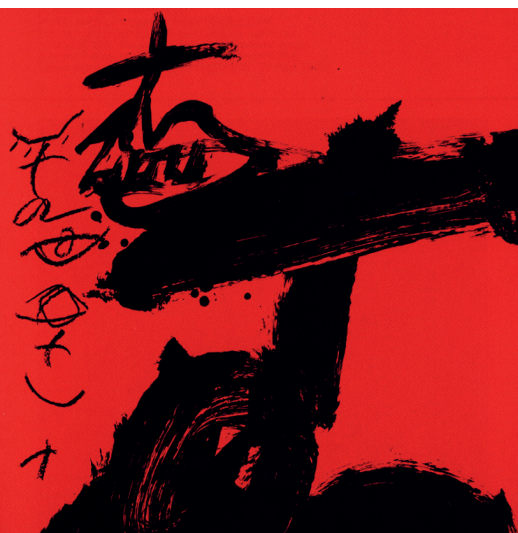


CASA DE VELÁZQUEZ



10.11

Rapport d'activité

CASA DE VELÁZQUEZ

Rapport d'activité

Année universitaire 2010-2011

Mise en pages et couverture : Service des publications, Casa de Velázquez
Impression : Copyiglesias - Madrid

SOMMAIRE

Avant-propos	7
Rapport d'autoévaluation Contrat quadriennal 2008-2011	11
Déclaration d'orientation stratégique Contrat quinquennal 2012-2016	65
Académie de France à Madrid	77
École des hautes études hispaniques et ibériques	111
Publications	239
Bibliothèque	263
Patrimoine immobilier	271
Service informatique	287
Annexes	293
<i>Décret n° 2011-164 du 10 février 2011 relatif aux Écoles françaises à l'étranger</i>	295
<i>Règlement intérieur</i>	303
<i>Membres de la casa de Velázquez 2010-2011</i>	315
<i>Membres de la casa de Velázquez 2011-2012</i>	317
<i>Organigramme</i>	318

AVANT-PROPOS

par Jean-Pierre ÉTIENVRE, directeur

DEUX CHANTIERS étaient encore ouverts, au cours de l'année universitaire 2010-2011, à la Casa de Velázquez. Deux importants chantiers, de nature très différente : celui de la mise en conformité et de la modernisation du bâtiment principal, entré dans sa phase opérationnelle en mai 2010, d'une part ; celui de l'élaboration et de la mise en œuvre du nouveau décret relatif aux Écoles françaises à l'étranger (EFE), publié en février 2011, d'autre part. Menées parallèlement, de manière conjoncturelle, la rénovation immobilière et la réforme statutaire ont été mises à profit pour structurer les indispensables évolutions de l'établissement.

Le premier de ces deux chantiers sera achevé cet automne ; il est rendu compte de l'ampleur des travaux et de leurs répercussions sur la vie de la « maison » dans le rapport du secrétaire général consacré au patrimoine immobilier. Le second chantier a principalement consisté, au printemps, en l'élaboration d'un document de référence, le *Règlement intérieur*, qui a été approuvé à l'unanimité par le Conseil d'administration et qui est joint en annexe, à la suite du décret évoqué ci-dessus.

Une nouvelle étape s'ouvre donc, conjointement, pour les deux « sections » de la Casa de Velázquez : l'*Académie de France à Madrid* et l'*École des hautes études hispaniques et ibériques*. L'une et l'autre vont développer leurs activités dans le prolongement des opérations réalisées et dans le cadre des programmes mis en place cette année, qui font l'objet — avec les comptes rendus du service des publications, de la bibliothèque et du service informatique — du présent rapport.

Afin d'aborder dans de bonnes conditions cette nouvelle étape, nous nous sommes efforcés de tirer le meilleur parti possible des occasions de réflexion offertes par les requêtes successives et complémentaires de la Cour des Comptes et de l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES). Le contrôle des comptes et de la gestion des cinq EFE a été effectué de façon concomitante ; il ne s'est pas limité, loin de là, aux aspects financiers ; nos réponses argumentées à un questionnaire très complet (quelque 40 questions) ont été suivies de la visite à Madrid d'un conseiller maître les 7 et 8 mars, puis d'un entretien auquel j'ai été convié à Paris, le 1^{er} juillet, avec trois magistrats de la Cour. Le rapport de celle-ci, commun aux cinq Écoles, est attendu avant la fin de l'année 2011.

L'année universitaire 2010-2011 étant la dernière à se dérouler entièrement dans le cadre du contrat quadriennal 2008-2011, nous devons produire pour l'AERES — conformément à la pratique désormais en vigueur — un *rapport d'autoévaluation* sur les années concernées, ainsi qu'une *déclaration d'orientation stratégique* pour le contrat quinquennal 2012-2016. Dans la perspective de la visite d'un comité d'experts, programmée pour le mois de septembre, ce rapport et ce projet ont été préparés avec la plus grande attention ; ils ont été remis en temps et en heure. L'élaboration de ces deux documents s'est intégrée, non sans effort de la part des rédacteurs, dans les activités de l'établissement. On les trouvera donc, en bonne et due place, dans les pages qui suivent.

J.-P. E.

RAPPORT D'AUTOÉVALUATION
CONTRAT QUADRIENNAL 2008-2011

Note préliminaire	13
Académie de France à Madrid	15
Les membres	16
Les boursiers	17
Les activités artistiques	17
École des hautes études hispaniques et ibériques	25
La politique scientifique	26
La valorisation	30
La politique de formation	32
Les adaptations structurelles	35
Le bilan en chiffres	37
Publications	41
La politique éditoriale	42
La production	43
La diffusion	44
La numérisation	45
Le bilan en chiffres	45
Bibliothèque	51
L'ouverture au public espagnol	51
Les outils bibliographiques en ligne	52
Le réaménagement des espaces	52
L'offre documentaire	54
Pilotage et gestion	57
Les ressources humaines	57
La gestion comptable	60
Le patrimoine immobilier	61

NOTE PRÉLIMINAIRE

La visite des experts de l'AERES était attendue avec beaucoup d'intérêt, en 2008, par les responsables de la Casa de Velázquez : la nouvelle direction souhaitait, en effet, des changements profonds dans l'organisation et le fonctionnement de l'établissement ; le diagnostic et les préconisations de l'Agence pouvaient *a priori* contribuer de manière décisive à cette mutation.

Au résultat, le rapport d'évaluation a déçu : les observations et les propositions relatives à l'ensemble des services — à l'exception notable des services administratifs — révélaient une certaine incompréhension quant à la nature particulière de l'institution, quant à son histoire, à son environnement et à ses missions. J'ai alors exposé les motifs de cette déception dans la réponse que, selon la procédure, je devais adresser au Directeur de la section des établissements. Mais, ayant bien perçu que l'objectif de la visite et du rapport d'évaluation était avant tout d'aider la Casa de Velázquez et ses responsables, j'ai finalement su gré aux évaluateurs de nous avoir permis de mieux prendre conscience de l'intérêt qu'il y avait à ce que nous engagions une « démarche d'autoévaluation » ; nous étions, du reste, incités à le faire.

Cette incitation correspond aujourd'hui à une pratique dûment mise en œuvre par l'Agence. On ne peut que s'en féliciter, dans la mesure où cet exercice conduit les différents acteurs de l'établissement — et, en premier lieu, son directeur — à s'interroger sur l'usage qu'ils ont fait des moyens mis à leur disposition par l'État, dans le cadre du contrat souscrit en juillet 2008, et à faire des propositions pour l'avenir.

La présente *autoévaluation* est donc accompagnée d'une *déclaration d'orientation stratégique* pour le contrat quinquennal 2012-2016 (que le Conseil d'administration de la Casa de Velázquez a approuvée à l'unanimité, en sa séance du 30 juin 2011). Ces deux documents, élaborés par une équipe de direction aux prises avec l'achèvement d'un important chantier de rénovation immobilière, relèvent d'une seule et même nécessité : donner à comprendre. Et par là, répondre à l'une des exigences les plus légitimes qui soient — que l'on s'est efforcé ici de satisfaire.

Madrid, le 13 juillet 2011

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

L'Académie de France à Madrid, section artistique de la Casa de Velázquez, accueille de jeunes artistes talentueux, généralement déjà engagés dans la vie professionnelle, et leur permet de se consacrer pleinement à leur travail, de déployer leur créativité, d'approfondir et de perfectionner leurs techniques, de se ressourcer, de réfléchir sur leurs orientations esthétiques.

L'Académie peut accueillir actuellement treize membres, français ou étrangers, sélectionnés à Paris par le Conseil artistique de la Casa de Velázquez, auxquels s'ajoutent deux boursiers espagnols sélectionnés par la mairie de Valencia et la Diputación de Zaragoza. Ces derniers disposent d'un atelier et d'un hébergement gratuit à la Casa de Velázquez.

Il s'agit d'artistes âgés de moins de quarante ans au moment de leur admission, qui sont recrutés sur la base d'un projet artistique détaillé et qui pratiquent les disciplines suivantes : architecture, arts plastiques, art vidéo, cinéma, composition musicale, photographie. Ils sont nommés pour un an et leur séjour peut être renouvelé une fois, exceptionnellement deux. La section accueille également des boursiers, pour des séjours d'un à trois mois, et accorde des bourses en collaboration avec de prestigieuses institutions telles que le salon ESTAMPA (Foire internationale de l'art multiple contemporain) de Madrid ou la Fondation Gulbenkian de Lisbonne.

La section artistique est dirigée par un directeur des études qui a la charge de l'encadrement des membres et des boursiers ainsi que de la mise en œuvre de la politique définie par le directeur de la Casa de Velázquez. Le directeur des études est également responsable de la programmation : tout au long de l'année, diverses manifestations et activités — concerts, expositions, projections de cinéma, participation à des salons internationaux d'art contemporain, visites d'ateliers et édition de disques et de catalogues — sont organisées afin de diffuser le travail des membres, à Paris, à Madrid et dans différentes villes espagnoles et françaises.

Il est important de rappeler que l'Académie destine l'intégralité des sommes qui lui sont allouées par l'établissement à l'organisation d'activités en faveur de la promotion et de la diffusion des travaux de ses membres.

LES MEMBRES

Au cours des trois dernières années, l'Académie a accueilli 23 membres¹, auxquels il faut ajouter 4 boursiers espagnols (dans le cadre des conventions signées avec la mairie de Valencia et la Diputación de Zaragoza). Ces 27 artistes se répartissent comme suit : 2 cinéastes, 5 compositeurs de musique, 2 dessinateurs, 3 graveurs, 6 peintres, 6 photographes, 3 sculpteurs. On remarquera que les plasticiens sont majoritaires, mais on peut observer un très net accroissement — conforme aux évolutions actuelles — du nombre de photographes qui représentent 22 % de l'ensemble des artistes recrutés. Précisons, toutefois, que la plupart des artistes, au-delà de leur discipline principale, pratiquent et mettent en relation plusieurs disciplines ; ils ont la possibilité de présenter leurs travaux multidisciplinaires lors des manifestations organisées par l'Académie.

L'introduction de nouvelles disciplines (design, graphisme, scénographie, création littéraire...), préconisée par l'AERES, est une décision qui appartient au Conseil artistique, mais, d'ores et déjà, plusieurs artistes, parallèlement à la réalisation du projet artistique pour lequel ils ont été recrutés, pratiquent, par exemple, le design et le graphisme.

On signalera, enfin, que trois des 21 artistes sélectionnés à Paris ces trois dernières années sont étrangers : deux compositeurs tchèques et un dessinateur iranien. Les trois ont suivi auparavant l'enseignement d'importantes institutions françaises : Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et École nationale des beaux-arts de Paris. La présence d'artistes de diverses nationalités au sein de l'Académie enrichit les échanges et les perspectives ; elle renforce les connexions internationales de l'établissement.

D'une façon générale, le séjour à la Casa constitue une étape privilégiée dans la trajectoire créatrice des artistes. Pour beaucoup d'entre eux, cette résidence donne une réelle impulsion à leur travail ; certains considèrent même que leur pratique artistique s'en est trouvée profondément transformée. L'on constate, d'autre part, que l'Espagne exerce une influence stimulante sur leur travail, et que l'art, la culture, les musiques, l'histoire, la vie quotidienne et les paysages de ce pays sont présents dans nombre de leurs œuvres déjà réalisées, en cours ou futures : dessins, peintures, gravures, séries photographiques, films, vidéos, installations, œuvres musicales...

Le retour des artistes à la vie professionnelle, après avoir vécu et travaillé pendant deux ans dans des conditions exceptionnelles, reste difficile. Pour tenter de pallier cette difficulté, il leur est vivement conseillé, surtout pendant leur deuxième année

¹ En raison des travaux de mise en conformité et de modernisation du bâtiment principal, la capacité d'accueil limitée (11 ateliers seulement — ceux du jardin) a contraint l'Académie à recruter quatre artistes en moins pour l'année universitaire 2010-2011.

de résidence, de chercher activement un poste de travail, essentiellement dans le domaine de l'enseignement : ces deux dernières années, on a pu constater une légère diminution du nombre d'artistes ayant sollicité, à la fin de leur séjour, une aide au retour à l'emploi. D'autre part, il est recommandé aux artistes de maintenir et de développer leurs réseaux professionnels et de participer à des concours : ainsi plusieurs d'entre eux ont obtenu, ces deux dernières années, des prix importants ; et les œuvres de certains d'entre eux sont entrées dans des collections d'art.

LES BOURSIERS

Les travaux qui affectent le bâtiment principal de la Casa empêchant d'assurer l'hébergement et la mise à disposition d'ateliers, le montant des bourses — qui deviennent ainsi une aide à la création ou à la production — a été augmenté de manière substantielle : il est passé, pour 2010 et 2011, de 750 à 1 250 €.

Ces bourses, d'une durée d'un à trois mois en fonction des projets, sont largement ouvertes aux artistes étrangers, puisque 37 des 55 bourses ont été octroyées, au cours des trois dernières années, à des artistes qui ne sont pas français. Leurs origines géographiques sont les suivantes : 19 Espagnols (dont un Hispano-Argentin et un Hispano-Brésilien), 18 Français, 6 artistes provenant d'Europe de l'Est, 3 Italiens (dont un Italo-Argentin), une Algérienne, une Américaine, une Autrichienne, une Chinoise, une Japonaise, une Portugaise. L'on observera que 23 de ces artistes, soit près de la moitié, sont issus de l'aire ibérique ou ibéro-américaine, ce qui est conforme à l'un des engagements du Contrat quadriennal 2008-2011, qui précise dans son préambule que l'une des missions de la Casa est de « participer au développement des échanges artistiques et scientifiques entre la France et les pays ibériques ». Ces boursiers travaillent avec une particulière intensité pendant leur séjour et, lorsqu'ils résident à la Casa, apportent un supplément de dynamisme à l'activité artistique de l'ensemble de l'Académie.

La Casa a également accueilli, dans le cadre de différents accords de coopération, les lauréats du prix concédé à l'occasion du salon ESTAMPA (éditions 2008, 2009, 2010), un boursier portugais (Fondation Calouste Gulbenkian, 2008) et une boursière chilienne (Union Latine, 2008), ce qui porte à 60 le nombre de boursiers qui ont été accueillis en résidence à la Casa ou qui ont reçu une aide à la création au cours des trois dernières années. Pendant la période des travaux, les conventions avec l'Union Latine et la Fondation Gulbenkian ont été suspendues, mais la bourse ESTAMPA, qui est devenue une aide à la production de 3 000 €, a été maintenue, ce qui permet à l'Académie de disposer gratuitement d'un stand de 40 m² lors de cette importante manifestation madrilène.

LES ACTIVITÉS ARTISTIQUES

Précisons, tout d'abord, que les travaux de mise en conformité et de modernisation du bâtiment principal de l'établissement ont contraint l'Académie, depuis le mois de septembre 2009, à organiser toutes ses activités à l'extérieur. Cette situation, contraignante en ce qui concerne la logistique, la disponibilité d'espaces d'exposition et les

coûts, n'a pas eu que des aspects négatifs, puisque les mesures adoptées ont accentué, comme le recommandait l'AERES, la visibilité et le rayonnement de la Casa. Ainsi, ont été trouvées, dans certains cas, de « meilleures conditions d'exposition » :

- organisation d'expositions dans des galeries d'art, ce qui met les artistes en contact avec le marché de l'art espagnol ;
- itinérance de l'exposition annuelle du mois de mai, accueillie successivement dans plusieurs lieux prestigieux : Cercle des beaux-arts de Madrid, Palais ducal de Medinaceli (province de Soria), Monastère de Veruela (province de Zaragoza), Espace Évolution Pierre Cardin (Paris) ;
- participation aux foires d'art contemporain ESTAMPA et DEARTE (Madrid) ;
- organisation de concerts dans différentes villes françaises et espagnoles : Paris, Madrid, Valencia, Zaragoza, Alcalá de Henares.

De septembre 2008 à juillet 2011, les activités artistiques de l'Académie ont été nombreuses et variées :

- organisation et montage de 29 expositions ;
- participation à 5 foires d'art contemporain ;
- organisation de 15 concerts ;
- organisation de 5 projections de cinéma.

Sont mentionnés ci-après les aspects les plus marquants de ces activités, qui ont pour objectif la valorisation du travail des artistes.

Sont également évoquées les actions entreprises pour mettre ces derniers en contact avec des professionnels du monde de l'art.

Visibilité

Le rayon d'action des activités artistiques s'est étendu : les expositions ont eu lieu à Burgos, Lille, Madrid, Marbella, Medinaceli, Paris, Valencia et Monastère de Veruela ; les concerts ont eu lieu à Alcalá de Henares, Madrid, Paris, Valencia et Zaragoza.

Il est important de souligner que la Casa a entamé une collaboration avec le Museo del Grabado Español Contemporáneo de Marbella en coorganisant l'exposition *Muriel Moreau. Cartografías de lo humano*. Ce musée consacré à l'art multiple contemporain espagnol constitue un excellent début d'ancrage en Andalousie, car d'autres artistes graveurs pourront y exposer dans l'avenir.

Il reste à organiser des activités artistiques en Catalogne, notamment à Barcelone. Plusieurs rendez-vous ont été pris en avril 2011 avec des organismes culturels barcelonais, et l'on peut envisager, raisonnablement, que l'Académie pourra organiser à Barcelone une présentation des œuvres de ses artistes dès le printemps 2012.

Insertion dans la vie culturelle madrilène

Répondant à l'un des vœux exprimés par l'AERES, plusieurs démarches ont été engagées pour organiser des activités qui, comme les « portes ouvertes » des ateliers des artistes, coïncident avec des moments importants de la vie culturelle madrilène. Ainsi, malgré les travaux, la Casa a maintenu sa présence dans *La noche en blanco* de Madrid, à laquelle elle participe depuis le mois de septembre 2008 ; en 2009 et 2010, elle s'est associée, successivement, à une galerie et à une fondation madrilènes à l'occasion de ce grand événement madrilène. Et, en juin 2010, l'exposition de photographes de la Casa de Velázquez, présentée à la galerie madrilène Dionís Bennàssar, a fait partie de la programmation du festival OFF de PHotoEspaña.

Projets fédérateurs

Si une politique artistique générale ne paraît pas souhaitable, compte tenu de la pluralité des techniques, des langages, des styles, des projets et des parcours des membres, il est possible, toutefois, de fédérer ceux-ci, s'ils le souhaitent, sous une thématique commune comme, par exemple, les expositions *Miradas al miedo* [Regards sur la peur] (juin-juillet 2009) et *Siete artistas de la Casa de Velázquez ilustran al Ingenioso Hidalgo* [Sept artistes de la Casa de Velázquez illustrent l'Ingénieux Hidalgo] (octobre-novembre 2009), et les récitals de piano organisés à l'occasion du centenaire de la mort d'Isaac Albéniz (2008) et du bicentenaire de la naissance de Chopin (2010), qui ont permis de créer les pièces écrites en hommage à Chopin et Albéniz par quatre des cinq compositeurs membres de l'Académie.

Dialogue avec la musique du xx^e siècle

Lors du concert annuel, qui a lieu depuis plusieurs années à l'Auditorium national de Madrid, il a été décidé de programmer à chaque fois une œuvre classique du xx^e siècle permettant d'établir un dialogue avec la création contemporaine des compositeurs membres de l'Académie. Ces trois dernières années, les œuvres suivantes ont été programmées : *Suite lyrique* d'Alban Berg, *Concerto pour piano et orchestre* de György Ligeti, *Talea* de Gérard Grisey.

Mise en valeur du patrimoine artistique

Un effort a été fait pour mettre en valeur le patrimoine artistique de la Casa et la présence des œuvres des anciens membres dans les activités de l'Académie. À titre d'exemples, l'exposition *Artistes de la Casa de Velázquez (1998-2008). Regard rétrospectif*, à l'Institut français de Madrid, a présenté une sélection de plus de 50 œuvres de 37 artistes des promotions 1998-2008, valorisant ainsi le patrimoine de l'établissement, puisque les œuvres exposées appartenaient à ses fonds. Cette exposition a donné lieu à un catalogue, financé par la Société des Ciments Lafarge.

Liens avec les acteurs du monde professionnel

À ces activités se sont ajoutées des rencontres avec des critiques d'art, des curateurs d'expositions, des galeristes, des responsables culturels et des journalistes. Ainsi, lors des portes ouvertes organisées en février 2009, la Casa a invité et reçu pendant plusieurs jours les personnalités suivantes : M. Claude d'Anthenaise, conservateur en chef du Musée de la Chasse et de la Nature ; M. François Cheval, conservateur en chef du Musée Nicéphore Niépce ; Mme Anne Malherbe, critique d'art et curatrice d'expositions indépendante ; M. Paulo Reis, critique d'art portugais et curateur d'expositions indépendant.

Il faut toutefois signaler que, dans ce domaine, l'incidence des travaux — le bâtiment central ne pouvant plus accueillir d'invités — a été négative, car l'on est passé de 14 visites en 2008-2009 à 3 en 2009-2010. Cependant, ces visites — un directeur de musée, une galeriste et une délégation de huit journalistes français — ont été très productives puisqu'elles ont débouché sur l'organisation d'une exposition au Museo del Grabado Español Contemporáneo (Marbella), sur une invitation à exposer dans une galerie de Bruxelles (la graveuse Anne-Catherine Nesa y exposera au cours de l'année 2011) et sur la publication d'un article dans *Libération* (cahier d'été) sur le travail du photographe Blaise Perrin.

Ces « liens entre les membres artistes et les acteurs du monde professionnel », pour reprendre la formulation de l'évaluateur de l'AERES, sont fondamentaux et l'on se devra, dès la réouverture de l'établissement, d'attirer de façon active à la Casa des professionnels du monde de l'art.

Enfin, les visites régulières effectuées par l'Académie des beaux-arts ont été vivement appréciées, car elles témoignent de l'intérêt constant et soutenu des académiciens pour les travaux des membres et les activités artistiques de l'établissement.

Édition de disques et de catalogues

En complément des activités artistiques, la publication de catalogues contribue grandement à la valorisation des travaux des membres. Six catalogues ont été publiés, dont trois correspondant aux artistes qui chaque année finissent leur séjour à Madrid.

Ces derniers catalogues ont été améliorés : les cinéastes ont été inclus dans le catalogue, au même titre que les artistes plasticiens et les photographes ; la couverture comporte des rabats ; les *curriculum vitae* des artistes ont été insérés dans leurs cahiers respectifs, et non réunis en un chapitre à la fin du catalogue ; chaque artiste reçoit 100 tirés à part reliés de son propre cahier (24 p.) ; ces tirés à part ont été personnalisés à partir de 2009. D'autre part, le graphisme du catalogue a été nettement rafraîchi et modernisé ; sa diffusion a été élargie.

L'année 2010 a vu la naissance d'une collection de disques : « Compositeurs de la Casa de Velázquez ». Deux disques, consacrés respectivement à Ondrej Adámek et Yves Chauris, ont été réalisés à partir des masters fournis par les compositeurs, qui ont recueilli les différents enregistrements auprès des interprètes — ce qui éli-

mine la partie la plus coûteuse de la production des disques : l'enregistrement. Ainsi, de même que les artistes plasticiens, photographes et cinéastes disposent à la fin de leur séjour de tirés à part reliés et personnalisés de leur propre cahier du catalogue annuel, les compositeurs disposeront à présent d'un disque (400 exemplaires) leur permettant d'assurer la diffusion et la promotion de leur travail. Un troisième disque, consacré à Jan Krejčík, est actuellement en préparation.

Échanges et collaborations interdisciplinaires

La singularité de la Casa de Velázquez, qui est à la fois un centre de création artistique et un centre de recherche, n'est pas uniquement historique ou fonctionnelle, et la collaboration entre l'Académie et l'École s'est développée au cours des trois dernières années dans trois directions : travaux interdisciplinaires ; participation de scientifiques aux activités de la section artistique, et réciproquement ; organisation d'activités en commun par les deux sections. En ce qui concerne les travaux interdisciplinaires, il y a lieu de souligner l'ouvrage *Calle del Barco 13*, fruit d'une collaboration entre Aurélia Frey, photographe et membre artiste, et Nelly Labère, philologue et membre de l'École post-doctorant. Ce travail, qui met à contribution les compétences artistiques et scientifiques de deux membres de la Casa, débouchera cette année sur l'édition d'un ouvrage sur un quartier sensible de Madrid. Quant au photographe Eduardo Nave, boursier de la mairie de Valencia, il prépare avec le sociologue Jérôme Truc, membre scientifique, un ouvrage sur les lieux où l'ETA a perpétré ses attentats, en France et en Espagne, de 1960 à nos jours.

Les scientifiques ont participé aux activités de la section artistique de deux façons : en assistant aux présentations des travaux des artistes et en s'impliquant directement dans certaines de leurs réalisations, en particulier dans des activités performatives. Quant aux artistes, certains d'entre eux ont assisté aux séminaires des membres scientifiques. Enfin, en collaboration avec les deux directions d'études scientifiques, quatre activités artistiques ont été programmées dans le cadre de colloques internationaux : trois expositions et un concert. En outre, plusieurs artistes ont illustré des plaquettes et ouvrages concernant les activités scientifiques.

Les collaborations interdisciplinaires ont également fonctionné entre les artistes. Ainsi, deux des photographes ont réalisé les images qui illustrent le coffret et le livret des disques consacrés aux compositeurs. À leur tour, les compositeurs ont tous composé des œuvres qui illustrent musicalement les vidéos réalisées par les artistes.

Partenariats

Un effort particulier a été fait pour développer les partenariats privés et institutionnels. Ainsi, des collaborations débouchant sur l'organisation d'événements artistiques, en France et en Espagne, ont eu lieu avec les 49 institutions, sociétés, associations, galeries d'art et salles d'exposition, de concert et de cinéma suivantes : Académie des beaux-arts de l'Institut de France ; Ambassade de France (Service culturel) ; Association Acciones imaginarias ; Association des amis de la Casa de Velázquez ; Association Artistas Visuales Asociados de Madrid ; Association Carnaval de Moulins (Lille) ; Auditorio Nacional de Música (Madrid) ; Caja de Burgos ; Centro Cultural Conde

Duque (Madrid) ; Centro Nacional de Difusión Musical (CNDM, Madrid), Centro para la Difusión de la Música Contemporánea (CDMC, Madrid), Centro Documental de la Memoria Histórica (Salamanque) et Laboratorio de Informática y Electrónica Musical du CDMC (Madrid), organismes dépendant du ministère de la Culture espagnol ; Lafarge Ciments, société qui a cofinancé l'édition d'un catalogue d'exposition ; Cinéma Kazorla (Nantes) ; Cinéma Le Connétable (Clisson) ; Círculo de Bellas Artes (Madrid) ; Colegio de España (Paris) ; DEARTE, foire internationale de l'art multiple contemporain (Madrid) ; Diputación provincial de Zaragoza ; Espace Évolution Pierre Cardin (Paris), généreusement mis à la disposition de la Casa par Pierre Cardin, membre de l'Académie des beaux-arts ; ESTAMPA, Foire internationale de l'art multiple contemporain (Madrid) ; Festival du cinéma espagnol (Nantes) ; Fondation Calouste Gulbenkian (Lisbonne) ; Fondation Pilar i Joan Miró (Palma de Mallorca) ; Galería del Tossal (Valencia) ; galerie Esquina Arte Contemporáneo (Madrid) ; galerie Dionís Bennassar (Madrid) ; Groupe de musique expérimentale de Marseille (GMEM) ; Hôtel Imperator Concorde (Nîmes) ; Institut français de Madrid ; Junta de Castilla y León ; Mairie de Burgos ; Mairie de Valencia ; Musée Marmottan Monet (Paris) ; Museo ABC de Dibujo e Ilustración (Madrid) ; Museo del Grabado Español Contemporáneo (Marbella) ; Palais ducal de Medinaceli (Soria) ; PHotoEspaña (Madrid) ; Real Academia de Bellas Artes de San Fernando (Madrid) ; Real Monasterio de Santa María de Veruela ; Teatro Principal de Burgos ; Union latine ; université d'Alcalá de Henares ; université Autónoma de Madrid ; université Européenne de Madrid ; université de Murcia ; villa Lemot (Conseil général de Loire-Atlantique).

Il convient de souligner que certains partenariats traditionnels se sont enrichis de collaborations complémentaires : le directeur des études artistiques de la Casa a été nommé membre de la commission organisatrice de la foire internationale de l'art multiple contemporain ESTAMPA ; à l'exposition annuelle de la villa Lemot, fruit d'une convention avec le Conseil général de Loire-Atlantique, se sont ajoutés deux concerts des compositeurs et une projection de cinéma, et les compositeurs sont présents désormais à cette exposition sous la forme d'un « salon de musique » permettant d'écouter leurs œuvres et de voir leurs partitions ; la mairie de Valencia et la Diputación de Zaragoza, qui subventionnent les bourses des deux artistes espagnols, ont coproduit avec la Casa deux concerts et deux expositions.

Enfin, l'année 2011 aura vu la signature de deux importantes conventions : l'une, avec la Fondation Pilar i Joan Miró de Majorque, et l'autre avec le Centro Nacional de Difusión Musical (CNDM). La première convention permettra, dès 2012, l'accueil d'un boursier à la Casa pendant trois mois ; le montant de la bourse sera financé par la Fondation Miró ; en contrepartie, deux artistes graveurs de l'Académie pourront travailler chaque année, pendant un mois, dans les ateliers de la Fondation. Quant à la convention signée avec le CNDM, elle permettra de disposer, à partir de 2012, de l'Auditorium 400 du Museo Reina Sofía pour y organiser le concert annuel des compositeurs — qui sera, en outre, officiellement inclus dans la programmation de musique contemporaine de ce centre.

Communication

Lorsque le comité d'évaluation de l'AERES a visité la Casa de Velázquez en avril 2008, la modernisation de son site Web constituait l'un des axes majeurs de travail et de réflexion de l'ensemble des services de l'établissement. Ce nouveau site a été pro-

fondement refondu et sa mise en ligne a eu lieu en octobre 2009. Depuis, la diffusion des activités de l'Académie et des travaux des artistes s'est considérablement élargie, car non seulement la programmation figure en détail sur le site (avec possibilité de téléchargement des invitations), mais aussi — comme l'avait suggéré l'AERES — sont constituées, progressivement, des galeries d'images reflétant le travail des membres. En outre, il est possible de se connecter aux sites personnels des artistes à partir du site de la Casa.

Cet effort de diffusion a été complété par la présence des activités artistiques sur d'autres médias (presse, revues spécialisées, radio, télévision). Ainsi, par exemple, plusieurs reportages de télévision sur les artistes ont été réalisés par des chaînes espagnoles, nationales et régionales, et par la chaîne franco-allemande ARTE.

D'autre part, sont éditées depuis 2009 des brochures, tirées à 5 000 exemplaires et largement diffusées, qui présentent le calendrier des activités artistiques.

Enfin, l'AERES considérait qu'il était fondamental de créer « un poste d'attaché de presse (à mi-temps) spécialement consacré à la section artistique ». À cours ou moyen terme, cette création de poste paraît sans nul doute nécessaire, mais la dotation budgétaire accordée actuellement à l'établissement ne le permet pas.

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

L'École des hautes études hispaniques et ibériques, section scientifique de la Casa de Velázquez, offre à l'observateur un profil déroutant, voire paradoxal : vouée à la recherche fondamentale, elle ne dispose pas d'une équipe permanente de chercheurs ; initiatrice de projets de formation à la recherche et aux métiers de l'enseignement supérieur, elle ne dispense pas de diplômes. Son originalité justifie l'existence de l'institution et l'investissement consenti par l'État pour lui permettre de fonctionner : elle remplit des fonctions qu'aucune autre des entités qui composent le dispositif français d'enseignement supérieur et de recherche n'est à même d'assumer.

La mission de l'École ne se conçoit qu'au cœur d'un réseau d'institutions qu'elle doit s'employer, par ses propositions, à structurer, à dynamiser et à renforcer. Force d'appui et d'initiative, elle contribue à faire émerger des projets, à cristalliser des consortiums de recherche dont la vocation internationale — au-delà de la relation bilatérale franco-espagnole — est sans cesse plus fortement revendiquée, et à préparer les jeunes chercheurs qui sont appelés à faire vivre et à renouveler le dispositif. L'École est un avant-poste et un levier : sa capacité d'action est très réduite sans la contribution de ses partenaires mais son rôle s'avère déterminant lorsqu'il s'agit de concevoir, de gérer et de valoriser des programmes de longue portée et de former les nouvelles générations de chercheurs.

À l'époque où l'Europe se préoccupait surtout d'étudier sa propre histoire, sa culture et ses racines gréco-romaines, l'École a vécu dans une certaine marginalité. Fondée pour des raisons politiques, dans le contexte de la Première guerre mondiale, elle avait reçu en partage un domaine jugé estimable, certes, mais mineur : celui des études hispaniques. Depuis ce temps, la reconnaissance acquise par les sciences du texte, l'importance prêtée aux disciplines relevant des sciences sociales et le développement de ce l'on appelle l'histoire « globale » ou « connectée » ont changé la donne : interface privilégié entre l'Europe et le Maghreb, d'une part, et entre l'Europe et l'Amérique latine, d'autre part, la péninsule Ibérique est devenue un terrain de recherche prioritaire et privilégié.

LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE

Mieux articuler les activités afin de les rendre plus lisibles et plus efficaces

La volonté de donner plus de cohérence à nos activités scientifiques s'est traduite par une réduction du nombre des programmes. Le projet d'établissement 2008-2011 affichait huit axes de recherche, dont cinq pour les époques anciennes et médiévales. Ce nombre a été ramené à six, avec le report d'un projet sur le détroit de Gibraltar dans l'Antiquité et l'abandon d'un autre sur « Identités et appartenances » dans l'Antiquité et au Moyen Âge. En matière d'activité archéologique, l'effort de concentration a été plus important encore puisque le nombre des programmes a été réduit de moitié (de douze à six). Il importe de souligner que la décision d'abandonner tel ou tel projet n'a été prise qu'à l'issue d'un processus d'évaluation effectué en interne. Dans le cas des programmes archéologiques, par exemple, les critères sur lesquels s'est fondée l'expertise ont été les suivants : les partenariats institutionnels et l'inscription dans le dispositif local de recherche et de conservation du patrimoine ; l'existence (ou pas) d'un volet de formation conçu pour accueillir des jeunes chercheurs ; les résultats valorisés sous forme de publications.

La réduction du nombre des programmes a permis de concentrer les moyens et d'augmenter les dotations afin d'obtenir des résultats plus nombreux et plus rapides (cf. *infra*, tableau n° 1, p. 37). En outre, cette réduction a permis d'assurer aux programmes un suivi plus régulier et une meilleure valorisation. Dans ce but, et en dépit d'une certaine résistance de la part de nos partenaires espagnols, une politique de contractualisation systématique a été mise en œuvre. Les deux parties engagées — le responsable de programme et son laboratoire, d'un côté, l'École, de l'autre — peuvent ainsi travailler avec plus de visibilité. Dans le cas de l'École, le dispositif contractuel a permis la prévision des dépenses, l'anticipation du renouvellement des projets et le développement d'une pratique d'évaluation fondée sur des critères objectifs (les engagements du chef de programme en matière de réalisations et de calendrier). Entre janvier 2008 et juin 2011, 14 conventions-cadres ont été signées, non sans être systématiquement dotées d'un plan de programmation concret (cf. *infra*, tableau n° 2, p. 37).

Dans l'avenir proche, celui du futur contrat quinquennal, nous souhaitons poursuivre cet effort : cinq domaines de recherche sont définis ; ils se déclinent en plusieurs programmes de recherche pluriannuels. Ces domaines seront transversaux à toutes les périodes et prendront soin de s'ouvrir à de nombreuses sciences sociales. Ces orientations auront des conséquences immédiates sur le fonctionnement de l'École.

Étendre le réseau des partenariats institutionnels.

Internationaliser les activités

Sans qu'il y ait contradiction, le choix de réduire le nombre des programmes a été concomitant de la décision d'ouvrir largement le réseau des partenariats et de travailler à internationaliser le groupe des chercheurs investis dans nos activités. Cette ouverture a été facilitée par le fait qu'avant 2008, les contrats de programme étaient

très peu nombreux. Les activités prévues dans le cadre des axes qui étaient définis dans le projet d'établissement devaient reposer sur des accords ponctuels et à géométrie variable. Si cette pratique présente des inconvénients évidents, elle créait la possibilité de multiplier les contacts institutionnels.

Les deux premières années du quadriennal ont donc été marquées par une inflation sensible du nombre des activités, qui ont impliqué jusqu'à quarante-sept partenaires différents en 2008-2009, dont beaucoup n'avaient jamais travaillé avec l'École (cf. *infra*, tableau n° 3, p. 38). Celle-ci a ainsi acquis une plus grande audience et a manifesté sa disponibilité, luttant contre la réputation — qui lui était parfois faite — d'un établissement difficilement accessible qui limitait ses contacts à un cercle étroit de collaborateurs. L'École a tiré d'autres bénéfices de cette étape d'intense activité : elle a confronté ses pratiques à celles de nombreuses institutions, et testé la fiabilité et la capacité de proposition des uns et des autres. Sur un autre plan, elle a expérimenté ou perfectionné des formats de rencontre scientifique, comme le séminaire et l'atelier, qui étaient relativement nouveaux pour elle. La singularité de la situation était encore renforcée par le fait que, en raison des travaux qui affectent son siège depuis septembre 2009, l'École s'est trouvée obligée d'organiser toutes ses activités chez ses partenaires. Ainsi le temps, pas si lointain, où l'École assumait seule la conduite et le financement de la plupart de ses activités est définitivement révolu.

Au-delà de ce désir de modifier l'image de l'institution et de tirer parti d'une série d'expériences, la politique d'ouverture a été conduite en fonction de trois objectifs principaux : 1) Mieux ancrer l'École dans le dispositif français d'enseignement supérieur et de recherche ; les liens avec ce dispositif ont donc été multipliés et diversifiés sans négliger les centres de moyenne importance. 2) Organiser la présence de l'École en péninsule Ibérique autour de quelques pôles universitaires privilégiés, sans être exclusifs : au premier rang Madrid, Barcelone, Lisbonne et Séville ; de façon secondaire, Saint-Jacques-de-Compostelle, Porto, Valladolid et Valence. 3) Développer les contacts institutionnels au Maghreb et en Amérique latine. De ces trois objectifs, c'est le dernier qui reste le plus lointain, en dépit des accords signés avec l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine (INSAP) du Royaume du Maroc et avec le Centre Jacques-Berque à Rabat. Les efforts dans cette direction se poursuivent à l'occasion de la préparation du plan quinquennal 2012-2016, notamment en collaboration avec l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC), à Tunis. Une convention-cadre avec l'École française de Rome et les deux UMIFRE de Rabat et de Tunis a, du reste, été signée en avril 2011. En Amérique, une politique étroite fondée sur la collaboration avec l'Institut français des études andines (IFEAO) et le Centre des études mexicaines et centre-américaines (CEMCA) est à construire.

Dans le même temps, le projet d'internationaliser l'activité scientifique — c'est-à-dire de dépasser la relation bilatérale franco-espagnole qui fonde notre École, pour la renouveler et l'enrichir — nous a entraînés à prendre une série d'initiatives en direction de certaines communautés de recherche étrangères au périmètre traditionnel de l'institution. Deux axes ont été privilégiés : en direction de l'Europe centrale et orientale (République tchèque, Hongrie, Pologne et Roumanie), et en direction de l'Allemagne. Si cette stratégie n'est pas exempte d'un certain opportunisme (les collaborations avec ces pays étant actuellement plus faciles à financer

que d'autres), elle repose néanmoins sur la conviction qu'il existe des perspectives de recherches novatrices susceptibles d'être explorées dans le cadre de ces partenariats ; on pense, par exemple, à la question des frontières interconfessionnelles à l'époque médiévale, à celles des « sorties de guerre » ou des transitions démocratiques au ^{xx}^e siècle. Si les échanges ont été constructifs, ils n'ont pas encore abouti à la mise en œuvre de programmes communs — la collaboration avec l'Institut archéologique allemand de Madrid se limitant à l'organisation annuelle d'un atelier de formation doctorale. C'est avec l'Allemagne que les premières réalisations devraient être enregistrées, sous la forme d'un projet de recherche qui a été soumis, en mars 2011, conjointement à l'Agence nationale de la recherche (ANR) et à la *Deutsche Forschungsgemeinschaft* (DFG). Ce projet est intitulé : « La lettre en péninsule Ibérique et dans l'Occident latin. Héritages et transformations d'un genre littéraire (IV^e-XI^e siècle) ».

Cette politique d'internationalisation, dont on vient de décrire les effets sur le plan institutionnel, se manifeste également à l'échelle individuelle, qu'il s'agisse de l'implication dans nos activités d'hispanistes venus d'autres pays que la France ou de la participation de spécialistes d'autres sociétés et d'autres cultures — participation permise par la perspective comparatiste qu'adoptent désormais la plupart des rencontres que nous organisons. Les résultats de la politique d'internationalisation ne sont pas encore conformes à nos ambitions : les chercheurs français et espagnols représentent, en 2010-2011, 75 % des participants à nos activités ; ce chiffre manifeste, néanmoins, un progrès sensible puisqu'il était supérieur à 90 % en 2007-2008.

Accroître le volume des financements extérieurs

Soucieuse de disposer de moyens financiers à la hauteur de ses ambitions scientifiques, l'École développe depuis peu une politique volontariste en matière de recherche de financements extérieurs. Trois pistes ont été explorées : les appels à projets de la Commission européenne, ceux de l'ANR, ceux de l'appel à projets « Laboratoires d'excellence / investissement d'avenir » (LABEX).

Sa tradition d'échanges bilatéraux contribue sans doute à expliquer le retard avec lequel notre établissement s'est impliqué dans les politiques communautaires de recherche. En effet, il n'est présent dans les grands consortiums mis en place à l'échelle du continent que depuis le 6^e Programme-cadre de recherche et de développement (PCRD), avec sa participation au réseau d'excellence Ramses². Au moment de la préparation du 7^e PCRD, la Casa de Velázquez s'est associée à sept autres institutions de recherche pour soumettre, sous la conduite du CNRS, un projet intitulé « Les traites, les esclavages, leurs abolitions et leurs héritages dans l'histoire et l'identité de l'Europe » (EURESCL). Le dossier a été retenu et il est financé pour la période 2008-2012 ; la Casa de Velázquez recevra au total 88 000 €, versés en deux tranches. Nous n'avons pas eu la même chance avec un autre projet, conçu sous la forme d'un ITN (*Initial Training Network*) en collaboration avec une dizaine d'entités universitaires, qui portait sur « Genre, normes et transgression dans l'espace euro-méditerranéen » ; il n'a pas été sélectionné ; il sera présenté à nouveau. Ajoutons, pour être complets sur ce chapitre, que nous négocions actuellement un contrat de

coopération avec la Maison des sciences de l'homme Ange-Guépin, à Nantes, qui a pour objet de nous associer à un autre programme financé dans le cadre du 7^e PCRD et intitulé « Le statut légal des minorités religieuses dans l'espace euro-méditerranéen (v^e-xv^e siècle) » [RELMIN].

Longtemps, notre participation à des programmes financés par l'ANR est restée indirecte, limitée à des collaborations sanctionnées, le plus souvent, par un contrat. Quatre programmes sont ainsi venus s'adosser à notre établissement en 2007 et ont bénéficié du savoir-faire de nos services en matière d'organisation et de valorisation. Choisis en raison de la coïncidence de leur thématique et de leur périmètre avec au moins un des axes de notre contrat quadriennal, ils ont structuré en partie notre programmation jusqu'en 2010. En 2009, la décision a été prise d'impliquer plus avant l'établissement et de concevoir des programmes dont il serait porteur. Encore une fois, c'est le projet d'établissement qui a servi de cadre de référence. Sur proposition des directeurs des études, le directeur de la Casa de Velázquez a sélectionné deux thèmes et validé le choix des partenaires. Des groupes de travail ont ensuite été mis en place et se sont chargés de l'élaboration des dossiers de candidature, avec le soutien de nos services financiers pour l'établissement du budget prévisionnel et le conseil du service informatique pour certains aspects techniques. Soumis à la session 2010, ces deux dossiers ont été retenus par l'ANR. Le programme GLOBIBER (« Le renouveau impérial des États ibériques (1808-1930) : une globalisation originale ? ») recevra 236 600 € (137 129 € pour la Casa de Velázquez) entre 2011 et 2013 ; le programme DETROIT (« Le détroit de Gibraltar, à la croisée des mers et des continents. Époques ancienne et médiévale ») a été doté à hauteur de 259 997 € (100 464 € pour la Casa de Velázquez) et fonctionnera jusqu'en 2014.

L'automne dernier, la Casa de Velázquez a participé à la grande campagne de soumission des projets LABEX en association avec le Réseau français des Instituts d'études avancées (RFIEA), les trois autres Écoles françaises à l'étranger du bassin méditerranéen et un certain nombre d'UMIFRE et d'UMR ; ce projet n'a pas été retenu ; il devrait être présenté à nouveau l'automne prochain, dans le cadre d'une deuxième campagne. D'autre part, un nouveau dossier a été présenté à l'ANR ; comme nous l'avons dit plus haut, il s'agit, cette fois, d'un dossier bilatéral franco-allemand. Par ailleurs, nous étudions la possibilité de soumettre conjointement avec l'École française d'Athènes et avec les *British Schools* du pourtour méditerranéen une demande de financement dans le cadre du programme « Marie-Curie » (7^e PCRD).

Enfin, un effort de positionnement à l'interface entre les SHS et les sciences de la terre, de la vie et de l'environnement a été entrepris dans le cadre du programme HOMERE, lancé en 2010 par le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) afin de favoriser une meilleure collaboration entre les différents instituts qui le composent. Une enveloppe financière de près de 8 000 € a permis la tenue de deux journées prospectives, en décembre 2010 à Barcelone : l'une portait sur « La Paix en Méditerranée » ; l'autre sur « La Méditerranée comme objet scientifique ». Il convient de noter — pour le regretter — que cette collaboration avec le CNRS reste exceptionnelle : en dépit des demandes et des propositions de l'École, la contribution du CNRS à ses activités s'est limitée au versement annuel d'une subvention d'un montant à peine supérieur à 7 500 €.

LA VALORISATION

Un site Internet performant

Mis en service en octobre 2009, le nouveau site Internet de la Casa de Velázquez offre à l'École un puissant instrument de valorisation et de communication : le contrat quadriennal 2008-2011 en avait fait une priorité. Depuis un an, le site a reçu 105 000 visites soit 260 par jour en moyenne. 440 000 pages ont été consultées par 65 000 visiteurs différents issus de 47 pays. Dans un premier temps, l'École a donné priorité à l'information (faire connaître ses programmes et ses activités) ; elle diffuse également des appels à candidature internationaux.

Dans une deuxième phase de développement, les programmes de recherche sont dotés de pages spécifiques afin que le site Internet, sans perdre sa vocation à l'information et à la communication, devienne une véritable plateforme numérique de travail pour les équipes constituées autour de l'établissement et un instrument de valorisation des résultats obtenus. D'ores et déjà, le site accueille de manière expérimentale deux bases de données : une prosopographie d'ingénieurs militaires du XVIII^e siècle et une importante couverture photographique des littoraux espagnols, résultats de campagnes de vol régulières organisées par la Casa de Velázquez entre 1978 et 2009. Notons que la mise en ligne répond à l'un des objectifs du contrat quadriennal. Cette nouvelle étape doit s'accompagner d'une révision du mode d'affichage des activités : l'ordre chronologique qui prévaut actuellement ne fait guère ressortir les axes qui structurent notre politique de recherche.

Une stratégie de communication ?

Grâce au système des *newsletters*, la fonction du site Internet ne se limite pas à afficher passivement une information dont peuvent prendre connaissance d'éventuels visiteurs : l'information est diffusée de façon active et maîtrisée, ce qui suscite la consultation du site. Nous avons pris le parti de ne pas diffuser les *newsletters* suivant un rythme périodique mais en fonction des besoins. En pratique, cela signifie qu'une annonce est envoyée pour chaque manifestation, environ trois semaines avant son début. Depuis janvier 2011, la majorité des visites apparaît motivée par l'envoi d'une *newsletter*, preuve de l'efficacité d'un tel moyen de communication. Les appels à candidatures (pour les ateliers doctoraux, par exemple) circulent par le même canal.

La création de ce dispositif, à la fin de 2009, a permis de réduire considérablement les envois de programmes imprimés par courrier postal. L'économie s'avère importante, alors même que la diffusion est plus large (voir le nombre des destinataires des *newsletters* : cf. *infra*, tableau n° 4, p. 000). Pour autant, l'École continue à fabriquer des programmes et, depuis 2008, des affiches pour chacune des activités qu'elle organise ; depuis 2009, un fascicule d'une trentaine de pages, édité à 3 000 exemplaires, remplace la traditionnelle affiche qui faisait connaître le programme de l'année universitaire. L'ensemble de ce matériel est conçu suivant une charte graphique qui est commune à toutes les composantes de la Casa de Velázquez, et qui s'applique au support électronique comme au support papier. L'identité visuelle de l'institution est ainsi garantie et son identification facilitée. Tout comme le nouveau site Internet,

le fascicule annuel offre à l'École l'opportunité de mieux se faire connaître : outre la liste des activités, on trouve sur ces documents une présentation des missions de l'École, la liste de ses membres et un aperçu de ses programmes ; dans le fascicule 2010-2011, ce sont les programmes archéologiques qui font l'objet d'une mise en valeur particulière.

De même, la révision du *mailing*, riche de 11 200 fiches, est en cours : constitué au fil des ans comme un véritable répertoire, il doit désormais devenir un outil de communication efficace, subdivisé en listes de diffusion par spécialité.

Depuis 2008, la communication de l'École s'est donc considérablement améliorée, pour devenir plus diverse, plus détaillée et plus massive. Peut-on pour autant parler d'une véritable politique en la matière ? La question est complexe car elle se pose à l'échelle de l'établissement dans son ensemble ; il est difficile, en l'état, de répondre positivement. Dans le cas de l'École, l'objectif serait de passer d'une pratique de diffusion à une véritable stratégie de dissémination. Un travail de fond, qui nécessitera des moyens relativement importants, doit être engagé. Cependant, la situation n'est pas figée : ainsi, par exemple, la relative désaffection que subit Internet au bénéfice des réseaux sociaux nous conduit à envisager de doter l'École d'une page sur *Facebook*.

*L'École et le service des publications :
une intégration réussie*

Dans les domaines d'intervention de l'École, tous liés aux sciences sociales et humaines, la valorisation de la recherche passe avant tout par des publications. Plus que par le passé, la question de la valorisation — et donc d'un éventuel débouché éditorial — est posée très tôt dans le processus de mise en œuvre de nos activités. Cela ne signifie pas que toutes les opérations doivent nécessairement se traduire par une publication : le marché est fortement encombré et il convient, au regard des coûts de production, de faire le meilleur usage des moyens disponibles. La question de l'évaluation devient ici cruciale.

Il importe de bien articuler l'étape de l'élaboration et de l'expertise, assumée par des scientifiques, et celle de la réalisation et de la commercialisation, prise en charge par des professionnels de l'édition. De ce point de vue, on ne peut que se féliciter de l'étroite collaboration entre l'École et le service des publications de la Casa. La mise en commun des compétences, la régularité du suivi des projets en cours — dans le cadre d'un Conseil éditorial qui réunit la responsable des publications, les deux directeurs des études scientifiques et le directeur de l'établissement — contribuent à expliquer les très bons résultats obtenus dans ce domaine. La proximité est particulièrement grande s'agissant de la revue *Mélanges de la Casa de Velázquez* qui, sans renoncer à sa large ouverture, reste un moyen de valorisation essentiel pour l'École (contributions de membres et de boursiers post-doctorants, positions de thèse des anciens membres, chroniques des activités archéologiques, etc.). Les directeurs des études siègent au sein du Conseil de rédaction et assument à tour de rôle, en liaison avec le secrétaire de rédaction, la responsabilité des numéros.

Pour autant, le produit des recherches menées au sein de l'École n'est pas toujours et systématiquement valorisé dans les collections de la Casa de Velázquez : la cohérence éditoriale, la recherche du meilleur vecteur pour atteindre un public particulièrement spécialisé nous poussent parfois à laisser à d'autres le soin de publier les travaux tirés de nos activités.

LA POLITIQUE DE FORMATION

Les activités de formation organisées au sein de l'École depuis le début des années 2000 s'inscrivent expressément dans une logique de dissémination des savoirs et de professionnalisation des jeunes chercheurs. Le contrat quadriennal 2008-2011 en a fait l'un des points forts de l'activité scientifique.

Préparer l'avenir professionnel des membres

La politique de formation, qui côtoie la politique scientifique, est construite autour des membres (cf. *infra*, tableaux n° 5 et 6, pp. 38 et 39). Issus de toutes les disciplines relevant des sciences humaines et sociales, ils sont régulièrement 18 ; en raison des contraintes budgétaires imposées par les travaux, leur nombre a été réduit provisoirement à 16. Le mode de recrutement est fondé sur la distribution chronologique des candidats : trois commissions — une pour l'Antiquité et le Moyen Âge, une pour l'époque moderne et une pour l'époque contemporaine — examinent et classent les dossiers ; c'est le Conseil scientifique de la Casa de Velázquez qui établit la liste définitive, proposée par le Directeur pour nomination par le Ministère. Une attention toute particulière est portée à l'origine disciplinaire des candidats, dans le but de promouvoir une plus grande ouverture à la sociologie, à l'économie, à l'histoire de l'art ou à la littérature catalane, par exemple — autant de champs de recherche négligés jusqu'à présent. Dans la pratique, ce sont l'histoire et la philologie qui dominent largement.

Les membres doivent être âgés de moins de quarante ans au moment de leur entrée à l'École ; cette disposition a pour conséquence de limiter le nombre des chercheurs post-doctorants recrutés. La grande majorité des membres sont des doctorants, qui préparent leur thèse pendant les deux années qu'ils passent à l'École (entre 2008 et 2011, aucun membre n'a sollicité un deuxième renouvellement ; le séjour des post-doctorants s'est limité à une année).

L'ouverture du recrutement porte ses fruits en termes d'attractivité de l'École : le nombre et la variété des candidatures ne cessent en effet d'augmenter, surtout pour l'époque contemporaine. À terme, le poids que revêt cette dernière peut créer des tensions dans le recrutement, dont la Direction souhaite qu'il soit aussi équilibré que possible entre les périodes.

Les directeurs des études n'ont pas vocation à se substituer au directeur de thèse, pas plus que l'École ne peut remplacer l'école doctorale d'origine des membres. Néanmoins, il importe que ceux-ci bénéficient d'une formation adaptée pendant leur séjour. D'abord conçues dans le but de consolider chez les doctorants la maîtrise des outils disciplinaires, ces activités ont aussi pour objectifs de favoriser leur insertion profes-

sionnelle. Un plan qui comprend des stages d'informatique, des séminaires doctoraux, des groupes de travail interdisciplinaires, un atelier d'écriture, un cycle de conférences sur le dispositif européen de recherche et d'enseignement supérieur a été mis en place en 2010. L'idée des groupes de travail, par exemple, est de préparer les membres au fonctionnement des équipes de recherche, telles qu'elles existent aujourd'hui dans l'Université française : une grande majorité de ces équipes étant pluridisciplinaires, il importe d'apprendre très vite à dialoguer avec les spécialistes d'autres domaines. Ce dialogue doit être constructif ; les groupes de travail se voient donc fixé comme objectif la conception d'un projet scientifique dont l'École peut ensuite assumer la réalisation (qu'il s'agisse d'une publication collective ou d'une rencontre). Le développement d'une politique de recherche ambitieuse bénéficie directement aux membres : ils associent leur nom à celui d'une institution de référence ; ils évoluent dans un environnement dynamique où leur est offerte la possibilité de croiser de nombreux chercheurs, notamment en intervenant dans des manifestations (neuf interventions en 2008-2009, treize l'année suivante), et de mettre à jour leurs connaissances et leurs méthodes ; ils sont fortement incités à présenter un article au Comité des *Mélanges* ; ils peuvent enfin s'initier à la gestion et à l'organisation d'activités de recherche auprès des directeurs des études, dans la plupart des cas pour le « montage » d'une manifestation (en 2008-2009, cinq membres ont même été à l'origine d'une activité scientifique, quatre l'année suivante) ou parfois, si l'occasion se présente, en participant à l'élaboration d'un dossier de demande de financement.

La condition des membres pendant les travaux

La fermeture des installations de l'École, en raison des travaux, imposait d'adapter le fonctionnement de ce dispositif. Une convention passée avec le *Centro de Ciencias Humanas y Sociales* (CSIC, Madrid) a créé la possibilité pour les membres résidant à Madrid (ce n'est pas le cas de tous : plusieurs habitent à Barcelone ou Séville) de disposer d'un poste de travail au siège de cette institution. Les avantages sont notables : ils acquièrent une expérience directe du fonctionnement d'une grande institution de recherche espagnole, fréquentent de nombreux collègues (en particulier des doctorants) et bénéficient d'une excellente bibliothèque. Du point de vue de l'École, il n'est pas sans intérêt que les membres soient réunis ; cela permet de susciter une dynamique de groupe qui resterait, sans cela, beaucoup plus fragile. Pour autant, le lien entre l'institution et ses membres est plus ténu qu'à l'époque où ils pouvaient travailler à la Casa de Velázquez. La Direction s'emploie donc à maintenir une relation individuelle régulière avec chacun d'entre eux et les réunions organisées dans le cadre des activités de formation ont aussi une fonction d'information et de contact. Par ailleurs, en dépit des circonstances, plusieurs lieux d'étude ont été conservés dans les locaux mêmes de l'établissement ; le principal d'entre eux est le « Cabinet de lecture », petite bibliothèque d'une vingtaine de places où les membres disposent d'un fonds d'ouvrages réduit, mais directement adapté à leurs besoins, et des dernières livraisons d'un grand nombre de périodiques.

Une offre de formation ouverte

Ce dispositif de formation s'étend naturellement aux allocataires de recherche et aux boursiers accueillis par l'École. Les allocataires de recherche sont actuellement

au nombre de deux : une archéologue recrutée en partenariat avec l'école doctorale de l'université Bordeaux III et associée aux recherches sur la zone du Détroit ; et un jeune historien espagnol, rattaché à une école doctorale de l'université Toulouse II, dont les travaux se rapportent à la problématique d'un axe du quadriennal portant sur les « circulations impériales ». Depuis 2010, le nombre des boursiers doctorants est passé à vingt-cinq (cf. *infra*, tableau n° 7, p. 39). Cette diminution (ils étaient trente-et-un en 2009) s'explique par la décision, consécutive à l'absence d'hébergement, de porter le montant de la dotation mensuelle de 750 € à 1 250 €. En l'état, le nombre des mensualités apparaît suffisant : le taux de satisfaction des demandes s'établit à environ 45 %, et les membres de la commission chargée de l'examen des dossiers n'ont pas le sentiment de devoir écarter, faute de moyens, des candidats qui mériteraient d'être retenus. Néanmoins, si les efforts engagés pour étendre le recrutement des boursiers à des disciplines aujourd'hui peu représentées (la géographie, les sciences politiques, la sociologie, etc.) ne sont pas négligeables, l'enveloppe consacrée aux bourses doctorales deviendra vite insuffisante. Notons que l'inscription des boursiers post-doctorants dans les activités de l'École obéit à une logique toute différente : si l'institution apporte aux doctorants un soutien gratuit, visant à faciliter leurs recherches personnelles par l'accès direct au terrain, les boursiers post-doctorants sont en revanche tenus de s'impliquer dans les programmes de l'École et de soumettre au moins un article pour publication dans les *Mélanges*. Depuis 2008, date de création des bourses post-doctorales, huit mensualités d'un montant de 2 500 € sont attribuées chaque année. Entre 2008 et 2010, elles ont bénéficié à dix chercheurs de diverses nationalités.

Ainsi, si le nombre des bourses doctorales a mécaniquement diminué, l'École offre un éventail plus varié d'aides à de jeunes chercheurs issus d'horizons plus variés, tel que le contrat quadriennal l'avait souhaité. Ajoutons que la mise en route des deux programmes ANR, depuis le 1^{er} janvier 2011, a donné lieu au recrutement, sur la base d'un appel à candidature international, d'un chercheur post-doctorant pour une durée de 12 mois (mars 2011-mars 2012) ; un deuxième recrutement est en cours.

Enfin, au-delà de ces deux premiers cercles (les membres et les boursiers), l'offre de formation mise en place par l'École s'ouvre à tous les jeunes chercheurs désireux de parfaire leur maîtrise disciplinaire et méthodologique. Les ateliers organisés dans le cadre de nos activités articulent formation théorique et formation pratique. Le taux d'encadrement est toujours très élevé ; un soin particulier est prêté à la sélection des formateurs ; sauf rares exceptions, ces formations sont gratuites et les participants bénéficient d'une aide matérielle (souvent la prise en charge de leur hébergement). Une partie des ateliers fonctionne de façon récurrente : l'atelier d'archéologie antique organisé depuis 2006 en partenariat avec l'Institut archéologique allemand de Madrid ; l'atelier d'études médiévales ibériques qui associe depuis 2008 l'École et sept universités françaises, espagnoles et portugaises et l'atelier organisé conjointement avec l'École française de Rome depuis 2008. Par ailleurs, l'École conçoit des sessions de formation avancée en liaison avec ses programmes de recherche ; en 2011, ce fut le cas de la « Semaine d'étude sur l'esclavage aux époques médiévale et moderne » organisée à Valladolid dans le cadre du programme EURESCL. Les neuf ateliers organisés entre 2008 et 2010 ont bénéficié, au total, à 140 jeunes chercheurs.

LES ADAPTATIONS STRUCTURELLES

Des moyens humains insuffisants

Si la stratégie que nous venons d'exposer semble conforme aux attentes légitimes qui s'expriment à propos de l'École, elle ne va pas sans faire surgir un certain nombre de limites structurelles dont il importe d'être bien conscients : les moyens humains et les compétences techniques pour gérer ces activités manquent ou doivent être redistribués au sein de l'établissement. D'un point de vue professionnel, le hiatus entre les compétences scientifiques des directeurs des études et les savoirs gestionnaires exigés ne cesse de se creuser. Les tâches au sein des directions des études évoluent rapidement vers l'orchestration des partenariats institutionnels et la gestion des responsabilités partagées, au détriment des contenus scientifiques qui cessent alors de constituer le cœur du métier. La charge de travail s'alourdit régulièrement tandis que le personnel de l'École reste extrêmement réduit : une seule secrétaire assume la totalité des tâches pour les deux directions des études scientifiques. Des mesures ont été prises pour mieux la former à ses missions (maîtrise de l'outil informatique, pratique de l'anglais...), mais le problème est aussi quantitatif : il est indispensable de prévoir un renforcement de ce secrétariat ou une nouvelle distribution des tâches.

Les relations entre l'École et les services communs

Dans ce contexte, la question des relations entre l'École et les services communs de la Casa de Velázquez revêt une importance toute particulière. La plupart des composantes, à commencer par les services financiers, devraient envisager de faire évoluer leurs pratiques et de repenser leur organisation afin de répondre à de nouveaux besoins. S'agissant de l'Agence comptable, ceux-ci s'expriment aussi bien à l'intérieur de l'établissement (mise à disposition régulière et simplifiée des données comptables à l'usage des directeurs des études) qu'à l'extérieur (réponse aux demandes adressées par les partenaires institutionnels de la Casa, avec obligation de recourir à la langue anglaise lorsqu'il s'agit des organes communautaires). Des progrès ont déjà été accomplis en ce sens avec la mise en place, en décembre 2010, d'un « guichet unique » et de nouvelles procédures de suivi des contrats de partenariat. Une grande fluidité des contacts est aussi souhaitable avec le service informatique ; elle apparaît aujourd'hui acquise, et il faudra la conserver. Enfin, la réouverture des structures d'hébergement devra être anticipée de façon à ce que les procédures de gestion de ces équipements soient adaptées aux nécessités de l'École (logement des chercheurs et mise à leur disposition d'espaces de travail, individuel et collectif). Sur les relations étroites entre l'École et le service des publications, nous renvoyons à la partie consacrée à la valorisation des résultats de la recherche. Avec la bibliothèque, avant sa fermeture à partir de l'automne 2009, la collaboration était loin d'être aussi satisfaisante et féconde. La définition d'une politique documentaire adossée à la programmation scientifique et la mise en place d'un dispositif de concertation entre l'École et les services de la bibliothèque doivent être tenues pour des priorités lors de la réouverture de celle-ci.

Affirmer la cohérence de l'École

Au sein même de l'École, la principale innovation d'un point de vue de l'organisation du travail tient dans le rapprochement des deux directions des études qui,

jusqu'en 2008, avaient toujours fonctionné comme des entités distinctes. Ce rapprochement permet de faire face à des circonstances très particulières : la dispersion géographique des activités, notamment du fait des travaux dans l'établissement, impose aux directeurs des études de très nombreux déplacements ; il importe que l'un puisse parler au nom de l'autre en son absence. Le nouveau dispositif manifeste aussi son utilité lorsqu'il s'agit d'affronter les difficultés structurelles dont il a été question : le fonctionnement du secrétariat commun est plus efficace et les relations avec les services de la Casa de Velázquez plus faciles. Néanmoins, il serait erroné de croire que le rapprochement des directions des études est simplement contingent : il obéit à un choix de politique scientifique et contribue de façon déterminante à cette recherche de cohérence que nous avons décrite. Du point de vue des contenus, la division chronologique a ses limites : dès à présent, un certain nombre des activités sont transversales aux époques ancienne, médiévale, moderne et contemporaine. Une étape supplémentaire sera franchie dans le projet de contrat quinquennal 2012-2016 avec le lancement de programmes de recherche à cheval sur les domaines de compétences chronologiques des deux directions des études.

Dans son rapport de 2008, l'AERES préconisait, pour ce qui touche à la recherche, de renforcer le caractère collectif des opérations, d'améliorer la communication et de consolider les partenariats avec les institutions ibériques, tout particulièrement en Catalogne. Ses recommandations recoupaient et complétaient les finalités que l'École s'était fixées dans le projet d'établissement rédigé en 2007 : ce texte insistait sur la nécessité d'accroître le rayonnement de l'École en dynamisant et en étendant les réseaux de collaboration, et sur la recherche de nouvelles sources de financement.

Depuis trois ans, ces différents objectifs ont été poursuivis dans le cadre d'une politique globale de modernisation. Au moins trois facteurs doivent être pris en compte pour apprécier les résultats, la nécessité et la légitimité de cette politique :

- l'existence de difficultés fonctionnelles au sein même de l'École, qui ont été exposées ci-dessus et auxquelles on s'est efforcé de commencer à remédier ;
- l'importance des transformations intervenues, ces dernières années, dans le dispositif français d'enseignement supérieur et de recherche — transformations auxquelles l'École doit s'adapter ;
- l'émergence de nouvelles tendances lourdes en matière de recherche dans les domaines qui sont de la compétence de l'École — tendances qui apparaissent comme autant d'opportunités que l'institution se doit de ne pas laisser passer.

Aujourd'hui, nous sommes bien conscients des problèmes que rencontre cette politique de modernisation. Le diagnostic et les remèdes nous semblent être, pour l'essentiel, ceux-ci.

- La concentration des moyens et le resserrement de l'activité scientifique sur quelques programmes privilégiés ne doivent pas diminuer la capacité de l'École à répondre aux inflexions de la recherche — dont les rythmes semblent toujours plus rapides — ni limiter sa capacité d'innovation.

— Les questions touchant au recrutement des membres et à leur insertion dans la vie de l'institution se posent différemment avec l'évolution des pratiques universitaires en matière de formation doctorale ; l'École est tenue de manifester en la matière une grande capacité d'adaptation et de trouver des solutions originales.

— Les difficultés fonctionnelles doivent être surmontées, non seulement par une meilleure synchronisation de certaines composantes de l'établissement, mais aussi — et surtout — par une meilleure dotation de l'École, en termes de budget, de personnel et d'espaces de travail.

LE BILAN EN CHIFFRES

TABEAU 1. — Dotation des programmes archéologiques

ANNÉE	NOMBRE DE PROJETS	DOTATION MINI	DOTATION MAXI	MOYENNE	TOTAL
2006	12	700 €	5 000 €	3 116 €	37 400 €
2007	12	350 €	8 400 €	2 837 €	34 050 €
2008	11	1 500 €	5 000 €	3 000 €	33 000 €
2009	8	2 000 €	8 500 €	5 187 €	41 500 €
2010	6	5 000 €	12 000 €	6 666 €	40 000 €
2011	7	3 500 €	11 000 €	5 715 €	40 000 €

NB. La somme totale indiquée ne prend pas en compte le financement de missions qui ne sont pas liées à des programmes pluriannuels.

TABEAU 2 — Conventions-cadres signées entre le 01.01.08 et le 30.06.2011

PARTENAIRE	DATE
Universidad Internacional Menéndez Pelayo	19/02/08
Universidad de Santiago de Compostela	22/04/08
Consejería de Cultura de la Junta de Andalucía	22/01/09
Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (Rabat)	04/03/09
Universidad de Sevilla	16/04/09
Consejo Superior de Investigaciones Científicas	01/07/09
Fundación e Instituto Universitario de Investigación Ortega y Gasset	22/09/09
Universidad Nacional de Educación a Distancia	05/10/09
Institut d'Estudis Catalanes (Barcelona)	26/03/10
Universitat Pompeu Fabra (Barcelona)	14/06/10
Universidad de Cádiz	28/07/10
Universidade Nova de Lisboa	08/11/10
École française de Rome, Centre Jacques-Berque, Institut de recherche sur le Maghreb contemporain	13/04/11
Institut français d'études andines, Centre d'études mexicaines et centraméricaines	En cours

TABLEAU 3 — Activités scientifiques : tableau de synthèse

	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Colloques	20	26	19	18
Séminaires et journées d'étude	7	7	5	5
Ateliers doctoraux	2	3	3	4
TOTAL	29	36	27	27

Nombre de participants	527	690	644	511
Pays d'origine des participants	24	23	25	32

TABLEAU 4 — Évolution du nombre des inscrits aux *newsletters*

	08/01/10	21/06/10	10/03/11	30/06/11	PROGRESSION
Liste « Antiquité »	777	937	1 132	1 206	+ 55,2 %
Liste « Médiévale »	1 329	1 491	1 736	1 862	+ 40,1 %
Liste « Moderne »	847	1 051	1 368	1 471	+ 73,7 %
Liste « Contemporaine »	1 392	1 601	1 902	1 987	+ 42,7 %
Toutes les listes	3 950	4 166	4 648	4 849	+ 23 %

TABLEAU 5 — Candidatures à l'École

	2007	2008	2009	2010	2011
Candidats AMA	10 (8)	10 (8)	7 (6)	14 (11)	15 (13)
Candidats Mod.	18 (15)	14 (11)	16 (13)	15 (12)	12 (10)
Candidats Cont.	18 (16)	17 (12)	20 (19)	22 (17)	24 (23)
TOTAL	46 (39)	41 (31)	43 (38)	51 (40)	51 (46)

NB. Le nombre total des candidatures recouvre les demandes de renouvellement et les candidatures au recrutement ; le nombre indiqué entre parenthèses est celui des candidatures au recrutement.

TABLEAU 6 — Taux de réussite des candidats au recrutement

	2007	2008	2009	2010	2011
Candidats AMA	37,5 % (3)	37,5 % (3)	66,7 % (4)	18,2 % (2)	30,8 % (4)
Candidats Mod.	26,7 % (4)	27,3 % (3)	30,8 % (4)	16,7 % (2)	30 % (3)
Candidats Cont.	31,3 % (5)	16,7 % (2)	26,3 % (5)	5,8 % (1)	17,4 % (4)
Moyenne	30,8 % (12)	25,8 % (8)	34,2 % (13)	12,5 % (5)	23,9 % (11)

NB. Le nombre entre parenthèses est celui des candidats recrutés.

TABLEAU 7 — Taux de réussite des candidats aux bourses

	2007	2008	2009	2010
Candidatures déposées	89	70	77	57
Candidatures retenues	35	37	33	25
Taux de satisfaction	39,3 %	52,9 %	42,9 %	43,9 %

NB. Depuis 2009, les bourses sont octroyées en une seule fois, à l'automne, pour toute l'année suivante (d'où l'absence de chiffres pour 2011).

PUBLICATIONS

La mission du service des publications s'inscrit dans le cadre de la valorisation et de la diffusion des activités de recherche et de création liées aux champs de compétences de l'établissement.

Au cours des années 2008-2011, le service a confirmé sa politique éditoriale et poursuivi sa professionnalisation. Les principes suivants sont désormais appliqués :

- sélection des manuscrits et commande d'ouvrages ;
- aide aux auteurs pour produire de véritables livres ;
- maintien de la qualité des publications ;
- recherche d'une bonne diffusion des ouvrages et numéros de revue produits.

Les publications se répartissent en trois collections :

- la *Bibliothèque de la Casa de Velázquez* (BCV) publie des monographies ;
- la *Collection de la Casa de Velázquez* (CCV) publie des livres collectifs ;
- les *Essais de la Casa de Velázquez* (ECV) publient de brefs ouvrages de commande.

D'autre part, l'établissement publie une revue interdisciplinaire : les *Mélanges de la Casa de Velázquez* (MCV), dont la parution est semestrielle, avec un dossier thématique. Cette revue a été indexée en 2009 dans la base de données *Thomson Reuters (Arts and Humanities Citations Index)* et dans la base *Latindex* (Sistema Regional de Información en línea para revistas científicas de América Latina, el Caribe, España y Portugal). En 2010, elle figure au nombre des revues scientifiques espagnoles de référence classées

par la FECYT (*Fundación Española para la Ciencia y la Tecnología*) : 443 revues ont été présentées ; les *Mélanges* font partie des 46 revues retenues et figurent précisément parmi les 17 meilleures revues de sciences humaines qui ont été classées.

LA POLITIQUE ÉDITORIALE

Sélectionner les meilleurs manuscrits

Le rapport d'évaluation de l'AERES (2008) recommandait de « remplacer le « comité de pilotage éditorial » par un comité de lectures et d'experts des manuscrits ». Cette recommandation a correspondu à l'un des objectifs que la Casa de Velázquez s'était fixés dans le projet d'établissement 2008-2011 : l'évolution de la politique éditoriale devait être considérée comme prioritaire. La recherche de manuscrits — concrétisée, notamment, par l'ouverture d'une nouvelle collection — et l'application des procédures de sélection constituent des aspects fondamentaux de cette politique. En 2009, un Conseil éditorial a été mis en place. Composé du directeur de l'établissement, des deux directeurs des études scientifiques et de la responsable du service des publications, il reçoit et évalue les propositions de manuscrits, recherche de nouveaux auteurs et désigne les rapporteurs qui expertiseront les manuscrits. Le plus souvent, des recommandations sont faites à l'auteur pour apporter des améliorations à son texte. Lorsque ce dernier est définitif et bon à publier, un contrat d'édition est signé avec l'auteur. Au cours de la période considérée, ont été refusés :

- 22 projets de publication ;
- 4 manuscrits après expertise.

Les langues de publication

Si l'on considère la totalité des *titres* des collections BCV, CCV et ECV, 74 % sont en français et 26 % sont en espagnol.

Si l'on considère le nombre de *pages* calculé sur les 26 dernières productions (*Mélanges* inclus), 66,87 % sont en français, 32,76 % sont en espagnol et 0,37 % sont dans d'autres langues.

Les coéditions

Contrairement à ce qui était annoncé dans le projet d'établissement de 2007 (la pratique des coéditions devait évoluer vers des coéditions *stricto sensu*, de manière à donner une meilleure visibilité aux publications de l'établissement), la politique de la Casa de Velázquez a suivi une autre option en limitant les coéditions aux cas où l'intérêt du livre était indiscutable. Ce choix est fondé sur deux constats :

- La Casa de Velázquez a beaucoup travaillé dans le secteur de la diffusion-distribution de ses livres. Il est apparu que les réseaux de diffusion auxquels elle a recours sont rarement élargis par les réseaux des éventuels coéditeurs. Une coédition, dans ces conditions, n'a pas sa pleine justification (elle peut même, dans certains cas, compliquer la gestion des ventes).

— Le nombre global des manuscrits proposés est en augmentation ; l'établissement privilégie, par conséquent, l'édition des ouvrages dans ses propres collections et recherche à présent des aides extérieures. Le montant total des aides reçues en 2008 a été de 22 000 € ; en 2009 de 26 811 € ; et en 2010 de 39 265 €.

On peut néanmoins faire état de 2 coéditions pour des ouvrages parus dans la *Collection de la Casa de Velázquez (Riesgo de inundaciones en el Mediterráneo occidental et Castrum 8. Le château et la ville. Espaces et réseaux [VI^e-XIII^e siècles])* et de 5 participations à des éditions de livres parus dans des collections extérieures, publications de travaux conçus dans le cadre d'activités de l'établissement.

LA PRODUCTION

Autre objectif mentionné dans le projet d'établissement de 2007 : maintenir la qualité éditoriale et amplifier de façon significative la production des ouvrages.

Qualité éditoriale

Pour conserver la qualité éditoriale des publications de la Casa de Velázquez, le dispositif consacré à la préparation éditoriale et à la mise en page a été, dans un premier temps, maintenu tel qu'il avait été défini avant 2008 : trois secrétaires d'édition, chargées de la préparation des manuscrits (mise aux normes des collections et de la revue, harmonisations typographiques, corrections, suivi de fabrication) et un maquettiste-dessinateur chargé de la préparation graphique des ouvrages (retouches d'images, dessins, cartes...), de la mise en page de l'ensemble des ouvrages et des maquettes de couvertures.

Ce dispositif a ensuite évolué. En effet, pour produire plus rapidement les ouvrages, il a été convenu que chacun devait pouvoir assumer la totalité de la préparation éditoriale des manuscrits et leur mise en page. Dans cette perspective, les personnels ont suivi un stage de formation au logiciel InDesign (dont l'établissement a fait l'acquisition en 2008). Le traitement des images, les dessins, les planches des ouvrages d'archéologie, les cartes et les couvertures comportant une illustration sont toujours confiés au maquettiste-dessinateur (lequel prépare aussi certains manuscrits). La situation a donc naturellement évolué vers une polyvalence des personnels de production.

Quantité produite

En ce qui concerne l'augmentation du nombre de titres publiés, on pourra comparer la production des 3 premières années du quadriennal 2008-2011 à celle des 4 années du quadriennal précédent, en nombre de titres et en nombre de pages, la référence étant la date d'achèvement d'imprimerie.

PÉRIODE	NOMBRE DE TITRES	NOMBRE DE PAGES
2004-2007 (4 ans)	39	17 416
2008-2010 (3 ans)	37	14 161

LA DIFFUSION

Les dispositions destinées à « consolider les résultats de la diffusion selon les méthodes déjà mises en œuvre » ont été appliquées telles qu'elles étaient annoncées dans le projet d'établissement.

— Le poste de chargé de la commercialisation, qui était un mi-temps, est devenu un temps plein, ce qui a permis un réel progrès dans le domaine de la communication commerciale (parallèlement à l'ouverture de la boutique en ligne), une très bonne connaissance des réseaux de vente ainsi que le suivi de leur activité.

— De nouveaux contrats de diffusion ont été signés : en 2008, avec Midac Llibres (diffusion en Catalogne) ; en 2009, avec Logística Libromares (diffusion à Madrid et Castilla-La Mancha) et Droz (diffusion à l'étranger).

— Le recours aux réseaux de diffusion-distribution professionnels garantit le référencement de tous les livres sur les plus importantes bases bibliographiques et commerciales.

— La présence dans les salons du livre s'est accrue, notamment par l'intermédiaire de nos diffuseurs français et espagnols : l'établissement est représenté dans 6 salons du livre : en France (1), en Espagne (2), en Amérique latine (2) et aux États-Unis (1).

En revanche, le partenariat envisagé avec les autres Écoles françaises à l'étranger n'a pas été mis en place, chacun ayant régulièrement recours aux réseaux privés les mieux adaptés à son contexte particulier.

On pourra comparer les résultats de la diffusion des 3 premières années du quadriennal 2008-2011 à ceux des 4 années du quadriennal précédent.

Quantités diffusées

PÉRIODE	EXEMPLAIRES VENDUS	EXEMPLAIRES ÉCHANGÉS
2004-2007 (4 ans)	10 808	3 205
2008-2010 (3 ans)	10 237	3 658

Catalogue des publications

Évolution des tirages :

— 2007 : 7 000 exemplaires

— 2009 : 5 000 exemplaires

— 2008 : 6 000 exemplaires

— 2010 : 4 000 exemplaires

En 2011, il n'y aura pas de catalogue général ; il sera remplacé par des bulletins de nouveautés par spécialité. Le prochain catalogue général paraîtra en janvier 2012. Il sera tiré à 3 000 exemplaires.

Prix de vente des livres

Lors de la rédaction du projet d'établissement, en 2007, il était convenu de ne pas augmenter le prix de vente des ouvrages par rapport aux ouvrages parus en 2005 et 2006. Le parti pris était alors d'appliquer un prix de vente correspondant aux prix de vente moyen des livres de sciences humaines. La question de l'augmentation de ce prix de vente s'est néanmoins posée en cours de quadriennal, et il a été convenu d'appliquer une augmentation sur les prix des livres en fabrication début 2011. Cette décision aurait pu être prise plus tôt pour une meilleure prise en compte des coûts de fabrication et de fonctionnement.

LA NUMÉRISATION

Le document d'évaluation de l'AERES (2008) indiquait que la numérisation prévue des 32 tomes de l'ancienne série des *Mélanges de la Casa de Velázquez* n'avait pu être réalisée au cours du précédent quadriennal. Cette numérisation a été effectuée sur le Portail *Persée* (contrat signé le 10 novembre 2008).

La nouvelle série est en ligne sur le Portail *Revue.org* avec un délai de restriction de 2 ans (acceptation signifiée le 9 juillet 2009, premier contrat de stylage signé le 20 septembre 2010, à renouveler chaque année).

Par ailleurs, les ouvrages de la Casa de Velázquez sont numérisés sur *Google Livres* (contrat signé le 30 mai 2008). Il est donné accès à 20 % du contenu, et des liens sont établis avec la boutique en ligne de l'établissement et d'autres sites de diffusion.

Des annexes documentaires de thèses sont et seront également mises en ligne :

- *Les ingénieurs militaires espagnols de 1710 à 1803* (BCV-040), 2008
- *Ibères, Grecs et Puniques en Extrême-Occident. Les terres cuites de l'espace ibérique (VIII^e-I^{er} siècle av. J.-C.)*.

LE BILAN EN CHIFFRES

On trouvera ci- après :

- une note sur la baisse des coûts de fabrication ;
- les listes des ouvrages édités en 2008, 2009 et 2010, avec le nombre de pages publiées ;
- les tableaux des ventes et des échanges ;
- le bilan financier.

LA BAISSÉ DES COÛTS DE FABRICATION

Depuis 2006, des changements ont eu lieu, progressivement, dans les pratiques de fabrication des livres édités par la Casa : le recours systématique à des prestataires

extérieurs a été interrompu ; l'établissement a renoncé à remettre des tirés à part aux contributeurs à des ouvrages collectifs ou aux auteurs d'articles de la revue ; les tirages ont été revus à la baisse et la rénovation de la maquette de couverture de la BCV s'est faite avec le souci d'obtenir des coûts de revient plus bas. Parallèlement, les techniques d'impression ont évolué et ont offert des possibilités d'impression plus économiques.

Couvertures

Jusqu'au mois de mai 2009, le coût d'impression pour une couverture de la BCV (reliure cartonnée et jaquette illustrée) a été de 4 900 €. À partir de cette date, les chiffres du tirage sont passés de 700 exemplaires à 500 exemplaires (parfois 400), et l'établissement a fait le choix d'une nouvelle maquette. En 2011, le prix de fabrication de cette nouvelle maquette varie, pour 500 exemplaires, de 2 050 € à 2 271 €. L'économie par titre imprimé est donc de 2 850 € ou 2 629 €. Depuis 2009, 12 livres ont été publiés dans la BCV. **L'économie minimum est donc de 31 548 €.**

Jusqu'au mois de septembre 2007, le service avait recours à un graphiste extérieur pour le traitement des images ou la composition des couvertures de la BCV et de la CCV. Depuis lors, ces travaux sont réalisés par le service des publications. La somme moyenne de ces prestations extérieures était de 200 €. Depuis septembre 2007, 45 couvertures ont été composées en interne. **L'économie est estimée à 9 000 €.**

Tirés à part

Des tirés à part étaient traditionnellement remis aux auteurs d'articles de la revue et aux contributeurs à des ouvrages collectifs. Depuis 2009, ces tirés à part sont remplacés par des PDF qui sont envoyés par mail à leurs auteurs. Le coût des tirés à part était en moyenne de 1 000 € par livre ou numéro de revue. Depuis 2009, 20 livres collectifs et numéros de revue ont été édités. **L'économie est estimée à 20 000 €.**

Relectures

Jusqu'en 2006, tous les numéros de la revue étaient relus par des correcteurs extérieurs. Ces relectures étaient facturées 900 € en moyenne. Depuis 2006, les relectures sont effectuées par le secrétaire de rédaction, les directeurs des études et les membres du conseil de rédaction. Dix numéros ont été préparés sans relecture extérieure. **L'économie est estimée à 9 000 €.**

Photogravure

Depuis quelques années, la technique du CTP (Computer to Plate), qui permet de générer directement les plaques qui seront insérées dans les presses à partir des fichiers PDF, est devenue utilisable sans perte de qualité. Il a donc été possible de ne plus avoir recours aux photgraveurs, ce qui avait été le cas jusqu'en 2005. La facture moyenne de photocomposition pour un ouvrage (sachant que le nombre de pages traitées était variable) était de 1 200 €. Il n'est pas nécessaire d'établir ici un chiffre global d'économie, puisque la baisse des coûts est due à une évolution technologique dont il suffisait de profiter.

Conclusion

Sans prendre en compte les travaux de photogravure, les changements de pratique concernant la fabrication représentent, depuis début 2006, **une économie totale de l'ordre de 69 500 €, soit 11 600 € par an (11,5 % du budget actuel du service).**

PRODUCTION 2008*Bibliothèque de la Casa de Velázquez*

AUTEUR, Titre	NOMBRE DE PAGES
François CADIOU, <i>Hibera in terra miles. Les armées romaines et la conquête de l'Hispanie sous la république (218-45 av. J.-C.)</i>	872
Dominique GONCALVÈS, <i>Le planteur et le Roi. L'aristocratie havanaise et la couronne d'Espagne (1763-1838)</i>	476
Martine GALLAND-SEGUELA, <i>Les ingénieurs militaires espagnols de 1710 à 1803. Étude prosopographique et sociale d'un corps d'élite</i>	464

Collection de la Casa de Velázquez

AUTEUR, Titre	NOMBRE DE PAGES
Cyrille AILLET, Mayte PENELAS y Philippe ROISSE (éd.), <i>¿Existe una identidad mozárabe? Historia, lengua y cultura de los cristianos de al-Andalus (siglos IX-XII)</i>	351
Alberto CANTO GARCÍA y Patrice CRESSIER (éd.), <i>Minas y metalurgia en al-Andalus y Magreb occidental. Explotación y poblamiento</i>	272
René ANDIOC, <i>Goya. Letra y figuras</i>	404
María Cruz de CARLOS, Pierre CIVIL, Felipe PEREDA, Cécile VINCENT-CASSY (éd.), <i>La imagen religiosa en la monarquía hispánica del siglo XVII. Usos y espacios</i>	290
François DELPECH (éd.), <i>L'imaginaire du territoire en Espagne et au Portugal (XVI^e-XVII^e siècles)</i>	400
Benoît PELLISTRANDI y Jean-François SIRINELLI (éd.), <i>L'histoire culturelle en France et en Espagne</i>	466
Sylvie DARDAINE, Myriam FINCKER, Janine LANCHÀ, Pierre SILLIÈRES, <i>Belo VIII. Le sanctuaire d'Isis</i>	244
Patrice CRESSIER (éd.), <i>Castrum 8. Le château et la ville. Espaces et réseaux</i>	230

Mélanges de la Casa de Velázquez

Titre du dossier	NOMBRE DE PAGES
38 (1) : <i>Actores de la Guerra de la Independencia</i>	400
38 (2) : <i>Transferts culturels dans le monde hispanique</i>	332

Total des pages éditées (BCV, CCV, Mélanges)	5 201
---	--------------

Coéditions

AUTEUR, Titre	NOMBRE DE PAGES
<i>Criticón 103-104. La literatura española en tiempos de los novatores (1675-1726)</i>	390
Gérard CHASTAGNARET (éd.), <i>Les sociétés méditerranéennes face au risque</i>	204
Total des pages éditées en coédition	594

PRODUCTION 2009

Bibliothèque de la Casa de Velázquez

AUTEUR, Titre	NOMBRE DE PAGES
Jean-Luc PUYAU, <i>La poétique de Jorge Guillén. Étude linguistique des manuscrits de « Cántico »</i>	490
Stéphane PÉQUIGNOT, <i>Au nom du roi. Pratique diplomatique et pouvoir durant le règne de Jacques II d'Aragon (1291-1327)</i>	642
Marta LACOMBA, <i>Au-delà du « Cantar de Mio Cid ». Les épigones de la geste cidienne à la fin du XIII^e siècle</i>	237

Collection de la Casa de Velázquez

AUTEUR, Titre	NOMBRE DE PAGES
Manuela MARÍN (éd.), <i>Al-Andalus/España. Historiografías en contraste. Siglos XVII-XXI</i>	454
Sophie BABY, Olivier COMPAGNON, Eduardo GONZÁLEZ CALLEJA (éd.), <i>Violencia y transiciones políticas a finales del siglo XX. Europa del Sur - América Latina</i>	330
María Soledad ARREDONDO, Pierre CIVIL, Michel MONER (éd.), <i>Paratextos en la literatura española (siglos XV-XVII)</i>	645
Pierre TOUBERT, Pierre MORET (éd.), <i>Remploi, citation, plagiat. Conduites et pratiques médiévales (X^e-XII^e siècle)</i>	321

Mélanges de la Casa de Velázquez

Titre du dossier	NOMBRE DE PAGES
39 (1) : <i>Dialogues transatlantiques autour des migrations latino-américaines en Espagne</i>	339
39 (2) : <i>El conde de Floridablanca y su época</i>	364

Total des pages éditées (BCV, CCV, Mélanges)**3 822**

Coéditions

AUTEUR, Titre	NOMBRE DE PAGES
Patrick BOUCHERON, Francisco RUIZ GÓMEZ (éd.), <i>Modelos culturales y normas sociales al final de la Edad Media</i>	493
François DELPECH et Marco V. GARCÍA QUINTELA (éd.), <i>Vingt ans après Georges Dumézil (1898-1986)</i>	351
<i>Huelva arqueológica 21. Saltés</i>	285
Françoise MOULIN CIVIL, Consuelo NARANJO OROVIO, Xavier HUETZ DE LEMPS (éd.), <i>De la isla al archipiélago en el mundo hispano</i>	272
Total des pages éditées en coédition	1 401

PRODUCTION 2010*Bibliothèque de la Casa de Velázquez*

AUTEUR, Titre	NOMBRE DE PAGES
Michel CAVILLAC, «Guzmán de Alfarache» y la novela moderna	314
Cyrille AILLET, <i>Les mozarabes. Christianisme et arabisation en al-Andalus (IX^e-XII^e siècle)</i>	440
Jean-Baptiste MAUDET, <i>Terres de taureaux. Les jeux taurins de l'Europe à l'Amérique</i>	512
Hélène LE MEAUX, <i>L'iconographie orientalisante de la péninsule Ibérique. Questions de styles et d'échanges (VIII^e-VI^e siècles av. J-C.)</i>	216
Marie-Eugénie KAUFMANT, <i>Poétique des espaces naturels dans la « Comedia Nueva »</i>	586
Bertrand HAAN, <i>Une paix pour l'éternité. La négociation du traité du Cateau-Cambrésis</i>	282

Collection de la Casa de Velázquez

AUTEUR, Titre	NOMBRE DE PAGES
Gregorio SALINERO, Isabel TESTÓN NÚÑEZ (éd.), <i>Un juego de engaños. Movilidad, nombres y apellidos en los siglos XV a XVIII</i>	408
Nicolás MORALES, Fernando QUILES GARCÍA (éd.), <i>Sevilla y corte. Las Artes y el Lustro Real (1729-1733)</i>	378
Nelly LABÈRE (éd.), <i>Être à table au Moyen Âge</i>	298
Monique BOURIN, Pascual MARTÍNEZ SOPENA (éd.), <i>Anthroponymie et migrations dans la chrétienté médiévale</i>	434
Anne DUBET, José Javier RUIZ IBÁÑEZ (éd.), <i>Las monarquías española y francesa (siglos XVI-XVIII). ¿Dos modelos políticos?</i>	276

Essais de la Casa de Velázquez

AUTEUR, Titre	NOMBRE DE PAGES
Fernando BOUZA, <i>Hétérographies. Formes de l'écrit au Siècle d'or espagnol</i>	148
Jean-Pierre DEDIEU, <i>Après le roi. Essai sur l'effondrement de la Monarchie espagnole</i>	210

Mélanges de la Casa de Velázquez

Titre du dossier	NOMBRE DE PAGES
40 (1) : <i>L'objet de main en main</i>	312
40 (2) : <i>El trabajo de las mujeres en España</i>	324

Total des pages éditées (BCV, CCV, Mélanges)	5 138
---	--------------

Coéditions

AUTEUR, Titre	NOMBRE DE PAGES
Ricardo ANGUITA CANTERO, Xavier HUETZ DE LEMPS (éd.), <i>Normas y prácticas urbanísticas en ciudades españolas e hispanoamericanas (siglos XVIII-XXI)</i>	457
Emilio LA PARRA LÓPEZ (éd.), <i>La guerra de Napoleón en España. Reacciones, imágenes, consecuencias</i>	448
Total des pages éditées en coédition	905

VENTES / ÉCHANGES / BILAN FINANCIER*Ventes*

COLLECTION	2008		2009		2010	
	Exemplaires	C.A. €	Exemplaires	C.A. €	Exemplaires	C.A. €
<i>Bibliothèque de la Casa de Velázquez</i>	539	14 043,69	690	17 230,03	1 528	31 455,40
<i>Collection de la Casa de Velázquez</i>	1 997	31 554,76	1 770	37 773,42	1 316	24 709,92
<i>Essais de la Casa de Velázquez</i>					270	1 978,13
<i>Mélanges de la Casa de Velázquez</i>	388	5 964,21	304	4 779,39	442	6 767,70
Autres	145	2 475,14	13	185,73	131	2 352,95
Coéditions	361	5 358,09	229	3 102,53	158	2 223,04
TOTAL	3 430	59 395,89	3 006	63 071,10	3 845	69 487,14

Échanges

COLLECTION	2008		2009		2010	
	Exemplaires	C.A. €	Exemplaires	C.A. €	Exemplaires	C.A. €
<i>Bibliothèque de la Casa de Velázquez</i>	69	1 738,00	135	2 932,50	284	5 127,50
<i>Collection de la Casa de Velázquez</i>	269	3 860,50	332	6 288,00	203	3 821,00
<i>Essais de la Casa de Velázquez</i>					38	251,00
<i>Mélanges de la Casa de Velázquez</i>	689	8 501,00	617	7 661,00	584	7 274,16
Autres	20	164,50	20	180,50	175	1 599,00
Coéditions	89	1 430,04	54	622,00	80	980,50
TOTAL	1 136	15 694,04	1 158	17 684,00	1 364	19 053,16

Bilan financier

PPF	Crédits alloués	Recettes (ventes + aides à l'édition)	Dépenses
2008	55 850	81 396	121 875
2009	55 850	100 432	99 956
2010	55 850	106 997	127 337
Moyenne	55 850	96 275	116 389

BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque de la Casa de Velázquez a pris en compte les recommandations du rapport d'évaluation de l'AERES, suite à la visite de ses experts en avril 2008. Au cours de ces trois dernières années, elle s'est efforcée d'améliorer son fonctionnement dans le contexte très particulier des travaux qui ont entraîné la fermeture de la salle de lecture et du magasin en septembre 2009.

Le comité d'expertise de l'AERES préconisait de dynamiser la bibliothèque par rapport au public espagnol en intégrant le catalogue informatisé de la bibliothèque dans les catalogues en ligne des bibliothèques espagnoles et en ouvrant plus largement la bibliothèque aux chercheurs et doctorants espagnols. Il était également suggéré de développer les outils bibliographiques en ligne.

L'OUVERTURE AU PUBLIC ESPAGNOL

Intégration du catalogue dans les catalogues espagnols

Le catalogue de la bibliothèque de la Casa est intégré depuis 2005 dans le Système Universitaire de Documentation (SUDOC). Il est composé de notices bibliographiques émanant de diverses bases de données, dont certaines sont très restrictives quant à l'usage de ces notices. Ainsi, en 2008, la convention d'adhésion au SUDOC ne permettait pas aux bibliothèques participantes d'intégrer leur catalogue dans un autre catalogue collectif.

La situation a évolué en 2010. L'Agence Bibliographique de l'Enseignement Supérieur (ABES), gestionnaire du SUDOC, a diffusé une nouvelle convention qui permet cette intégration, hormis les notices de périodiques. Dès lors, la bibliothèque de la Casa a pu demander à participer au réseau espagnol REBIUN (Red de bibliotecas universitarias), qui met en ligne le catalogue collectif de 74 bibliothèques universitaires. La réponse — positive — vient de nous parvenir (mai 2011).

Par ailleurs, la bibliothèque a adhéré en 2010 à WORLDCAT catalogue mondial signalant les ressources documentaires de plus de 10 000 bibliothèques dans le

monde entier. Cette adhésion peut amener des lecteurs puisque la bibliothèque de la Casa est la seule bibliothèque à Madrid, et en Espagne, à détenir certains livres ou certaines collections de périodiques.

Ouverture aux chercheurs et doctorants espagnols

La bibliothèque est insuffisamment connue. Elle sait pourtant accueillir les lecteurs — et les retenir — par les conditions qui leur sont offertes : accès libre à toutes les collections hormis les 4 000 livres de la réserve, possibilité de garder des ouvrages en salle d'un jour sur l'autre, disponibilité des bibliothécaires, réseau wifi dans tous les espaces, photocopieurs à disposition. Le fascicule de présentation de la bibliothèque est systématiquement intégré dans les documents remis aux participants aux colloques organisés par l'établissement, et les participants sont invités à s'y rendre pendant les pauses. L'École des hautes études hispaniques et ibériques organise régulièrement des ateliers doctoraux prévoyant quelques séances de recherche bibliographique dans la bibliothèque. Ces pratiques ont malheureusement dû être interrompues à partir de l'automne 2009, du fait des travaux.

LES OUTILS BIBLIOGRAPHIQUES EN LIGNE

Afin d'attirer les candidats à l'agrégation d'espagnol, la bibliographie de ce concours a été diffusée sur le site Internet de la Casa, complétée de l'indication des livres présents à la bibliothèque. Ceux-ci ont tous été regroupés dans la salle de lecture. Une information avait été envoyée à tous les centres de préparation à l'agrégation en France. Cette expérience, appréciée mais aux effets modestes, pourrait être reconduite.

Monter un programme de numérisation de revues hispaniques, en revanche, n'a pas été envisagé. La bibliothèque ne dispose pas des ressources humaines nécessaires et ne peut pas faire concurrence aux bases de revues en ligne.

LE RÉAMÉNAGEMENT DES ESPACES

Sous-sol, magasin

Les collections de livres et de périodiques de la bibliothèque sont réparties sur deux niveaux : au 1^{er} étage du bâtiment principal, où se trouve la grande salle de lecture avec 15 % des livres ; et au sous-sol, où se trouve le magasin — accessible par un ascenseur interne à la bibliothèque — avec toutes les collections de périodiques et 85 % des livres. Les travaux de mise en conformité touchent ces deux niveaux, c'est-à-dire l'intégralité des espaces de la bibliothèque, dont l'organisation a été repensée.

Le mobilier du sous-sol va être changé pour faire en sorte que les futures acquisitions y trouvent leur place. Au sous-sol sont intégrés tous les ans environ 2 800 livres, soit 70 mètres linéaires, et 45 mètres linéaires de périodiques. L'espace dévolu aux collections s'accroît donc annuellement de quelque 115 mètres au sous-sol — et d'environ 15 mètres à l'étage.

Avec l'aménagement antérieur et un mobilier composé en majorité d'étagères fixes, le pourcentage d'occupation des rayonnages par les livres et les périodiques aurait été au 30 septembre 2011 de 79 %.

Avec l'aménagement programmé, il sera de 60 % à la même date et n'atteindra de nouveau 79 % qu'en 2021, date avant laquelle sera nécessaire un « désherbage », en particulier dans les collections de périodiques numérisées. Remarque : ce pourcentage de 79 % en 2021 se fonde sur une hypothèse du maintien du niveau d'acquisitions « physiques », mais il est probable que les achats de documentation électronique diminuent le métrage nécessaire.

Cette amélioration est due au remplacement de la majorité des rayonnages fixes par des rayonnages compacts qui, pour une même surface au sol, permettent un gain de rangement de plus de 50 %. En effet les rayonnages compacts sont mobiles et, au lieu d'une allée de 60 à 80 cm entre deux rayonnages, le déplacement sur rails permet de n'utiliser qu'une allée pour un groupe de 8 à 12 rayonnages.

Par ailleurs, le rangement des collections va être amélioré lors du réaménagement prévu à partir de septembre 2011. Tous les livres de la bibliothèque ont une cote alphanumérique dont les 3 premiers caractères sont des chiffres correspondant à un classement systématique appelé classification Dewey. Chaque groupe de 3 chiffres correspond à un domaine du savoir. Ainsi, la cote la plus représentée à la Casa de Velázquez commence par 946 (Histoire d'Espagne). Ce type de classification est particulièrement approprié pour les bibliothèques en libre accès. Un lecteur intéressé par l'histoire d'Espagne trouvera tous les livres sur ce sujet dans la même partie de la bibliothèque (avec des rangements plus fins selon les périodes et/ou les régions).

Jusqu'à présent, cette classification était déjà utilisée, mais les livres n'étaient pas strictement rangés dans l'ordre de 001 à 999 en raison de l'histoire du bâtiment et des transformations que le magasin en sous-sol avait subies. Ainsi, tous les livres de littérature (cote 800-899) étaient rangés dans un espace spécifique, en dehors de l'ordre logique. Ceci n'était pas préjudiciable pour les habitués de la bibliothèque, mais déroutait beaucoup les nouveaux lecteurs.

La mise en cartons des livres lors du déménagement a été effectuée de manière à ce qu'un ordre de classement de 001 à 999 soit respecté lors du réaménagement. Une attention particulière sera portée à la signalisation.

Salle de lecture

Le mobilier de la grande salle de lecture sera transformé à l'automne 2011 de manière à offrir 16 postes de travail réservés aux membres de la Casa, 24 places de travail indifférenciées et 4 postes de consultation informatiques. Les périodiques seront mis en valeur par l'aménagement d'un espace doté de 4 places de consultation et de fauteuils pour une lecture plus confortable. L'éclairage va être amélioré ainsi que l'isolation acoustique d'une salle très agréable mais dont les fenêtres donnent malheureusement sur une autoroute.

L'OFFRE DOCUMENTAIRE

Les périodiques

L'offre en matière de périodiques a été évaluée et ajustée grâce à la tenue de commissions d'acquisitions composées des directeurs des études, de représentants des membres et du personnel de la bibliothèque.

Ce travail a été facilité par l'élaboration de plusieurs catalogues thématiques de périodiques : histoire, archéologie et histoire antique, arts. Ces catalogues, consultables sur le site Internet de l'établissement, en ont été retirés pendant la durée des travaux.

Les échanges

Un effort important a été fait dans le service des échanges de la bibliothèque. Les échanges permettent à la bibliothèque de recevoir les publications de plus de 400 institutions partenaires, dont celles du consortium Unión de Editoriales Universitarias Españolas (UNE), auquel appartient le service des publications de la Casa. En contrepartie, la bibliothèque gère — avec un membre du personnel du service des publications — l'envoi des productions éditoriales de l'établissement.

Le nombre de partenaires de la Casa de Velázquez est passé de 260 à 405 entre 2005 et 2010. Le service des échanges procure à la bibliothèque environ un tiers de ses abonnements de périodiques et un quart des monographies. Il contribue à faire connaître l'établissement et à diffuser ses publications.

Les dons

Il convient ici de distinguer les dons spontanés (effectués par les lecteurs, les participants aux colloques, les hôtes et correspondants habituels de la Casa) des dons sollicités qui proviennent de la participation aux réseaux français et espagnol de mise à disposition réciproque des livres en double. Ces dons sollicités fournissent à la bibliothèque environ un quart des livres catalogués tous les ans.

Le service a affiné sa politique en hiérarchisant les bibliothèques auxquelles il propose ses ouvrages. Cela signifie que les listes de doubles ne sont pas proposées à tous les partenaires en même temps, mais prioritairement à certains établissements avec lesquels la Casa entretient des rapports privilégiés (les Écoles françaises à l'étranger - EFE), sur des critères d'éthique professionnelle (livres publiés en Espagne prioritairement proposés à la BNE - Biblioteca Nacional de España), ou en fonction d'intérêts scientifiques (bibliothèques archéologiques autres que celles des EFE).

Comme pour les échanges, l'intérêt de cette activité est qu'elle procure à la bibliothèque des ouvrages introuvables, puisqu'ils sont épuisés ou diffusés de manière confidentielle. Par ailleurs, elle donne plus de visibilité à la Casa en la faisant connaître, en particulier du réseau universitaire espagnol.

La mise à disposition des ouvrages

La bibliothèque souffre d'un retard de catalogage depuis 2005. Ce retard avait été évalué fin 2008 à 4 000 volumes, soit 3 600 titres. Ce retard est principalement dû à l'arrêt, pendant 5 mois, de l'activité de catalogage qu'a imposé l'entrée dans le Système Universitaire de Documentation (SUDOC). Les ouvrages non catalogués sont toutefois présents au catalogue, avec une fiche simplifiée ; ils se trouvent dans les bureaux des bibliothécaires et non pas sur les rayonnages. Ils peuvent être communiqués aux lecteurs sur demande.

En février 2009, l'équipe de bibliothécaires a réfléchi au moyen de résorber ce retard, d'autant plus qu'une bibliothécaire est partie à la retraite en juin 2008 et n'a pas été remplacée. Il a été décidé de simplifier le catalogage, tout en respectant strictement les normes. Par ailleurs, chacun s'est engagé à faire du catalogage tous les jours, quelles que soient les autres tâches en cours.

Le fonds de la bibliothèque s'accroît chaque année d'environ 3 300 titres. Cataloguer 4 000 titres par an permettrait de résorber le retard en 5 ans. Les statistiques de catalogage montrent l'évolution du travail sur les 4 dernières années :

2007 : 3 207 titres avec 5 emplois de personnel effectuant du catalogage

2008 : 2 658 titres avec 4,5 emplois de personnel *idem*

2009 : 3 576 titres avec 4,25 emplois de personnel *idem*

2010 : 4 354 titres avec 4 emplois de personnel *idem*.

Passer de 3 207 à 4 354 titres en 4 ans est déjà encourageant, puisque ce résultat représente une augmentation de 36 % du nombre de titres mis sur les rayons. De plus, comme l'effectif des catalogueurs est passé de 5 à 4 dans le même laps de temps, cela signifie que le nombre moyen de titres catalogués par bibliothécaire est passé de 641 à 1 089 par an et que le rythme du catalogage a augmenté de 70 %.

Certes, l'année 2010 est exceptionnelle puisque le cabinet de lecture (« mini bibliothèque » aménagée pour l'usage des membres exclusivement) n'était ouvert que 27 heures par semaine, ce qui a laissé plus de temps pour le catalogage aux bibliothécaires. Mais l'objectif de résorption du retard de catalogage avant la fin 2014 apparaît réaliste.

PILOTAGE ET GESTION

On ne pouvait que se féliciter, en 2008, de l'appréciation très favorable que le rapport de l'AERES portait sur les services administratifs de la Casa de Velázquez. Le comité des experts s'était montré, en outre, très attentif aux enjeux fondamentaux que représentait pour l'établissement le projet de rénovation du patrimoine immobilier. Cette opération — très lourde à bien des égards — est aujourd'hui en voie d'achèvement. Elle n'aura pas été sans incidences, comme c'était prévisible, sur le pilotage et la gestion de la « maison ».

LES RESSOURCES HUMAINES

Les objectifs que s'était fixés l'établissement dans le domaine de la gestion des ressources humaines pour la durée du contrat 2008-2011 se sont principalement centrés sur deux axes :

- le maintien du budget des personnels de recrutement local dans les limites de l'enveloppe de crédits allouée par le contrat ;
- l'amélioration et l'extension du champ de la formation continue de tous les personnels, avec l'élaboration d'un plan à plus long terme.

La contraction de la masse salariale des recrutés locaux

Depuis plus de dix ans, la dépense relative à la rémunération des personnels de recrutement local a dépassé la barre des 1 100 000 € pour atteindre 1 180 000 € environ au cours des exercices 2008 et 2009. Dans le même temps, l'enveloppe attribuée par le contrat quadriennal 2008-2011 à ce chapitre de dépenses était précisément plafonnée à 1 100 000 €, alors qu'elle s'élevait à 1 045 000 € au cours du contrat quadriennal 2003-2007. Or, il faut souligner que les grilles de la convention collective locale sont restées en Espagne indexées sur le coût de la vie (IPC). Cette disposition, susceptible d'être revue par le gouvernement espagnol, demeure en vigueur à ce jour et l'absence de publication des nouvelles grilles depuis plus de deux ans a conduit l'établissement à constituer une provision.

Outre l'évolution de la masse salariale consécutive à l'augmentation mécanique des grilles, le Glissement Vieillesse Technicité (GVT) conduit, lui aussi, à une augmentation très régulière de la dépense (la moyenne d'âge des personnels de l'établissement est de 49 ans), de sorte que plusieurs mesures ont dû être prises afin de rester dans les limites des crédits alloués.

Au cours de la période récente, l'externalisation de l'entretien des jardins, déjà mentionnée par le comité d'experts, a permis la suppression d'un emploi temps plein (ETP). La mise en œuvre des travaux de mise en conformité des bâtiments est venue accentuer la tendance de façon plus significative. En septembre 2009, la cuisine collective située dans le périmètre des travaux a été fermée et les deux cuisiniers licenciés. Cette mesure a permis un premier allègement des charges salariales et marqué le début du processus d'externalisation du service de restauration suggéré par le comité d'experts. Cette externalisation sera effective lors de la réouverture des locaux en janvier prochain.

Dans le même temps, les surfaces à entretenir ayant sensiblement diminué du fait de l'emprise des travaux, 5 personnels de service ont été mis au chômage technique avec des conditions très acceptables par les intéressés.

Plus généralement, l'établissement a mis en œuvre une politique veillant à ne pas renouveler de façon systématique les personnels faisant valoir leur droit à la retraite. Ainsi, une bibliothécaire atteinte par la limite d'âge n'a pas été remplacée. Un autre départ à la retraite a été compensé par l'embauche d'un chômeur au salaire plus modeste, l'établissement bénéficiant d'une exonération de charges patronales.

Sur ce point, il faut rappeler l'évolution du mode de rémunération des personnels contractuels de droit local, ainsi que les règles appliquées quant au déroulement de leur carrière. Avant 1996, les personnels étaient recrutés sur la base de la convention collective, à laquelle venaient s'ajouter cinq compléments de rémunération. Depuis 1996, les recrutements se font sur la base de la convention collective auxquels s'ajoutent seulement deux compléments de rémunération (cf. tableau comparatif ci-dessous).

ÉLÉMENTS DE RÉMUNÉRATION	AVANT 1996	APRÈS 1996
Salaire de base selon convention collective	x	x
Prime de langue (1)	x	x
Prime de qualification (2)	x	x
Compléments de rémunération (variable)	x	
Pacte interne de rémunération	x	
Prime de rendement (variable)	x	

(1) 15 % du salaire brut plus l'ancienneté acquise.

(2) 5 %, puis 10, puis 15 du salaire brut, plus l'ancienneté acquise, étalés sur 3 ans à partir de la deuxième année.

En outre, les règles d'évolution du salaire de base ont été modifiées : les règles de changement d'échelon de la nouvelle convention collective prévoient un gel des carrières pendant les 9 premières années. Par exemple, pour un nouveau salarié recruté

à 25 ans, le premier échelon sera acquis à 34 ans. Au moment de sa retraite (dont l'âge légal est passé à 67 ans à partir de 2011), le salarié aura cumulé 11 échelons. Actuellement, les départs à la retraite se font généralement avec 18 échelons cumulés.

Dans l'établissement, à ce jour, 11 salariés sur 29 (34 au cours du contrat quadriennal précédent) relèvent des nouvelles modalités de recrutement, soit 38 % de l'effectif. Les promotions sur les 4 dernières années ont été au nombre de 11. Elles ont eu lieu non plus à l'ancienneté, mais après évolution du profil du poste et au mérite.

Toutes mesures confondues, l'évolution numérique de l'effectif des personnels de recrutement local a baissé de 14 % entre 2004 et 2011, passant de 34 ETP pendant le précédent contrat quadriennal à 30,5 ETP aujourd'hui (personnels actuellement au chômage technique inclus). Parallèlement, et même si cela présente un caractère conjoncturel du fait des travaux, la masse salariale de ces personnels est restée en 2010 en deçà de 1 000 000 € (979 592 € exactement).

On peut donc estimer que l'objectif poursuivi a été atteint.

La formation continue

En plus des formations suivies régulièrement par le personnel de la bibliothèque (SUDOC, documentation numérique) ou des publications (logiciel *InDesign*) ainsi que par les informaticiens (sécurité des systèmes, sécurité des réseaux sans fil) la Casa de Velázquez se penche de plus en plus sur les besoins en formation de l'ensemble des personnels, personnels de service, membres scientifiques et artistes compris.

À partir d'une analyse des besoins recensés et des souhaits exprimés, un plan de formation a été élaboré sur 3 ans. Deux types de formations sont dispensés :

— une formation réalisée en interne ; il s'agit essentiellement de formations en informatique administrative ou de gestion réalisées par groupes et par niveaux, les formateurs étant les informaticiens de l'établissement (par exemple pour l'utilisation du tableur Excel, la création et l'exploitation de bases de données, la manipulation du logiciel de gestion de contenu *Typo 3* — mise à jour du site Internet) ;

— des formations dispensées à l'extérieur, soit par le ministère de tutelle (sécurité informatique, bibliothèque), soit par des organismes spécialisés (langues étrangères autres que l'espagnol ou le français), par des concepteurs de logiciel (SNEG, logiciel comptable) ou encore par des fournisseurs de matériel (optimisation de l'usage des photocopieurs, maniement des extincteurs, etc.).

Le nombre de bénéficiaires au cours de l'année universitaire 2010-2011 était — au 31 mars — de 56 agents, répartis en 18 modules de formation.

On peut considérer, là encore, que l'objectif a été atteint.

Comité technique paritaire. Comité d'hygiène et de sécurité

Concernant les instances consultatives, il a été procédé à la création d'un CTP par application de l'arrêté du 16 août 2002 modifié par l'arrêté du 15 septembre 2003 après réunion du Conseil d'administration du 12 juin 2008 et décision du directeur en date du 19 février 2010. Ce CTP siègera autant que de besoin, y compris en formation de CHS. Il a siégé pour la première fois le 17 mai 2010. Il s'est réuni le 23 mai et le 2 juin 2011 pour l'examen du projet de règlement intérieur de l'établissement.

LA GESTION COMPTABLE

Un effort particulier a été fait dans le domaine du **contrôle de la dépense** afin de tenir compte des observations formulées par la Cour des Comptes en 2006. Chaque dépense est systématiquement précédée d'un bon de commande. Lorsque la dépense porte sur des crédits accordés aux services, les responsables de ceux-ci signent un bon de commande par délégation de l'ordonnateur et assurent le suivi de leurs crédits. Toutes les autres commandes sont signées par le directeur ou, plus fréquemment, par le secrétaire général, par délégation. La certification du « service fait » a été mise en place de manière également systématique. Chaque facture porte la certification par le responsable du service qui a émis le bon de commande ou par la personne qui est en mesure de vérifier l'exactitude du contenu en regard du service fait.

Le recours à une **comptabilité analytique plus fine** rend désormais caduque l'imputation sur des comptes distincts (comptes par nature). À cette imputation il a été finalement préféré l'attribution d'un code de gestion (comptes par destination) en rapport avec la mission ou l'action du secteur destinataire final de la charge. Ces nouveaux codes de gestion — rendus possibles depuis l'installation du nouveau progiciel AGE en 2009 — ont été mis en place à la faveur de l'ouverture de l'exercice 2010. Mise au point en concertation avec les différents services à la suite de diverses réunions, cette comptabilité permet une meilleure mise en œuvre des principes de la LOLF en ce qui concerne la comptabilisation des dépenses et des recettes par mission, programme, action. Toutefois, la fiabilité de cet outil demeure subordonnée à la précision et à la constance de ceux qui, sous le contrôle du chef des services financiers, sont chargés de l'affectation de ces codes de gestion — lesquels peuvent atteindre 5 niveaux d'analyse.

Les **régies de fouilles** (les seules aujourd'hui maintenues, au nombre de six) sont temporaires. Il est difficilement envisageable de procéder à une vérification annuelle, sur place, de ce type de régies. C'est pourquoi, au regard des montants en jeu (40 000 € au total), a été privilégiée la mise en œuvre d'un contrôle systématique sur pièces, donnant lieu à un bordereau d'observations.

À la différence de la masse salariale des personnels de statut expatrié, qui n'entre pas dans le contrat quadriennal, la **masse salariale des personnels de statut local** s'y trouve inscrite pour un montant fixe et identique pour chacune des quatre années. Cela requiert une attention particulière lors de l'élaboration de chaque budget. En effet, dès la première année du contrat en cours, les crédits alloués à cette dépense

étaient inférieurs à la charge réelle. Si l'on prend en compte les effets du GVT ainsi que les mesures inéluctables consécutives à l'application de la convention collective espagnole (cf. *supra*), l'exercice constitue tout simplement une mission impossible, sauf à licencier du personnel. C'est ce que l'on avait commencé à faire en 2007 avec le jardinier. Plus récemment, la mise en route des travaux est venue alléger la charge salariale. Mais le problème est bien évidemment appelé à ressurgir, ce qui conduira l'établissement à procéder à des choix parfois douloureux.

Le montant du *fonds de roulement* est stabilisé autour de 2 000 000 € depuis 2004. Cette importante réserve a été maintenue dans la perspective de la réalisation de la lourde opération de mise en conformité du bâtiment principal, objet du schéma directeur établi en décembre 2005 (voir *infra*). On fera observer que ce montant est en partie grossi des subventions accordées en vue de cette opération, qui ont commencé à être consommées en juin 2010. Outre la consommation de ces subventions dans le cadre de l'exécution des travaux, le Conseil d'administration a été informé en novembre 2009 d'un prélèvement de 600 000 €, qui viendront s'ajouter aux subventions spécifiques de l'État pour parachever l'opération en cours. À l'issue de cette opération, le fonds de roulement devrait s'élever à environ 1 300 000 €, soit plus de 2 mois de fonctionnement.

LE PATRIMOINE IMMOBILIER

Le contrat quadriennal 2008-2011 aura été décisif sur le plan patrimonial puisqu'il aura vu au cours de son exécution à la fois la reprise et la finalisation d'un très important projet de rénovation immobilière de l'établissement, le dépôt et l'obtention — non sans mal — du permis de construire, le choix de l'entreprise chargée des travaux, la préparation du chantier et sa réalisation. Cette grande opération est intitulée : **mise en conformité du corps central du bâtiment principal et du sous-sol de la bibliothèque**.

Le comité d'experts de l'AERES avait vivement encouragé la direction de l'établissement à étendre autant que possible le projet existant en incluant la peu spectaculaire, mais indispensable, rénovation des installations des fluides, entre autres mises aux normes. On peut aujourd'hui considérer qu'il a été entendu puisque le marché de maîtrise d'œuvre a été dûment complété — après un vote du Conseil d'administration en décembre 2007 — par un **avenant officialisant l'extension du projet** à plus de 85 % des surfaces du bâtiment principal. Cet avenant a été signé en mai 2008. Ainsi, à l'exception des ailes nord et sud sur leurs trois niveaux, tout le corps central du bâtiment principal sur ses 4 niveaux ainsi que la totalité du sous-sol ont été inscrits dans un projet plus ambitieux et mieux adapté aux exigences des missions de l'établissement. Le risque de contentieux avec certains cabinets d'architectes non retenus est désormais écarté.

Mais si le projet, dans sa version définitive arrêtée en avril 2009 (*Proyecto de ejecución*), ne dépassait pas l'enveloppe de 4 260 000 € accordée par le ministère pour l'opération (études, maîtrise d'œuvre et travaux proprement dits), il n'englobait pas **divers postes de dépenses incontournables** : le déménagement, les frais de

stockage du mobilier et du matériel, la location d'une structure provisoire pour la conciergerie, l'acquisition de nouveaux rayonnages mobiles pour le sous-sol de la bibliothèque, le renouvellement du mobilier des chambres, etc. Ces dépenses non prises en compte, ajoutées à d'inévitables suppléments liés aux travaux proprement dits, ont porté l'opération à un total légèrement supérieur à 6 000 000 €.

Le **financement de la différence** — un peu moins de 1 800 000 € — a été trouvé après plusieurs réunions de concertation avec les services ministériels et un vote du Conseil d'administration, en novembre 2009. Le financement complémentaire provient de trois sources distinctes, chacune constituant environ le tiers de la somme manquante :

- la suspension du recrutement de quelques membres (4 artistes sur une seule année universitaire et 2 scientifiques sur deux années universitaires) ;
- l'attribution d'une subvention complémentaire ministérielle en trois versements de 200.000 € au cours des années 2010, 2011 et 2012.
- un prélèvement de 600.000 € sur le fonds de roulement de l'établissement.

Le permis de construire avait été déposé sur la base du *proyecto básico*. Le projet a continué d'évoluer jusqu'en juin 2009, date à laquelle a été établi le *proyecto de ejecución* (= PRO) permettant de constituer un dossier de consultation des entreprises (DCE) en vue d'une mise en concurrence dans le cadre d'un appel d'offres restreint. À la fin du mois de septembre, 13 dossiers ont été sollicités par des entreprises, dont 3 se sont désistées. La composition de la *commission d'appel d'offres* a été adoptée par le Conseil d'administration du 25 novembre 2009. Elle s'est réunie le 9 décembre pour l'ouverture des plis. Les dossiers ont ensuite été envoyés pour analyse technique à la maîtrise d'œuvre. Huit entreprises ont été jugées aptes à la réalisation de ce chantier et auditionnées par la commission réunie à Madrid le 19 janvier 2010 et présidée par le président du Conseil d'administration. Une dernière réunion de la commission s'est tenue le 21 janvier pour arrêter le choix définitif de l'entreprise : trois entreprises ont été classées par la commission à partir de critères objectifs ayant trouvé leur traduction dans un barème pondéré. L'entreprise espagnole DETECSA a remporté le marché.

Le **contrat** a été signé le 27 avril 2010 pour un montant de 4 080 000 € TTC (ascenseurs compris). Les travaux ont débuté le 3 mai.

Parallèlement s'étaient poursuivies les démarches relatives à l'obtention du **permis de construire** déposé auprès de l'administration madrilène en avril 2008. Après de nombreuses et parfois tumultueuses rencontres avec l'*Ayuntamiento* et la *Protección Civil*, et avec l'aide déterminante de relations espagnoles, le permis de construire a finalement été accordé par la Mairie de Madrid le 30 mars 2010.

Par ailleurs, un autre appel d'offres avait été lancé le 20 mai 2009 afin de procéder au choix d'une entreprise de **déménagement**. 11 entreprises spécialisées ont présenté

leur candidature. Deux ont été sélectionnées et auditionnées par la commission réunie le 9 juillet 2009. Après analyse des offres portant sur 3 lots (lot 1 : déménagement des livres; lot 2 : *déménagement* des meubles et œuvres d'art ; lot 3 : stockage et garde-meuble) c'est l'entreprise « La Toledana » qui a été retenue pour l'ensemble des lots. Les contrats ont été signés en juillet 2009 pour un montant de 154 000 € pour le déménagement et un peu plus de 2 700 € par mois pour le garde-meuble.

Une partie des 125 000 ouvrages (quelque 6 000 cartons) a été entreposée dans un local prêté gracieusement par notre voisine l'École Supérieure d'Architecture ; une autre partie — notamment les revues qui sont plus légères — a été stockée dans les galeries de la Casa situées hors du périmètre des travaux ; le reste a été placé en garde-meuble. Le déménagement de la bibliothèque, des chambres et des bureaux s'est déroulé méthodiquement entre la fin novembre 2009 et la fin avril 2010.

Pour permettre la continuité du service, dans ces circonstances exceptionnelles, un *plan de réimplantation* des bureaux, de la bibliothèque et de la conciergerie avait été mis au point en amont. Ces différents services ont été installés dans les ailes (bureaux et cabinet de lecture) et dans un « Algeco », en proue du bâtiment, pour la conciergerie. De la même façon, sur le plan technique, avaient été anticipés les transferts des serveurs informatiques, du central téléphonique, des alarmes incendies, des caméras de vidéosurveillance, ainsi que l'installation de nouvelles prises réseau informatique et téléphonique dans les locaux provisoires. Ces modifications ont été menées simultanément au basculement du central téléphonique analogique vers une unité de téléphonie numérique et à l'installation de prises réseau dans les ateliers du jardin après la mise en place d'une fibre optique (tranchée de plus de 400 m).

Le *planning des travaux* prévoyait initialement une remise à disposition des lieux à la fin du mois de mai 2011. En février dernier, l'entreprise a sollicité un allongement du planning jusqu'à la fin juin, sans incidence financière. Cette demande a été acceptée par la maîtrise d'ouvrage, sachant qu'au moment du lancement de l'opération, sa durée avait été fixée à 18 mois. Compte tenu des délais nécessaires aux finitions, à la réinstallation des livres et du mobilier, la réouverture de l'établissement pour l'ensemble de ses activités a été fixée à janvier 2012.

Le *bilan financier* des dépenses effectuées au titre de ces travaux (entreprise et maîtrise d'œuvre) a atteint, au 31 décembre 2010, la somme de 2 500 000 €. Le budget primitif demeure jusqu'à ce jour bien maîtrisé : en ce qui concerne l'entreprise, le dépassement se limite, au 30 juin 2011, à 7 % du contrat.

Cette très lourde opération a mobilisé toutes les énergies de l'équipe de direction, qui a dû finalement assurer seule la maîtrise d'ouvrage, avec une maîtrise d'œuvre insuffisamment homogène et trop peu présente sur le chantier. Il s'est agi — et il va s'agir encore pendant quelques mois — d'une interminable course d'obstacles, dont on veut espérer que les résultats seront à la hauteur des efforts et des enjeux.

Pour l'entretien courant du patrimoine immobilier en dehors du périmètre de ces travaux, en particulier les ateliers des artistes dans le jardin, on renvoie aux rapports annuels d'activité depuis 2007-2008.

**DÉCLARATION D'ORIENTATION
STRATÉGIQUE
CONTRAT QUINQUENNAL
2012-2016**

ON TROUVERA ci-après — conformément aux instructions de l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES) — une « synthèse présentant les axes de développement pour les missions et les objectifs de l'établissement », soumise à l'approbation du Conseil d'administration pour l'évaluation préalable à la négociation du contrat quinquennal 2012-2016.

La présente « déclaration stratégique » se fonde, d'une part, sur une démarche d'autoévaluation des pratiques mises en œuvre dans le cadre du contrat en cours et, d'autre part, sur les perspectives ouvertes par le nouveau décret (en date du 10 février 2011) relatif à l'ensemble des Écoles françaises à l'étranger (EFE), qui accorde à celles-ci une appréciable marge d'autonomie.

La Casa de Velázquez s'appuie sur son histoire, longue de plus de quatre-vingts années au service de la communauté des artistes et des chercheurs qui s'intéressent au monde hispanique et ibérique. Elle présente, en effet, la singularité parmi les EFE de réunir en son sein deux « sections », respectivement dénommées (depuis peu, pour la première) *Académie de France à Madrid* et *École des hautes études hispaniques et ibériques*. Forte de cette singularité, qui est essentiellement une richesse, elle est plus que jamais tournée vers l'avenir.

L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

Il semble acquis que l'on ne saurait attendre de la Casa de Velázquez une politique artistique, mais plutôt une « politique en faveur des artistes », pour reprendre la formulation du contrat quadriennal 2008-2011. En effet, la mise en place d'une politique artistique générale — si tant est qu'elle soit financièrement possible — ne semble pas souhaitable, car l'une des spécificités de l'Académie de France à Madrid est de défendre la pluralité des disciplines et des styles, en offrant aux artistes les meilleures conditions pour la réalisation du projet sur lequel ils ont été recrutés.

Les **artistes accueillis en résidence** doivent pouvoir, librement et sans qu'aucune orientation esthétique leur soit imposée, profiter de leur séjour pour renouveler leurs

sources d'inspiration, explorer de nouvelles techniques, expérimenter de nouveaux matériaux. La politique en faveur des artistes concerne avant tout la promotion et la valorisation de leur travail. Les membres continueront donc à être les principaux bénéficiaires des manifestations organisées dans des lieux reconnus, galeries et salles de concert, de telle sorte qu'ils puissent être présents dans le circuit professionnel.

La réouverture de l'établissement en janvier 2012 permettra d'y programmer à nouveau des manifestations artistiques. Il ne faudra pas perdre alors le surcroît de visibilité obtenu grâce à deux années de programmation hors les murs, mais en consolider les acquis. L'effort portera dans quatre directions :

— Alternier des opérations de grande visibilité médiatique, organisées à la Casa même (les « Portes ouvertes » en février à l'occasion de la Foire d'Art Contemporain ARCO, l'exposition annuelle en mai, la « Nuit blanche » de Madrid en septembre), avec des manifestations à l'extérieur qui fassent rayonner le nom de la Casa et le travail de ses artistes au cœur de Madrid et dans différentes villes espagnoles et françaises.

— Continuer, par conséquent, à élargir l'aire géographique des activités artistiques. La formule de l'exposition itinérante, qui a bien fonctionné ces deux dernières années, sera maintenue mais réorientée vers la Catalogne (des contacts sont d'ores et déjà pris pour une étape à Barcelone).

— Poursuivre activement la recherche de partenariats, publics et privés, et de collaborations institutionnelles qui permettent d'organiser des activités artistiques de qualité à des coûts raisonnables.

— Attirer des professionnels du monde de l'art, non seulement pour des visites d'ateliers, mais aussi pour des séminaires — avec la participation de personnalités artistiques invitées temporairement par la direction de l'établissement.

Quelques projets en cours d'élaboration devraient permettre d'atteindre sans trop tarder certains de ces objectifs, qui ne sont pas tous nouveaux, mais sont désormais fixés comme des priorités de l'Académie de France à Madrid.

D'autre part, s'agissant du **recrutement des membres**, l'effort engagé pour une meilleure diffusion des possibilités offertes par la Casa de Velázquez sera poursuivi, et la commission telle qu'elle est instituée par le nouveau règlement intérieur devra être particulièrement attentive à sélectionner des candidats porteurs d'un véritable projet artistique. Le renouvellement pour une seconde année devra être rigoureusement conditionné par la qualité du travail accompli et la pertinence du programme présenté. Il conviendra de dégager un budget substantiel pour l'accueil d'étudiants en fin de cursus, avec une aide spécifique d'un à six mois (que le nouveau décret ne permet plus d'appeler une « bourse »), en prenant en charge leur voyage et leur séjour, en mettant à leur disposition un atelier mutualisé et en leur offrant la possibilité d'être associés à certaines manifestations artistiques de l'établissement.

Enfin, en termes de **disciplines**, on ouvrira davantage l'éventail du recrutement aux nouvelles techniques de création, avec les aménagements de locaux que cela sup-

pose. Et l'accueil d'écrivains (qui n'ont pas besoin d'ateliers) devra être envisagé dès les premières années du prochain contrat. Plus enclins que d'autres à établir des liens avec les membres scientifiques de l'établissement, ils devraient contribuer à une meilleure intégration de l'Académie et de l'École. Établir une synergie entre les deux « sections » : il s'agit là d'un vœu récurrent — et donc un peu pieux — dont la réalisation est sans aucun doute davantage liée aux effets de l'ambiance créée et entretenue dans une « maison » qu'à ceux d'une stratégie déclarée pour un établissement.

L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

La politique scientifique de la Casa de Velázquez a donné lieu à une mise au point lors de l'évaluation préalable à la négociation du contrat quadriennal 2008-2011. L'École des hautes études hispaniques et ibériques s'est employée, ces dernières années, à donner plus de cohérence et de visibilité à ses activités. Cet effort, dont les résultats sont déjà appréciables et largement appréciés, sera résolument poursuivi. L'École se donnera pour objectifs de fédérer et d'innover en matière de recherche ; elle généralisera la pratique du contrat avec ses partenaires et gardera une grande capacité d'adaptation à un contexte institutionnel et scientifique extrêmement mouvant. Elle continuera à assurer une mission de formation qui reste une de ses raisons d'être.

Les **programmes archéologiques** constituent une activité fondamentale de l'École. Les principes instaurés en 2008 — concentration des moyens financiers et contractualisation — seront reconduits. Le nombre des chantiers restera donc stable ; on en compte actuellement quatre en péninsule Ibérique et deux au Maghreb. La signature de contrats, qui crée les conditions d'une véritable politique, concernera aussi bien les entités auxquelles appartiennent les chefs de mission que les institutions locales de recherche et de conservation du patrimoine. Dans le cadre du projet d'établissement, les efforts en faveur d'une meilleure valorisation de la recherche archéologique seront activement poursuivis, qu'il s'agisse de recherches en cours ou d'opérations passées qui n'ont pas été correctement publiées en leur temps. La formation de jeunes archéologues restera une priorité, particulièrement dans le domaine de l'archéologie médiévale où le renouvellement des générations n'est pas assuré.

Les **domaines de recherche** sont le secteur sur lequel l'École entend concentrer son effort, ses moyens humains et financiers. La détermination de ces domaines repose sur des choix stratégiques : ils touchent, soit à des champs de recherche innovants, soit à des aires géographiques que l'École veut investir plus systématiquement (Maghreb, Amérique latine). Ils doivent répondre à des problématiques explicitement formulées pour éviter le double écueil d'une approche trop large et inconsistante ou, au contraire, de thématiques trop étroites qui gêneraient un développement ultérieur. Ces domaines seront tous trans-périodes. Ils se déclineront en un nombre réduit de programmes pluriannuels appuyés sur des partenariats institutionnels de dimension internationale. Les domaines de recherche retenus pour le prochain contrat quinquennal sont :

— *Horizons atlantiques des sociétés méditerranéennes*

La question de la projection des sociétés méditerranéennes vers le domaine atlantique se pose d'abord en termes d'aménagements des littoraux, d'exploration des espaces marins et de construction d'un savoir polymorphe (historique, géographique, ethnographique, etc.) sur des régions dont la pénétration remonte à la plus haute Antiquité. Les conséquences sur les sociétés méditerranéennes de cet élargissement à l'Ouest du monde connu et parcouru bénéficieront d'une attention toute particulière. L'enjeu est de redéfinir la nature des relations Nord-Sud qui sont, de manière simpliste, réduites à des relations de domination d'un centre européen sur une périphérie non européenne. L'objectif est de mettre en évidence l'existence, pour une part héritée, de la circulation de modèles communs dans les espaces longtemps contrôlés par les États ibériques. Se dessinent ainsi les contours d'une globalisation précoce et originale, qui est encore à l'œuvre aujourd'hui à travers le jeu de puissantes solidarités dans le monde hispanique et ibérique.

— *Écrits, archives, récits*

Dans la continuité d'un courant de l'histoire culturelle qui a exploré l'histoire de l'écriture, celle de ses supports et de la circulation des écrits, il s'agira d'approfondir les relations complexes qu'entretiennent les écrits, les archives et les récits aussi bien fictionnels que factuels. D'abord, il faudra développer un travail commencé il y a une vingtaine d'années dans la péninsule Ibérique (notamment grâce à l'École) dans de nouvelles directions telles que l'histoire culturelle du livre, l'étude des écrits illustrés, des écrits du for privé ou des correspondances. L'intérêt porté aux supports des écrits retiendra particulièrement l'attention. La question des archives interfère naturellement, en ce que la matérialité des écrits pose le problème de leur reconnaissance, de leur patrimonialisation et de leur conservation, ainsi que des conflits qui en découlent. Cette perspective invite à dépasser les frontières génériques entre les modes d'écriture (en particulier ceux que pratiquent les sciences sociales) et à reposer la dialectique entre récits fictifs et non fictifs, en se concentrant sur la tension entre littéralité et littérarité.

— *Les communautés d'intérêt politique*

La question de la faiblesse de l'État dans les pays du Sud de l'Europe a longtemps occupé les sciences sociales, qui se sont trop souvent limitées à analyser la liste des problèmes dont ces organisations politiques semblaient souffrir. On insiste aujourd'hui plus volontiers sur les formes de contact originales que l'État entretient avec des pouvoirs intermédiaires, qui sont autant de forces sociales organisées et solidaires : métiers, corporations, partis, syndicats, milieux de cour, associations économiques, collègues professionnels, compagnies et entreprises, etc. Depuis ses origines, l'État, quel que soit son niveau d'intervention et quelle que soit sa sphère de compétence, doit négocier, interagir, voire entrer en conflit avec certaines communautés constituées qui prétendent cogérer le bien public au nom de la tradition, de leur représentativité et de la défense des intérêts de segments entiers de la société. Par économie de moyens et plutôt que de chercher à combler les lacunes de l'historiographie, il s'agira de se concen-

trer sur certaines de ces communautés d'intérêt politique afin d'en cerner les acteurs, les modes de solidarité et de mobilisation, les réseaux qui interagissent tant à l'échelle locale qu'à l'échelle globale.

— *La production sociale des marchés : agencement, espaces, savoirs*

Le développement récent de la sociologie économique a permis de renouveler profondément l'approche traditionnelle des marchés par la théorie de l'action rationnelle. Plus que le marché entendu comme abstraction intemporelle, il s'agira de comprendre des marchés, leur genèse et leur fonctionnement, en imbrication totale avec leurs encadrements, social et culturel. Selon cette perspective, on tendra à configurer les différents marchés (marché du travail, marché de l'art) aux échelles auxquelles ils s'organisent. En second lieu, on insistera sur l'historicité des formes de l'accord, intimement liée aux régimes politiques et économiques, ainsi qu'aux styles dominants qui caractérisent les mondes de l'échange à une époque donnée. Enfin, on analysera les prérequis sociaux des interactions économiques d'échange (troc, commerce, etc.). Traditionnellement, dans les sciences sociales françaises, la question du travail et du métier occupe en la matière une place de choix. De même que le marché renvoie à des acceptions plurielles, la notion d'espace recouvre le jeu des échelles variées, voire encadrées (du local au global), des structures qui articulent les lieux, des distances et des territoires (périmètres de production, zones de transports, aires de chalandises). Enfin, les modalités de la construction de l'information et de la constitution des connaissances économiques permettent de saisir la production et l'incorporation de savoirs pour l'action publique et de savoir-faire à l'œuvre dans les pratiques gestionnaires.

— *L'Orientalisme dans l'Islam occidental*

Depuis quelques décennies, l'École jouit d'une reconnaissance méritée dans le domaine des études sur l'Islam médiéval. Le thème retenu s'inscrit dans cette tradition, tout en créant les conditions d'un profond renouvellement. Au delà de l'élargissement du cadre chronologique (étendu aux époques modernes et contemporaines), il s'agira de sortir d'un cadre de réflexion dominé jusqu'alors par la question des relations entre l'Occident et les pays d'Islam : la problématique choisie porte sur le monde musulman dont il convient désormais de bien évaluer la diversité afin d'apprécier les influences, les transferts et les circulations qui lui sont propres. Cette approche n'exclut pas la prise en compte de l'élément occidental : l'Islam européen est partie prenante de cette recherche, que l'on parle d'al-Andalus ou de nos sociétés actuelles. Plus encore que sur la circulation des populations, des idées et des modèles artistiques, la réflexion portera sur la construction sans cesse reprise de l'Orient comme source d'inspiration, de justification et de légitimation pour les musulmans d'Occident.

En outre, l'École apportera son appui — en tant que programmes associés — à des programmes de recherche financés par d'autres organismes, mais dont elle n'est pas partenaire. Seront éligibles les programmes dont les objectifs correspondent aux missions et aux compétences de l'établissement. L'implication de l'École touchera à la logistique (accueil des chercheurs et des réunions de travail) et à la valorisation

(organisation de rencontres scientifiques, publications). Les services rendus à ces programmes associés seront facturés sur la base d'un tarif préférentiel arrêté par le Conseil d'administration ; ils feront l'objet d'une convention signée par le responsable du programme et le référent institutionnel de celui-ci.

D'autre part, l'École poursuivra le développement des **activités de formation** liées à sa programmation scientifique et destinées aux jeunes chercheurs qui la fréquentent. Les orientations actuelles seront renforcées : acquisition des outils disciplinaires, pratique de l'interdisciplinarité, implication dans l'activité scientifique de l'établissement, etc. Les programmes de formation sont, du reste, susceptibles de donner matière à une collaboration plus étroite avec les autres Écoles françaises à l'étranger. Il serait, en outre, souhaitable d'aller plus avant dans le partenariat avec les écoles doctorales des universités françaises.

Parallèlement, la **mobilité des doctorants** continuera d'être favorisée grâce aux aides spécifiques qui sont prévues par le nouveau décret et devront leur permettre, sur une durée de un à six mois, d'accéder au terrain de leurs recherches. L'établissement pourra également accueillir en résidence des **personnalités scientifiques**, dont le séjour s'effectuera en liaison avec l'équipe de direction. L'accueil de chercheurs ou d'enseignants-chercheurs pourra être formalisé par une convention de coopération signée avec l'établissement ou l'organisme de recherche auquel ils sont rattachés, pour une opération et une durée déterminées.

Enfin, le **recrutement des membres** — qui constituent naturellement le cœur du dispositif de l'École — se fera de la manière la plus ouverte possible, en poursuivant l'effort de diffusion engagé ces dernières années auprès de toutes les équipes de recherche susceptibles d'être concernées. Le renouvellement pour une seconde année devra être rigoureusement conditionné par la qualité du travail accompli et la pertinence du programme présenté. Pour les membres doctorants, la priorité restera l'achèvement des enquêtes documentaires et la mise en route de la rédaction de la thèse. Pour les membres docteurs, la participation aux activités de l'École sera une obligation ; ils auront vocation à faire émerger de nouveaux programmes ; ils devront soumettre un article pour publication à la Casa de Velázquez pendant leur séjour.

LES PUBLICATIONS

Les objectifs du service des publications — dont l'étroite collaboration avec l'École sera bien évidemment maintenue — doivent répondre à de nécessaires adaptations de la structure et de ses activités à un contexte qui évolue et évoluera rapidement. Ces évolutions concernent les nouvelles pratiques de lecture et les nouveaux outils dont dispose l'édition. Elles concernent aussi les transformations de la structure éditoriale elle-même, qui verra le départ à la retraite de certains personnels dont les emplois pourraient être redéployés.

La **politique éditoriale** mise en place ces quatre dernières années devra être confirmée dans ses principes et ses pratiques. La question de l'évaluation restera primordiale. Le conseil éditorial qui réunit, autour du directeur, la responsable du

service et les directeurs des études scientifiques, continuera de procéder aux choix éditoriaux à partir d'un examen attentif des projets proposés et en se fondant — après acceptation des projets et remise de manuscrits complets — sur les deux expertises (rétribuées) demandées à l'extérieur, sans négliger pour autant le critère de diffusion escomptée. La pratique de la coédition devra rester exceptionnelle, car il s'avère que la préparation conjointe de manuscrits est souvent problématique, tout comme la rentabilité commerciale des ouvrages coédités. Toutes les publications continueront naturellement de donner lieu à la signature d'un contrat avec les auteurs et avec les éditeurs scientifiques (limités à deux pour chaque ouvrage collectif).

En 2012, la Casa de Velázquez ouvrira une **collection électronique**, qui devra être développée au cours des années suivantes. Cela suppose : de rechercher et de sélectionner les manuscrits en fonction de nouveaux critères ; de tirer le meilleur parti du nouveau support en faisant le choix des formats d'édition adaptés ; de définir une nouvelle feuille de style simplifiée ; de former le personnel à la préparation des fichiers et/ou de faire le choix des sous-traitants compétents ; de rechercher les meilleurs modes de diffusion et de vente en ligne ; de disposer d'un affichage de la collection sur le site Internet de l'établissement avec la possibilité de vendre par l'intermédiaire de la boutique en ligne. La collection des *Essais de la Casa de Velázquez*, créée en 2010, ouverte à des chercheurs reconnus, devra être développée sur un rythme régulier. Susceptible de trouver un lectorat plus large que celui des autres collections, elle devra faire l'objet d'une promotion spécifique. S'agissant de la *Bibliothèque de la Casa de Velázquez* (monographies) et de la *Collection de la Casa de Velázquez* (ouvrages collectifs), le nombre de signes maximum sera fixé à 1 000 000 et à 1 200 000, respectivement, pour tous les nouveaux manuscrits proposés.

LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque devra affronter, lors de sa réouverture au début de l'année 2012, un double défi : retrouver ses lecteurs et en attirer de nouveaux, les travaux en voie d'achèvement rendant les espaces plus fonctionnels et plus accueillants. Une meilleure diffusion des remarquables possibilités qu'elle offre est tout à fait prioritaire. Cette publicité, mise en place dans les derniers mois de l'année en cours, devra continuer d'être assurée au-delà, de manière systématique, en direction du vaste public engagé dans un projet de recherche en sciences humaines et sociales sur les domaines hispaniques et ibériques, dès le niveau du master.

L'existence de la bibliothèque de la Casa sera portée à la connaissance de tous les centres SHS dans les organismes de recherche espagnols et français. Des contacts personnels seront pris et entretenus avec les responsables des départements concernés dans les universités madrilènes. Ces démarches viendront très utilement renforcer la participation au Système Universitaire de Documentation (SUDOC) et l'intégration, très récente, au réseau REBIUN (Red de bibliotecas universitarias) qui met en ligne le catalogue collectif de 74 bibliothèques universitaires espagnoles. La prise en compte de ces contacts et de ces outils sera déterminante pour la définition d'une vraie politique d'acquisition, en concertation avec les directeurs des études de l'établissement.

Dans la grande salle de lecture et dans l'un des bureaux adjacents vont être implantés seize postes de travail réservés aux membres de l'École, qui ont vocation à être les usagers privilégiés — et *a priori* les plus assidus — de la bibliothèque. L'espace de consultation des périodiques de cette même salle va être rendu plus confortable, la lecture de la presse pouvant être effectuée dans le hall, réaménagé à cette fin.

Le travail de reclassement des collections sera poursuivi ; cela concerne la moitié du fonds de littérature (textes, ouvrages critiques) et l'intégralité du fonds des livres d'art. L'effort de résorption du retard de catalogage (consécutif à l'entrée dans le SUDOC en 2005) sera maintenu, avec pour objectif la mise à disposition immédiate de toutes les acquisitions et un rattrapage complet en 2014. L'achat d'un nouveau lecteur-reproducteur de microfiches et de microfilms devrait être apprécié par les chercheurs qui ont recours à ce type de support documentaire. Avec des espaces de lecture rénovés (amélioration de l'éclairage et de l'isolation acoustique) et sécurisés, avec des facilités de consultation accrues (du fait de l'installation de nouveaux rayonnages mobiles en sous-sol), avec la présence d'un personnel compétent et disponible (en appui au libre accès généralisé), la bibliothèque de la Casa de Velázquez sera en mesure de réunir des atouts dont on s'emploiera à ce qu'ils ne soient pas méconnus.

GOVERNANCE, PILOTAGE ET GESTION

Le décret du 10 février 2011 relatif aux Écoles françaises à l'étranger renforce notamment la **gouvernance** des établissements, conformément aux principes de responsabilité et d'autonomie énoncés dans la loi du 10 août 2007. La direction de la Casa de Velázquez s'attachera à mettre en œuvre ces principes, à partir du « règlement intérieur » qu'elle a élaboré en application des dispositions dudit décret et qu'elle soumet à l'approbation du Conseil d'administration de l'établissement le 30 juin prochain, en même temps que la présente « déclaration stratégique ». Ce règlement, qui arrête les dispositions relatives à la gouvernance proprement dite, devra être complété par un document concernant les « règles au travail » dans l'établissement, pour un bon fonctionnement de celui-ci en interne.

La stratégie présentée ci-dessus à propos des différentes composantes de la Casa de Velázquez fait apparaître quelques difficultés structurelles, dont il importe de prendre conscience en termes de **pilotage**. Pour l'essentiel, il s'agit de l'insuffisance de moyens humains dans certains services, indépendamment des compétences qui sont, dans l'ensemble, satisfaisantes. Il y a également lieu d'améliorer la synchronisation de certaines tâches et la fluidité de certaines procédures. Même si l'on ne renonce pas à obtenir des moyens supplémentaires, humains et financiers, c'est par un redéploiement de certains personnels, une redistribution de certaines fonctions et une relation plus étroite entre les composantes — sur le modèle de la synergie entre l'École des hautes études hispaniques et ibériques et le service des publications, par exemple — que peuvent être trouvées des solutions à des problèmes qui sont désormais bien identifiés (cf. document d'autoévaluation).

S'agissant de la **gestion des ressources humaines**, l'augmentation du budget alloué aux personnels de recrutement local est un objectif que l'on s'efforcera d'atteindre du point de vue de la masse salariale. Néanmoins, il est probable que la stricte application de la convention collective et l'importance des avantages acquis auront comme conséquence le non renouvellement de certains personnels faisant valoir leur droit à la retraite. Dès lors, il y aura lieu d'envisager — de manière partielle et progressive — l'externalisation des services qui ne sont pas au cœur des missions de l'établissement : l'entretien courant des bâtiments, la restauration collective, le nettoyage des locaux. Ces mesures, qui semblent inéluctables à plus ou moins longue échéance, ne pourront être prises que dans le cadre d'un dialogue social, engagé au sein du Comité technique paritaire.

D'autre part, le budget alloué aux aides spécifiques (qui remplaceront les bourses) pourrait être augmenté de manière significative par rapport à celui des membres, dont le nombre de postes sera désormais fixé chaque année par le directeur, après avis du Conseil d'administration.

Pour ce qui est de la **gestion comptable et financière**, la nomination récente d'un nouvel agent comptable, conseiller de l'ordonnateur, va permettre d'achever la mise en œuvre d'une comptabilité analytique fine — conformément aux principes de la LOLF. On attend l'utilisation à son maximum de fonctionnalité du logiciel comptable, la mise à jour de l'inventaire des biens immobilisés, la dématérialisation du compte financier et des pièces comptables, entre autres marques de professionnalisation du service.

La lourde **opération immobilière** qui s'achève (cf. document d'autoévaluation) ne doit pas exclure des projets dans ce secteur, au-delà de la maintenance des divers espaces de la Casa de Velázquez. Une prévision à moyen terme a été actée dans le Schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI) de l'établissement, élaboré au premier semestre 2010 et approuvé par les instances ministérielles compétentes et par le Conseil d'administration à l'automne dernier. Ce schéma pluriannuel conclut à envisager, dans le bâtiment principal, une autre phase afin d'achever la rénovation des ailes situées hors du périmètre des travaux en cours, ainsi qu'une ultime phase concernant la rénovation des ateliers du jardin.

Tels sont les axes principaux d'une stratégie dont on propose la mise en œuvre au cours des cinq prochaines années. La Casa de Velázquez est un établissement au service d'une double communauté — d'artistes et de chercheurs — dont les attentes sont sans nul doute légitimes. Mais les moyens mis à la disposition de cette « maison » ne seront vraiment bien employés que si les forces des personnes qui en ont la belle responsabilité ne sont pas sollicitées au-delà du raisonnable.

Madrid, le 15 juin 2011



Jean-Pierre ÉTIENVRE

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

Rapport établi par Yvan NOMMICK, directeur des études

1 — Les activités artistiques	80
Expositions	80
Concerts	80
Publications	82
Disque	83
Échanges et collaborations interdisciplinaires	83
Partenariats	84
Diffusion	86
2 — Les membres	86
Activités des membres	88
Membres de première année	88
Membres de deuxième année	95
3 — Les boursiers	103
4 — Les activités du directeur des études artistiques	106
Publications	106
Conférences et activités d'enseignement	106
Annexe	107

L'ANNÉE universitaire 2010-2011 a vu la poursuite des travaux de mise en conformité et de modernisation du bâtiment principal de la Casa de Velázquez. Par conséquent, l'Académie a dû, pour la deuxième année consécutive, organiser toutes ses activités à l'extérieur. L'indisponibilité de nos installations et de nos espaces d'exposition a été contraignante en ce qui concerne la logistique et le financement. D'autre part, l'impossibilité d'accueillir des invités et d'organiser des « portes ouvertes » a considérablement réduit le nombre de visiteurs professionnels (critiques d'art, curateurs d'expositions, galeristes, responsables culturels, journalistes, etc.). Il faut toutefois signaler que l'incidence des travaux n'a pas eu que des effets négatifs, puisque les mesures adoptées l'année dernière — et qui ont été poursuivies, enrichies et complétées — apportent un surcroît de visibilité et de rayonnement à l'établissement, aussi bien en France qu'en Espagne :

- organisation d'expositions dans des galeries d'art, ce qui met les artistes en contact avec le marché de l'art espagnol ;
- meilleure insertion dans la vie culturelle madrilène ;
- itinérance de l'exposition annuelle, qui est accueillie dans plusieurs lieux prestigieux : Cercle des beaux-arts de Madrid, Palacio Ducal de Medinaceli (Soria), Monastère de Veruela (Zaragoza), Espace Évolution Pierre Cardin (Paris) ;
- participation aux foires d'art contemporain ESTAMPA et DEARTE (Madrid) ;
- organisation de concerts et de rencontres de compositeurs dans différentes villes espagnoles.

En ce qui concerne le fonctionnement du service, il faut souligner que Mme Alicia Rubio, qui assure le secrétariat de l'Académie, a participé avec efficacité à l'organisation de toutes les manifestations hors les murs, et a accompli les tâches qui lui ont été confiées avec compétence, savoir-faire et dynamisme.

1 — LES ACTIVITÉS ARTISTIQUES

Cette année l'Académie a organisé un nombre élevé d'activités : huit expositions, participation à *La noche en blanco* de Madrid, présence dans les salons internationaux ESTAMPA et DEARTE, deux concerts, une projection de cinéma, production et édition de deux catalogues d'expositions et d'un disque. Toutefois, ce chiffre fait apparaître une diminution du nombre de manifestations par rapport à l'année 2009-2010. Cela est dû, non seulement à l'augmentation des coûts d'organisation des activités et à la réduction de la dotation budgétaire accordée cette année à l'Académie, mais aussi au souhait de privilégier la qualité et le prestige des lieux d'exposition choisis, plutôt que le nombre de manifestations. À titre d'exemples, la salle d'exposition louée cette année au Círculo de Bellas Artes de Madrid a été deux fois plus grande que l'année dernière, et un nouveau partenariat a été établi avec le prestigieux Museo ABC de Dibujo e Ilustración (Madrid).

On trouvera en annexe, *in fine*, un tableau qui présente en détail toutes les activités artistiques de la Casa de Velázquez.

EXPOSITIONS

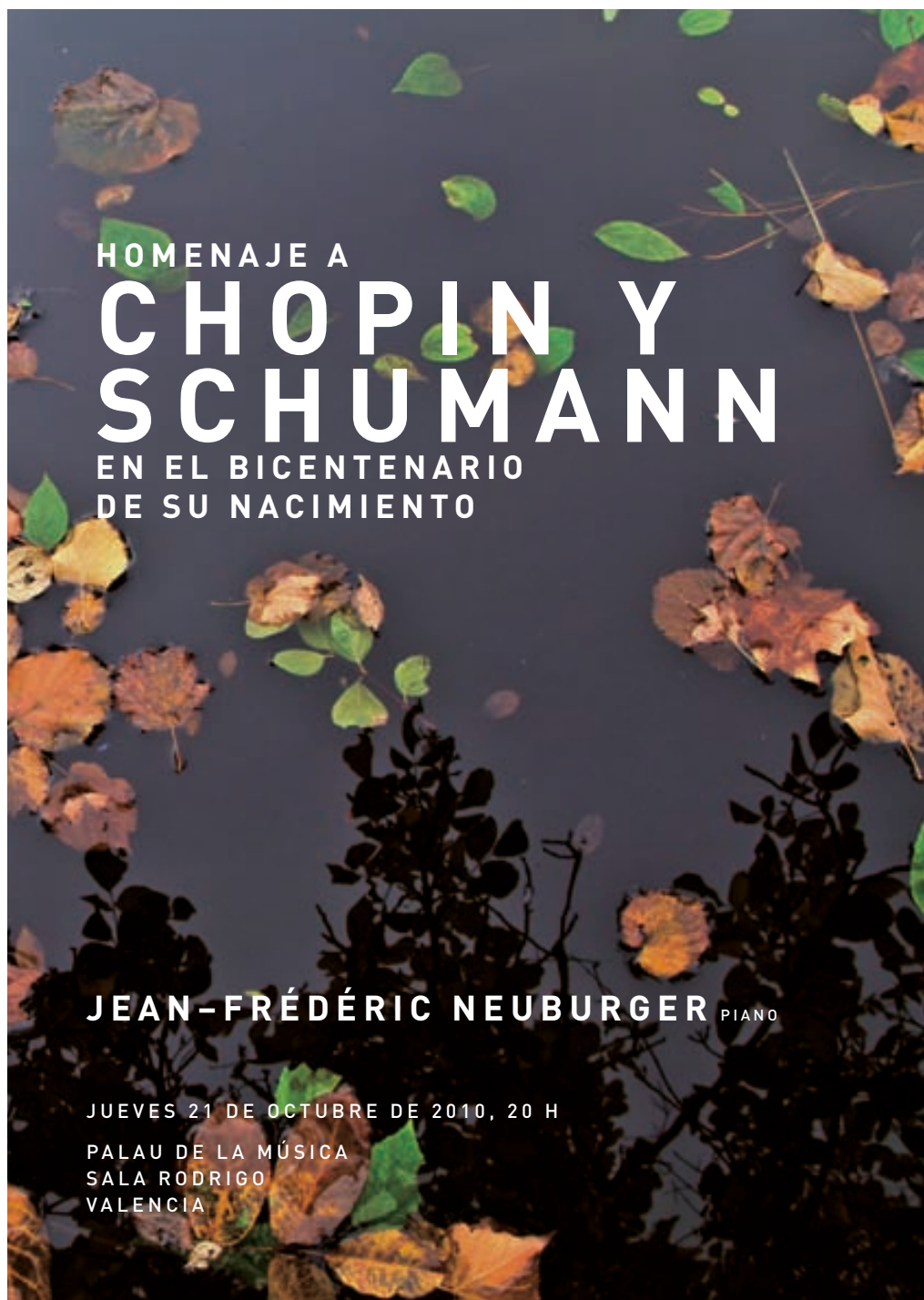
Aux expositions annuelles et collectives (Madrid, Paris — qui constituent désormais les points de départ et d'aboutissement de l'exposition itinérante — et Villa Lemot) se sont ajoutées : la troisième étape de l'exposition itinérante *Itinerancia UNO. Artistas de la Casa de Velázquez 2010*, au Monastère de Veruela (Saragosse) ; une exposition dans le cadre du festival FEM — Artendencias (Madrid) ; une exposition au Museo ABC de Dibujo e Ilustración ; une exposition de photographies fédérant les artistes sous la thématique *Tiempo, memoria y paisaje*, qui s'est déroulée à la galerie Esquina Arte Contemporáneo pendant le festival PHotoEspaña 2011 ; la deuxième étape de l'exposition itinérante *Itinerancia DOS. Artistas de la Casa de Velázquez 2011*, au Palacio Ducal de Medinaceli (Soria). Ces expositions ont attiré au total 14 076 visiteurs, auxquels il faut ajouter les quelque 104 000 personnes qui ont visité les salons ESTAMPA et DEARTE et le festival FEM - Artendencias 2010 (*La noche en blanco*).

CONCERTS

Le concert annuel a fait appel à un ensemble très renommé, le Smash Ensemble, qui est actuellement l'une des meilleures formations espagnoles spécialisées dans l'interprétation de la musique contemporaine. Ce concert a bénéficié du soutien du Centro Nacional de Difusión Musical.

Un autre concert a été organisé : un récital du pianiste français Jean-Frédéric Neuberger, qui a joué en première audition mondiale une œuvre de Florent Motsch, membre compositeur, écrite en hommage à Chopin.

Près de 800 personnes ont assisté à ces deux concerts.



HOMENAJE A
**CHOPIN Y
SCHUMANN**
EN EL BICENTENARIO
DE SU NACIMIENTO

JEAN-FRÉDÉRIC NEUBURGER PIANO

JUEVES 21 DE OCTUBRE DE 2010, 20 H
PALAU DE LA MÚSICA
SALA RODRIGO
VALENCIA

Programme en hommage a Chopin et Schumannn, Valence

PUBLICATIONS

Deux catalogues ont été édités : *Artistes de la Casa de Velázquez, septembre 2009 - juillet 2011*, publication résumant le travail des quatre artistes sortants ; *Itinérance DEUX. Artistes de la Casa de Velázquez 2010*, correspondant à l'exposition itinérante dont le parcours a commencé à Madrid, au mois de mai, et s'achèvera à Paris en novembre.



Catalogue des artistes
de la Casa de Velázquez 2011
(image de couverture d'Olivier Nord)



Disque consacré
au compositeur Jan Krejčík
(image de Charlotte Guibé)

DISQUE

L'année dernière a vu la naissance d'une collection de disques, « Compositeurs de la Casa de Velázquez », qui s'enrichit en 2010-2011 de la publication d'un disque consacré à Jan Krejčík. Ce disque a été réalisé à partir du master fourni par le compositeur. Ainsi, de même que les artistes plasticiens, photographes et cinéastes disposent à la fin de leur séjour de tirés à part reliés et personnalisés de leur propre cahier du catalogue annuel, les compositeurs disposent à présent d'un disque (400 exemplaires) leur permettant d'assurer la diffusion et la promotion de leur travail.

ÉCHANGES ET COLLABORATIONS INTERDISCIPLINAIRES

En ce qui concerne les collaborations entre les artistes, et entre les artistes et les scientifiques, il nous faut souligner les échanges suivants :

— Yves Chauris (compositeur ayant fini sa résidence en août 2010) a écrit la musique de la vidéo d'Amélie Ducommun présentée lors de la *Noche en blanco* en septembre 2010.

— Le compositeur Florent Motsch prépare un projet avec Amélie Ducommun.

— Charlotte Guibé, membre artiste, a réalisé le tableau dont la reproduction illustre le coffret du disque consacré au compositeur Jan Krejčík.

— Jan Krejčík a mis au point l'installation sonore qui a accompagné l'exposition des photographies d'Olivier Nord à Strasbourg, au printemps 2011, puis à Madrid à la galerie Esquina Arte Contemporáneo.

— L'historien de l'art Benoît Manauté, membre scientifique, et le sculpteur Étienne Fouchet ont entrepris un dialogue qui devrait déboucher sur l'écriture d'un texte pour le catalogue 2012.

— Le cinéaste Daniel Touati a effectué le montage du film *L'ouvrage*, réalisé à partir de photographies de Blaise Perrin et accompagné d'une bande son d'Yves Chauris. Cette séquence vidéo a été présentée à l'Espace Évolution Pierre Cardin de Paris, en novembre dernier, et à la galerie Esquina Arte Contemporáneo en juin-juillet 2011.

Le sociologue Gérôme Truc, membre scientifique, a écrit le texte qui accompagne les images d'Olivier Nord dans le catalogue 2011.

PARTENARIATS

Les partenariats établis avec d'autres institutions ont bien fonctionné et, dans certains cas, se sont enrichis de collaborations complémentaires : le directeur des études artistiques de la Casa a de nouveau été nommé membre de la commission organisatrice du salon ESTAMPA ; lors de l'exposition annuelle de la Villa Lemot, fruit d'une convention avec le Conseil général de Loire-Atlantique, un salon de musique a été installé dans l'espace de l'exposition, ce qui permet d'écouter la musique des compositeurs ayant fini leur séjour à la Casa ; la convention signée avec la Diputación de Saragosse, permettant de recevoir en résidence à la Casa un boursier espagnol, inclut à présent l'organisation annuelle d'une exposition au monastère de Veruela.

D'autre part, l'effort pour développer les partenariats privés et institutionnels a été poursuivi. Ainsi, des collaborations débouchant sur l'organisation d'événements artistiques ont eu lieu avec 20 institutions, associations, galeries d'art, salles d'exposition et de concert : Académie des beaux-arts de l'Institut de France ; association « Acciones imaginarias » ; Auditorio Nacional de Música (Madrid), Centro Nacional de Difusión Musical (Madrid), organismes dépendant du ministère de la Culture espagnol ; Círculo de Bellas Artes (Madrid) ; Conseil général de Loire-Atlantique ; Diputación Provincial de Zaragoza ; Espace Évolution Pierre Cardin (Paris) ; fondation DEARTE (Madrid) ; fondation Pilar i Joan Miró (Palma de Majorque) ; galerie Esquina Arte Contemporáneo (Madrid) ; hôtel Imperator Concorde (Nîmes) ; Instituto de la Juventud (Madrid), institution dépendant du ministère espagnol de la Santé, de la Politique sociale et de l'Égalité ; mairie de Madrid ; mairie de Valence ; ministère de la Culture espagnol ; Museo ABC de Dibujo e Ilustración ; Museo Nacional del Prado ; Palacio Ducal de Medinaceli (Soria) ; Real Academia de Historia y Arte de San Quirce (Ségovie).

La relation entre ces organismes et les activités artistiques de la Casa apparaît clairement dans l'annexe (voir p. 107). Nous tenons, cependant, à donner quelques précisions sur certaines de ces collaborations :

L'Académie des beaux-arts de l'Institut de France apporte une contribution financière essentielle pour l'édition du catalogue annuel et l'organisation de l'exposition parisienne de l'automne. En outre, les deux

visites effectuées par les académiciens ont été vivement appréciées, car elles témoignent d'un intérêt constant pour les travaux des membres et les activités artistiques de l'établissement.

Pierre Cardin, membre de l'Académie des beaux-arts, a de nouveau généreusement mis à la disposition de la Casa l'Espace Évolution Pierre Cardin pour y présenter l'exposition parisienne annuelle des artistes, en novembre 2010.

La Casa s'est de nouveau associée à *La noche en blanco*, événement organisé par la mairie de Madrid.

Le CNDM (Centro Nacional de Difusión Musical) nous a permis de disposer gratuitement de la Salle de musique de chambre de l'Auditorio Nacional de Música pour y organiser le concert annuel des compositeurs de la Casa. À ce propos, une importante convention a été signée par la Casa de Velázquez et l'INAEM (Instituto Nacional de las Artes Escénicas y de la Música [ministère de la Culture espagnol]) qui officialise la mise à la disposition d'une salle pour le concert annuel des compositeurs de l'Académie. Ainsi, le concert 2012 est d'ores et déjà programmé et annoncé : il aura lieu le 7 avril, dans le cadre de la série de concerts organisée par le CNDM au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía (Auditorium 400).

La Diputación de Saragosse, outre l'organisation avec la Casa de l'exposition au monastère de Veruela, a financé l'édition du catalogue de l'exposition *Itinérance DEUX. Artistes de la Casa de Velázquez 2011*.

La mairie de Valence a mis gratuitement à la disposition de la Casa la salle Rodrigo du Palau de la Música, ce qui nous a permis d'organiser le récital de piano de Jean-Frédéric Neuburger.

La Fondation Pilar i Joan Miró (Palma de Majorque) a reçu, du 1^{er} au 15 mai, Amélie Ducommun, artiste plasticienne membre de l'Académie. Elle y a réalisé un projet de sérigraphie.

Le musée du Prado a mis gratuitement son auditorium à la disposition de la Casa, ce qui nous a permis de présenter la première de *Goya. El secreto de la sombra*, film documentaire de David Mauas. Ce cinéaste a pu effectuer toutes les recherches préliminaires en vue de la réalisation de ce film grâce à deux bourses octroyées par la Casa (quatre mois en tout).

La Casa a commencé une collaboration avec le Museo ABC de Dibujo e Ilustración (Madrid), institution qui conserve une collection unique d'illustrations et de dessins originaux, réunie au cours d'un siècle. Le musée ABC a accueilli l'exposition d'artistes de l'Académie dans un bel espace, en faisant bénéficier l'établissement de conditions économiques extrêmement avantageuses.

L'hôtel Imperator Concorde de Nîmes, lieu prestigieux où le souvenir d'Hemingway est encore très présent, a accueilli en résidence Gema Rupé-

rez, boursière de la Diputación de Saragosse. Pendant les mois de juillet et d'août 2010, elle y a disposé d'un studio et d'un grand atelier, et a pu y présenter son travail à un public de connaisseurs.

DIFFUSION

L'effort pour mieux diffuser les activités de l'Académie a été poursuivi. Ainsi, le directeur des études artistiques a été interviewé à plusieurs reprises par différentes radios, et de nombreuses insertions publicitaires ont été publiées dans des revues spécialisées et sur des sites web consacrés à l'art contemporain.

Chaque manifestation artistique a fait l'objet, non seulement d'un envoi d'invitations par voie postale, mais aussi d'une newsletter qui permet à ses lecteurs d'accéder, sur notre site Web, à une galerie d'images représentative de l'événement en cours.

D'autre part, deux dépliants présentant les activités artistiques des deux semestres de l'année 2010-2011 ont été tirés à 5 000 exemplaires et largement diffusés.

2 — LES MEMBRES

Pour l'année 2010-2011, le nombre de postes a été réduit de treize à neuf, ce qui a permis d'ajuster, pendant la durée des travaux, le recrutement à la capacité d'accueil de l'établissement. Ainsi, cette année, onze artistes ont intégré l'Académie de France : neuf membres et deux boursiers espagnols de la ville de Valence et de la Diputación de Saragosse. La composition de la section a connu le renouvellement de plus de la moitié de ses membres, puisque sur onze artistes, six sont nouveaux. Ces onze artistes se répartissent comme suit : un cinéaste (Daniel Touati), deux compositeurs (Jan Krejčík et Florent Motsch), un dessinateur (Nima Zaare Nahandi), deux peintres (Charlotte Guibé et Gema Rupérez), une plasticienne (Amélie Ducommun), trois photographes (Albert Corbí, Olivier Nord et Blaise Perrin) et un sculpteur (Étienne Fouchet). Notons, ce qui est aujourd'hui fréquent, que certains de ces artistes pratiquent plusieurs disciplines. Ainsi, par exemple, Amélie Ducommun utilise des techniques mixtes, tenant à la fois des arts plastiques et des arts graphiques ; Charlotte Guibé se consacre à la peinture, à la photographie et à la vidéo ; Gema Rupérez pratique la peinture, l'installation et la vidéo ; Daniel Touati se consacre au cinéma et à la photographie.

On remarquera que deux des neuf artistes sélectionnés par le Conseil artistique de la Casa de Velázquez sont étrangers : le compositeur tchèque Jan Krejčík et le dessinateur iranien Nima Zaare Nahandi ; tous deux sont de brillants lauréats de grands établissements d'enseignement supérieur artistique français : Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. La présence de membres de diverses nationalités et de deux artistes espagnols au sein de la section — cette année quatre artistes sur onze sont étrangers — enrichit les échanges et les perspectives des artistes en renforçant les connexions internationales de l'établissement.

Les artistes ont travaillé cette année de façon intense, participé avec dynamisme aux nombreuses manifestations organisées par l'Académie, continué à développer leurs propres réseaux et profité de leur séjour à la Casa pour expérimenter de nouveaux matériaux, approfondir et perfectionner leurs techniques, ou en explorer de nouvelles, et renouveler leurs sources d'inspiration et leurs répertoires formels. L'analyse de leurs rapports d'activité, rédigés par eux-mêmes et reproduits ci-après, ainsi que le suivi quotidien de leurs activités nous permettent de dégager quelques conclusions :

Les artistes font un bilan très positif de leur séjour à la Casa, qui constitue une période privilégiée dans leurs recherches et leur développement artistique, et expriment leur reconnaissance envers l'établissement. Ils sont conscients de la chance qu'ils ont de pouvoir se consacrer pleinement à leur recherche artistique dans les meilleures conditions matérielles possibles, de voir l'aboutissement de leurs projets et de présenter leurs œuvres lors des manifestations qui sont régulièrement organisées à cet effet. Pour beaucoup d'entre eux, cette résidence a donné une réelle impulsion à leur travail et leur a permis d'affirmer et d'enrichir leur pratique artistique.

On constate, et cela constitue l'un des aspects les plus intéressants de la résidence, que l'Espagne a exercé une influence stimulante sur presque tous les artistes, y compris les compositeurs. Ils ont longuement arpenté les salles de ses musées les plus emblématiques, se sont imprégnés de ses paysages, de ses villes, de sa vie culturelle, de son art, de ses musiques (savantes et populaires), de son histoire, de la vie quotidienne de ses habitants. C'est pourquoi l'Espagne est présente dans nombre de leurs projets déjà réalisés, en cours ou futurs : dessins, peintures, séries photographiques, vidéos, œuvres musicales...

Les échanges entre les artistes, et entre ceux-ci et les membres scientifiques, ont continué à se développer. Nous en avons exposé les principaux résultats dans le cinquième point, « Échanges et collaborations interdisciplinaires », de la première partie de ce rapport.

Indépendamment de leur contribution très active aux manifestations de l'Académie, la plupart des artistes, soucieux de maintenir et de développer leurs réseaux professionnels, ont fait preuve d'une importante activité personnelle en participant à de nombreux concours, concerts, expositions, salons et festivals. Deux d'entre eux ont remporté d'importants prix : Olivier Nord a remporté le Premier prix du I Concurso Internacional de Fotografía de la Galería Cero (Madrid), auquel s'étaient présentés 1 404 artistes provenant de 71 pays (Daniel Touati a été finaliste de ce concours) ; Gema Rupérez a remporté le Premier prix du V Concurso de Creación Artística de la Fundación José García Jiménez (Murcie). D'autre part, Florent Motsch est finaliste du Prix international de composition Toru Takemitsu (Tokio), dont les résultats seront connus en janvier 2012.

ACTIVITÉ DES MEMBRES

a) Membres de première année

Albert CORBÍ *Photographe, boursier de la ville de Valence*

«En este texto pretendo describir el desarrollo de los proyectos que he llevado a cabo desde mi llegada a la Casa de Velázquez (incorporación, el 10 de enero de 2011)

Proyectos

En el proyecto propuesto para la obtención de la beca uno de los núcleos principales (si no el fundamental) era el estudio de la relación entre sujeto y duración mediante una serie de propuestas y reflexiones artísticas. Sobre este vector he desarrollado tres proyectos desde que resido en la Casa de Velázquez, que llevan unos meses de desarrollo y se encuentran aún en proceso. Los describo de forma resumida:

Sujeción de un volumen vacío en el interior de una habitación (en proceso, iniciado el 18 de enero de 2011). Proyecto de documentación fotográfica de una arquitectura efímera aparentemente suspendida en el interior de otra arquitectura. Superposición de capas de cinta adhesiva (líneas, cicatrices, fisuras) en un intento paradójico de sustentación de una ausencia. La arquitectura (configurada por múltiples capas de adhesivo), vinculada a la idea del esfuerzo del sujeto por elaborarla y fijarla, inevitablemente, dada su fragilidad, se ordena en estados de muy corta duración. El registro fotográfico de estos estados es la única prueba de su constancia, tan corta. Coste, esfuerzo, imposibilidad, cicatriz, absurdo en la construcción de una arquitectura sobre nada. Interferencias entre pintura, escultura y fotografía. El sujeto y sus construcciones como estructuras evanescentes, destinadas a la caída.

Exposición (en proceso). Han transcurrido 26 años desde que la caravana que usó una familia para viajar a la Bienal de Venecia quedó cerrada y aparcada. Parece no haber pasado el tiempo en su interior. Ha perdido la capacidad de movimiento (las ruedas están hundidas). Aquel viaje fue un trayecto simbólico y político (viaje/ utopía) a una geografía ideológica hasta aquel momento vedada por la dictadura, antes de que el desarrollo económico del país generalizase el turismo, y de que la idea de salida hacia el otro (de alternativa) fuera borrada por la sociedad de consumo. Esta caravana y su valor simbólico, inmovilizados en el tiempo y el espacio, constituyen el objeto de estudio. Se ha cortado su techo, y su interior se ha convertido en una superficie sensible expuesta a la intemperie. Una arquitectura impermeable (la caravana, un sistema ideológico) es un dispositivo de detención del tiempo. Ahora, desprotegida, es un espacio de registro, acelera su disgregación como estructura (ideológica), acumula vegetaciones en su interior y residuos. Este proyecto comprende la documentación del proceso de exposición a la intemperie de un tiempo detenido (el interior de la caravana), un intento de cartografía de la caída de una arquitectura concebida como estructura simbólica. Vídeo, foto, textos, grabaciones de sonido, describen una mirada descompuesta de una arquitectura en descomposición: un libro ambiguo (mapa precario) de un paisaje múltiple, entre lo biológico, lo ideológico y lo político.

La poda, 01. La poda es la interrupción de una continuidad, escisión de partes, eliminación de aquello que un sistema de pensamiento (es decir, de poder) considera innecesario, excesivo, divagante. La poda es un corte ejercido a un volumen con tal de que su forma se adapte a algo, a alguien, a un tiempo, a una estación —al verano, por ejemplo—, a una circunstancia. Se suele ejercer sobre seres u objetos estáticos que no se resisten. Cabe decidir qué partes, ramificaciones, excentricidades (esquejes) del objeto son prescindibles. Las extremidades (con todas las acepciones de esta palabra) tienen su antítesis en la poda. Las extremidades son partes cuya autonomía es ambigua y cuya naturaleza ha percibido de forma íntima el límite. Bajo este principio teórico en el que la duración de un objeto queda vinculada no tanto al tiempo como a su ocupación (forma de estar ocupando el espacio), y cómo esta última ejerce un valor coercitivo sobre el primero, he iniciado un trabajo en el que se vincula sujeto y arquitectura. El proyecto incluye dos niveles de actuación: de un lado la intervención mediante un árbol (previamente cortado) de una habitación o espacio expositivo (realización acordada para la exposición en el CADA, inauguración, junio 2011: translocación de un árbol fragmentado al interior de una sala expositiva). El segundo nivel de actuación consiste en elaborar un retrato generacional (nacidos entre 1970-1982 aproximadamente), en el que interfiere la idea de poda, recorte, una variación sobre la concepción de generación perdida: retratos y paisajes fotográficos de bosques, arbustos, podas y explotaciones madereras.

Actividad artística

Además de participar en las actividades artísticas organizadas por la Casa de Velázquez, he desarrollado los siguientes proyectos cuya confección ha ocupado parte del tiempo de mi residencia:

ARCO 2011. Stand de la Galería Raquel Ponce, 16-20 de febrero de 2011.
Presentación del proyecto *Hangar, 2008 - Madrid, 2010*.

CADA (Centre d'Art d'Alcoy), 9 de junio - 30 de septiembre de 2011.
Presentación de *La poda, 01*».

Étienne FOUCHET *Sculpteur*

« Durant les mois de septembre et octobre 2010, j'ai repéré les lieux où j'allais me procurer les matériaux et outils nécessaires à ma recherche sculpturale. Parallèlement à cela, j'ai commencé à tailler un petit bloc de pierre (30 x 30 x 20 cm) et à façonner une empreinte en plâtre (159 x 56 x 51 cm) d'un modelage de terre qui est devenu, au cours de l'année, une pièce aux matériaux hétérogènes (plâtre, bois, résine polyester) : *Figure anormale*. Cette création faisant écho à une sculpture antérieure (*Anormale*, 2006), j'ai décidé d'enrichir cette partie de mon travail avec d'autres œuvres, dans cette veine, que je classifierai dans l'ensemble des *Anormales*. Le 19 septembre 2010, j'étais aux Pays-Bas, pour le vernissage de mon exposition personnelle *De force et d'écume*, au centre d'art BIS71 (du 19 septembre au 28 novembre). J'y ai présenté 12 œuvres produites entre 2006 et 2010. Cette activité a donné lieu à la publication d'articles positifs dans la presse hollandaise, ainsi qu'à la vente d'une œuvre de grandes dimensions à un collectionneur particulier.

Aux mois de novembre et décembre 2010, j'ai découvert les villes de Cuenca, Grenade, Almería et Cordoue. J'y ai fait des visites marquantes et j'en ai rapporté de la terre ferrugineuse d'une source des Alpujarras, terre que j'ai utilisée dans la fabrication d'un assemblage bois-plâtre-résine. Puis, j'ai continué les travaux entamés les mois précédents et fait des esquisses sculpturales ouvertes ou fermées, à l'échelle de la main, laissant apparaître des traces, poussées, mouvements de mes doigts. De janvier à février 2011, j'ai essentiellement travaillé à *Outre-forme*, une sculpture en plâtre et bois contreplaqué (192 x 60 x 84 cm), avec un vide en son centre, délimitée par des signes, gestes plus ou moins brutaux de mes mains. À cet effet, j'ai traduit en plus grand (x 4) avec mes poings, une esquisse sculpturale réalisée en novembre 2010 avec mes pouces, en essayant d'en conserver l'énergie, la forme et les proportions. C'est un travail que j'ai présenté à la foire Madrid DEARTE, du 18 au 20 février 2011. En mars 2011, j'ai trouvé une façon de marquer la terre qui, lorsque les traces accumulées étaient solidifiées, interrogeait et intriguait mon regard : en utilisant les deuxièmes phalanges de mon poing fermé, je pouvais dessiner des sortes de sillons par pressions saccadées dans l'argile malléable. Intuitivement, en regard de mes travaux passés, et par allusion à l'histoire de la sculpture, je déterminai une forme longiligne pour éprouver la répétition de ce geste.

Avec cette manière de travailler en creux, presque en aveugle, la part du toucher est essentielle et la notion de hasard fait partie de l'œuvre. La pièce est l'incarnation d'une absence, d'un vide créé par des gestes de la main, et ce qui est du domaine du palpable se déplace vers le visible, par inversion. La répétition du geste, du mouvement, est restituée dans une masse compacte foisonnante de détails. Ces traces organiques du corps évoquent les processus invisibles de la nature et de ses cycles. Ayant amassé une certaine quantité d'études, j'ai commencé à penser des systèmes de présentation. J'ai alors conçu une table/socle dont le plateau bombé fait écho au caractère mou, organique, contraint, comme en gestation de ce qu'il porte ; ce plateau restitue la sensation de poids de l'objet posé sur lui, par cette compression physique qu'il subit. J'ai appelé cette œuvre *Gisant* (108 x 173 x 51,5 cm). Cette pièce a été exposée au Museo ABC de Dibujo e Ilustración de Madrid (du 12 avril au 5 mai). Pour cette présentation, j'ai aussi montré une version remaniée de la pièce *Outre-forme* (169 x 57 x 56 cm). En avril, dans la continuité de *Gisant*, j'ai fabriqué *Sculpture sous-jacente* (135 x 200 x 74 cm), avec du bois et du plâtre. Elle est fixée sous le plateau d'une table/socle avec de la résine polyester. J'ai opéré un renversement afin de créer du dynamisme entre mes pièces. Durant cette période, j'ai entrepris un dialogue, à propos de mon travail, avec Benoît Manauté, membre scientifique de la Casa de Velázquez (historien d'art), dans la perspective d'un texte qu'il écrira pour un prochain catalogue.

En outre, j'ai pris le temps de visiter de nombreux musées, sites, villes et expositions, tout au long de l'année. J'ai exploré à plusieurs reprises les musées madrilènes — Reina Sofia, Prado, Real Academia de Bellas Artes de San Fernando, Museo Arqueológico Nacional — et la plupart des galeries de cette ville. J'ai participé au voyage en Aragon organisé par la Casa de Velázquez en octobre. Quelques-uns des souvenirs les plus persistants à ce jour sont des œuvres vues au musée d'art abstrait de Cuenca (Chillida, Serrano), les chapelles baroques de la Chartreuse de Grenade, les ornements foisonnants de l'Alhambra et les travaux de Matisse résultant de son voyage en Andalousie (visite de la très belle exposition *Matisse et l'Alhambra 1910-*

2010, au musée des beaux-arts de Grenade), ainsi que les paysages variés des régions découvertes. Je prépare actuellement un voyage en Galice, notamment à Saint-Jacques-de-Compostelle, puis à Saint-Sébastien et Bilbao en passant par le musée national de la sculpture de Valladolid. »

Florent MOTSCH *Compositeur*

« Depuis mon arrivée à la Casa de Velázquez, grâce au cadre idéal de ce lieu propice à l'écriture, j'ai pu travailler à plusieurs projets qui m'étaient chers. Cette année a été fertile en créations, concerts, diffusions, séminaires ou rencontres toutes très enrichissantes et variées.

En début d'année (septembre 2010), je me suis consacré à la relecture et aux corrections d'une œuvre pour orchestre, *Flux et reflux*. Cette œuvre, que j'ai présentée au concours Toru Takemitsu (dont le président du jury est cette année Salvatore Sciarrino), a été sélectionnée et devait être jouée au concert final du 29 mai 2011 par le Tokyo Philharmonic Orchestra, sous la direction de Toshiyuki Kudo. En raison des terribles événements survenus au Japon, ce concert a été reporté au 20 janvier 2012. Il aura lieu au Tokyo Opera City, avec les mêmes interprètes. J'ai la chance d'être invité une semaine pour assister aux répétitions et à la création de cette œuvre.

Du mois de novembre 2010 au mois de février 2011, j'ai travaillé à une autre pièce pour orchestre : *Procesiones*. Cette œuvre, commande de "Mécénat Musical Société Générale" et de l'Orchestre de Caen, a été créée le 8 avril 2011, lors de la 29^e édition du festival "Aspects des musiques d'aujourd'hui", sous la direction de Vahan Mardirossian. Cette pièce tente de recréer l'atmosphère de diverses processions. Elle n'est pourtant pas à proprement parler d'inspiration religieuse, et tendrait plutôt à évoquer une sorte de rituel, d'incantation atemporelle.

À la fin de l'année (à partir d'avril 2011), je me suis consacré à une œuvre pour chœur et orchestre : *El beso*, d'après un poème de Gustavo Adolfo Bécquer. Cette œuvre est une commande de Radio France et sera créée en février 2012 par l'Orchestre philharmonique de Radio France et le Chœur de Radio France. Elle sera ensuite retransmise sur France Musique, lors de l'émission "Alla Breve". Mon intention est d'utiliser la langue espagnole, que je n'avais jamais employée auparavant. Par l'utilisation de cette langue, je cherche un renouvellement de ma pensée musicale.

Outre ces trois œuvres pour orchestre, j'ai aussi écrit, au cours de cette année, une œuvre pour ensemble de dix musiciens. Le titre en est : *Al margen de los márgenes*. Une exécution partielle de cette œuvre a été donnée à l'Auditorio Nacional de Música de Madrid le 12 mai 2011, par le Smash Ensemble, lors du concert statutaire de la Casa de Velázquez. Elle a été donnée en création mondiale le 4 juin à New York (Lincoln Center), par l'Ensemble Linea, sous la direction de Jean-Philippe Würtz (lors d'un concert commun avec l'Ensemble Talea). Cette pièce fait référence à une œuvre de Frédéric Durieux (qui a été mon professeur au Conservatoire de Paris) : *Marges IV* pour piano solo. Elle est un hommage musical et amical à Frédéric Durieux.

Une autre de mes œuvres pour petit ensemble, *Light and Shade* (pour clarinette, violon, alto et violoncelle) a été rejouée lors du festival "Sounds New". Dans le cadre de ce festival, mon œuvre a été donnée à Canterbury le 4 décembre 2010 et à Dunkerque le 5 décembre. Le matériau principal de cette œuvre est confié à la clarinette, les parties des 3 cordes étant une amplification, une sorte de commentaire.

Je me suis aussi consacré, cette année, à l'écriture de pièces pour instrument soliste. J'ai ainsi participé au concert organisé par la Casa de Velázquez pour le bicentenaire de la naissance de Chopin. Ce concert a été donné le 21 octobre 2010 par le pianiste Jean-Frédéric Neuburger au Palau de la Música, à Valence. Pour ce concert, j'ai écrit un *Nocturne*, qui s'inspire librement du *Nocturne* op. 27 n° 1 de Chopin. J'ai également écrit une œuvre pour cymbalum seul, *Instants Fugitifs*, qui m'a été demandée par le cymbaliste Luigi Gaggero, avec qui j'ai déjà eu l'occasion de travailler. Cette œuvre est une suite de miniatures, de "pièces de caractère", qui développent chacune, à la manière d'études, une technique de jeu propre à cet instrument.

En ce qui concerne la diffusion de mes œuvres, ma pièce pour ensemble de seize saxophones, *Cinq Paysages avec figures absentes*, commande de l'État en 2009, a été retransmise sur France Musique le 21 mars 2011, lors de l'émission "Les lundis de la contemporaine".

Par ailleurs, j'ai eu l'occasion de présenter mon travail lors de conférences organisées par M. Nommick, directeur des études artistiques, sur la "Jeune création musicale française". Ces conférences ont eu lieu les 4 et 5 février 2011, à Madrid, à l'Instituto de la Juventud. J'ai pu ainsi établir un contact et avoir un échange enrichissant avec des musiciens espagnols.

Enfin, j'entame une collaboration avec Amélie Ducommun, artiste plasticienne membre de la Casa. Celle-ci souhaite intégrer dans ses propres œuvres certains de mes manuscrits. Cela prendrait la forme de "panneaux" alternant art pictural et manuscrits musicaux. Ce dialogue m'apparaît très fructueux et je souhaite le développer au cours des prochains mois. »

Gema RUPÉREZ Peintre, boursière de la Diputación Provincial de Saragosse

«*Presente Continuo* es la serie que comienzo a partir de la estancia de la Casa de Velázquez y que abarca pinturas, collages e instalaciones.

La obra pictórica, realizada con acrílico y tintas, se caracteriza por la composición de dos soportes como elemento visual. Se trata de dos capas desarrolladas por separado que, en última instancia, se aúnan para formar un todo. Es la superposición de un tejido traslúcido sobre madera la que consigue comunicar el exterior y el interior en forma de figuras, que al unirse se enriquecen y se completan. El cuerpo, su relación con la identidad, aparece en la superficie, y el vacío y su relación con lo material e inmaterial, pasa a formar parte del fondo. El mayor protagonismo en estos trabajos iconográficos es para la figura femenina, que se trata siempre en primera persona y

está vinculada a su propia naturaleza. La descomposición de la imagen permite fragmentar el espacio y aprovechar su duplicidad para crear un vínculo de comunicación diferente entre la obra y el espectador.

Los collages, a diferencia de los trabajos pictóricos, son de pequeño formato, pero se caracterizan igualmente por el uso de un filtro óptico, en este caso generado por el papel poliéster, que permite resaltar o tamizar los elementos que se presentan. Son personajes que se enfrentan a otra realidad, un tanto ficticia pero a la vez muy intimista, y que se mueven en paisajes de naturaleza onírica.

Por el contrario, en las instalaciones se manifiesta más un carácter de ausencia que de presencia. Son los propios objetos utilizados los que de una manera indirecta se refieren al ser humano. Las obras se materializan casi a modo de escenografías, con una cualidad más envolvente para el público. Esto ayuda a reflexionar sobre la descontextualización de los componentes de la pieza, pero sin llegar a perder su significado inherente, que es realmente el más importante y en el que me apoyo para potenciar lo que quiero decir.

Los tres campos en los que me muevo mantienen un hilo de concordancia que marca toda la trayectoria: los conflictos entre el sujeto y su entorno. En mi obra, la relación entre los aspectos más terrenales de la vida y la muerte se manifiesta a través de lo cotidiano: es algo siempre latente, pero que evita caer en el dramatismo.

Durante mi estancia, además de las actividades programadas por la Casa de Velázquez, he participado en las siguientes exposiciones:

Exposición individual: *Found scenes*. Galería Art Core (Bari-Italia), 2011;

Exposiciones colectivas: *I low art* (Bari-Italia), 2010; *Mulier, mulieris* (obra seleccionada V Convocatoria), Museo de la Universidad de Alicante, 2011; *Zaragoza visiones*, La Lonja (Zaragoza), 2011.

Por otra parte, he ganado en 2011 el Primer Premio del V Concurso de Creación Artística Fundación José García Jiménez (Murcia)».

Daniel TOUATI *Cinéaste*

« Le premier travail achevé cette année a été le résultat d'une collaboration avec le photographe Blaise Perrin pour lequel j'ai effectué le montage de son film *L'ouvrage*, réalisé à partir de ses photographies et accompagné par une musique d'Yves Chauris, membre compositeur de 2008 à 2010. Cette séquence vidéo a été présentée à l'Espace Évolution Pierre Cardin à Paris, en novembre dernier.

Ensuite, j'ai réalisé une série de photographies intitulée *Ambos* que je résumerai ainsi : « Avec cette série de photos, j'avais l'envie d'entrer dans les expressions, sans autre décor que les visages eux-mêmes, comme des paysages. Des images simples prises en pellicule, pas de couleur, pas de fond, des gens qui me sont proches. Des

séances de prise de vue tranquilles, en discutant de choses et d'autres ou en silence. Peut-être un mélange de solitude et de nostalgie, surtout le lien intime qui existe entre les personnes à travers le noir”.

Le premier tryptique de cette série a été présenté à la foire Madrid DEARTE (18-20 février 2011) et l'ensemble a été exposé au Círculo de Bellas Artes de Madrid (17-20 mai 2011), s'intégrant ainsi dans l'exposition itinérante *Itinerancia DOS* dont la deuxième étape s'est déroulée dans la province de Soria, au Palacio Ducal de Medinaceli, du 4 juin au 3 juillet 2011.

J'ai participé également à l'exposition collective *Tiempo, memoria y paisaje* qui a eu lieu à la Galeria Esquina Arte Contemporáneo, à Madrid, du 2 juin au 23 juillet 2011.

En parallèle à ces travaux, je continue de développer l'écriture de deux scénarios de long-métrages de fiction intitulés *Une rivière* et *Sombra* qui étaient les principaux projets présentés lors du concours d'entrée à la Casa de Velazquez.

Je précise également que la série de photographies *Lumi* (présentée dans mon dossier de candidature) a été finaliste du I Concurso de la Galería Cero et qu'une des images a été exposée dans cette galerie du 18 février à fin mars 2011.

Enfin, en ce qui concerne mon travail effectué avant mon entrée à la Casa de Velázquez, j'indiquerai que le documentaire *Santaella* a fait l'objet, cette année, d'un séminaire au Colegio de España de Paris, d'une intervention à la Sorbonne et qu'il a été diffusé à la Filmoteca Española le 10 juin. »

Nima ZAARE NAHANDI *Sculpteur*

« Lors de mon arrivée à la Casa de Velázquez, je me suis plongé dans un lieu inconnu qui m'a fait connaître une langue et une culture. Une curiosité positive et une exploration dense qui ont introduit une grande joie dans ma vie créatrice. En conséquence, "La Joie" est devenue le thème du nouveau travail que j'ai commencé à la Casa de Velázquez. Ma confrontation avec la mentalité espagnole, qui est très proche de celle de ma culture, m'a amené à une réflexion sur la psychologie positive et l'essence de la joie. Mes voyages en Andalousie et le riche héritage andalou ont eu une influence évidente sur moi.

De septembre à décembre, j'ai consacré mon temps à faire des recherches pour la construction d'un nouvel univers et de ses éléments en travaillant dans les environs de Madrid. De même, j'ai expérimenté de nouvelles techniques qui ont débouché sur l'introduction de la couleur dans mes dessins.

Depuis le mois de février, j'ai commencé la réalisation d'une série de dessins qui, pour l'instant, a donné naissance à six images de grand format (180 x 130 cm). Ma manière de dessiner actuelle est intense et me demande beaucoup de rigueur et d'investissement.

Les conditions parfaites de travail dans mon atelier, le soutien amical de l'administration de la Casa de Velázquez et la présence des membres me permettent un progrès très satisfaisant dans mes réalisations. »

b) Membres de deuxième année

Amélie DUCOMMUN *Plasticienne*

« Mon travail s'inscrivant dans la continuité de celui de l'année dernière, mes *Paysages en mouvement* parlent essentiellement de la nature, des éléments qui la composent, de leurs rythmes, de leurs cycles. L'eau est l'élément qui m'a principalement intéressée cette année, pour sa transparence, sa fluidité, sa force et sa lumière que j'espère transmettre dans mes travaux. L'eau a des atouts particuliers, un caractère indomptable, changeant, qui prend différentes formes. Mon travail est de refléter cette énergie essentielle à la vie, qui résonne en moi et partout. Mes travaux sur l'eau se sont effectués dans des territoires intimistes, principalement des rigoles, des ruisseaux, des parties de plages propres au paysage espagnol. Je recherche des lieux intimistes dans l'espoir de transcrire sur un micro-territoire (la partie d'une feuille) la sensation d'une dimension macroscopique du paysage dans lequel je me situe. Ces paysages veulent transmettre l'instantanéité d'un moment, d'un mouvement. En rendant palpable la force et l'énergie des éléments, j'aimerais montrer que l'eau est multiple tout en paraissant continue dans son flux ou son rythme, j'aimerais y suspendre des instants dans son temps.

Septembre

Exposition collective à Saragosse, au Real Monasterio de Santa María de Veruela ;

Participation a *La noche en blanco* de Madrid le 11 septembre 2010, avec une vidéo faite en collaboration avec Yves Chauris (compositeur membre de la Casa de Velázquez) sur un projet mêlant sa musique et mes images (monotypes) et exprimant le mouvement de va-et-vient de la mer.

Octobre

Participation au stand de la Casa de Velázquez au salon ESTAMPA : exposition d'une série de paysages de montagne et d'une série mixant sérigraphie et gravure sur bois, intitulée *Terre et mer* ;

Recherches sur une série bleue intitulée *Bulles d'eau*, mixant gravure et sérigraphie. Production de six pièces ;

Voyage à Grenade et ses environs ;

Rencontres avec de nombreux galeristes espagnols lors du salon ESTAMPA ;

Travail en sérigraphie d'une dizaine de paysages mixés avec de la cire.

Novembre-décembre

Préparation de l'exposition à l'Espace Évolution Pierre Cardin (présentation d'une dizaine de dessins et d'encres sur papier japon et de gravures sur bois encollées sur toile) ;

Rencontre avec la critique d'art Aline Jaulin ;

Préparation d'une exposition personnelle à la Larcade Gallery pour le mois de décembre ;

Visite de mon atelier par une galerie de Burgos, prise de contact avec différentes galeries, démarchage auprès de galeries rencontrées au salon ESTAMPA ;

Réalisation d'une série de six toiles bleues et vertes sur l'eau et les végétaux.

Janvier-février :

Travail effectué principalement en extérieur sur le territoire espagnol, aux alentours de Barcelone ;

Préparation d'un catalogue sur l'eau ;

Participation au stand de la Casa de Velázquez à la foire Madrid DEARTE ;

J'ai habité Barcelone pendant deux mois et sillonné les paysages de cette région. Mon travail s'est alors davantage axé sur les cours d'eau et la mer. En a résulté une quarantaine d'encres sur papier sur "les cours d'eau" ;

Mes formats se sont agrandis (2 x 1 m) afin de recréer l'espace du lieu dans lequel je travaille. Création d'une installation de 4 x 2 m intitulée *Le lit de la rivière*.

Mars

Travail en extérieur. Repérages dans le nord de l'Espagne, poursuite de séries d'encres sur papier japon jaune.

Avril

Retour à l'atelier à Madrid, travail de remise en forme de la matière première recueillie à l'extérieur, sélection, encadrement...

Préparation de dossiers pour des concours en France et en Espagne ;

Préparation de dossiers pour postuler comme professeur d'arts plastiques pour l'année suivante ;

Installation rassemblant plusieurs encres sur papier afin de recréer les espaces dans lesquels j'ai travaillé ;

Préparation de l'exposition au Museo ABC de Dibujo e Ilustración de Madrid ;

Collaborations : avec Sara Campo (boursière artistique) sur un projet éditorial, *Espaces urbains / espace naturel*, et en vue d'une future exposition conjointe ; avec le compositeur Florent Motsch sur un projet basé sur le texte d'un poète parlant de l'eau et de la mer, possibilité également d'une édition ;

Reprise de projets commencés l'année précédente sur les montagnes autour de Madrid, visite de vignes autour de Tolède (futur projet pour l'année suivante sur les vignes).

Mai

Travail sélectionné au salon de Mai : exposition d'une toile extraite de la série *Terre et mer* réalisée à la Casa de Velázquez, mixant la sérigraphie et la gravure ;

Participation à l'exposition collective organisée par la Casa au Círculo de Bellas Artes de Madrid ;

Séjour de 15 jours à la Fondation Miró à Majorque, dans le cadre de la convention signée par cette fondation et la Casa, pour réaliser un projet en sérigraphie ;

Préparation d'installations en sérigraphie.

Juin-juillet

Poursuite des collaborations entreprises ;

Projet d'un livre "itinérant" sur ces deux années passées à Madrid, relatant les paysages parcourus et rencontrés.

La Casa de Velázquez m'a permis d'être constamment en déplacement, en mouvement, thème essentiel de mon cheminement qui se veut itinérant, errant. Voir de nouveaux espaces me permet de ne jamais vraiment m'habituer, d'être toujours dans la découverte. J'ai continué encore cette année à rechercher de nouvelles solutions techniques pour transcrire au mieux les sensations ressenties face aux paysages espa-

gnols. Le paysage est le noyau, le moteur de mes recherches. La Casa m'a permis d'effectuer ces allers et retours incessants entre le paysage espagnol, dans lequel je puise mon inspiration, et la reformulation de mes travaux que j'effectue dans mon atelier. Encore un grand merci pour m'avoir reçue ; la Casa aura été un accélérateur de temps formidable dans mes travaux et dans leur maturation. Merci également de m'avoir permis cette expérience humaine particulièrement enrichissante. »

Charlotte GUIBÉ *Peintre*

« Cette deuxième année à la Casa de Velázquez, en tant que membre de l'Académie de France, m'a permis de développer plusieurs séries mises en place lors de ma première année passée à Madrid à la Casa.

En peinture, dans un premier temps, j'ai pu continuer la série que j'appelle *Dîners* (peinture acrylique sur toile dont les formats sont tous de 120 x 120 cm), et commencer deux nouvelles séries : une de petits formats à l'huile, *Cellular faces* (16 x 22 cm) ; la deuxième de très grands formats, *Radeaux de peinture* (200 x 200 cm).

De plus, j'ai pu exposer une série de photographies, *Scènes de genre*, travail qui me permet de continuer à développer, dans le domaine de la photographie, le travail nocturne que j'ai accompli les années précédentes. Pendant ces deux années passées à la Casa de Velázquez, je suis passée, en quelque sorte, de la nuit à la couleur. J'ai consolidé un travail sur des visages et des portraits, en continuant à me concentrer sur un travail de la lumière — les corps sont encore dans une phosphorescente solitude. J'ai tenté, en peinture, une ombre et une obscurité colorées afin de remplacer le noir par le pourpre ou le bleu de Prusse, et les gris par le jaune d'or ou le vert anglais.

Les dîners (six tableaux, acrylique sur toile, 120 x 120 cm). Cette série, je l'ai commencée à la Casa de Velázquez entre 2009 et 2010. Des figures invitées se rencontrent ou demeurent seules tout en étant deux, ou bien elles apparaissent complètement seules, parfois accompagnées d'un être magique ; parfois la table est presque tournante, le moment est-il spirite ? Dîners de famille, dîners d'amoureux, dîners d'affaires... Je voudrais continuer cette série jusqu'à épuisement du sujet.

Cellular faces (30 tableaux, huile sur toile, 22 x 16 cm). Série débutée en Catalogne, lors de mon séjour pendant le mois d'août 2010. Ces toiles évoquent des visages. Beaucoup sont véritablement des têtes, elles sont toujours anonymes. Je crois que c'est cette série, qui a fait avancer la couleur dans tout le reste de mon travail ; le plaisir de me remettre à la peinture à l'huile après un long moment d'oubli, m'a permis de donner libre cours aux envies, aux idées. Chaque petit tableau commencé spontanément un matin était terminé dans les deux jours suivants : se servir de l'huile comme d'un matériaux rapide et libre de contrainte technique, à l'inverse des idées reçues. Des notes et des visages au plus près de la matière-peau et de la matière-peinture.

Radeaux de peinture (quatre tableaux, acrylique sur toile, 200 x 200 cm). Cette série, je l'ai commencée à la Casa de Velázquez. L'idée est celle de corps perdus dans un espace pictural, corps se jetant dans une mer de peinture, corps cosmiques, corps assis flottant, se mirant dans des magmas colorés. Le vrai sujet en est peut-être la peinture elle-même, et le rapport personnel que j'ai avec celle-ci.

Les scènes de genre, nocturnes (six photographies, tirages : encre sur papier Han-nemüle, 50 x 70 cm). Solitude théâtrale. Sur un fond noir, un faisceau circulaire de lumière fait apparaître, comme dans un songe, un instant d'une nuit d'été. Cette série et son fond noir me permettent de mettre en scène les images que je continue à faire quotidiennement en photographie pour mon travail de peinture, et de me laisser surprendre par elles.

En septembre 2010, j'ai reçu à la Casa de Velázquez Gilbert Gatoré, écrivain rwandais, afin de penser avec lui le texte qu'il écrira plus tard pour moi. Cette rencontre a été très intéressante et constructive, véritable dialogue entre un peintre et un écrivain, et a donné le texte : "Pas seule", qui figure dans le catalogue édité par la Casa de Velázquez.

En février, j'ai effectué un voyage en Galice dans le cadre du tournage du film *Araianos* et, en mars 2011, j'ai fait un voyage en Andalousie au cours duquel j'ai pris des notes et réalisé des dessins.

D'autre part, j'ai participé à huit des expositions collectives organisées par M. Yvan Nommick, directeur des études artistiques, dont deux participations à des salons (ESTAMPA et Madrid DEARTE). »

Jan KREJCÍK Compositeur

« Cette période privilégiée qui s'est ouverte en septembre 2009 lors de mon arrivée à la Casa de Velázquez, au cours de laquelle j'ai pu me consacrer pleinement à la composition et à la recherche sur les nouvelles technologies numériques, s'est poursuivie pendant la deuxième année de ma résidence. Néanmoins, j'ai gardé des liens avec des institutions telles que le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris pour exercer mon deuxième métier : celui de chef d'orchestre.

De septembre à décembre, j'ai consacré mon travail à l'œuvre pour chœur d'enfants, intitulée *Los Angeles*, composée sur mon propre texte en langue espagnole. Cette œuvre pour un double chœur à 8 voix est destinée au Chœur philharmonique d'enfants de Prague, qui va la créer au cours de l'automne 2011.

Entre janvier et avril, j'ai travaillé sur l'œuvre *Château cristallin du roi caméléon* pour 2 pianos à 8 mains. Cette œuvre a été créée le 12 mai lors du concert statutaire de la Casa de Velázquez à l'Auditorio Nacional de Música de Madrid.

En mars et en mai, j'ai animé deux ateliers d'écriture du xx^e siècle au Conservatoire supérieur de Paris, en tant que chef d'orchestre.

En outre, j'ai participé à un projet pluridisciplinaire : l'installation sonore qui a accompagné l'exposition des photographies d'Olivier Nord à Strasbourg, au printemps 2011. »

Olivier NORD *Photographe*

« Cette seconde année de résidence au sein de la Casa de Velázquez m'a permis de produire, durant le mois d'août 2010, 3 nouveaux tableaux (*La pause*, *Gisant* et une seconde version du *Radeau*) afin de participer à ma première exposition personnelle à Paris, à la galerie Les douches, du 23 septembre au 6 novembre, qui a présenté l'ensemble des 11 tableaux réalisés au cours de ma première année de résidence.

Cette exposition a été suivie du Salon ESTAMPA à Madrid, du 20 au 24 octobre 2010, où 3 tableaux ont été présentés (*La pause*, *La chambre verte* et *Le festin*). La dernière exposition de "Itinérance I" des membres 2009-2010 de la Casa de Velázquez s'est ensuite déroulée à l'Espace Évolution Pierre Cardin à Paris, du 22 au 29 novembre 2010, où les tableaux *La pause*, *Le festin* et *Le radeau II* ont été présentés. Des contacts intéressants ont par ailleurs pu être pris lors de cette exposition.

À mon retour à Madrid, j'ai reçu une sollicitation qui faisait suite à l'exposition réalisée en juin 2010 à la galerie Dionís Bennassar, dans le cadre du festival off de PHotoEspaña. En 2011-2012, une exposition est donc prévue à Strasbourg, à La chambre, lieu d'exposition consacré à la photographie.

La fin de l'année 2010 et les premiers mois de l'année 2011 ont été entièrement consacrés à la production du projet *N*. J'ai réalisé de nombreuses prises de vues lors de mes déplacements : Galice en octobre 2010, Soria-Navarre-Aragon et Catalogne en novembre 2010, Catalogne-Aragon-La Mancha en décembre-janvier 2011, Estrémadure - Andalousie - La Mancha en janvier 2011, puis à nouveau en Andalousie en mars 2011. Mon retour à Madrid en Avril 2011 m'a permis de mettre un point final à la structure de ce projet qui sera présenté dans les manifestations du Círculo de Bellas Artes en Mai 2011 et de la galerie Esquina en Juin 2011. Il sera également l'occasion d'une collaboration avec le compositeur et membre artiste de la Casa de Velázquez, Jan Krejcik, pour la création d'une installation.

J'ai participé à un concours photo, organisé par la galerie Cero à Madrid, et j'ai été lauréat de ce prix. Du 17 février au 31 mars 2011, une exposition a été organisée à la galerie Cero pour présenter une œuvre de chacun des 20 finalistes de ce concours. C'est *Le radeau II* qui a été présenté à cette occasion. Une exposition personnelle est prévue dans cette même galerie au cours de l'année 2012.

Durant le mois de mars 2011, une autre proposition m'a également été faite par un ami photographe. Il s'agit de participer à une mission photographique consacrée au paysage français. Trente photographes sont ainsi réunis pour donner une suite aux différentes missions de ce genre déjà effectuées par le passé, comme celle de la Datar dans les années 1980. Plusieurs réunions ont d'ores et déjà eu lieu à Paris pour fixer

les grandes lignes de ce vaste projet. Il sera encadré par Paul Wombell, *curator* d'origine anglaise, et il sera l'une de mes activités dans les mois qui suivront mon départ de la Casa de Velázquez. Une exposition et un livre sont prévus à l'occasion de Paris Photo 2012, au mois d'octobre.

Une commande passée durant l'été 2010 par le musée Château d'Annecy, et pour laquelle j'ai réalisé des prises de vues durant toute cette année (tous les trois mois environ), se verra également exposée à l'automne 2012. Elle représentera ma première acquisition publique : quatre photographies feront partie de la collection permanente du musée.

La parution du catalogue édité par la Casa de Velázquez a également été l'occasion de nombreux contacts. Après avoir eu plusieurs échanges fructueux avec un des membres de la section scientifique, Gêrôme Truc, qui a notamment écrit un texte consacré au *Radeau* pour mon exposition parisienne de Septembre 2011, je lui ai demandé d'écrire le texte de présentation de mon catalogue, symbolisant ainsi la richesse des échanges rendus possibles par cette résidence. J'ai également pu contacter Mme Chantal Grande, de la Fondation Forum située à Tarragone — lors du festival SCAN (novembre-décembre 2010) et des conférences qui y ont été proposées ; j'espère pouvoir donner une suite à notre rencontre, notamment lors de son passage à Madrid à l'occasion de PHotoEspaña 2011.

Enfin, faisant suite à une proposition récente, une exposition aura lieu à Honfleur, en juillet 2011, à l'occasion du festival "Chroniques Nomades", où la série des 25 photographies *15 Août* sera présentée. Les derniers mois de résidence seront à nouveau consacrés à la production de tableaux qui feront suite à celui de *15 Août* réalisé en octobre 2010, puis *Muse* en avril 2011. »

Blaise PERRIN *Photographe*

« Cette seconde année de résidence à la Casa de Velázquez, en qualité de photographe, m'a permis de poursuivre et de mener à bien les travaux amorcés l'année précédente. *L'Ouvrage*, série photographique consacrée à la cathédrale de Justo Gallego Martínez, s'est considérablement enrichie et fut présentée en public. La série *Tierras Atlas*, centrée sur la province de Soria (Castille et Léon), a été poursuivie et développée, à la faveur de nombreux déplacements sur le site.

De septembre à novembre 2010, j'ai effectué de nombreux allers et retours à Mejorada del Campo pour réaliser de nouvelles images de la cathédrale de Justo Gallego Martínez, tout en continuant à travailler sur le chantier, conformément à mon accord avec le moine bâtisseur. Cette présence assidue sur le lieu m'a également permis d'enregistrer des sons du chantier en vue de la composition d'une musique originale par Yves Chauris, destinée à accompagner la projection du diaporama d'images présenté à l'exposition du mois de novembre dernier à l'Espace Évolution Pierre Cardin (Paris).

La préparation de cette exposition a mobilisé un temps important ; il m'a fallu, en effet, plonger dans mes archives et les milliers de photographies qu'elles contenaient, pour dégager une sélection avec la volonté de rendre compte des différents aspects de ce travail (objets du culte religieux et du travail manuel, vues d'architecture, portraits de Justo Gallego Martínez...). En resserrant au maximum mon propos, j'ai retenu une cinquantaine de photographies. Après avoir choisi l'ordre d'apparition des images, j'ai réalisé le montage technique avec l'aide amicale de Daniel Touati, cinéaste, pour permettre à Yves Chauris de visualiser l'enchaînement des images nécessaire à sa composition musicale. Le résultat final, projeté à Paris dans le cadre de l'exposition *Itinérance UN. Artistes de la Casa de Velázquez 2010*, a reçu un très bon accueil du public et permis de faire connaître l'histoire unique, et hors norme, de Justo Gallego Martínez.

De décembre 2010 à mars 2011, avec le retour de la période hivernale et des conditions optimales pour poursuivre la série photographique *Tierras Altas*, j'ai effectué de nombreux déplacements dans la province de Soria. Durant cette période, tout en continuant d'explorer ce territoire, j'ai pu refaire, dans de meilleures conditions de lumière, la photographie de certains objets (le dinosaure, le village en ruine, le château...), mais aussi découvrir de nouveaux sujets (le pont, le tas de bois, l'église "María"...). À ce jour, ce travail, bien avancé, se compose d'une vingtaine d'images, 80 x 100 cm, imprimées sur papier japon Okawara. Ce type de papier, normalement utilisé en gravure, a nécessité beaucoup de travail et de temps pour en maîtriser les effets. Mon choix de ce support pour cette série photographique a été motivé par la délicatesse et la fragilité de ce type de papier qui renvoie aux vestiges photographiés, menacés de disparition. Trois de ces images ont été présentées à l'exposition du Círculo de Bellas Artes, au mois de mai 2011.

Au cours du mois d'avril, je suis entré en contact avec des maisons d'édition françaises et j'ai recherché un écrivain pour la rédaction d'une préface, en vue de la publication d'un livre que je souhaite réaliser sur la série photographique centrée sur l'œuvre de Justo Gallego Martínez. J'ai aussi profité de cette période pour préparer des dossiers de candidatures pour des prix et des bourses afin de faire vivre le travail mené pendant ces deux ans à la Casa de Velázquez. À ce jour, je suis dans l'attente du résultat de ces démarches. Sur le plan photographique, je poursuis mes prises de vues dans la région de Soria pour finaliser cette série avant mon départ de la résidence.

Mon séjour à la Casa de Velázquez m'a permis de faire avancer considérablement mes recherches artistiques. Dans la plus grande liberté et au contact des autres résidents, artistes plasticiens ou compositeurs, j'ai beaucoup appris et mis à profit ces rencontres pour développer, en plus de sincères liens d'amitié, des collaborations qui n'auraient pas été possibles ailleurs. La Casa de Velázquez m'a donné l'opportunité exceptionnelle de pouvoir, libéré de toute contrainte extérieure, développer ma recherche artistique et l'ouvrir à de nouvelles directions. Pour tout cela, je lui suis extrêmement reconnaissant. »

3 — LES BOURSIERS

En ce qui concerne les boursiers, les travaux qui affectent le bâtiment principal de la Casa de Velázquez n'ont permis d'assurer ni hébergement ni mise à disposition d'un atelier. En conséquence, le montant mensuel des bourses, devenues une aide à la création ou à la production, a été augmenté, cette année également, de manière substantielle : il s'élève à 1 250 euros.

Au cours de l'année 2010-2011, les bourses accordées aux artistes ont été octroyées en une seule session par une commission présidée par le directeur de la Casa de Velázquez et composée du directeur des études artistiques et des délégués des membres artistes. La commission a examiné 44 dossiers de candidature et elle a retenu 17 artistes, ce qui représente un taux de satisfaction des demandes de 38,64 %. Le nombre de mensualités délivrées s'est élevé à 25, et la durée moyenne du séjour de ces artistes est de 1,47 mois, cela étant dû au fait que le nombre de mensualités attribuées — de 1 à 3 — dépend du projet présenté par les candidats. Le tableau suivant présente en détail les résultats de la commission des bourses réunie le 16 novembre 2010 :

ARTISTES	ANNÉE 2011	SÉJOUR MOYEN	NATIONALITÉ		
			<i>France</i>	<i>Espagne</i>	<i>Autres</i>
Nombre de candidats	44		14 (31,82 %)	13 (29,55 %)	17 (38,64 %)
Candidats admis	17	1,47 mois	5 (29,41 %)	3 (17,65 %)	9 (52,94 %)
Nombre total de mensualités accordées	25		—	—	—

Ces bourses sont largement ouvertes aux artistes étrangers : 12 des 17 boursiers ne sont pas français. On compte : 5 Français, 3 Espagnols, une Américano-Polonaise, une Argentine, un Chilien, une Chinoise, une Israélienne, une Italienne, une Polonaise, une Portugaise et une Roumaine. On observera que cette année les origines géographiques des artistes sont très diversifiées (Europe, Extrême-Orient, Israël, États-Unis, Amérique du Sud). Ce constat, positif, démontre que le rayonnement de la Casa de Velázquez s'étend bien au-delà de l'Europe.

Les rapports d'activité remis par les boursiers montrent qu'ils mettent pleinement à profit l'aide financière qui leur est accordée et travaillent intensément. Cette année, et ceci est un reflet du panorama artistique actuel, six des artistes auxquels on a concédé une bourse, soit 37,50 % de l'ensemble, sont des photographes.

Il convient d'ajouter que l'établissement a également concédé une bourse de 3 000 euros dans le cadre du salon ESTAMPA. En contrepartie, la Casa a disposé d'un stand de 40 m² lors de cette importante manifestation consacrée aux différentes formes d'art multiple.

Les quatre tableaux qui suivent présentent en détail le profil des boursiers « statutaires ». Ces tableaux n'incluent que les boursiers qui ont effectivement bénéficié de leur bourse entre le 1^{er} août 2010 et le 31 juillet 2011.

LISTE NOMINATIVE DES BOURSIERS DE L'ACADÉMIE (DU 1^{er} AOÛT 2010 AU 31 JUILLET 2011)

NOM	ÂGE	NATIONALITÉ	SPÉCIALITÉ	MOIS
ANCEL, July	26	Française	Peinture	1
AROSSI, Driss	29	Française	Photographie	3
BIZJAK, Primoz	33	Slovène	Photographie	3
CAMPO, Sara	26	Française	Dessin, gravure	1
CHERCIU, Alexandra	28	Roumaine	Composition	1
ESTRADA TORÍO, José Ignacio	32	Espagnole	Composition	2
GÓMEZ MALDONADO, Carlos	34	Chilienne	Gravure, peinture	2
GROBELNY, Pawel	31	Polonaise	Design de meubles	1
LUCAS, Amélie	28	Française	Photographie	1
MARTÍN RUIZ, Javier	31	Espagnole	Peinture	1
MÉNDIZ CASAS, Victoria	32	Espagnole	Photographie	1
MORELLO, Bernardita	26	Argentine	Photographie	1
OZGA, Katarzyna	29	Américano- Polonaise	Sculpture	1
PUGLIESE, Valeria	34	Italienne	Cinéma documentaire	3
RÊGO, Maria do Mar	27	Portugaise	Photographie	1
WINKLER, Sylvia	29	Autrichienne	Performance	2

Le total représente : 16 boursiers, soit 25 mensualités. Précisons que trois des boursiers retenus par la commission du 30 novembre 2009 ont bénéficié de leurs bourses entre les mois de septembre et décembre 2010 (Driss Aroussi, Primoz Bizjak et Sylvia Winkler ; voir Rapport d'activité 2009-2010, p. 191), et que quatre des boursiers sélectionnés par la commission du 16 novembre 2010 effectueront leur séjour en Espagne entre septembre et décembre 2011 (Claire Glorieux, Florent Lazare, Masha Manapov et Dan Mu).

SEIZE BOURSIERS DE ONZE NATIONALITÉS DIFFÉRENTES

NATIONALITÉ	BOURSIERS	POURCENTAGE	TOTAL
Française	4	25 %	—
Espagnole	3	18,75 %	—
Américano-Polonaise	1	6,25 %	
Argentine	1	6,25 %	
Autrichienne	1	6,25 %	
Chilienne	1	6,25 %	
Italienne	1	6,25 %	56,25 %
Polonaise	1	6,25 %	
Portugaise	1	6,25 %	
Roumaine	1	6,25 %	
Slovène	1	6,25 %	

NOMBRE DE MENSUALITÉS

NATIONALITÉ	BOURSES		
	1 mois	2 mois	3 mois
Française	3 boursiers		1 boursier
Espagnole	2 boursiers	1 boursier	
Diverses	5 boursiers	2 boursiers	2 boursiers

SPÉCIALITÉS

SPÉCIALITÉS	NATIONALITÉS		
	Française	Espagnole	Diverses
Cinéma			1
Composition musicale		1	1
Design			1
Dessin	1		
Gravure			1
Peinture	1	1	
Performance			1
Photographie	2	1	3
Sculpture			1

4 — LES ACTIVITÉS DU DIRECTEUR DES ÉTUDES ARTISTIQUES

PUBLICATIONS

Catalogues d'expositions

Artistes de la Casa de Velázquez (septembre 2009 - juillet 2011), Yvan NOMMICK (éd.), Madrid, Casa de Velázquez, 2011, [108] p.

Itinérance DEUX. Artistes de la Casa de Velázquez, Ricardo CENTELLAS et Yvan NOMMICK (éd.), Saragosse, Casa de Velázquez - Diputación Provincial de Zaragoza, 2011, 51 p.

Articles

« Espectros, texturas sonoras y arquitecturas del tiempo », texte publié dans le programme de salle du concert de la Casa de Velázquez à l'Auditorio Nacional de música de Madrid (12 mai 2011), pp. 3-7.

« Neuf regards, neuf visions », dans *Itinerancia DOS. Artistas de la Casa de Velázquez 2011* [catalogue d'exposition], Ricardo CENTELLAS et Yvan NOMMICK (éd.), Saragosse, Casa de Velázquez - Diputación Provincial de Zaragoza, 2011, pp. 9-13.

CONFÉRENCES ET ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT

Conférence

« La joven creación musical francesa: una visión panorámica » [La jeune création musicale française : une vision panoramique], conférence dans le cadre de la deuxième édition de l'*European Musical Creation Workshop*, organisé par l'association « Acciones imaginarias », avec la collaboration de la Casa de Velázquez. Madrid, Instituto de la Juventud, Sala Diálogo, 4 février 2011.

Enseignement

Le directeur des études artistiques a donné, le 24 février 2011, un cours de Master dans le cadre du Master interdisciplinaire « Musique et langages artistiques » de l'Universidad Autónoma de Madrid et de la convention signée entre cette université et la Casa de Velázquez. Ce cours portait sur les relations entre la musique et les arts plastiques et visuels aux XX^e et XXI^e siècles.

Jury

Membre du jury des Prix Pilar Juncosa et Sotheby's décernés par la Fondació Pilar i Joan Miró. Palma de Majorque, Fondació Pilar i Joan Miró, 27 septembre 2010.

ANNEXE. — TABLEAU RÉCAPITULATIF DES ACTIVITÉS ARTISTIQUES DE L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

	MANIFESTATION ACTIVITÉ	DATE	LIEU	VISITEURS ASSISTANTS	PARTENARIAT	OBSERVATIONS
1	Exposition <i>Itinerancia UNO. Artistas de la Casa de Velázquez 2010</i> . Amélie Ducommun, Aurélie Frey, Charlotte Guibé, Pascal Laborde, Muriel Moreau, Eduardo Nave, Anne-Catherine Nesa, Olivier Nord, Blaise Perrin, Quiberon (Gilles Margaritis), Cristina Silván	Du 3 septembre au 8 novembre	Real Monasterio de Santa María de Veruela (Vera de Moncayo, Saragosse)	2 650	Diputación Provincial de Zaragoza	Troisième étape de l'exposition itinérante. Edition d'un catalogue
2	Exposition <i>El arte como juego entre la realidad y la ilusión</i> . Amélie Ducommun, Charlotte Guibé, Olivier Nord, Blaise Perrin	Du 8 au 12 septembre	Plaza de Sánchez Bustillo (Madrid, en face du musée Reina Sofía)	4 320	Festival FEM - Artendencias 2010	
3	La noche en blanco. Amélie Ducommun, Charlotte Guibé, Olivier Nord, Blaise Perrin	11 septembre (21h à 3h)	Plaza de Sánchez Bustillo (Madrid, en face du musée Reina Sofía)	[45 000]	Mairie de Madrid Festival FEM - Artendencias 2010	
4	Jury des Prix Pilar Juncosa et Sotheby's décernés par la Fondation Pilar i Joan Miró. Participation d'Yvan Nommick	27 septembre	Fondation Pilar i Joan Miró (Palma de Majorque)		Fondation Pilar i Joan Miró	
5	Salon ESTAMPA (Feria Internacional de Arte Múltiple Contemporáneo). Amélie Ducommun, Félix Fernández, Charlotte Guibé, Diana Larrea, Olivier Nord, Blaise Perrin, Andrés Senra. Sélection du boursier ESTAMPA – Casa de Velázquez	Du 20 au 24 octobre	Recinto Ferial de Madrid (IFEMA)	[42 000]	ESTAMPA	ESTAMPA a édité un catalogue
6	Concert en « Hommage à Chopin et à Schumann à l'occasion du bicentenaire de leur naissance ». Jean-Frédéric Neuburger, piano. Œuvres d'Yves Chauris, Fryderyk Chopin, Florent Motsch, Wolfgang Amadeus Mozart, Robert Schumann	21 octobre	Palau de la Música, Sala Rodrigo (Valence)	385	Mairie de Valence	Édition d'un programme de salle
7	Exposition <i>Itinerancia UNO. Artistas de la Casa de Velázquez 2010</i> . Amélie Ducommun, Aurélie Frey, Charlotte Guibé, Pascal Laborde, Muriel Moreau, Eduardo Nave, Anne-Catherine Nesa, Olivier Nord, Blaise Perrin, Quiberon (Gilles Margaritis), Cristina Silván	Du 22 au 29 novembre	Espace Évolution Pierre Cardin, Paris	990	Académie des beaux-arts Pierre Cardin	Quatrième et dernière étape de l'exposition itinérante. Edition d'un catalogue

	MANIFESTATION ACTIVITÉ	DATE	LIEU	VISITEURS ASSISTANTS	PARTENARIAT	OBSERVATIONS
8	Exposition Artistes de la Casa de Velázquez 2008-2010. Aurélie Frey, Pascal Laborde, Muriel Moreau, Anne-Catherine Nessa, Quiberon (Gilles Margaritis)	Du 10 décembre 2010 au 30 janvier 2011	Villa Lemot, Nantes	1 996	Conseil général de Loire-Atlantique	
9	Conférence. « La jeune création musicale française : une vision panoramique », donnée par Yvan Nommick	4 février	Instituto de la Juventud, Sala Diálogo	35	Association « Acciones imaginarias »	Dans le cadre de la deuxième édition de l' <i>European Musical Creation Workshop</i> (novembre 2010 - mars 2011)
10	Conférence. « La jeune création musicale française : le compositeur et son œuvre ». Présentation de leur travail artistique par Jan Krejčík et Florent Motsch, compositeurs, pensionnaires de la Casa de Velázquez	5 février	Instituto de la Juventud, Sala Diálogo	42	Association « Acciones imaginarias »	Dans le cadre de la deuxième édition de l' <i>European Musical Creation Workshop</i> (novembre 2010 - mars 2011)
11	Salon Madrid DEARTE. Albert Corbi, Amélie Ducommun, Étienne Fouchet, Charlotte Guibé, Olivier Nord, Gema Rupérez, Daniel Touati, Nima Zaare Nahandi	Du 18 au 20 février	Palacio de Congresos y Exposiciones de Madrid	[17 000]	Fundación DEARTE contemporain	DEARTE a édité un catalogue
12	Exposition Artistes de la Casa de Velázquez en el Museo ABC. Amélie Ducommun, Étienne Fouchet, Charlotte Guibé, Gema Rupérez, Nima Zaare Nahandi	Du 12 avril au 5 mai	Museo ABC de Dibujo e Ilustración (Madrid)	2 450	Museo ABC de Dibujo e Ilustración	
13	Séjour d'Amélie Ducommun à la fondation Pilar i Joan Miró, où elle a disposé d'un atelier de sérigraphie	Du 1 ^{er} au 15 mai	Fondation Pilar i Joan Miró, Palma de Majorque		Fondation Pilar i Joan Miró	
14	Visite de M. Chema de Francisco Guinea, nouveau directeur du salon ESTAMPA	10 mai	Casa de Velázquez			
15	Concert annuel des compositeurs de la Casa de Velázquez. Œuvres d'Alberto Hortigüela, Gérard Grisey, Jan Krejčík et Florent Motsch, interprétées par le Smash Ensemble	12 mai	Auditorio Nacional de Música de Madrid, Sala de Cámara	365	Auditorio Nacional de Madrid Centro Nacional de Difusión Musical	Édition d'un programme de salle

	MANIFESTATION ACTIVITÉ	DATE	LIEU	VISITEURS ASSISTANTS	PARTENARIAT	OBSERVATIONS
16	Visite de M. Jacques Taddéi, compositeur, membre de l'Académie des beaux-arts. Assistance au concert du 12 mai et entretien avec les compositeurs membres de la Casa de Velázquez	Du 12 au 13 mai	Casa de Velázquez		Académie des beaux-arts	
17	Visite de M. Lucien Clergue, photographe, membre de l'Académie des beaux-arts. Visite de l'exposition du Círculo de Bellas Artes et des ateliers des artistes de la Casa de Velázquez	Du 16 au 18 mai	Casa de Velázquez		Académie des beaux-arts	
18	Exposition Itinerancia DOS. Artistas de la Casa de Velázquez 2011. Albert Corbí, Amélie Ducommun, Étienne Fouchet, Charlotte Guibé, Olivier Nord, Blaise Perrin, Gema Rupérez, Daniel Touati, Nima Zaare Nahandi	Du 17 au 20 mai	Círculo de Bellas Artes, Sala Juana Mordó (Madrid)	890	Círculo de Bellas Artes Diputación Provincial de Zaragoza	Édition de deux catalogues : celui des artistes sortants et celui de l'exposition itinérante, ce dernier financé par la Diputación de Saragosse
19	Exposition Tiempo, memoria y paisaje. Albert Corbí, Olivier Nord, Blaise Perrin, Daniel Touati	Du 2 juin au 23 juillet	Galería Esquina Arte Contemporáneo (Madrid)		Galería Esquina Arte Contemporáneo	Cette exposition s'est déroulée pendant le festival PHotoEspaña 2011
20	Exposition Itinerancia DOS. Artistas de la Casa de Velázquez 2011. Albert Corbí, Amélie Ducommun, Étienne Fouchet, Charlotte Guibé, Olivier Nord, Blaise Perrin, Gema Rupérez, Daniel Touati, Nima Zaare Nahandi	Du 4 juin au 3 juillet	Palacio Ducal de Medinaceli, Soria	1 100	Fundación DEARTE	Deuxième étape de l'exposition itinérante
21	Projection : première du film documentaire <i>Goya. El secreto de la sombra</i> de David Mañas, ancien boursier de la Casa de Velázquez	16 juin	Auditorium du Museo Nacional del Prado	365	Museo Nacional del Prado	
22	Résidence : l'hôtel Imperator Concorde de Nîmes accueille pendant deux mois Gema Rupérez, boursière de la Diputación de Saragosse	Juillet et août	Hôtel Imperator Concorde (Nîmes)		Hôtel Imperator Concorde	
23	Résidence : la Real Academia de Historia y Arte de San Quirce accueille Charlotte Guibé, membre artiste, dans le cadre d'un séminaire sur la peinture de paysage	AOÛT	Palacio de Quintanar (Ségovie)		Real Academia de Historia y Arte de San Quirce	

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

*Rapport établi par Daniel BALOUP et Stéphane MICHONNEAU,
directeurs des études*

1 — Les activités scientifiques	113
Partenariats et internationalisation	114
Les programmes	115
La politique de formation	120
La valorisation	121
2 — Les jeunes chercheurs dans l'École	122
Membres et allocataires de recherche	122
Boursiers doctorants	148
Boursiers post-doctorants	152
Annexes	159
Rapports des chefs de missions archéologiques	161
Programmes des rencontres scientifiques 2010-2011	191
Tableaux de synthèse	230

1 — LES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

Le contexte difficile des travaux en cours dans l'établissement a obligé à réaliser la totalité des activités scientifiques de l'École hors-les-murs. Comme l'an passé, l'objectif a été de maintenir le nombre et la qualité des manifestations : au total, 27 activités ont été organisées en 2010-2011, ce qui représente un total de 32 réunions, les séminaires se développant en trois ou quatre sessions. On trouvera le détail de cette programmation en annexe au présent rapport, pp. 191-229.

Le nombre des réunions scientifiques est identique à celui de l'année 2009-2010. Il confirme une décélération de l'activité par rapport aux niveaux atteints avant les travaux, décélération qui n'est pas seulement liée au contexte particulier des derniers mois. En effet, il apparaît que le rythme adopté depuis deux ans est à la mesure des moyens humains dont dispose l'École ; il est aussi conforme à ses objectifs, dans la mesure où il garantit une meilleure lisibilité de la politique mise en œuvre et où il permet une valorisation plus efficace. De même, la baisse du nombre d'intervenants (511 en 2010-2011, contre 643 en 2009-2010 et 690 en 2008-2009) est la conséquence d'un choix assumé : priorité a été donnée à des activités de moindre ampleur mais au contenu scientifique plus précis, ce qui a conduit à éviter d'impliquer l'École dans de grandes opérations qui se révèlent coûteuses en temps et en moyens financiers sans toujours apporter des résultats convaincants. Le développement des séminaires organisés en trois ou quatre sessions autour d'une vingtaine de participants réguliers et d'une douzaine de communicants traduit un effort d'adaptation aux pratiques les plus actuelles de la recherche. De même, les ateliers doctoraux qui ne mobilisent qu'un nombre restreint de formateurs (les participants ne sont pas comptabilisés parmi les communicants) constituent probablement une formule d'avenir et rencontrent dès à présent un très bon accueil. La paralysie momentanée des installations immobilières de la Casa de Velázquez a certes rendu plus difficile le fonctionnement de l'École, mais elle a été l'occasion de pour réfléchir à la teneur de la programmation et aux formats scientifiques les plus utiles à la communauté des chercheurs.

PARTENARIATS ET INTERNATIONALISATION

Les directeurs des études ont eu soin de préserver les grands équilibres de l'École : la direction des études anciennes et médiévales a piloté neuf rencontres, autant que celles conduites par le directeur des études modernes et contemporaines. Il convient de noter, néanmoins, que si les époques médiévale (7 manifestations), moderne (5) et contemporaine (5) bénéficiaient d'un traitement équivalent, les études anciennes ont été insuffisamment représentées cette année (2 activités en propre). En revanche, on note l'augmentation sensible du nombre des manifestations transpériodes (au nombre de neuf), ce qui dénote une intégration de plus en plus marquée des directions des études. La forte prédominance des disciplines traditionnellement représentées à l'École se maintient, avec 20 manifestations en histoire, 4 en littérature, 2 en archéologie et 1 en histoire de l'art.

Les 21 activités qui se sont déroulées dans la péninsule Ibérique ont touché l'ensemble du territoire : si quatre d'entre elles ont eu lieu à Madrid, la Catalogne a accueilli cinq manifestations, l'Andalousie deux, la Galice une et le Pays Basque, pour la première fois, une. Résultat de la politique d'ouverture de l'École en direction du Portugal, la programmation comptait, cette année, trois manifestations à Lisbonne et dans sa région. Pour ce qui est des manifestations en France, le rapport Paris/province est largement favorable aux régions avec quatre manifestations contre une.

S'agissant des intervenants, on note un net recul du nombre des chercheurs rattachés à des institutions françaises et espagnoles : ils représentent 75 % des chercheurs invités en 2010-2011, contre 82,9 % en 2009-2010, 83,6 % en 2008-2009, 87,2 % en 2007-2008 et 90,2 % en 2006-2007. Ce chiffre constitue un indice important de l'internationalisation des collaborations et d'un dépassement du cadre bilatéral qui a longtemps marqué l'histoire de l'École. Les chercheurs venus d'autres pays européens que la France et l'Espagne comptent pour 17 % du total, avec une présence forte d'invités provenant d'Italie (24 personnes), d'Allemagne (19), du Portugal (13) et du Royaume-Uni (12). Le nombre croissant de Portugais résulte d'une politique volontariste. Il semblerait donc que l'École tende à imposer sa présence dans le paysage européen des études hispaniques. Pour le reste du monde, la zone Maghreb - Proche Orient, l'Amérique du Nord et l'Amérique latine pèsent d'un poids comparable et relativement faible (environ 3 % chacun). Si l'ouverture vers le Maghreb donne des résultats encourageants, la politique d'internationalisation vis-à-vis des Amériques reste encore de l'ordre du témoignage.

Dans le groupe des chercheurs rattachés à des institutions françaises et espagnoles, l'équilibre est maintenu (168 contre 214). On observera que 53 % des participants venus de France étaient rattachés à des institutions parisiennes, avec un peloton de tête inchangé : Paris I (15 personnes), l'Écoles des hautes études en sciences sociales (9), Paris III (8 personnes) et Paris IV (7 personnes) fournissent les plus gros contingents. En province, la situation ne change pas non plus profondément : les centres de recherche et les universités de Toulouse (17 personnes), Bordeaux (13), Aix-Marseille (13) et Nantes (10) gardent un poids considérable. Des centres importants restent trop peu représentés, comme Lyon (2 personnes) ou Clermont-Ferrand (3). Pour ce qui concerne l'Espagne en revanche, l'équilibre entre Madrid et les régions est bel

et bien rompu au bénéfice des secondes : seuls 30 % des participants issus d'institutions installées en Espagne provenaient de Madrid, contre 34 % l'an passé et 39 % en 2008-2009 ; il convient de noter que les membres de l'École sont comptés dans cette rubrique. La majorité provient de l'université Complutense (21 personnes), du Consejo Superior de Investigaciones Científicas (9), de l'université Autonoma de Madrid (7) et de l'université Nacional de Educación a Distancia (6). Dans les régions, on note une prédominance nette des chercheurs provenant de Catalogne avec 20 % du total, de la Communauté valencienne (13 %) et d'Andalousie (10 %). Ce résultat s'explique par les efforts que l'École a déployés depuis deux ans en direction des régions de langue catalane et de leurs centres de recherche. La fermeture de la Casa de Velázquez a donc conforté une évolution de fond, qui va dans le sens d'une meilleure prise en compte de la diversité du monde scientifique et universitaire espagnol.

Enfin, le ratio par sexe est plus équilibré que les années précédentes, avec 288 hommes pour 200 femmes invitées, soit une proportion de 59 % — contre 66 % l'an passé. Il importe, dans la limite des impératifs scientifiques toujours prioritaires, de poursuivre cet effort.

La décision d'étendre largement le réseau des partenariats et de travailler à internationaliser la communauté des chercheurs investie dans nos activités a conduit à œuvrer dans trois directions principales. Depuis quelques années, l'École s'emploie à préciser et à renforcer sa position au sein du dispositif français d'enseignement supérieur et de recherche ; les liens ont donc été multipliés et diversifiés sans négliger les centres de moyenne importance. L'École s'efforce aussi de mieux structurer son activité dans la péninsule Ibérique en privilégiant un certain nombre de grands pôles — au premier rang : Madrid, Barcelone et Lisbonne ; de façon secondaire : Séville, Saint-Jacques - de - Compostelle, Porto, Valladolid et Valence. Cette politique n'exclut cependant pas d'autres collaborations. Enfin, l'École s'applique à développer les contacts institutionnels au Maghreb et en Amérique latine. De façon certaine, les résultats obtenus sur ce dernier terrain restent très en-dessous des objectifs. Il importe, néanmoins, de mentionner la signature de deux conventions en 2011 : la première vise à encadrer les futures collaborations entre la Casa de Velázquez, l'École française de Rome, l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (Tunis) et le Centre Jacques-Berque (Rabat) ; la deuxième associe la Casa de Velázquez, l'Institut français d'études andines (Lima) et le Centre d'études mexicaines et centre-américaines (Mexico). Ces deux contrats jettent les bases d'une politique globale de partenariat entre l'École et les UMIFRE situées dans son périmètre d'action, hors du domaine proprement ibérique.

LES PROGRAMMES

Programme financé dans le cadre du 7^e PCRD

Présente dans les grands consortiums mis en place à l'échelle du continent depuis le 6^e Programme-cadre de recherche et de développement (PCRD), avec sa participation au réseau d'excellence Ramses², l'École participe, depuis 2008, à un projet que la Commission européenne finance dans le cadre du 7^e PCRD. Intitulé « Les traites, les

esclavages, leurs abolitions et leurs héritages dans l'histoire et l'identité de l'Europe » (EURESCL), ce programme réunit sept autres institutions d'Europe, d'Afrique et d'Amérique du Nord ; il est piloté par le CNRS. Le versement de la deuxième tranche de financement n'étant pas intervenu à la date prévue, l'activité du programme pendant l'année 2010-2011 s'est trouvée fortement entravée. Un colloque programmé à Barcelone au mois d'avril, en collaboration avec le CSIC, a été reporté faute de moyens financiers suffisants. En revanche, la Semaine d'étude de Valladolid s'est tenue en février grâce à une subvention du CNRS. Les conférences, les ateliers de travail collectif et un cycle de documentaires sur les mémoires de l'esclavage ont été organisés en collaboration avec l'Instituto de Historia Simancas (université de Valladolid). Cette manifestation a réuni une cinquantaine de participants autour d'une douzaine de formateurs venus d'Espagne, de France, de Tunisie, du Sénégal et de République dominicaine. En outre, toujours dans le cadre du programme EURESCL, les premières dispositions ont été prises pour la création d'un annuaire international des recherches sur l'esclavage. La phase de collecte des données se poursuit. L'interface qui permettra la consultation de l'annuaire sur le site Internet de la Casa de Velázquez est en cours de réalisation.

Programmes financés par l'Agence nationale de la recherche

L'École n'a d'abord participé que de façon indirecte aux activités soutenues par l'Agence nationale de la recherche (ANR), en apportant son soutien à des programmes dont elle n'était pas partenaire. En 2009, la décision avait été prise d'élaborer deux projets dont l'établissement serait porteur ; soumis à la session du printemps 2010, ils ont été tous deux sélectionnés par l'ANR. Le programme GLOB-IBER (« Le renouveau impérial des États ibériques (1808-1930) : une globalisation originale ? ») recevra 236 600 € (137 129 € pour la Casa de Velázquez) entre 2011 et 2013. Sous la conduite de l'École, il associe trois partenaires : AMERIBER (université Bordeaux III), le CHEC (université de Clermont-Ferrand) et le CMMC (université de Nice Sophia-Antipolis). Le programme DETROIT (« Le détroit de Gibraltar, à la croisée des mers et des continents. Époques ancienne et médiévale ») a été doté à hauteur de 259 997 € (100 464 € pour la Casa de Velázquez) et fonctionnera jusqu'en 2014. Les trois institutions associées à l'École pour la conduite de ce programme sont : l'USR 3136 (Centre Jacques-Berque, Rabat), l'UMR 8167 (Orient & Méditerranée, Paris) et l'EA 3002 (ITEM, Pau).

La mise en route des deux programmes à partir de janvier 2011 a fait l'objet d'efforts particuliers : pour le programme GLOB-IBER, l'École a procédé au recrutement d'un chercheur post-doctorant à compter du 1^{er} février 2011, pour une durée de 12 mois. Aussitôt, une première réunion de l'équipe de recherche s'est tenue à Madrid, dans les premiers jours de mars : sur les 19 membres que comprend cette équipe, une douzaine se sont réunis deux jours durant. Le chercheur post-doctorant s'est rapidement mis au travail afin de créer une page Internet spécifique, en trois langues, qui comprend une partie publique (présentation, axes, membres, agenda) et un Intranet réservé aux membres (annonces sur le déroulé de la recherche, connexion pour consultation de la base FICHOZ, bibliographie commune, dépôt de documents et de cartes). De plus, une adresse mail collective a été créée afin de faciliter la communication entre des membres très dispersés de par le monde. Finalement, une brochure

d'information et de divulgation a été imprimée et largement distribuée, notamment lors de congrès. Après avoir reçu une formation informatique adéquate, le chercheur contractuel a déterminé une procédure de circulation des données récoltées par les chercheurs afin de nourrir une base de données préconstituée, FICHOZ : plus de 7 200 nouvelles fiches ont été créées. Enfin, il a fréquenté différents centres d'archives que les chercheurs lui avaient auparavant désignés. Le responsable du projet a préparé l'agenda des futures rencontres : en février 2012, une rencontre de tous les membres aura lieu à Lisbonne, à l'Institut des sciences sociales ; en juin 2012 se tiendra un atelier doctoral à Madrid organisé conjointement avec le Centro de Ciencias Humanas y Sociales (CSIC, Madrid) et l'université Pompeu Fabra (Barcelone).

La réunion constitutive du programme DETROIT s'est tenue à Madrid les 16 et 17 mai 2011 en présence de dix-sept membres de l'équipe. Il s'agissait de convenir du partage des tâches et de mettre au point une feuille de route pour les prochains mois. Dans les semaines suivantes, les premiers contacts ont été pris avec l'université de Séville et l'université de Cadix en vue de formaliser un accord qui permettra aux chercheurs rattachés à ces institutions de collaborer activement à la collecte des données pour l'atlas en ligne DETROIT. Une mission au Maroc est programmée en octobre afin d'étendre le réseau des institutions associées à des universités et à des centres de recherche de Rabat et Tanger. Au début du mois de juillet, la Casa de Velázquez a lancé la procédure de recrutement d'un chercheur contractuel financé par l'ANR. Le profil est celui d'un jeune docteur en histoire ou archéologique antique, connaisseur de la zone du Détroit et expérimenté en matière d'épigraphie. Vingt-six candidatures sont parvenues à l'établissement. Le contrat prendra effet le 1^{er} octobre 2010 pour une durée de neuf mois. En outre, comme pour le programme GLOB-IBER, un site Internet spécifique a été créé, arrimé à celui de la Casa de Velázquez. Le prochain séminaire organisé dans le cadre du programme aura lieu à Rabat les 6 et 7 mars 2012 sous le titre : « Analyser les espaces de transition. Dialogue interdisciplinaire autour du détroit de Gibraltar ».

Programmes en cours d'élaboration ou en attente de résultat

Dans la continuité de l'effort engagé et avec la perspective de doter l'École de nouvelles ressources, les directeurs des études ont travaillé en 2010-2011 à la confection de nouveaux projets. Ainsi, un dossier a été déposé auprès de l'ANR et de la Deutsche Forschungsgemeinschaft. Élaboré en partenariat avec le Centre d'études supérieures de civilisation médiévale (UMR 6223, Poitiers) et l'université d'Erlangen-Nuremberg, il porte sur le renouveau du genre épistolaire en péninsule Ibérique du VII^e au XI^e siècle. Thomas Deswarte en assure la coordination scientifique pour la partie française. Sans attendre les résultats de la sélection, un contrat doctoral a été sollicité au titre de la coopération internationale par la Casa de Velázquez et l'École doctorale compétente de l'université de Poitiers pour financer une thèse dont le sujet s'inscrirait dans le cadre de ce projet de recherche. Le Ministère ayant donné une suite favorable à cette demande, un appel à candidature est en cours pour recruter un étudiant.

Par ailleurs, nous étudions la possibilité de soumettre conjointement avec l'École française d'Athènes, l'École française de Rome et l'Institut français d'archéologie

orientale du Caire (IFAO), en collaboration avec les British Schools du pourtour méditerranéen et avec l'appui de plusieurs équipes de recherche françaises et britanniques, une demande de financement dans le cadre du programme « Marie-Curie » (7^e PCRD). Les fonds obtenus permettraient de signer des contrats avec des doctorants et des jeunes docteurs issus des sciences exactes, dont les compétences seraient mises au service des différents programmes archéologiques soutenus par les institutions partenaires. Une réunion de coordination du projet aura lieu à Athènes du 12 au 14 septembre 2011.

Récemment, la Casa de Velázquez s'est associée au Réseau français des Instituts d'études avancés (RFIEA), aux trois autres Écoles françaises en Méditerranée et à une dizaine d'UMIFRE pour soumettre un projet de LABEX. Le dossier n'a pas été retenu par les instances de sélection, mais une nouvelle soumission est envisagée.

Enfin, l'École a participé au programme HOMERE, lancé en 2010 par le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) afin de favoriser une meilleure collaboration entre les différents instituts qui le composent. Deux séminaires ont été organisés à Barcelone, en décembre 2010, sur « La Paix en Méditerranée » et sur « La Méditerranée comme objet scientifique ». Ces réunions ont permis l'émergence de deux projets de recherche pluriannuels qui vont associer les Écoles françaises en Méditerranée dans le cadre du nouveau contrat d'établissement (2012-2016) : d'une part, en collaboration avec l'IFAO, un programme intitulé « Systèmes politiques et cultures de paix en Méditerranée, de l'Antiquité à nos jours » ; d'autre part, en collaboration avec l'École française de Rome et l'université Paris VIII, un projet de réflexion critique sur la notion de Méditerranée depuis les études fondatrices de Fernand Braudel.

Il ressort de ces initiatives que, conformément aux souhaits de la tutelle, une part de la politique de recherche est amenée à s'inscrire dans le cadre des relations entre les quatre Écoles françaises en Méditerranée.

Pour être complets sur ce chapitre, ajoutons que nous négocions actuellement des contrats de coopération avec plusieurs entités porteuses de programmes financés par l'ANR ou par la Commission européenne. Un autre projet, conçu en collaboration avec l'université d'Oxford et l'université Columbia (New York), poursuit l'objectif de fonder un réseau international d'institutions intitulé « Imaginer la démocratie en Méditerranée : révoltes, régénération et construction nationale (1750-1860) » ; ce programme serait financé par la fondation britannique Leverhulme.

Programmes archéologiques

L'excellente tenue scientifique des programmes archéologiques soutenus par l'École a été l'un des attendus mis en avant par la Real Fundación de Toledo pour justifier l'attribution de son Prix international 2011 à la Casa de Velázquez. De façon au moins aussi significative, la qualité du travail accompli est reconnue par le ministère des Affaires étrangères et européennes qui apporte désormais sa contribution à quatre des six programmes en cours : en décembre 2010, la Commission « Europe-Maghreb » a sélectionné, pour un financement quadriennal, le programme

que dirige Christian Rico (université Toulouse II) sur les mines et la métallurgie du plomb-argent à Carthagène à l'époque romaine. Ces résultats permettent d'envisager avec optimisme la poursuite de l'effort de rénovation de cet important secteur d'activité de l'École, entrepris il y a quatre ans.

À la fin de l'année 2011, les opérations de terrain liées à l'étude architecturale et archéologique du théâtre de *Baelo Claudia* (Cadix) seront terminées. L'engagement pris auprès de la direction du site, en 2008, est donc tenu. Le programme va entrer dans une nouvelle phase, celle de la publication, selon un échéancier et dans des conditions qui seront précisés au mois de septembre 2011, à l'occasion de la dernière mission collective. Soucieuse de pérenniser la présence de l'École dans le centre monumental de *Baelo Claudia*, la direction des études a lancé dès cette année un nouveau projet qu'elle avait soumis à l'approbation de la direction du site en avril 2010 : il s'agissait de décaper la zone sud-est du forum — la dernière qui n'ait pas encore été fouillée — afin d'évaluer son potentiel archéologique. Les résultats de la campagne organisée au printemps dernier, dont on lira en annexe les détails, ouvrent des perspectives suffisamment intéressantes pour qu'un projet de recherche pluriannuel ait été mis en chantier. Piloté par Bertrand Goffaux (université de Poitiers), en association avec Xavier Deru (Université Lille III) et Laurent Brassous, il sera déposé auprès des instances compétentes de la Junta de Andalucía au mois d'octobre. La collaboration avec le Département d'archéologie de l'Université de Séville, initiée il y a trois ans dans le cadre de l'étude du théâtre, est assurée.

La valorisation des activités archéologiques est une préoccupation constante de la direction des études anciennes et médiévales. Trois manuscrits sont actuellement en préparation : le premier est consacré aux fouilles de Rirha (Maroc), un programme encore actif que dirige Laurent Callegarin (université de Pau) ; le deuxième porte sur le site de la Villa Joyosa (Alicante), étudié par Pierre Rouillard (Maison René-Ginouès, Nanterre) ; le dernier traite de la basilique de *Baelo Claudia*. La préparation du livre collectif consacré à la basilique de *Baelo*, confiée à Patrick Le Roux (université Paris XIII) et Pierre Sillières (université Bordeaux III), retient tout particulièrement l'attention : il s'agit, en effet, de publier les résultats de travaux réalisés pour l'essentiel dans les années 1980 et qui n'ont pas été correctement valorisés en leur temps. La difficulté de l'exercice est évidente mais, si le résultat est probant, il conviendra d'envisager un plan systématique de récupération des données issues de programmes anciens que leurs responsables n'ont pas menés à terme. Avec le traitement des archives archéologiques de l'École, ce projet figurera parmi les objectifs pour le quinquennal 2012-2016.

La valorisation des programmes passe aussi par un meilleur usage de l'outil informatique. Il a été décidé que les chroniques d'archéologie qui étaient jusqu'ici publiées en alternance dans les *Mélanges de la Casa de Velázquez* seront désormais systématiquement mises en ligne sur le site Internet de l'établissement. Un dispositif spécifique est en cours de développement.

On trouvera les rapports rédigés par les chefs de missions en annexe au présent rapport de synthèse, pp. 161-190.

LA POLITIQUE DE FORMATION

Les activités de formation organisées s'inscrivent sans conteste dans une logique de dissémination. Le projet de formation qui côtoie, au sein de l'École, la politique scientifique est construit autour des membres, même s'il peut occasionnellement concerner les allocataires de recherche, les jeunes chercheurs sous contrat et les boursiers. D'abord conçues dans le but de consolider chez les doctorants la maîtrise des outils disciplinaires, ces activités ont aussi pour objectif de favoriser leur insertion professionnelle. En septembre 2010, un plan de professionnalisation qui comprend des stages d'informatique (Word, End Note, Zotero, File Maker Pro), des séminaires, des groupes de travail interdisciplinaires, un cycle de conférences sur le dispositif européen de recherche et d'enseignement supérieur a été mis en place. L'idée des groupes de travail, par exemple, est de préparer les membres au fonctionnement des équipes de recherche, telles qu'elles existent aujourd'hui dans l'Université française : une grande majorité d'entre elles est pluridisciplinaire et il importe d'apprendre très vite à dialoguer avec les spécialistes d'autres domaines. Ce dialogue doit être constructif ; les groupes de travail se voient donc fixer comme objectif la conception d'un projet scientifique dont l'École peut ensuite assumer la réalisation ; ainsi, le colloque *El autor oculto en la España del siglo XIV a XVIII* qui s'est tenu à Madrid les 17 et 18 juin 2011 est-il le résultat du travail collectif réalisé au sein d'un de ces groupes pendant l'année universitaire passée. En 2010-2011, un groupe de travail qui étudiait le « métier » d'artiste dans une perspective de sociologie culturelle a réalisé des entretiens avec les artistes de l'établissement afin d'en tirer des conclusions qui pourraient faire l'objet d'une réalisation concrète.

En outre, la direction de l'École s'emploie à maintenir une relation individuelle régulière avec chacun des membres, et les réunions organisées dans le cadre des activités de formation ont aussi une fonction d'information et de contact. En dépit des circonstances, un lieu d'étude a été conservé à la Casa de Velázquez : il s'agit d'un « cabinet de lecture », petite bibliothèque d'une vingtaine de places où les membres disposent d'un fond réduit, mais directement adapté à leurs besoins, et des dernières livraisons d'un grand nombre de périodiques.

Logiquement, la direction de l'École s'est employée à faciliter l'insertion professionnelle des membres sortant dans le dispositif d'enseignement supérieur français : une réunion d'information s'est tenue à cet égard au mois de février 2011. Les résultats de cette politique sont encourageants puisque sur onze membres sortants, dix ont été retenus pour des postes d'ATER dans diverses universités.

Enfin, au-delà de ce premier cercle — les membres et les boursiers —, l'offre de formation mise en place par l'École s'ouvre à tous les jeunes chercheurs désireux de parfaire leur maîtrise disciplinaire et méthodologique. Les ateliers organisés dans le cadre de nos activités articulent formation théorique et pratique. Le taux d'encadrement est toujours très élevé ; un soin particulier est apporté à la sélection des formateurs ; sauf rares exceptions, ces formations sont gratuites et les participants bénéficient d'une aide matérielle (souvent la prise en charge de leur hébergement et des repas). Une partie des ateliers fonctionne de façon récurrente : si l'atelier d'archéologie antique organisé depuis 2006 en partenariat avec l'Institut archéologique

allemand de Madrid n'a pu se tenir cette année en raison des difficultés logistiques induites par les travaux qui affectent le siège de notre partenaire, l'atelier d'études médiévales ibériques qui associe depuis 2008 l'École et sept universités françaises, espagnoles et portugaises s'est bien déroulé à Lisbonne du 8 au 12 novembre 2010. Dans le domaine moderne et contemporain, un atelier s'est tenu à La Havane, du 23 février au 4 mars 2011, (« Hacer hablar a los documentos. Una práctica de investigación sobre Cuba y el mundo Atlántico ») et une activité organisée conjointement avec les universités de Toulouse, Aix-Marseille et Clermont-Ferrand a eu pour cadre l'abbaye de Sylvanès, en Aveyron (« Faire de l'histoire sociale. (Dé)construire l'ordre social dans l'espace méditerranéen, xv^e-xix^e siècle ») ; il faut regretter, néanmoins, que l'offre de formation pour ces périodes ne parvienne pas à se stabiliser. Par ailleurs, l'École conçoit des sessions de formation avancée en liaison avec ses programmes de recherche ; en 2011, ce fut le cas de la Semaine d'étude sur l'esclavage aux époques médiévale et moderne organisée à Valladolid dans le cadre du programme EURESCL. Au total cette année, ce sont 43 formateurs et 92 jeunes chercheurs qui ont bénéficié de ce dispositif de formation doctorale.

LA VALORISATION

Les outils informatiques

Le site Internet de la Casa de Velázquez a bénéficié de nouveaux développements. Utilisé depuis septembre 2009 pour faire connaître les programmes et les activités de l'École, il sert aussi à diffuser des appels à candidature internationaux et à enregistrer, par l'intermédiaire de formulaires en ligne, les inscriptions pour des ateliers doctoraux. Pour la première fois en 2010, les demandes de bourse ont été dématérialisées — sur le même modèle —, ce qui a permis d'alléger la procédure et de faciliter le travail des membres de la commission de sélection.

Les programmes GLOB-IBER et DETROIT ont été dotés de pages spécifiques afin d'offrir aux équipes une véritable plateforme numérique de travail et une base de valorisation des résultats obtenus. Ces pages se composent d'une partie « grand public » (présentation du programme, de l'équipe des chercheurs, des axes de travail, de l'agenda) et d'un Intranet accessible seulement aux chercheurs concernés (nouvelles diverses sur la vie du groupe, partage de bibliographie et de documents, liens utiles, rapports d'activité, etc.).

En un an, le site a reçu 105 000 visites, soit 287 par jour en moyenne. Au cours de la même période, 70 000 pages de l'École ont été consultées, dont une majorité en français (47 000). L'information multilingue (français, castillan, anglais, portugais) de quarante-quatre *newsletters* a été diffusée de façon active et maîtrisée à plus de 70 000 personnes, ce qui suscite la consultation du site dans 7,7% des cas. L'enrichissement des listes de destinataires des *newsletters* est un travail important : en un an, près de 650 personnes ont été inscrites, ce qui élève le nombre de destinataires à 4 813 en juillet 2011 (4 166 en juillet 2010) — chiffres qui ne prennent pas en compte le taux de désinscription, d'environ 30 %.

II — LES JEUNES CHERCHEURS DANS L'ÉCOLE

MEMBRES ET ALLOCATAIRES DE RECHERCHE

En 2010-2011, l'École accueillait seize membres. Les membres antiquisants étaient au nombre de deux (Anthony-Marc Sanz et Susana Marcos) et les médiévistes au nombre de trois (Stéphanie Aubert, Mathilde Baron et Amélie de las Heras). Était en outre attachée à la direction des études anciennes et médiévales une archéologue antiquisante, Noëlle Fraiche, qui bénéficiait d'une troisième année d'allocation de recherche en partenariat avec l'université Bordeaux III. La section moderne et contemporaine rassemblait six modernistes (Étienne Bourdeu, Philippe Castejon, Soizic Croguennec, Stéphanie Doppler, Estelle Garbay-Velazquez et Maud Le Guellec) et cinq contemporanéistes (Marc Audi, Éva Lafuente, Benoît Manauté, Amélie Nuq et Jérôme Truc). En outre, la section des études modernes et contemporaines accueillait un allocataire de recherche, Felipe Gracia Pérez, dans le cadre d'un accord avec l'université Toulouse II. Au total, on comptait cette année parmi les membres un sociologue, deux historiens de l'art, six littéraires et sept historiens. À noter que le nombre de femmes est nettement plus élevé que le nombre d'hommes (10 et 6, respectivement).

Trois membres résidaient à Barcelone et un à Séville, soit parce que le thème de recherche le commandait, soit parce que la proximité des archives et des équipes de recherche y incitait. La distance n'a pas empêché ces membres de participer activement aux activités de recherche et de formation proposées par l'École. Pendant les travaux, les membres résidant à Madrid ont pu bénéficier, s'ils le souhaitaient, d'un poste de travail au Centro de Ciencias Humanas y Sociales du CSIC (Consejo Superior de Investigaciones Científicas), grâce à un accord spécifique renouvelé en août 2010 pour un an. Les onze membres qui ont accepté l'offre ont profité d'un environnement scientifique favorable (intégration dans l'un des sept Instituts du Centre, accès libre à la bibliothèque) et de bonnes conditions matérielles (mise à disposition d'un bureau dans une salle réservée aux chercheurs, accès libre aux moyens de communication et de reproduction du Centre). Cet accueil a permis de compenser l'inconvénient que représentait la fermeture de la bibliothèque de la Casa de Velázquez et des espaces de travail réservés aux membres.

Cette année, tous les membres préparaient une thèse. Dans le cadre de leur formation, les membres ont été invités à organiser des manifestations scientifiques : c'est le cas de Stéphanie Doppler (« Circulations artistiques dans la couronne d'Aragon, XVI^e-XVIII^e siècle. Le rôle des chapitres cathédraux », Gérone, 25-26 février 2011) et de Maud Le Guellec (« L'auteur caché dans l'Espagne des XVI^e-XVIII^e siècle », Madrid, 16-17 juin 2011). Quant à la participation à des activités scientifiques organisées par l'École, elle a pu prendre la forme d'une communication pour quatre membres : Stéphanie Aubert, Philippe Castejon, Amélie Nuq et Anthony-Marc Sanz. De plus, certains membres ont participé à des ateliers doctoraux : Soizic Croguennec à la semaine d'études organisée du 21 au 25 février 2011 et intitulée « L'esclavage aux époques moderne et contemporaine. Histoire et implications actuelles », Soizic Croguennec et Étienne Bourdeu à l'atelier « Faire de l'histoire sociale : (Dé) construire

l'ordre social dans les sociétés méditerranéennes (xv^e-xix^e siècle) », qui s'est tenu à Sylvanès du 21 au 23 juin 2011. L'engagement des membres dans la vie de l'établissement a pu enfin prendre la forme d'une participation à la revue *Mélanges de la Casa de Velázquez*, notamment pour Anthony-Marc Sanz (« La République romaine et le mercenariat au temps des guerres puniques : une approche idéologique », n° 41(1), pp. 163-179). Ajoutons, pour terminer, que la totalité des membres a participé aux trois groupes de travail interdisciplinaires tout au long de l'année universitaire.

Rapports des membres

Stéphanie AUBERT

Membre de seconde année, elle prépare une thèse d'histoire médiévale sous la direction de Denis Menjot (université Lyon II) sur « Les Cronice ab origine mundi et leurs traductions. L'histoire universelle en péninsule Ibérique et sa postérité ».

« Cette seconde année en tant que membre de l'École m'a permis de mener à terme mes recherches et de commencer la rédaction de ma thèse sur les *Cronice ab origine mundi* de Gonzalo de Hinojosa, une chronique universelle latine écrite au début du xiv^e siècle. J'examine tous les aspects du texte, de son milieu de production et du manuscrit qui le conserve aux modalités de sa traduction en français, afin d'en comprendre non seulement son contenu et les conditions de sa production, mais son existence même et sa postérité, qui sont très largement problématiques.

J'ai consacré une partie importante de l'année à l'étude codicologique et paléographique du manuscrit latin, brouillon réalisé et corrigé par l'auteur lui-même, qui est conservé à la Real Biblioteca de El Escorial sous la cote P. I. 4. J'ai également consulté, au cours de nombreux séjours à Burgos, les archives inédites de la cathédrale où fut composée la chronique. J'ai complété ces dépouillements par la consultation d'actes édités et des lectures bibliographiques (à la Casa de Velázquez, à la Biblioteca Nacional de España et à la bibliothèque du Centro de Ciencias Humanas y Sociales) et une étude du contenu de la chronique à partir du relevé des sujets et de certaines problématiques importantes dans le champ de l'historiographie.

À mesure que j'achevais ces recherches, je me suis efforcée de rédiger les parties correspondantes de ma thèse. Ainsi, le traitement statistique des relevés réalisés sur le manuscrit latin m'a permis de reconstituer le fonctionnement d'un atelier de copie au début du xiv^e siècle et de tenter de définir, à travers les traces matérielles de son exercice, la nature de la fonction auctoriale. De même l'analyse des documents d'archives a abouti à la rédaction de deux chapitres sur Gonzalo de Hinojosa et sur le milieu culturel de la cathédrale de Burgos.

Mon séjour à la Casa de Velázquez m'a également offert l'opportunité de participer à plusieurs activités scientifiques. Au sein de l'École, j'ai ainsi pu rédiger un article pour la publication *Miracles d'un autre genre* ainsi qu'une communication pour le colloque *El autor oculto* (Madrid, juin 2011) et

contribuer à l'organisation d'un colloque sur les manuscrits d'auteur dans la péninsule Ibérique, qui se tiendra en avril 2012. Enfin, j'ai participé à deux rencontres extérieures à l'École : le colloque *Sciences et savoirs sous Charles V* (Nancy, décembre 2010) et le séminaire "La jeune génération des médiévistes français invitée à Münster" (Allemagne, juin 2011). »

Marc Audi

Membre de seconde année, il prépare une thèse sous la direction de Denise Boyer (université Paris IV) et de Glòria Bordons (Universitat de Barcelona), intitulée : « La poésie visuelle de Joan Brossa (1941-1998), description et analyse intégrale ».

« Doctorant à l'Université Paris-Sorbonne sous la direction de Denise Boyer, et à l'universitat de Barcelona sous la direction de Glòria Bordons, je prépare une thèse portant le titre "La poésie visuelle de Joan Brossa (1941-1998), description et analyse intégrale". Celle-ci repose sur le défrichage et l'exploitation d'archives situées presque exclusivement en Espagne. En effet, la partie la plus importante de mon corpus, composée entre 1940 et 1970, est conservée à la Fondation Joan Brossa de Barcelone et reste quasi entièrement inédite. Mon travail consiste à dresser le catalogue raisonné de la poésie visuelle de Joan Brossa, à en proposer une typologie et une analyse littéraire. Connue jusqu'à présent seulement à travers sa petite partie éditée, ce corpus riche de plus de mille deux cents poèmes visuels est l'un des piliers de l'ensemble de l'œuvre poétique brossienne : son analyse permet de formuler les questions et les paradoxes centraux de sa démarche poétique au-delà des poèmes visuels eux-mêmes. Ce corpus fait apparaître alors non seulement les multiples influences reçues — littéraires comme artistiques —, mais aussi l'importance de son œuvre, dans la deuxième moitié du xx^e siècle, à la fois dans les domaines de l'art et de la littérature, et aussi dans leur ligne de partage, rendue poreuse dans les pratiques dites d'avant-garde tout au long du xx^e siècle. Brossa apparaît alors, en particulier en Espagne, comme une charnière entre trois générations : celle des avant-gardes historiques — florissantes avant la Guerre civile —, celle des tenants de l'informalisme et des nouveaux réalistes des années 1950 et 1960, mais peut-être encore davantage celle qui a vu l'émergence d'une génération d'artistes plus jeunes autour de l'art conceptuel à partir de la fin des années 1960.

Ma deuxième année comme membre de l'École m'a permis de travailler dans les archives de la fondation Joan Brossa, où je m'entretiens hebdomadairement avec ma directrice de recherche espagnole, le documentaliste et la compagne du poète, source irremplaçable de détails sur la vie et l'œuvre de Brossa. La Fondation ayant prévu de céder ses archives au Centre de Documentation du Museu d'Art Contemporani de Barcelone fin 2011, j'ai pu profiter de cette dernière année de liberté et d'accessibilité totales pour consulter les originaux de mon corpus, mais également la correspondance du poète, ainsi que de la revue de presse — notamment les entretiens — dont la numérisation est très avancée. Ces éléments ont été précieux pour

la constitution de la base de données du catalogue. J'ai pu m'entretenir à Barcelone avec certains collaborateurs, collectionneurs et amis du poète.

Ma participation active au groupe de recherches de ma directrice de thèse à l'Universitat de Barcelona a été dédiée au Proyecto I+D (FFI2010-18880) du Ministerio de Ciencia e Innovación intitulé "Poesía experimental catalana (1959-2004)", visant à établir une base de données générale et accessible en ligne sur ce domaine, dans laquelle mon corpus a une place centrale. Ce travail est nourri d'une réflexion théorique, dont un premier volet sera présenté, fin juin 2011, au colloque ModerArt.Cat à Queen Mary University of London, autour de ce titre : "New realisms in 1960's experimental art and poetry between Barcelona and Paris".

En outre, j'ai été sollicité par la fondation Brossa et le Centre international de poésie de Marseille pour participer à une exposition monographique de Brossa en septembre 2011 à Marseille. À cette occasion il m'a été demandé en particulier de traduire le dernier livre de poésie de Brossa, *Sommaire astral* (1998), et d'éditer et de préfacier la toute première publication d'un livre complet de poésie visuelle brossienne depuis la mort du poète il y a plus de dix ans, *Els etcèteres* (1970).

Finalement, à l'occasion de trois réunions à Madrid et à Barcelone, j'ai participé à la constitution du groupe de travail "Le métier d'artiste" avec six autres membres venant d'horizons disciplinaires divers. Nos réunions ont débuté par un dialogue autour des paradoxes modernes et contemporains du statut d'artiste, et des liens que celui-ci entretient avec la société, les institutions et le marché de l'art. Nous avons décidé de procéder à un entretien avec les membres de l'Académie de France à Madrid afin d'avoir un premier échantillon de réponses, démarche qui a intéressé l'ensemble des artistes. Même si je n'ai pas pu participer à ces entretiens, j'ai tiré un grand profit des réflexions menées avec mes collègues de la Casa, dans la mesure où celles-ci sont proches de certains des questionnements de mon travail de thèse. »

Mathilde BARON

Membre de seconde année, elle prépare une thèse sous la direction d'Amaia Arizaleta (université Toulouse II) et d'Alberto Montaner (Universidad de Zaragoza) sur « Étude et édition des Rerum Aragonum Res Geste de Gonzalo García de Santa María ».

« L'année 2010-2011 a été consacrée à la mise en route de la rédaction de ma thèse par grands blocs. Laissant de côté la finalisation du travail d'édition — révision générale du texte transcrit, rédaction des notes et mise en forme des index — je me suis concentrée sur l'étude liminaire. Celle-ci comporte quatre grands volets : une partie consacrée à l'auteur, une autre à l'œuvre, une troisième à l'analyse du manuscrit édité et une dernière aux critères d'édition. Jusqu'en janvier, j'ai travaillé sur le chapitre consacré à l'auteur en donnant une large place aux recherches en archives à Saragosse. J'ai complété

ce travail, qui s'est révélé extrêmement fructueux, par des recherches bibliographiques sur le contexte historique, politique, social et culturel aragonais à la fin du xv^e et au début du xvi^e siècle. À Saragosse, j'ai pu travailler aux côtés d'un de mes directeurs de thèse, le professeur Alberto Montaner Frutos, et solliciter l'aide du professeur Ángel Escobar Chico. À partir de février, je me suis attelée à la mise en forme de l'analyse codicologique du manuscrit 992 de la Bibliothèque de Catalogne. La consultation d'un document conservé à Madrid, à la BNE, m'a permis d'identifier la main de l'auteur et de conclure à la nature de brouillon autographe du manuscrit 992. J'ai reçu, dans cette étude paléographique, l'aide de Stéphanie Aubert, membre de l'École, qui a aimablement accepté de venir consulter le manuscrit et de relire mes conclusions. En avril, j'ai commencé le volet consacré à l'étude de l'œuvre. Comme recherche préliminaire à ce grand volet et afin de contextualiser au mieux les *Regum Aragonum res geste*, j'ai mis en forme une base de données des sources historiographiques de l'Est péninsulaire, du Moyen Âge au début du xvi^e siècle. Ce travail m'a conduite à une consultation assidue des fonds bibliographiques et manuscrits de diverses bibliothèques barcelonaises. Dans la sous-partie consacrée à l'étude des sources, j'ai exploré la délicate question des rapports entre le texte de la *Corónica* de Gauberto Fabricio de Vagad et celui des *Regum Aragonum res geste*. Après un examen attentif des textes, j'ai retenu l'hypothèse selon laquelle la seconde chronique serait une traduction remaniée de la première. Ces remaniements impliquent notamment l'incorporation de fragments tirés du *De primis Aragoniae regibus* de Lucio Marineo Sículo, la suppression de nombreuses digressions vagadiennes et l'ajout de citations classiques et bibliques.

Cette année a vu la parution de mon premier article imprimé sur les « *Regum Aragonum res geste* » dans les actes du II^e congrès de la SEMYR. J'ai également défini la thématique d'un article que je soumettrai prochainement au comité de lecture des *Mélanges de la Casa de Velázquez*. Je me suis engagée à participer à une action de vulgarisation scientifique locale en juillet 2011 à Manresa. J'ai répondu à un appel à communications pour un colloque organisé par des doctorants de FRAMESPA en octobre 2011 sur le thème de la frontière pyrénéenne et j'ai commencé à préparer la trame de mon intervention. Enfin, j'ai renforcé mes contacts avec les *Edicions de la ela geminada* pour de futures collaborations. Au sein de l'École, j'ai intégré le groupe de travail « Métier et création » dont la réflexion a débouché sur la réalisation d'entretiens semi-directifs avec les artistes de l'Académie de France à Madrid au sujet de leur propre conception du métier d'artiste. J'ai interrogé le photographe Blaise Perrin et le compositeur Jan Krejčík. Au cours de l'année, j'ai par ailleurs maintenu des échanges scientifiques avec les membres de l'ancien groupe de travail 2009-2010 intitulé « L'auteur caché » en vue de la tenue du colloque coordonné par Maud Le Guellec (Madrid, 16-17 juin 2011). Par ailleurs, j'ai poursuivi ma collaboration avec Stéphanie Aubert pour la coordination du colloque sur les manuscrits d'auteur prévu au printemps 2012. Enfin, durant l'année écoulée, j'ai assisté à quatre colloques organisés par l'École et à un séminaire transversal de mon laboratoire d'origine, FRAMESPA. »

Étienne BOURDEU

Membre de seconde année, il prépare une thèse d'histoire moderne sous la direction de Bernard Vincent (EHESS, Paris) sur « Le rôle des archevêques de Mayence dans les relations entre la Monarchie catholique et le Saint Empire Romain Germanique, milieu du XVI^e - milieu du XVII^e siècle ».

« Au terme de cette seconde année au sein de l'École, le travail accompli s'inscrit dans les acquis et la logique de l'année précédente. Il a été mené dans quatre directions principales.

Il a tout d'abord consisté en l'acquisition d'une formation professionnelle scientifique dispensée par l'EHEHI, formation structurée autour de quatre séances et visant à dresser un panorama du monde de la recherche et de l'enseignement supérieur en France et en Espagne. Cette formation a été complétée par le travail mené dans le cadre du groupe de travail interdisciplinaire sur "Les zones grises : entre stratégies d'évitement et légitimité".

L'effort d'insertion dans la communauté scientifique espagnole comme française a également été poursuivi par l'assistance à différents colloques ou journées d'études à Madrid, pour l'essentiel. J'ai également été contacté par Ludolf Pelizaeus, de la Johannes-Gutenberg Universität de Mayence, qui m'a proposé de présenter mes travaux dans le cadre du groupe de travail interdisciplinaire "Kurmainz und der Erzkanzler des Reiches de l'Historisches Seminar".

Un article destiné aux *Mélanges de la Casa de Velázquez* et intitulé "Redéfinition du projet impérial ou construction d'un réseau de clients ? Les étapes allemandes du voyage du prince Philippe aux Pays-Bas (1548-1552)" a été rédigé. La publication en a été acceptée et devrait intervenir à l'automne 2011. La communication "Le souverain, l'argent et l'ambassadeur. Représenter le Roi Catholique dans le Saint-Empire (années 1610-1620)" faite en juin 2010 lors du colloque *Les Délégations de Majesté* a été reprise de manière à pouvoir être publiée dans les actes du colloque à l'automne 2011 également. Il faut enfin signaler la publication dans le numéro 58(1) de la *Revue d'histoire moderne et contemporaine* du compte rendu du livre *En Estado de guerra. Felipe IV y Flandes, 1629-1648* de René Vermeir.

Toutefois, l'essentiel du travail accompli cette année se rapporte à la rédaction de la thèse, débutée en septembre 2010. Huit des dix chapitres prévus ont déjà été rédigés et, conformément au calendrier arrêté l'an dernier, une soutenance pour la fin de l'automne 2011 reste d'actualité. De manière concrète, les dépouillements effectués l'an passé ont permis le passage au travail d'écriture sans réelle difficulté. L'appoint fourni par les ressources bibliographiques de la Biblioteca Nacional de España, de la bibliothèque du Centro de Ciencias Humanas y Sociales ou du cabinet de lecture de la Casa de Velázquez ont été décisives, que ce soit pour des vérifications ponctuelles ou pour des mises au point historiographiques plus approfondies. De même, il a parfois été nécessaire de faire un retour

dans les centres d'archives pour compléter des transcriptions partielles ou procéder à des contrôles.

Enfin, au titre des perspectives immédiates, j'ai été sollicité pour faire une intervention en septembre 2011 dans le cadre d'un séminaire de l'Instituto de Historia du Centro de Ciencias Humanas y Sociales dont le thème est "Clío y Mercurio: circulación de información y discursos históricos". Cette communication devrait porter sur les rapports entre la conscience historique et les moyens de l'action politique à l'époque moderne. »

Philippe CASTEJON

Membre de première année, il poursuit une thèse sous la direction d'Annick Lempérière (université Paris I) dont le titre est : « Penser l'Empire : projets politiques et perceptions des élites impériales espagnoles sous Charles III (1759-1788) ».

« Au cours de cette année, j'ai procédé au dépouillement systématique, à l'Archivo General de Indias, des correspondances des vice-rois et capitaines généraux, des *oidores*, des intendants et des visiteurs généraux des *audiencias* de Lima, de Cuzco, de Guatemala, de Santa Fé et de Quito, pour la période 1759-1788. L'examen de ces documents m'a permis de saisir, plus finement, les mécanismes menant à la prise de décision, les tensions à l'échelle locale et les hésitations d'un pouvoir dont la capacité exécutive est souvent saturée. D'autres fonds ont également été consultés comme ceux de la Real Biblioteca del Palacio Real, de l'Archivo Histórico ou ceux de Simancas.

J'ai constitué ainsi un premier corpus de documents destinés à être analysés à l'aide du logiciel *Lexico3*, en privilégiant deux types de textes : les *relaciones de mando* des serviteurs de la Monarchie aux Indes et les *instrucciones*, qui faisaient office d'ordre de mission. Ce corpus cohérent sera enrichi au fur et à mesure de l'avancée des dépouillements et devrait me permettre de saisir plus finement les représentations des serviteurs de la Monarchie (et leurs éventuelles évolutions) quant à l'espace américain. M'appuyant sur les travaux de Mark Burkholder et sur la base de données FICHOZ j'ai pu avancer dans la constitution d'une base de données spécifique sur les élites impériales de gouvernement. Les premiers résultats, en particulier sur le corps des régents et les réformes politiques, sont probants car ils offrent un nouvel éclairage sur la politique de l'ère Gálvez.

Par ailleurs, cette année m'a permis de m'ouvrir sur le monde de la recherche. Les 11 et 12 avril 2011 j'ai participé à Barcelone à un colloque organisé conjointement par l'Institut Universitari d'Història Jaume Vicens Vives (Universitat Pompeu Fabra, Barcelone) et l'École des hautes études hispaniques et ibériques intitulé *La España imperial. Auge, eclipse y continuidad*. Il s'inscrit dans le renouveau historiographique du champ d'études sur les empires. Au cours de ce colloque, je suis intervenu sur le sujet : "Métropole et colonie : l'ancrage européen d'une réalité singulière chez les élites espagnoles de gouvernement (milieu XVIII^e - 1809)".

Avec cinq autres membres de l'École, a été constitué un groupe de réflexion sur les "zones grises du pouvoir : entre stratégies d'évitement et légitimité". Ce groupe mène un questionnement épistémologique et travaille à partir d'études de cas choisies dans des périodes historiques différentes dans le but de définir et de caractériser les zones grises du pouvoir. J'ai suivi, enfin, des conférences sur la recherche actuelle en France et à l'étranger organisées par l'EHEHI.

Afin de compléter notre formation de chercheur, des séances consacrées à l'outil informatique nous ont également été proposées par l'EHEHI. Nous avons abordé, en particulier, la question de la gestion des textes longs sous Word, et celle de l'utilisation de Zotero, un logiciel de recherche bibliographique. »

Soizic CROGUENNEC

Membre de seconde année, elle prépare une thèse d'histoire moderne sous la direction de Michel Bertrand (université Toulouse II), intitulée : « Les sociétés minières du Centre-Nord de la Nouvelle-Espagne au XVIII^e siècle. Construction et évolution d'un monde métis ».

« Inscrite en cinquième année de doctorat, j'ai pu profiter de cette deuxième année en tant que membre de l'École des hautes études hispaniques et ibériques pour, d'une part, être en mesure de soutenir en septembre 2011 — ce qui est devenu une obligation dans mon université d'origine — et, d'autre part, améliorer ma formation et élargir mes horizons universitaires grâce notamment aux ateliers offerts par l'École.

La nécessité de soutenir avant la fin du mois de septembre 2011 m'a contrainte à modifier le calendrier de travail initialement prévu. Pour cette raison, j'ai dû arrêter le travail en archives et me contenter des dépouillements effectués lors de mes derniers voyages à Séville en juin et juillet 2010. De fait, mon travail à partir des archives s'est essentiellement concentré sur l'achèvement de la base de données, travail effectué au fur et à mesure de l'avancée de la rédaction. J'ai tout de même pu effectuer un voyage en décembre à Séville, pour maintenir les contacts noués avec l'EEHA et notamment Berta Ares Queija. En ce qui concerne la rédaction, le fait d'être membre de l'EHEHI m'a permis de consacrer tout mon temps à ma thèse, ce qui a eu pour heureuse conséquence la possibilité d'envisager sereinement une soutenance en septembre 2011. Je suis ainsi en train d'achever mon manuscrit qui devrait être prêt au cours du mois de juillet.

L'an dernier, l'éloignement de mes centres d'archives m'avait poussée à réaliser de nombreux voyages ; en conséquence, je n'avais pu guère profiter des ateliers et séminaires proposés par l'École. La situation a été inversée cette année et j'ai pu assister à un atelier organisé à Valladolid sur l'histoire comparée de l'esclavage de la période médiévale au temps présent, en Europe, en Afrique et en Amérique. J'ai pu notamment élargir mes horizons universitaires et nouer quelques contacts français et espagnols qui, je l'espère, se développeront avec le temps. Je pense surtout au groupe de jeunes chercheurs de l'université Pompeu-Fabra de Barcelone. Je compte tirer semblable profit de l'atelier organisé à Sylvanès "Faire de l'histoire

sociale” auquel j’assisterai. Enfin, comme l’essentiel de l’année a été consacré à la rédaction, je n’ai pas pu rédiger de nouvel article, mais, une fois la soutenance passée, je compte préparer un article que je proposerai aux *Mélanges de la Casa de Velázquez* à la fin de l’année 2011.

Pour conclure, je dois dire que cette deuxième année en tant que membre de l’École des hautes études hispaniques et ibériques m’a permis à la fois d’avancer pour le court terme — soutenir en septembre prochain — et de préparer le long terme. Ces différents acquis me permettent ainsi de me projeter dès à présent dans l’après-thèse et d’élaborer de nouveaux projets de recherche. »

Amélie de las HÉRAS

Membre de première année, elle prépare une thèse sous la direction d’Alain Boureau (EHESS, Paris), intitulée : « Culture, spiritualité et idéologies dans le León face à la construction monarchique. Autour de Martín de León, 1148-1240 ».

« Le statut de membre de l’École et l’installation à Madrid ont permis de significatives avancées dans le travail de recherche lié à ma thèse de doctorat. Celle-ci vise à mieux connaître la culture canoniale ibérique, y compris dans ses articulations avec les pouvoirs royaux et ecclésiastiques, à partir du cas de la collégiale royale Saint-Isidore de León. Les analyses s’appuient principalement sur le corpus diplomatique de la collégiale et sur les écrits du chanoine Martin de León ainsi que ceux de Lucas de Tuy.

Le travail accompli cette année a pris deux grandes directions. La première fut de mener un grand nombre des examens codicologiques et diplomatiques nécessaires, présentement et pour l’avenir, pour l’avancement de mes recherches doctorales. La compréhension du projet de Martin de León, lorsqu’il rédigeait la *Veteris ac Novi Testamenti Concordia*, s’en trouve amplifiée. Les variations dans le degré d’usage des capitules par Martin suggèrent, par exemple, une hétérogénéité d’intentions d’écriture. Certaines de ses homélies semblent construites pour être lues durant l’office, d’autres paraissent viser l’édification individuelle, par lecture personnelle.

Le volet institutionnel et idéologique de mes recherches sur Saint-Isidore constitue la principale thématique travaillée jusqu’ici. Les diplômes de la collégiale, de la cathédrale léonaise, des quatre souverains léonais régnant sur la période qui m’intéresse, ainsi que de quelques monastères à titre de comparaison, ont été recensés, comptabilisés et, enfin, comparés. Les relations de Saint-Isidore avec les autres monastères et églises de la région, connues aussi par les mentions de fraternité contenues dans le manuscrit ASIL IV, s’éclaircissent. Il en ressort que Saint-Isidore se détache nettement comme l’établissement religieux léonais le plus favorisé par la royauté sous Ferdinand II ; seule la cathédrale de Compostelle bénéficie d’autant de diplômes royaux accordant privilèges, exemptions, donations. La collé-

giale ambitionne alors de se placer à la tête d'une congrégation religieuse. Cette situation change dès les premières années du règne d'Alphonse IX, la dynamique de Saint-Isidore dans le paysage religieux ecclésiastique s'affaiblissant très vite. Reste désormais à comprendre ces phénomènes, les rythmes de générosité et leurs interactions. Pour ce faire, l'examen de la rédaction des diplômes est en cours. Un retour fréquent aux originaux de ces documents est nécessaire dans ce cadre.

Parallèlement, diverses activités scientifiques ont été menées. L'occupation d'un bureau au Centro de Ciencias Humanas y Sociales a permis de nouer le dialogue avec plusieurs chercheurs. Une communication faite le 9 novembre dans le séminaire de l'Atelier des Médiévistes (EHESS), en collaboration avec Étienne Anheim (université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines), a porté sur « La micro-histoire à l'épreuve. Actualité d'une expérience historiographique ». Je me suis rendue aussi à plusieurs colloques et tables rondes traitant du Moyen Âge dans le bassin méditerranéen, me permettant ainsi d'élargir mon horizon d'intérêts historiographiques : *Obéissance et désobéissance dans la péninsule Ibérique au Moyen Âge* (Lyon, CIHAM-AILP-ENS de Lyon), *Guerre sainte et paix chrétienne à la fin du Moyen Âge* (Málaga, UMA-EHEHI), *L'itinérance des savoirs et des biens culturels. Pour une analyse spatiale des transferts culturels en Méditerranée médiévale* (Paris, Institut historique allemand - EHEHI) enfin.

Les formations délivrées par l'École auxquelles j'ai participé ont contribué à développer mes connaissances des institutions et du fonctionnement du monde la recherche. Celle sur l'usage des logiciels Word et Zotero ont, concrètement, permis l'accélération du traitement de mes données.

Enfin, la participation au groupe de travail de l'École sur le thème « Recomposition / Transmission » a contribué à accroître ma familiarité avec le travail épistémologique mené sur un sujet loin du mien, en collaboration avec d'autres chercheurs qui ne sont pas des historiens. »

Stéphanie DOPPLER

Membre de seconde année, elle prépare une thèse en histoire de l'art sous la direction de Pascal Julien (université Toulouse II) et de Joaquim Garriga (Universitat de Girona), intitulée « La peinture de la Renaissance dans les comtés nord-catalans (1490-1640) ».

« Doctorante en cotutelle dans les universités de Toulouse II - le Mirail et Gérone, sous la direction des professeurs Pascal Julien et Joaquim Garriga, je prépare une thèse en histoire de l'art. Mes recherches sur la peinture de la Renaissance visent l'étude de la production picturale des anciens comtés de Roussillon et de Cerdagne à partir de différentes problématiques. D'abord stylistiques, en abordant les modalités de diffusion et de réception des modèles nordiques puis italiens empruntés par les peintres. Ensuite sociaux, concernant l'artiste et les conditions d'exercice de son métier ;

ses rapports avec les commanditaires ; les rapports du public à l'œuvre. L'objectif étant de resituer la peinture roussillonnaise dans la production artistique de la couronne d'Aragon et plus largement dans le royaume d'Espagne, au regard des enjeux historiques, géographiques et économiques des comtés, cibles des guerres entre la France et l'Espagne.

Ma seconde année en tant que membre de l'EHEHI a permis non seulement d'approfondir cette mise en contexte, en termes de bibliographie et de méthodologie, mais aussi d'élargir mon corpus d'œuvres. D'abord, la poursuite de mes recherches bibliographiques a favorisé l'ouverture de mon sujet et le début de ma rédaction en confrontant la production artistique, la vie culturelle et religieuse du Roussillon à celles du royaume d'Espagne. De même, les prospections engagées en Catalogne du Sud avec des spécialistes ont donné un cadre à mon corpus d'œuvres, et ont permis de définir les limites stylistiques de mon sujet. Ma résidence en Espagne a également permis l'achèvement de mes recherches dans les archives, principalement dans celles de Gérone, afin de déterminer les échanges et la circulation des artistes dans l'ensemble de la Catalogne. Mes séjours dans ces archives ont aussi été l'occasion de préparer mon intervention pour un colloque international organisé par l'École qui a eu lieu à Gérone en février 2011, intitulé *Intercanvis artístics a la Corona d'Aragó (segles XVI-XVII). El paper dels capitòls catedralicis*. Ma contribution à ce colloque portait sur "Le mécénat de Joan Margarit i Pau (1421-1484) entre deux évêchés : Elne et Gérone". Dans le même temps, des séjours à Perpignan m'ont permis d'avancer le dépouillement du minutier des notaires de la ville. Cette fois, l'objectif était d'apporter un éclairage sur deux thèmes abordés dans ma thèse, le prix de la peinture, et le goût pour la peinture, grâce au dépouillement systématique des ventes aux enchères, inventaires après décès et testaments.

Ajoutons la présentation de mon sujet au séminaire des membres, ainsi que ma participation au groupe de travail sur "Le métier d'artiste" au sein de l'École.

Ces travaux ont favorisé les échanges entre chercheurs, les rencontres, mais également les travaux d'écriture. L'École me donne l'opportunité de soumettre à l'expertise du comité scientifique de sa revue *Mélanges de la Casa de Velázquez* un article qui est en cours de rédaction sur « Le prix de la peinture à la Renaissance dans les anciens comtés de Roussillon et de Cerdagne (1480-1550) ». Je commence aussi la rédaction d'un article pour la revue *Lexicon*, au sein du projet de recherche engagé par les universités de Sicile sur le métier de maître d'œuvre et de maçon dans la couronne d'Aragon aux XV^e et XVI^e siècles, auquel je participe depuis plusieurs années. Ma contribution concernera la publication et la synthèse d'un contrat inédit datant de 1539, s'agissant de la construction d'une demeure particulière perpignanaise encore conservée. Ajoutons le travail de recherche, toujours d'actualité, réalisé pour la préparation de l'exposition transfrontalière entre Gérone et Perpignan sur *La peinture de la Renaissance en Catalogne* (2012) ».

Estelle GARBAY-VELAZQUEZ

Membre de première année, elle prépare une thèse sous la direction de Dominique Reyre (université Toulouse II), intitulée « Étude et édition annotée du Quatrième Abécédaire spirituel de Francisco de Osuna (1530) ».

« Grâce aux conditions de travail exceptionnelles dont j'ai pu bénéficier durant cette première année à l'École, mes travaux de thèse ont considérablement avancé. En premier lieu, l'édition du *Quatrième Abécédaire spirituel* (encore intitulé *Loi d'amour*) de Francisco de Osuna, qui constitue le premier — et de loin le plus volumineux — volet de ma thèse, est quasiment achevée : le texte, sérieusement établi dans une transcription modernisante des 211 folios de l'édition princeps (Séville ?, Juan Varela ?, 1530), s'accompagne d'un appareil de notes conséquent, que précèdent une description et une analyse linguistique de l'édition princeps ainsi qu'une exposition et une justification des critères d'édition. Un glossaire de termes et concepts théologiques définis par Osuna ainsi qu'un index des notes viennent compléter le tout, soit un volume de 500 pages d'édition.

Ce long séjour à Madrid m'a de surcroît offert la possibilité de consulter des documents d'archives (procès d'*alumbrados* notamment) qui viennent éclairer ma compréhension du *Quatrième Abécédaire* et du débat spirituel qui le traverse : la question de l'amour humain et de l'amour divin selon les partisans du Recueillement et de l'Abandon dans les années 1520-1530. Ainsi, dès le mois de novembre, j'ai effectué plusieurs séances de travail à l'Archivo Histórico Nacional, où j'ai photocopié l'intégralité du procès contre Pedro Ruiz de Alcaraz (1524-1529) à partir de microfilms (*Inquisición*, Toledo, legajo 106, n° 5). La lecture du procès, très riche en contenu doctrinal, parallèlement à d'autres documents inquisitoriaux tels que l'Édit de Tolède de 1525, m'a permis de repérer dans le texte de Francisco de Osuna les très nombreuses allusions plus ou moins voilées à l'enseignement des *dejados* sur l'amour, et, par conséquent, de mettre en marche la rédaction de mon étude de l'œuvre.

En parallèle à mes recherches de thèse, je me suis investie dans les activités de l'EHEHI, dans le cadre du groupe de travail sur "Le métier d'artiste" : notre réflexion théorique sur les rapports entre art et professionnalisation nous ont conduit à élaborer des questionnaires que nous avons soumis, lors d'entretiens individuels, aux artistes membres de la Casa de Velázquez. Mes entretiens avec Albert Corbí et Daniel Touati sont venus nourrir ma réflexion théorique. Outre leur valeur de témoignage, ces entretiens ont été pour tous l'occasion de tisser des liens plus étroits entre les sections artistique et scientifique. Par ailleurs, j'ai assisté à un certain nombre de rencontres proposées par l'École avec des intervenants extérieurs : Jean-Michel Roddaz et Annick Lempérière, qui nous ont respectivement parlé du rôle de l'ANR et du CNRS dans l'organisation de la recherche scientifique française, mais aussi Philippe Rousselot, conseiller-maître à la Cour des comptes. J'ai également suivi les formations de l'EHEHI sur les publications scientifiques et les postes d'ATER. La passionnante journée d'étude

coordonnée par José María Micó sur *La traducción del canon europeo* à l'université Pompeu Fabra de Barcelone (17 mars), centrée sur le problème de la traduction des textes classiques et du genre poétique, fut intellectuellement très stimulante, grâce notamment aux interventions de Nadine Ly, Giulia Poggi, Laurence Breysse-Chanet, ainsi que du poète et traducteur Jacques Ancet.

Enfin, ma présence à l'Instituto de Lengua Literatura y Antropología du CSIC (CCHS) a été l'occasion de nouer des contacts avec de nombreux chercheurs espagnols, et aussi avec des doctorants et post-doctorants étrangers. J'ai eu, de plus, la chance de travailler dans un bureau proche de celui de Mariano Quirós García, un des meilleurs spécialistes de Francisco de Osuna à l'heure actuelle, dont les conseils ont constitué une aide précieuse dans mon travail d'étude et d'édition. De nos échanges sont nés plusieurs projets de collaboration, tels que des comptes rendus d'ouvrages, mais aussi l'organisation d'une journée d'étude consacrée à l'œuvre de Francisco de Osuna et la littérature spirituelle du XVI^e siècle. »

Éva LAFUENTE

Membre de seconde année, elle prépare une thèse sous la direction de Marie-Linda Ortega (université Paris III), intitulée : « L'Amérique hispanique dans la littérature et l'iconographie espagnoles de 1838 à 1885 ».

« Conformément à mon programme de travail, mes recherches ont été consacrées, cette deuxième année, notamment à l'étude des manuscrits des pièces théâtrales lyriques de mon corpus et à l'analyse des parcours biographiques de plusieurs écrivains et artistes, qui illustrent par leur expérience personnelle les liens étroits existant des deux côtés de l'Atlantique.

Afin de compléter mes recherches sur la production théâtrale de thématique américaine, j'ai prêté une attention particulière à l'élément musical de certaines pièces, et à son rôle dans le processus de sédimentation de certains clichés dans la représentation scénique.

J'ai également reconstitué le parcours biographique de plusieurs écrivains et artistes de mon corpus, souvent méconnus, qui ont pourtant fait figure de passerelles entre l'Espagne et l'Amérique hispanique au XIX^e siècle. Cette expérience vitale a eu des conséquences dans leur écriture comme dans la réception de leurs œuvres auprès du public péninsulaire. Il s'agissait de mesurer les particularités de cette production "métissée" à la lumière des parcours de vie de leurs auteurs.

J'ai apporté des corrections à mon article "Personajes que 'olían a plátano y cocotero': del estereotipo del indiano al personaje literario", qui sera publié dans les actes du IV^e congrès international *Palacio Valdés: entre dos siglos*, à paraître en 2012.

Au mois d'octobre j'ai participé au congrès international de l'ICEL XIX sur *Relaciones entre Literatura e Imagen en el siglo XIX*, où j'ai présenté une communication "Ver y leer a Jorge Isaacs en la España finisecular". L'article sera publié à la fin de 2011 par l'Universidad de Cantabria dans un ouvrage collectif.

Enfin, au mois de mai, j'ai participé à un colloque international en France, organisé par l'université de Pau et des Pays de l'Adour sur *Le Costumbrismo : nouveaux regards*. J'ai présenté une communication intitulée "Los americanos pintados para los españoles : el imaginario americano en las galerías costumbristas del siglo XIX". Ce travail fera également l'objet d'une publication dans un ouvrage collectif à paraître l'an prochain.

Cette année, j'ai participé au groupe de travail "Recompositions", où nous avons pu poursuivre les recherches que nous avons entamées l'an dernier. Notre groupe de travail réfléchit sur l'usage de la notion de recombinaison en sciences humaines. Cette année, nous avons choisi de rapprocher cette notion de celle de transmission, ce qui nous a amenés à nous interroger sur la définition de ce dernier terme et son usage en sciences humaines. »

Maud LE GUELLEC

Membre de seconde année, elle prépare une thèse sous la direction de Françoise Étienve (université Paris III), intitulée : « La presse culturelle espagnole au XVIII^e siècle : naissance d'une pratique, évolution d'un genre ».

« Afin d'étudier la presse culturelle espagnole du XVIII^e siècle en tant que mode d'écriture à part, j'ai choisi d'aborder la quarantaine de périodiques qui constituent mon corpus selon quatre axes différents — qui correspondent aux quatre parties de ma thèse : temporalité et matérialité, énonciation, formes et, enfin, fonctions. Ayant commencé la rédaction de ma thèse à la fin du mois de juin de ma première année en tant que membre de l'École des hautes études hispaniques et ibériques, j'ai été en mesure de présenter à ma directrice de thèse une première version de ma première partie au mois d'octobre 2010. J'ai par la suite travaillé sur mes deuxième et troisième parties, que j'ai rendues respectivement en février et en mai. Je vais ainsi pouvoir consacrer les deux mois prochains à la quatrième et dernière partie de ma thèse.

En parallèle à ce travail d'analyse et de rédaction, j'ai également coordonné l'organisation d'un colloque intitulé *El autor oculto en la España de los siglos XIV a XVIII* qui a eu lieu les 16 et 17 juin à Madrid, à l'Instituto de España. Pour cela, j'ai procédé à l'invitation de différents chercheurs espagnols et étrangers, mis au point le programme de ces deux journées, contacté une artiste de la Casa de Velázquez, Amélie Ducommun, afin que l'illustration de l'affiche du colloque soit constituée par l'un de ses travaux. Dans cette organisation, j'ai été soutenue et aidée par Stéphane Michonneau et Flora Lorente ainsi que par les membres du groupe de travail sur l'auteur auquel je participais l'année dernière.

En parallèle à ces activités individuelles, j'ai pris part à un groupe de travail, avec cinq autres membres, dont la réflexion a porté sur la question des *zones grises* du pouvoir et sur les stratégies d'évitement qui pouvaient se donner à voir, à des époques et dans des territoires variés, pour mettre à profit les espaces de non-droit.

Par ailleurs, j'ai également assisté au cours de cette année universitaire à plusieurs conférences, destinées à faciliter notre insertion dans la vie universitaire, tant d'un point de vue administratif — en relation avec la question des ATER — que d'un point de vue plus strictement scientifique — organisation de la recherche et de la publication universitaire. »

Benoît MANAUTÉ

Membre de première année, il réalise une thèse sous la direction de Dominique Dussol (université de Pau et des Pays de l'Adour), intitulée : « Mauméjean Frères-Mauméjean Hermanos, un atelier franco-espagnol de peintres verriers ».

« Les recherches menées durant cette première année passée au sein de l'EHEHI ont, avant tout, permis de préciser le cadre et les enjeux de mon étude consacrée à l'analyse du modèle artistique et économique développé, entre 1860 et 1957, par la dynastie des peintres verriers Mauméjean.

Profitant de ma présence à Madrid, j'ai, tout d'abord, fait un certain nombre de lectures qui m'ont permis de mieux appréhender le contexte politique, édilitaire, culturel et artistique dans lequel furent développés les ateliers espagnols de l'entreprise. Parallèlement à ce travail bibliographique, les quatre premiers mois de mon séjour ont été employés au dépouillement des archives d'atelier conservées à Alcalá de Henares. Sommairement initiée en 2009, grâce à une bourse de l'EHEHI, l'étude des pièces qui composent cette première partie du fonds est aujourd'hui terminée. Venant nourrir une large base de données bâtie sous FileMaker, ce corpus a été, dès le mois de mars, complété par une série de documents graphiques (plaques photographiques et maquettes) déposés au Museo del Vidrio de La Granja de San Ildefonso. Particulièrement rare dans l'histoire des ateliers verriers des XIX^e et XX^e siècles, cette abondance documentaire offre l'opportunité d'identifier les acteurs entrant dans le réseau des différents ateliers (fournisseurs, représentants, architectes, commanditaires, etc.), de retracer la genèse des décors, de confirmer l'hypothèse selon laquelle la production des ateliers Mauméjean ne peut simplement, malgré un mode d'organisation digne des grandes entreprises internationales modernes, être considérée comme industrielle et mécanique.

Souhaitant préciser les raisons qui motivèrent l'installation de la famille Mauméjean à Madrid, je me suis parallèlement consacré à l'étude de documents conservés à la Casa de la Villa de Madrid ou à la Biblioteca del Palacio Real. Considéré par les premiers commentateurs comme une

conséquence de la loi de 1905, l'exil des Mauméjean en péninsule Ibérique semble, en réalité, trouver ses origines dans un certain nombre de liens tissés, dès les années 1865-1870, au sein de l'importante colonie espagnole réfugiée — à l'occasion des guerres carlistes — à Pau ou à Biarritz. Au cours de cette première année, je me suis également penché sur un certain nombre d'archives ecclésiastiques et civiles, dans l'espoir de pouvoir documenter certaines commandes "d'exception" honorées par la firme.

Les recherches concernant l'histoire de l'entreprise étant aujourd'hui achevées, j'ai — après avoir soumis un plan détaillé à mon directeur de recherche — initié la rédaction du premier chapitre de ma thèse. L'écriture des parties consacrées au fonctionnement des ateliers et à l'analyse de l'œuvre nécessite d'être nourrie par l'apport de données recueillies au Museo del Vidrio ou lors de séjours à Barcelone et à Saint-Sébastien prévus à l'automne prochain. Elle sera donc menée progressivement, en parallèle aux dernières recherches. Cette programmation permet d'envisager une soutenance à l'automne 2012.

Facilitant l'accès à la documentation, ma présence en Espagne m'a aussi permis d'échanger avec un certain nombre de spécialistes espagnols — Víctor Nieto Alcaide, Oscar da Rocha Aranda, Carlos Pablos de Muñoz, ... — dont l'expertise et l'expérience me furent particulièrement profitables. Fort de ces rencontres faites en France et en Espagne, j'ai initié le projet d'un colloque international associant l'EHEHI et l'université de Pau. À l'heure où la recherche s'enrichit d'un certain nombre d'études monographiques ou régionalistes, ces rencontres, prévues à l'automne 2012, proposent d'adopter une approche plus globale permettant d'interroger, sur un plan international, l'œuvre et le statut des peintres verriers qui, confrontés à de profondes mutations techniques, économiques, liturgiques et esthétiques, durent repenser leur pratique.

Prenant part au cycle de formation proposé par l'EHEHI, j'ai assisté à diverses interventions permettant de familiariser les membres de l'École avec le milieu de la recherche internationale. Enfin, j'ai pu participer aux réflexions du groupe de travail interdisciplinaire baptisé "Métier / Création" dont l'objectif était de profiter de la présence d'artistes au sein de la Casa de Velázquez pour réaliser une enquête portant sur les effets d'une certaine professionnalisation du monde de la création. »

Susana MARCOS

Membre de première année, elle réalise une thèse sous la direction de Sabine Lefebvre (université de Bourgogne), intitulée : « Les relations entre les cités de Lusitanie au Haut-Empire ».

« Au terme d'une année en tant que membre de l'École, ma présence en péninsule Ibérique a largement contribué à faire avancer ma recherche et permis de participer à diverses activités scientifiques, tout en nouant de multiples contacts.

La première partie de l'année a été consacrée à un large dépouillement bibliographique basé sur la consultation d'ouvrages, portugais ou espagnols, plus difficiles d'accès en France. J'ai ainsi pu constituer des dossiers thématiques, en mettant plus particulièrement l'accent sur les aspects sociaux-culturels de manière à cerner les liens et les influences des cités entre elles, dégager des aires d'influence et, éventuellement, percevoir les signes d'une identité.

Par ailleurs, j'ai pu finaliser certains écrits directement liés à ma recherche. Mon article "Espace géographique, espace politique : la frontière provinciale, une limite déterminante ?", fruit de ma participation au colloque organisé par l'École en mai 2008, vient d'être publié et un second texte devrait être prochainement mis en ligne dans les *Cahiers des mondes anciens* sous le titre : "Espaces et identités : les colonies lusitaniennes du *conventus emeritensis*". Enfin, ma participation aux *V Jornadas de Investigación del Departamento de Prehistoria y Arqueología de la Universidad Autónoma de Madrid* a été pour moi l'occasion d'aborder le thème des stèles funéraires à travers l'étude du matériau et de l'iconographie. Cette communication devrait également donner lieu à une publication.

Consciente de l'importance fondamentale de la représentation cartographique des thématiques abordées dans ma thèse, j'ai fait le choix d'élaborer toute une gamme de cartes qui constituera la base de mon analyse géographique et de mettre en place des outils d'analyse et de traitement de mes sources. La prise en main d'un logiciel bibliographique m'a également permis d'ordonner et de classer toutes les références que j'utilise. Enfin, j'ai entrepris le vaste projet de la constitution d'une base de données qui, j'espère, facilitera le traitement de l'importante masse épigraphique et en améliorera l'analyse.

Parallèlement à ces recherches, j'ai pu bénéficier des diverses activités proposées par l'École. J'ai notamment tiré grand profit de la formation informatique sur la gestion des textes longs et les logiciels bibliographiques que j'ai directement mise en pratique dans ma thèse. Outre ma participation active au groupe de travail "Métier et création" qui a été l'occasion de réfléchir en interdisciplinarité, ainsi que de créer un lien privilégié avec les artistes de l'Académie, j'ai pu assister aux multiples conférences qui nous ont été proposées sur les systèmes universitaires et scientifiques, français et espagnols.

Depuis le début de l'année, j'ai tenté de profiter de l'opportunité qu'offre l'École pour me constituer un réseau scientifique. Les rencontres avec de jeunes chercheurs ont été fructueuses, notamment à l'occasion des journées organisées par les doctorants des universités Autonoma et Complutense de Madrid. J'ai pu échanger et nouer des liens que j'espère durables. Par ailleurs, mes rencontres au CCHS et surtout mes divers déplacements à travers toute la Péninsule en de diverses occasions, comme les colloques internationaux, les présentations de livres ou les conférences, m'ont per-

mis de faire de multiples rencontres avec d'éminents chercheurs portugais et espagnols, ou de conforter certains liens français. Ces moments ont été particulièrement importants car ils ont permis une première prise de contact, mais aussi parfois quelques conseils, une aide bibliographique, une invitation à consulter des fonds, etc.

Mon séjour en tant que membre de l'École m'a donc ouvert des perspectives auxquelles je n'aurais pu songer auparavant, moment privilégié vécu comme un accélérateur de mon projet doctoral. »

Amélie Nuq

Membre de seconde année, elle prépare une thèse sous la direction de Gérard Chastagnaret (université de Provence), intitulée : « La rééducation des jeunes délinquants dans les maisons de correction franquistes, 1939-1975 ».

« Mon travail de thèse porte sur la rééducation des jeunes déviants dans les maisons de redressement espagnoles, de 1939 à 1975. Ma présence en Espagne au cours des neuf derniers mois m'a permis de terminer le dépouillement des sources que contient mon corpus. Lors d'un court séjour en Catalogne, j'ai consulté les documents de l'Arxiu Nacional de Catalunya (ANC) relatifs à l'*Asilo Durán*, l'une des deux maisons de redressement étudiées de façon précise dans le cadre de ma thèse. À l'Archivo Histórico Provincial de Séville, j'ai par ailleurs dépouillé la totalité des dossiers personnels de mineurs envoyés en maison de redressement qui étaient exploitables. Enfin, les informations contenues dans les 2 793 dossiers personnels de mineurs qui constituent mon corpus ont été saisis dans une base de données relationnelle réalisée sous *Access*, qui permet d'analyser ces données de façon sérielle.

Une fois les archives dépouillées et la saisie dans la base de données informatique achevée, j'ai pu entamer la rédaction de la thèse. Deux des neuf chapitres autour desquels s'articule mon travail ont pour l'instant été rédigés. L'objectif est de mettre la dernière main à un troisième chapitre à la fin du mois de juin 2011, puis à un quatrième à la fin du mois de juillet. Au terme de ma quatrième année de thèse, j'aurai ainsi écrit près de la moitié de ce travail doctoral.

J'ai coordonné les réflexions portant, dans le cadre d'un groupe de travail et dans la lignée d'une étude menée l'année passée, sur les usages que font les sciences humaines du terme de transmission.

J'ai par ailleurs participé, en novembre 2010, à un colloque organisé à Barcelone par l'École, intitulé *Seeking peace in the wake of war. European transitions after 1945*. J'ai également eu l'occasion d'intervenir, en février 2011 à Aix-en-Provence, dans le séminaire du groupe de recherche "Le corps régulé" (laboratoire TELEMME, UMR 6570).

Au cours de cette année, plusieurs publications m'ont permis de faire avancer notablement mon travail de recherche. J'ai eu successivement l'occasion de m'intéresser à la genèse des maisons de redressement en Espagne ("La première maison de redressement espagnole, l'École de réforme et l'asile de correction paternelle de Santa Rita (1883-1936)", *Mélanges de la Casa de Velázquez*, à paraître) et de m'interroger sur la nature des tribunaux pour mineurs sous la dictature franquiste ("Des juridictions d'exception pour 'protéger' et « redresser » la jeunesse ? Les tribunaux pour mineurs sous la dictature franquiste (1939-1975)", *Tracés. Revue de sciences humaines*, n° 20, 2010/2, pp. 31-49). Les dysfonctionnements des maisons de redressement sous Franco ont pu donner lieu, comme en 1958, à de virulentes campagnes de presse qui ont été peu étudiées par l'historiographie. Enfin, il m'a paru pertinent d'étudier la façon dont les tribunaux pour mineurs et les maisons de redressement constituaient, dans les années 1940 et 1950, un puissant instrument de contrôle social des milieux populaires. »

Anthony-Marc SANZ

Membre de seconde année, il prépare une thèse sous la direction de Jean-Michel David (université Paris I), intitulée : « Les pratiques et les représentations de l'alliance sous la République romaine ».

« Retenu comme membre de l'École des hautes études hispaniques et ibériques pour cette deuxième année 2010-2011, je me suis essentiellement consacré à la mise en forme de ma recherche de doctorat sur "Les pratiques et les représentations de l'alliance sous la République romaine" (université Paris I, sous la direction de Jean-Michel David).

Toujours installé à Madrid, j'ai continué à bénéficier, grâce à la prorogation de l'accord conclu avec la Casa de Velázquez, du statut d'hôte du Centro de Ciencias Humanas y Sociales (CSIC), pouvant ainsi exploiter ses riches ressources documentaires. J'ai également tiré profit des formations proposées par l'École, que ce soit dans le cadre du groupe de travail auquel j'ai participé avec d'autres membres, et qui a consacré ses réflexions aux "zones grises" du discours historiographique, ou lors de stages de perfectionnement informatique et d'interventions de personnalités scientifiques qui m'ont aidé à parfaire mes compétences et ma connaissance du monde de la recherche. En plus de l'assistance aux colloques intéressant ma spécialité scientifique (*La guerre et ses traces. Conflits et sociétés en Hispanie à l'époque de la conquête romaine (III^e-I^{er} s. av. J.-C.)*, Bordeaux, 25-27 novembre 2011, EHEHI-UMR 5607), j'ai également été associé au séminaire de lancement d'un programme de recherche sur "La paix en Méditerranée de l'Antiquité à nos jours" (16 décembre 2010, Barcelone), organisé par l'EHEHI et l'IFAO, et pour lequel je suis intervenu sur "Pax, du IV^e siècle av. J.-C. au II^e siècle ap. J.-C. : aperçu historiographique".

Cette intervention s'est insérée logiquement dans la série de publications et communications que j'ai faites tout au long de cette année 2010-2011, et qui, toutes, ont été consacrées aux questions diplomatiques et militaires qui intéressent ma recherche. Ayant mené à terme la mise en forme d'un article intitulé "La République romaine et le mercenariat : une approche idéologique", j'en ai obtenu la publication dans les *Mélanges de la Casa de Velázquez*, 41(1), 2011. Je suis également intervenu dans le cadre d'événements scientifiques organisés en France, sur divers aspects diplomatiques de l'action de Rome en Espagne et en Occident (colloque sur les *Origines d'une diplomatie méditerranéenne. Les ambassadeurs, moyens humains de la diplomatie [Antiquité romaine et haut Moyen Âge]*, Metz, 14-16 octobre 2010 ; journée d'étude d'ANHIMA sur les *Passages, figures de passeurs*, Paris, 26 mars 2011).

Forts de ces acquis, j'ai pu consacrer la plus grande partie de mes activités à la mise en forme de ma thèse. Celle-ci explore les relations d'alliance militaire que Rome établit avec les communautés de Méditerranée occidentale, au cours de la conquête de cet espace (v^e- début du 1^{er} siècle av. J.-C.), et se propose de montrer comment l'idéal de la *societas / summaxi/a*, fondé sur la reconnaissance mutuelle de leurs capacités militaires par les différentes parties, est progressivement instrumentalisé par Rome dans le cadre de l'affirmation de son hégémonie. J'achève la rédaction de la première partie de ma thèse, qui analyse la genèse de ce type de relations et ses implications diplomatiques, tandis que j'ai mis en forme la plus grande partie des bases de données qui figureront en annexe. Je pourrai donc engager prochainement la rédaction de la deuxième partie, consacrée à l'étude des enjeux politiques et idéologiques des relations entre Rome et ses alliés dans une perspective plus chronologique. »

Gérôme TRUC

Membre de seconde année, il prépare une thèse sous la direction de Louis Quéré et Daniel Céfai (EHESS, Paris), intitulée : « Les manifestations de solidarité en réaction aux attentats de New York, Madrid et Londres (2001-2005) : esquisse d'une sociologie du cosmopolitisme européen ».

« Cette seconde année passée à Madrid m'a d'abord permis d'achever mon enquête ethnographique sur les mobilisations des victimes du terrorisme en Espagne et les commémorations des attentats du 11 mars 2004 à Madrid (11-M), tout en progressant de manière décisive dans la rédaction de ma thèse. Grâce à mon intégration au projet européen "Cultural Heritage and the Re-construction of Identities after Conflict" (CRIC), piloté par l'université de Cambridge, les données que j'ai collectées feront bientôt l'objet d'une cartographie dynamique. Ce travail aboutira en septembre prochain à la soumission d'un article aux *Mélanges de la Casa de Velázquez* et à la publication d'un chapitre dans un ouvrage collectif à paraître en 2012 chez Cambridge University Press. Par ailleurs, ces recherches m'ont conduit à concevoir un projet de journées d'études qui se tiendront à la Casa de Velázquez les 28 et 29 mai 2012 : *La cause des victimes en Espagne et en Europe. Une étude comparative. Guerres civiles, terrorismes, violences politiques*.

Parallèlement, j'ai pu clore mon travail sur les archives de presse, visant à éclairer le traitement journalistique et la réception en Espagne tant des attentats du 11-Mars que ceux du 11-Septembre, ce qui m'a permis de rédiger les premiers chapitres de ma thèse, dont une section a été publiée sous forme d'article en mai 2011 dans le numéro 27 de la revue *Études photographiques* ("Le 11-Mars comme un nouveau 11 Septembre. Le traitement photographique des attentats de 2004 à Madrid"). J'ai également mis un terme au travail de dépouillement et d'analyse des messages de solidarité rédigés en réaction aux attentats. Ceux consécutifs au 11-M ont fait l'objet d'une analyse lexicométrique dont j'ai publié un aperçu en février dans le numéro 135 de la revue *Langage et société*. J'ai, par ailleurs, appris qu'un fonds de messages rédigés à la suite des attentats du 11-Septembre avait été retrouvé dans les archives du Mémorial de la Paix à Caen et j'ai tenu à le prendre en compte dans mon travail de thèse, en dépit du caractère tardif de cette découverte. J'ai ainsi été conduit, à l'occasion de deux courts séjours à Paris en février et mars 2011, à faire plusieurs déplacements à Caen afin de consulter ces documents. Sur mes conseils, un inventaire exhaustif en a été réalisé par un stagiaire, ce qui m'a ensuite permis d'opérer un traitement statistique de l'ensemble des messages, fort instructif pour ma thèse, et une sélection de quelques messages, qui ont été numérisés en vue de l'édition d'une plaquette à l'occasion du 10^e anniversaire du 11-Septembre, pour laquelle j'ai également rédigé un court texte de présentation.

S'agissant d'activités scientifiques, mes recherches ont fait l'objet d'une présentation lors du séminaire de recherche de CRIC-Espagne qui s'est tenu au CCHS à Madrid, le 24 septembre 2010 ("Sitios memoriales y conmemoraciones del 11-M en Madrid"), puis à Paris, d'une part au séminaire du CARISM à l'Institut français de Presse, le 6 janvier 2011 ("De l'événement au référent : la place du 11-septembre dans les récits médiatiques depuis 2001"), et d'autre part à l'atelier d'histoire orale de l'Institut national de l'audiovisuel, le 4 mars ("La participation de la photographie à la construction de grands récits : le cas des attentats du 11 septembre 2001 et du 11 mars 2004"). Je suis également intervenu dans deux séminaires de l'EHESS : le séminaire "Figures d'ennemi de la contemporanéité" le 7 mars 2011 ("Qui en veut aux Européens ? Définition et négation de l'ennemi dans les réactions aux attentats du 11 mars 2004 à Madrid et du 7 juillet 2005 à Londres"), et le séminaire "Les épreuves de la mémoire collective" le 9 novembre 2010 ("Mémoire des lieux et lieux de mémoire. Introduction à une socio-ethnographie halbwachsienne de la mémoire collective"). Ce dernier exposé fera l'objet d'une publication dans le n° 205 de la *Revue internationale de sciences sociales*.

D'un point de vue éditorial, j'ai occupé cette année les fonctions de correspondant en Espagne pour la revue en ligne *La Vie des idées*, et coordonné avec Arnaud Esquerre le dossier du n° 41 de la revue *Raisons politiques*, autour du thème "Morts et fragments de corps". L'actualité m'a par ailleurs conduit à publier le 13 mai une tribune sur le site Internet du *Monde* au sujet des réactions suscitées par la mort de Ben Laden ("La mort de Ben

Laden, la liesse américaine, et nous”) et à répondre à une invitation des anthropologues de l'écriture animant le site Internet *Scriptopolis*, afin de rendre compte de l'aspect scriptural de la mobilisation des *Indignados* de la Puerta del Sol (*Les écrits de Madrid*, publié le 3 juin).

Au sein de l'École, j'ai pris part cette année à deux groupes de travail interdisciplinaire. Le premier a donné lieu à une recherche collective sur les liens problématiques qui existent entre les notions de recomposition et de transmission ; j'y ai réalisé un exposé en avril 2011. Le second, quant à lui, a rassemblé des membres scientifiques soucieux de nouer un dialogue avec les membres de la Académie de France à Madrid. J'ai contribué à concevoir une grille et un protocole d'entretien avec les artistes, afin d'appréhender la façon dont chacun d'eux vit sa condition d'artiste et conçoit ses rapports tant au marché de l'art qu'aux institutions publiques. J'ai ensuite réalisé un de ces entretiens avec le photographe Olivier Nord, avec qui j'ai noué une étroite collaboration au cours de ces deux années passées à la Casa de Velázquez.

Nos dialogues ont d'abord abouti à ce que je lui propose un texte pour accompagner et éclairer l'une des œuvres les plus importantes qu'il a réalisées au cours de sa résidence à la Casa de Velázquez, *Le Radeau II*, qui a été quelques semaines plus tard couronnée par le Premier prix du Concours international de photographie de la Galería Cero (Madrid). Puis, à sa demande, j'ai rédigé le texte accompagnant la présentation de ses œuvres dans le catalogue annuel des artistes de la Casa de Velázquez, dans lequel je me suis efforcé de faire ressortir l'aspect anthropologique du travail que mène Olivier Nord depuis plusieurs années.

Dans le même temps, j'ai poursuivi ma collaboration initiée l'année précédente avec Eduardo Nave, ancien artiste résidant à la Casa de Velázquez en tant que boursier de la ville de Valence. Eduardo m'a de nouveau accompagné dans mes enquêtes de terrain le 11 mars, et a réalisé des photographies en vue d'une série qu'il consacrerait bientôt aux lieux des attentats du 11-M. Nous avons aussi continué à travailler sur notre projet de livre consacré aux lieux des attentats perpétrés par ETA en Espagne et en France depuis 1960, dont nous planifions l'achèvement pour 2012. Enfin, j'ai rédigé à la demande d'Eduardo un texte pour accompagner le travail qu'il a récemment consacré au mémorial aux Juifs assassinés d'Europe à Berlin. »

Rapports des allocataires de recherche

Noëlle FRAICHE

Inscrite à l'université Bordeaux III, sous la direction de Francis Tassaux, Noëlle Fraiche étudie la production de céramique dans le conventus Gaditanus, du 1^{er} av. J.-C. et du 1^{er} ap. J.-C. Depuis 2008, elle bénéficie d'une allocation doctorale au titre de la coopération internationale.

« Durant l'été 2010, les diverses données fournies au sujet des ateliers de potiers connus (par l'intermédiaire de publications) jusqu'à l'heure actuelle

dans la zone définie en janvier 2009 (le *conventus Gaditanus*) ont été compilées en catalogue. Ce catalogue indique la situation du site et fournit un détail sur les structures et l'organisation du complexe potier repérées au cours de prospections ou exhumées lors de campagnes de fouille. Ce catalogue, placé en annexe dans la thèse, est une des bases de réflexion en ce qui concerne les diverses thématiques. L'étude de ce catalogue répond en partie à certaines questions posées en début de thèse, sur le choix de l'emplacement de ces centres de potiers ou sur le schéma structurel interne de base (évolution chronologique des structures telles que les fours). Il permettra aussi d'établir l'organisation spatiale de ces ateliers au cours du 1^{er} siècle av. J.-C. et du 1^{er} siècle ap. J.-C. dans le *conventus*, mais aussi de clarifier la situation de l'atelier au sein du territoire : si nous sommes en présence d'un atelier indépendant ou bien rattaché à une villa ; s'ils sont en relation avec des manufactures à salaison, dans le cas des ateliers situés sur le littoral. Ce dernier point est important : au cours de la rédaction du catalogue, il est apparu qu'une bonne partie des ateliers de potiers implantés le long du littoral sont en connexion directe avec des usines à salaison. On peut même suggérer que dans ce cas de figure, l'implantation d'un atelier a pour caractéristique d'approvisionner l'usine à salaison en amphores, vases de stockage et ainsi de minimiser les coûts de production du produit fini. De plus, on sait que ces usines continuent à suivre les traditions phéniciennes bien qu'elles aient été, pour la plupart d'entre elles, reprises par des colons. La seule évolution observable en ce qui concerne les ateliers de potiers rattachés aux centres de salaisons est le passage à la production d'amphores à tradition italique. Cette question de la production amphorique à connotation italique peut être mise en rapport avec la nécessité économique de la zone. En effet, on sait que la production des ces usines joue un rôle important dans l'économie de la région à partir de l'époque romaine puisque ce produit est exporté à travers l'Empire — ce qui n'était pas le cas à l'époque phénico-punique.

La production des ateliers de la province de Cadix, tels que El Gallinero, Pinar de Villanueva, Puente Melchor et El Rinconcillo, a été étudiée au cours de l'année 2010. Les fiches de ce matériel (d'abord sur papier) sont enregistrées dans une base de données afin de réaliser des statistiques (entre les différentes catégories de céramique), des comparaisons entre les ateliers d'une même zone ou de plusieurs zones. Une comparaison de production entre diverses zones met en évidence l'existence de faciès au sein du *conventus Gaditanus*.

L'analyse du matériel a amené aux premières constatations qui seront vérifiées au cours du traitement des données. On observe que la proportion de production amphorique dans presque tous les ateliers de la baie de Cadix est majoritaire par rapport aux autres catégories de production (céramique commune, etc.). Ce phénomène est identique dans la baie d'Algésiras, bien qu'un dépôt exhumé à l'ouest de la "Villa vieja" (n° 89) contenait un fort pourcentage d'opercules et d'urnes (en rapport avec la fabrication de salaison). Toutefois, cette découverte doit être abordée avec

précaution puisqu'un dépôt ne représente qu'une partie de la production d'un atelier, c'est-à-dire les rejets d'un seul four, et non de l'ensemble de sa production.

Au final, on observe que la typologie des céramiques communes réalisées dans les ateliers de la baie de Cadix perpétue essentiellement les formes traditionnelles avec une infiltration très faible de formes italiques. Au contraire, la typologie produite dans la baie d'Algésiras procure un large répertoire à influence italique. Ce phénomène contradictoire s'explique par le peuplement et la gestion administrative de ces zones. En effet, dans la baie de Cadix nous avons à faire à des noyaux urbains fondés dès l'époque phénicienne. Ces noyaux garderont leurs propres traditions, en dépit de l'octroi du statut de colonie. Au contraire, les noyaux urbains de la baie d'Algésiras sont des fondations italiques d'époque césarienne-augustéenne à forte concentration de colons romains. Dès lors, les centres potiers produiront des formes italiques afin de répondre à la demande de leurs clients. Cette divergence de production au sein même de la province de Cadix invite à distinguer différents faciès au sein même du territoire.

Il a également été nécessaire au cours de la recherche, pour traiter au mieux le sujet, d'élargir les champs thématiques à la géologie, à l'histoire (économique, sociale...) et à l'archéologie. En effet, l'étude de l'emplacement des ateliers de potier n'est pas possible sans une étude précise du substrat géologique de la zone géographique. De plus, à travers cette étude géologique, on s'est demandé si ces ateliers respectaient certaines règles telles que le choix de l'emplacement (à proximité des bancs d'argile, de points d'eau, des voies de communications, etc.). De même, se faire une idée sur l'histoire économique et sociale de la province permet d'appréhender la précocité des contacts entre immigrants et indigènes et les influences étrangères intervenues dans ces cultures ; mais aussi de connaître son organisation politique, administrative, au moment de l'intégration de la zone dans l'Empire romain. »

Felipe GRACIA PÉREZ

Depuis 2011, Felipe Gracia Pérez bénéficie d'une allocation de recherche au titre de la coopération internationale. Ses travaux portent sur « Le discours hispanoaméricaniste dans la construction des identités nationales d'Amérique latine (1783-1892) : le cas de la Colombie », sous la direction de Michel Bertrand (université Toulouse) et de Xosé-Manoel Núñez Seixas (Universidade de Santiago de Compostela).

«Este texto tiene por objetivo dar cuenta de las actividades realizadas en el primer semestre del 2011 dentro del programa de investigación doctoral "Historia, memoria y construcción de las identidades nacionales en América latina en el siglo XIX" de la Casa de Velázquez y la Escuela Doctoral TESC de la Universidad de Toulouse II - Le Mirail. Accedí a dicho programa en calidad de investigador contratado tras superar el proceso de selección (Octubre-Novembre 2010) con mi proyecto inicial "Hispanoamericanismo. El discurso hispanoamericanista en la construcción de las identidades nacionales de América latina (1783-1892)", firmando el contrato doctoral el 6 de enero de 2011.

Además de las tareas administrativas y formativas correspondientes, este semestre ha estado centrado en dos puntos: la reelaboración del proyecto de investigación y la compilación de bibliografía y fuentes documentales. Respecto al proyecto, presenté el primer borrador a finales del mes de febrero, y tras la inclusión de las correcciones indicadas por el dir. Bertrand, el proyecto de investigación definitivo estuvo listo a finales del mes de marzo bajo el título de “Hispanoamericanismo. El discurso hispanoamericanista en la construcción de las identidades nacionales andinas (1850-1900)”. El planteamiento de la investigación es analizar a través de la producción intelectual de las elites de poder andinas la influencia que el hispanoamericanismo ejerció en la constitución de las identidades nacionales, definiendo hispanoamericanismo como el discurso reactivado a partir de mediados de siglo en el que se promovía la existencia de una misma identidad de base en todo el mundo hispánico por el supuesto de compartir una serie de atributos unificadores: idioma, religión, historia, raza y civilización. El proyecto recibió el visto bueno del dir. Bertrand, del codir. Núñez Seixas, así como del director de estudios de la EHEHI Stéphane Michonneau. Todos ellos hicieron valiosos comentarios que se incorporaron a los criterios-guía de la investigación: potenciar la relevancia de los rituales conmemorativos, tales como el IV Centenario del Descubrimiento, como herramientas de construcción nacional; precisar con mayor claridad las categorías de análisis de la investigación; sopesar el análisis de los cuatro casos nacionales tanto por el incremento de carga de trabajo como por la propia pertinencia del marco investigativo, así como la cronología; y dar mayor relevancia a la idea de imperio en los procesos de construcción nacional andinos.

Por lo que respecta a la bibliografía y fuentes documentales, el énfasis se centró en su prospección, evaluación y compilación. El objetivo central ha sido identificar a los autores y obras más relevantes para nuestra investigación y transformar todos los materiales de trabajo en archivos digitales (pdf, doc, jpg) para disponer de ellos sin trabas logísticas en cada uno de los espacios de trabajo que debo afrontar en el desarrollo de esta tesis. Seleccioné una media de 20 a 25 autores por país, identificando sus principales obras y aquellas que pueden ser más relevantes para nuestra investigación. Los centros prioritarios de prospección fueron los señalados en el proyecto a los que he sumado la Biblioteca Aurelio Espinosa Polit (Quito), el Instituto Riva-Agüero (Lima) y la Biblioteca Casto Rojas (La Paz) por ser centros de referencia, junto a los Archivos y Bibliotecas Nacionales de cada país, en la custodia de documentación referida a la producción intelectual de las elites decimonónicas. Con la consulta cruzada de todas las bases de datos y catálogos quedó claro que, si bien la porción más significativa de los principales autores y obras de mi investigación se encuentran disponibles en la Biblioteca Hispánica y en la Biblioteca Nacional de España, para completar nuestros materiales con profundidad y rigor es imprescindible trasladarse a los centros de documentación latinoamericanos para hacer acopio de documentación.

En paralelo a las tareas de identificación, búsqueda y recolección, inicié el análisis de fuentes para evaluar su utilidad, reforzando con éxito el planteamiento de fondo de la investigación: la existencia entre las elites de un discurso hispanizante que empleó atributos identitarios hispánicos como materiales en la construcción de las identidades nacionales andinas. Se refuerza por tanto una de mis ideas centrales: que el hispanoamericanismo es un discurso identitario con una larga genealogía, presente ya en el pensamiento de las elites al menos desde las propuestas autonomistas y confederativas de la coyuntura independentista, y que atravesó diferentes fases a lo largo de la centuria, de reactivación entre 1850-1880 y afirmación entre 1880-1900, siendo en este último periodo cuando se consolidó como movimiento a través de una red de contactos intelectuales, asociaciones y celebraciones. El resultado obvio, como ya esperaba, es la problematización del propio uso de hispanoamericanismo como categoría de análisis, por tratarse de un concepto que no aparece reflejado en las fuentes hasta las postrimerías del periodo y, sobre todo, por la tendencia historiográfica a identificarlo como un movimiento. De ahí que una de las principales tareas que ya he iniciado y pretendo finalizar en la primera mitad del próximo semestre sea la de lograr un texto que fije la distinción precisa entre discurso hispanoamericanista como la red de categorías de pensamiento desde la que las elites interpretaban y significaban la realidad nacional hispanizándola — que no españolizándola — e hispanoamericanismo como el movimiento y corriente intelectual que promovía el acercamiento y unión de todas las naciones del mundo hispánico en base al supuesto de compartir una identidad cultural común.

Así mismo, cada vez es más patente que emplear la división liberal-hispanóphobo/conservador-hispanófilo para el tema que nos ocupa es un error de interpretación, tanto a nivel teórico al aplicar categorías políticas partidistas al estudio de fenómenos culturales, como de lectura y análisis de fuentes. Sirven como ejemplos destacados los casos de los peruanos Manuel Mendiburu, Juan Espinosa, o el ecuatoriano Juan Montalvo, todos ellos destacados miembros del liberalismo en sus respectivos países. Mendiburu, un laureado militar independentista, posterior hombre de Estado e historiador, abre su *Diccionario histórico-biográfico del Perú* (1874), producción señera de la historiografía peruana, narrando el proceso de Reconquista de las huestes españolas sobre los musulmanes para acabar construyendo un relato panegírico de la Colonia. Espinosa, en su *Diccionario Republicano* (1856) obra que aspira a ser un catecismo político para el pueblo peruano afirma en su entrada sobre los españoles que son los “progenitores” y “abuelos” de los peruanos. El famoso novelista ecuatoriano Juan Montalvo, adalid del liberalismo contra el conservadurismo de Gabriel García Moreno, en su obra *Capítulos que se le olvidaron a Cervantes* (1895), además de reprender a los traductores españoles de la época por ser poco castizos, define los vínculos entre españoles y ecuatorianos de una manera muy gráfica: “A los españoles, como a nosotros que somos carne de su carne, hueso de sus huesos, nos sobran aptitudes; lo que nos falta es educación...”

A modo de conclusión, este semestre me he centrado en la elaboración de un proyecto definitivo de investigación que sirviera de cimiento consolidado para la erección de la investigación doctoral; la prospección, evaluación y recopilación de los materiales bibliográficos y documentales pertinentes, identificando los disponibles en versión digital, aquellos que sólo se encuentran en los archivos y bibliotecas de América latina y convirtiendo en archivos digitales las fuentes disponibles en Madrid. Asimismo, he iniciado el análisis de fuentes confirmando la hipótesis central de la investigación, el necesario reajuste y precisión de las categorías de análisis y la constatación documental de que es factible y necesario desterrar la división partidista liberal/conservador como herramienta de análisis ».

BOURSIERS DOCTORANTS

Dans le cadre de la politique de formation destinée aux jeunes chercheurs, l'École attribue des aides spécifiques à la recherche pour des doctorants qui ont besoin de conduire leurs recherches dans la péninsule Ibérique. Les directeurs des études reçoivent les doctorants, les conseillent sur la méthode, les archives, et leur indiquent des contacts utiles dans les universités et centres de recherche locaux.

Cette année encore, la Casa de Velázquez n'a pas pu assurer l'hébergement des doctorants bénéficiant d'aides ; le montant de celles-ci reste fixé à 1 250 euros par mois, ce qui permet aux boursiers de faire face aux dépenses induites par leur séjour. Le nombre des bourses allouées n'a donc pas changé pour l'exercice 2011, soit vingt-cinq mensualités. Afin de soutenir le plus grand nombre possible de candidats, la durée de séjour a été limitée à un mois.

Les bourses, désormais octroyées en une fois, en novembre, pour toute l'année suivante, sont attribuées par une commission composée du directeur de l'établissement, des deux directeurs des études scientifiques et des deux délégués des membres. En 2010, la commission a examiné 58 dossiers, ce qui maintient la part des demandes satisfaites au niveau de la session 2009, soit environ 43 %.

En 2010-2011, les vingt-cinq jeunes chercheurs retenus (dont vingt-quatre ont profité du dispositif avant le 31 juillet 2011, voir *infra*) étaient très majoritairement français, à 92 % : il faut regretter qu'en dépit des efforts consentis pour ouvrir le recrutement aux doctorants de toutes les nationalités, la présence des étrangers soit en régression par rapport aux années précédentes (77 % en 2009-2010, 72 % l'année antérieure). Il faut préciser que parmi les candidats, la proportion des étrangers était de 19 %. Ce constat doit malgré tout conduire à réviser la politique de communication de l'École. On peut noter encore que la proportion des étudiants appartenant à des universités parisiennes continue de baisser (9 doctorants sur 25), et que le ratio par sexe est nettement à l'avantage des femmes (17 doctorantes contre 9).

Les disciplines les plus représentées sont l'histoire et la littérature, constituant ainsi le noyau disciplinaire et intellectuel de l'École. Il faut ajouter un archéologue, deux historiens de l'art et deux géographes : là encore, les efforts d'ouverture disciplinaire

en direction de l'ensemble des sciences sociales ne sont pas couronnés de succès. La répartition par période chronologique est en revanche équilibrée.

Comme de coutume, les boursiers constituent un vivier de recrutement des membres de l'École : parmi les seize membres actuels, quinze ont bénéficié au moins une fois par le passé d'une bourse doctorale. Parmi les candidats retenus cette année, cinq ont été élus membres.

Boursiers présents à l'École entre août 2010 et juillet 2011

Stéphanie ADRUIT (23 ans - Française)

Université Toulouse II

Pratiques funéraires et sociétés dans le domaine pyrénéen et ses marges, de la Garonne à l'Èbre (XII^e-IV^e s. av. J.-C.)

Aitor ALFONSO (26 ans - Français)

École normale supérieure de Lyon

Savoir, éthique et ironie à la Renaissance : le médecin convers Francisco López de Villalobos (1474-1549)

Nordine AMARA (29 ans - Français)

Université Paris I

Histoire de la nationalité algérienne. Expériences coloniales et constitution d'une nationalité post-coloniale

Anne-Laure BONVALOT (27 ans - Française)

Université Montpellier III

Formes nouvelles de l'engagement dans le roman espagnol actuel : Belén Gopegui, Alfons Cervera, Isaac Rosa

Gildas BRÉGAÏN (27 ans - Français)

Université Rennes II

Les mobilisations politiques et identitaires pour les droits des personnes handicapées (1964-1992). Essai d'étude croisée Argentine-Brésil-Espagne

Emmanuelle BUVAT (29 ans - Française)

Université Paris IV

Processions et espace processionnel à Madrid à l'époque moderne (1600-1750)

Marie CAYUELA TRABANINO (30 ans - Française)

École des hautes études en sciences sociales, Paris

Étude comparative des représentations des Noirs lors des fêtes baroques au Pérou et au Brésil au XVII^e siècle

Nathalie CEREZALES (26 ans - Française)

Université Paris I

Le patrimoine religieux : acteurs et enjeux de la patrimonialisation au tournant du XX^e et XXI^e siècle

Brice CHAMOULEAU DE MATHA (25 ans - Français)

Université Bordeaux III

Représentation de l'homosexualité masculine dans l'espace public : mythologies homosexuelles et constructions sociales en Espagne (1970-1995)

Roxane CHILÀ (26 ans - Française)

Université Montpellier III

Arriver à Naples : Les « Catalans » dans la capitale d'Alphonse le Magnanime et Ferrante

Anaëlle EVRARD (27 ans - Française)

Université Toulouse II

Les premières traductions en espagnol des Petits poèmes en prose de Charles Baudelaire : critique et réception

Émilie FERNANDEZ (27 ans - Française)

Université de Clermont-Ferrand

Antonio Saura illustrateur

Cécile FOURREL DE FRETTE (27 ans - Française)

Université Toulouse II

L'évolution du rapport à l'image de V. Blasco Ibáñez (1908-1928)

Hélène FRISON (26 ans - Française)

Université Paris III

La fusion des arts sur la scène espagnole des années 1920

Arthur HAUSHALTER (28 ans - Français)

Université de Reims

La construction d'une géographie de la péninsule Ibérique de Polybe à Ptolémée

Stanislas HENRION (30 ans - Français)

Università Iuav di Venezia

Territoires post-ruraux. Les exemples de la Beauce et de La Mancha

Sarah JAMMES (26 ans - Française)

Université Toulouse II

Trois revues d'art illustrées catalanes : enjeux artistiques internationaux, 1899-1908

Marine LOPATA (27 ans - Française)

Université Paris III

El Papis (1973-1987) : sexe, satire et politique pendant la Transition démocratique espagnole

Sébastien MALAPRADE (25 ans - Français)

École des hautes études en sciences sociales, Paris / université du Mans

Mobilité sociale et stratégies familiales : fortune et infortunes de la famille Jurado y Moya dans la première moitié du XVII^e siècle

Bertrand MARCEAU (29 ans - Français)

Université Paris IV

L'abbé de Cîteaux et la direction de l'ordre cistercien au XVII^e siècle

Claire MARYNOWER (25 ans - Française)

Institut d'études politiques de Paris

La gauche en Algérie dans l'entre-deux-guerres : le cas de l'Oranie

Olivia PARIZOT (30 ans - Française)

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

La découpe des aliments en Europe du XIII^e au XV^e siècles : normes, pratiques, représentations

Émilie SENMARTIN (28 ans - Française)

Université Toulouse II

Puebla (1531- milieu du XVII^e siècle) : la genèse d'une élite urbaine coloniale

Christophe TROPEAU (33 ans - Français)

Université de Poitiers

Entre Galice et Gharb al-Andalus, la formation de la frontière portugaise au nord du Tage, IX^e-XIII^e siècle

Boursiers 2010-2011 : tableaux récapitulatifs

NATIONALITÉS	NOMBRE DE BOURSIERS	HOMMES	FEMMES
Française	22	8	14

DISCIPLINE	NOMBRE DE BOURSIERS
Archéologie	1
Histoire de l'art	2
Histoire médiévale	3
Histoire moderne	6
Histoire contemporaine	4
Littérature	4
Géographie	2

ÉTABLISSEMENT	NOMBRE DE BOURSIERS
EHESS, Paris	2
ENS de Lyon	1
IEP, Paris	1
IUAV Venise	1
Université de Clermont-Ferrand	1
Université de Poitiers	1
Université de Reims	1
Université de Rennes	1
Université Toulouse II	5
Université Montpellier III	2
Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines	1
Université Paris I	2
Université Paris III	1
Université Paris IV	2

BOURSIERS POST-DOCTORANTS

Depuis 2008, l'École délivre des bourses post-doctorales destinées à de jeunes docteurs. Les bourses post-doctorales sont dotées de 2 500 euros par mois. La candidature est ouverte sans conditions de nationalité, mais soumise à un impératif de participation aux activités de l'établissement et aux axes de recherche définis dans le cadre du plan quadriennal. Ce critère détermine le nombre de mensualités accordées qui, au total, atteint le nombre de huit par année universitaire. De 2009-2010 à 2010-2011, le nombre de candidats est passé de 8 à 23. Cette augmentation peut être interprétée comme un indice de bon fonctionnement des réseaux de diffusion et d'attractivité de l'École ; elle témoigne surtout de la crise des recrutements dans les universités européennes (9 Italiens, 5 Français et 4 Espagnols étaient candidats), en particulier en histoire de l'art et en anthropologie. La commission de sélection est composée du directeur et des deux directeurs des études scientifiques. Trois jeunes chercheurs ont bénéficié de ce dispositif entre juillet 2010 et juin 2011.

Djamila FELLAGUE

Trois mensualités de bourse avaient été attribuées à Djamila Fellague pour lui permettre de réaliser l'étude du décor architectural de la basilique de Baelo Claudia, étude destinée à figurer dans l'ouvrage collectif en cours de préparation sous la direction de Patrick Le Roux et Pierre Sillières.

Pour des raisons personnelles, Djamila Fellague n'a finalement pu passer qu'un mois sur le site de *Baelo Claudia*. Son rapport a été publié dans les *Mélanges de la Casa de Velázquez*, dans la rubrique « Chronique d'archéologie » (n° 40[2], 2010, pp. 273-296).

Anne-Sophie MOLINIÉ

Ayant obtenu une bourse doctorale de deux mois, Anne-Sophie Molinié a proposé d'étudier « La réception et l'influence des théories vasariennes en Italie et en Espagne, entre les années 1550 et 1660 ».

« Professeure agrégée enseignant en histoire de l'art à l'université Paris-Sorbonne - Paris IV, j'ai entrepris un travail de recherches sur la réception et l'influence des théories vasariennes en Italie et en Espagne, entre les années 1550 et 1660. Ceci s'inscrit dans la perspective de soutenir une habilitation à diriger des recherches, projet que je mène sous le parrainage de madame le professeur Nadeije Laneyrie-Dagen (École normale supérieure). Le point de départ est donc constitué par les écrits de Giorgio Vasari, biographe et premier historien de l'art toscan (1511-1574), peintre également, longtemps au service du grand-duc Cosme I^{er} de Médicis.

Une première bourse post-doctorale d'un mois de la Casa de Velázquez, en 2010, m'a permis d'avancer très considérablement dans la recension des textes de Vasari présents en Espagne et dans l'étude de leur réception. J'ai travaillé essentiellement à Madrid, à la Bibliothèque nationale (salles Cervantes et Goya). À l'issue de ces recherches, ayant repéré l'existence d'autres exemplaires des *Vite* à la bibliothèque historique de l'université

Complutense et à la bibliothèque du Musée du Prado, et n'ayant dans un premier temps pas pu m'y rendre, j'avais commandé et reçu des reproductions des pages de titres des exemplaires qui y sont conservés. J'ai pu les consulter au mois d'octobre dernier. Il en est de même pour les exemplaires conservés dans les fonds de la Biblioteca de Castilla - La Mancha, à Tolède. Deux objectifs ont orienté mes recherches : 1) déterminer les voies par lesquelles les textes de Vasari entrèrent en Espagne. Trois pistes semblent significatives : la personnalité et l'entourage de Greco, à Tolède ; les académies sévillanes et la figure de Francisco Pacheco ; enfin le milieu de la cour de Madrid. Sur ces différents champs d'investigation, les indications fournies par le professeur Antonio Urquizar Herrera (UNED) m'ont été très utiles, en matière de bibliographie notamment ; 2) répertorier les exemplaires des écrits de Vasari présents en Espagne entre 1550 et 1660. C'est cet aspect que j'ai jusqu'ici privilégié, la recension de ces ouvrages et la constitution d'un corpus étant les préliminaires nécessaires pour élaborer ensuite une réflexion.

J'ai pour le moment suivi trois directions, qui me semblent définir trois niveaux de réception des écrits de Vasari en Espagne, et qui m'apparaissent comme les trois axes principaux de mon inédit :

1) Le premier est constitué par les exemplaires d'éditions anciennes des textes de Vasari présents dans les bibliothèques actuelles. Il s'agit de la première version des *Vite de più eccellenti architettori, pittori et scultori italiani...* (Florence, Torrentino, 2 vol., 1550) ; de la seconde édition publiée du vivant de son auteur, augmentée et qui circula bien davantage (Florence, Giunti, 3 vol., 1568) ; d'une réédition publiée à Bologne (presso gli eredi del Dozza, 3 vol. 1647) ; d'une autre réédition également imprimée à Bologne (per gli eredi di Euangelista Dozza, 3 vol., 1648-1663).

À ce stade de ma recherche, voici la liste que j'ai pu dresser des bibliothèques où se trouvent des exemplaires des *Vite*, à Madrid : Biblioteca Nacional de España (salle Cervantes et salle Goya), bibliothèque historique de l'université Complutense, bibliothèque du Museo del Prado, bibliothèque du Museo Cerralbo (*Fondo bibliográfico antiguo*), bibliothèque de la Real Academia Española, bibliothèque du Palais royal ; à Tolède : la Biblioteca de Castilla-La Mancha.

À ce jour, j'ai repéré une cinquantaine d'exemplaires, plus ou moins complets selon les cas, mais dont j'ai vérifié l'existence. Chaque édition comporte plusieurs volumes et plusieurs parties, ce qui entraîne parfois des confusions dans les notices. La recension devra être achevée lors de mon prochain séjour à Madrid. En plusieurs cas, les fichiers papier des bibliothèques ont révélé la présence d'un exemplaire absent du catalogue informatique, ou du moins de volumes qui n'y étaient pas mentionnés, ainsi déjà à la BNE.

Il s'agit ensuite, à partir de cette liste, de déterminer, dans la mesure du possible, les possesseurs de ces ouvrages. J'ai donc entrepris de répertorier les ex-libris éventuellement présents, en consultant les exemplaires un par un. Les catalogues mentionnent en effet parfois l'ex-libris mais pas systématiquement, tant s'en faut. J'ai également pu commander les reproductions de quelques-unes de ces pages de titres, mais il reste encore à faire pour parvenir à un ensemble assez complet et significatif. Parallèlement à cela, il faut tenter d'identifier les noms donnés par les ex-libris.

Cela serait le niveau le plus immédiat de réception des écrits de Giorgio Vasari. C'est principalement sur cet aspect que j'ai jusqu'ici progressé lors de mes séjours. Je dois, dans les prochains mois, consacrer un temps important à ce travail sur les ex-libris, qui nécessite d'avoir chaque exemplaire en main. Par ailleurs, il me faudra certainement envisager de compléter cette enquête dans les bibliothèques espagnoles par une interrogation des catalogues européens ou américains, au cas où des exemplaires ayant appartenu à des lecteurs espagnols se trouveraient à l'heure actuelle dans des bibliothèques lointaines.

2) Le deuxième niveau, ou modèle de réception, doit être abordé à partir des inventaires de bibliothèques des *xvi^e* et *xvii^e* siècles, du moins de quelques-uns dans un premier temps. Il m'a paru intéressant de chercher les bibliothèques des grands personnages de l'époque qui possédaient un ouvrage de Vasari. Je n'ai pas eu pour le moment le temps d'entreprendre un tel relevé de façon systématique. Il me semble qu'il faudrait chercher non seulement à Madrid — ce que j'ai fait pendant mes séjours de cet hiver — mais aussi dans certaines autres villes, telles que Tolède, Séville, peut-être Salamanque, Valladolid. Pour les deux premières, j'envisage de m'y rendre très prochainement car Tolède comme Séville représentent deux lieux particulièrement significatifs pour les milieux intellectuels au sein desquels les écrits de Giorgio Vasari purent se diffuser.

Le nombre de liasses qu'il conviendrait de dépouiller pour les années étudiées est très conséquent, ne serait-ce qu'à Madrid. La tâche est énorme, mais la consultation, par sondages, d'un nombre significatif d'inventaires après-décès qui ont été publiés à partir des fonds de l'Archivo Histórico de Protocolos de Madrid m'a permis de trouver mention des ouvrages de Vasari, avec leur estimation, parmi les livres de plusieurs propriétaires vivant dans la seconde moitié du *xvii^e* siècle. Un autre inventaire daté de 1623, publié, conservé à la Bibliothèque nationale (MSS/13593), a révélé également la présence d'un exemplaire de la première édition des *Vite* dans une autre bibliothèque privée. La gentillesse et la disponibilité du personnel de l'Archivo Histórico de Protocolos m'ont été d'un grand secours pour me repérer dans ces fonds et pour mettre au mieux à profit le temps dont je disposais.

Un point de départ est fourni par les inventaires publiés par José Luis Barrio Moya, par exemple. Conservés à la bibliothèque des archives notariales de Madrid, ils donnent des indications très utiles et des pistes pour

identifier déjà certaines bibliothèques de familles, d'érudits ou d'artistes susceptibles d'avoir possédé les livres de Giorgio Vasari. Les inventaires de livres indiqués dans les 6 volumes des *Notas tomadas por don Alejandro Martín Ortega de escrituras del Archivo Histórico de Protocolos de Madrid*, qui correspondent aux documents des XVI^e et XVII^e siècles, m'ont permis d'avoir une première approche et d'estimer si une enquête un peu plus systématique se justifiait. Travailler ensuite sur chacun des propriétaires afin de les situer devrait conduire à construire une typologie spécifique puis à l'interpréter. En outre, j'ai pu trouver quelques inventaires de librairies, ou inventaires des biens de marchands de livres dressés à leur mort, parfois intéressants pour les livres d'art possédés.

Lors de mon dernier séjour à Madrid, j'ai commencé à suivre deux autres pistes, voies de circulation des textes de Vasari en Espagne : d'une part les bibliothèques des grands ordres religieux présents dans la capitale, d'autre part, les bibliothèques des grandes familles nobles susceptibles de posséder des livres liés à l'art.

3) Enfin, le dernier champ d'investigation porte sur les traités d'art publiés en Espagne entre le milieu du XVI^e siècle et le milieu du XVII^e siècle — plus précisément les années 1660 afin de repérer l'éventuel impact de la réédition des *Vite* à Bologne en 1647 — qui feraient référence à Vasari. Il s'agit là de relever les allusions ou citations présentes, puis d'évaluer la portée des travaux du biographe toscan, son influence éventuelle ou l'utilisation que font de ses textes les auteurs espagnols de cette époque. J'ai également employé l'un de mes séjours à Madrid à dépouiller un certain nombre de ces traités dans cette perspective.

Je n'aurais pu, sans cette bourse post-doctorale de la Casa de Velázquez, rassembler la documentation dont je dispose maintenant sur mon sujet, ni envisager ce sujet de façon réellement pertinente. Les œuvres consultées, les catalogues et les fonds exploités, tout comme plusieurs discussions fructueuses m'ont permis, non seulement de réunir une partie déjà importante de mon corpus, mais aussi de modifier la perspective dans laquelle je dois mener cette recherche. Il me semble maintenant judicieux de recentrer mon étude sur la présence des écrits de Vasari en Espagne (ses origines, ses modalités, les influences auprès des théoriciens espagnols et des artistes), selon les directions présentées dans ce rapport. »

Charles-Édouard LEVILLAIN

Ayant obtenu une bourse post-doctorale d'un mois, Charles-Édouard Levillain a proposé de poursuivre une étude sur « le Parti espagnol et la diplomatie anglo-néerlandaise entre 1667 et 1688 ».

« Le séjour de recherche que j'ai pu effectuer en Espagne grâce à la générosité de la Casa de Velázquez s'est décomposé en deux phases distinctes : une semaine à Madrid et trois semaines à Simancas. La semaine passée à Madrid m'a permis essentiellement de travailler dans trois fonds : la

Biblioteca Nacional, l'Archivo Histórico Nacional et le Ministerio de Asuntos Exteriores (pour un autre projet sur Churchill historien).

Les deux premiers fonds m'ont permis d'approfondir une enquête amorcée depuis peu sur le publiciste franc-comtois François-Paul de Lisola, principal inspirateur de la lutte anti-française à partir de la guerre de Dévolution (1667-1668) et architecte d'un rapprochement entre les puissances du Nord (Angleterre et Hollande, principalement) et les Habsbourg (Autriche et Espagne) contre la France de Louis XIV. Au-delà de la figure singulière de Lisola, il s'agissait pour moi de préparer la version anglaise de *Vaincre Louis XIV* (Champ Vallon, 2010), qui sortira chez Ashgate en 2013. L'intégration de sources espagnoles me permettra d'étendre ce que j'ai appelé l'histoire d'une "relation triangulaire" (Angleterre-Hollande-France) aux Habsbourg, et notamment aux Habsbourg d'Espagne. S'il y a bien une puissance en Europe qui se sentait directement menacée par les prétentions maritimes et territoriales de Louis XIV, c'est l'Espagne.

Je n'hésiterais pas à dire que j'ai fait de véritables découvertes. Il y en a trois sur lesquelles je voudrais insister. La première concerne Lisola. En raison de l'influence considérable qu'il exerça sur la propagande anti-française en Angleterre et en Hollande, les études existantes ont fini par l'absorber dans un ensemble plus large d'auteurs anti-français, ennemis du catholicisme et de la monarchie universelle. Dans les fonds de l'Archivo Histórico Nacional se trouve en particulier une lettre manuscrite inédite où Lisola n'hésite pas, pour avancer ses intérêts à la cour d'Espagne, à se présenter comme un protégé du père Nithard, Inquisiteur général et confesseur de la reine régente Marianne d'Autriche. Ce n'est pas un moindre paradoxe que de voir l'un des grands inspirateurs de la propagande anti-catholique exciper d'une telle protection. À travers la schizophrénie ou, tout simplement, l'habileté de Lisola, apparaît l'une des nombreuses contradictions de la grande alliance anglo-néerlandaise contre Louis XIV.

Ma deuxième découverte concerne l'exil du duc d'York (futur Jacques II d'Angleterre) dans les Pays-Bas espagnols en 1679, au moment de la crise dite de l'Exclusion. Cette brève période d'exil à Bruxelles fait partie des aspects les moins connus de la vie du frère de Charles II d'Angleterre. Une liasse particulière de la série "Flandre" des archives générales de Simancas permet de jeter un regard neuf sur le triangle formé par l'Angleterre, la Hollande et l'Espagne. Les consultes de la Jointe politique tenues en 1678-1679 témoignent de l'extrême embarras de la cour d'Espagne, qui peinait à tenir une position ferme entre les Stuarts et leurs Parlements. De même l'Espagne craignait-elle de heurter la France en utilisant le duc d'York pour se rapprocher de Guillaume III d'Orange — Guillaume III était le neveu et gendre du duc d'York. À défaut de capacités défensives en Flandre, l'Espagne tenait une position médiane entre grandes puissances qui lui demandait de déployer des trésors de diplomatie pour ménager les uns et les autres.

Ma troisième découverte concerne les révoltes intestines qui se produisirent en France en 1674-1675. Ces révoltes suscitent depuis longtemps la curiosité et l'engouement des historiens de la France de Louis XIV mais, à ma connaissance, les archives espagnoles n'ont jamais été utilisées. Or, c'est là une faille majeure dans l'historiographie existante car l'Espagne contribua de façon décisive à l'organisation de ces révoltes, tant en Normandie qu'en Languedoc. Les fonds de la série "Flandre" des archives générales de Simancas permettent de se faire une idée assez précise des montants investis par la couronne d'Espagne dans ces opérations. On y trouve aussi de nombreuses lettres de Jean-François de Paule, seigneur de Sardan, coordinateur de la révolte avortée de 1675 en Guyenne et Languedoc. On y découvre un homme débordé par l'ampleur de la tâche. Du côté de la cour d'Espagne, l'optimisme forcené des premiers mois finit par s'évanouir devant l'échec de la révolte de Normandie.

J'ai pu enfin profiter de mon séjour pour me mettre en contact avec Manuel Herrero Sánchez et Bernardo García García. Le premier m'a invité à revenir à Séville en 2012. Quant au second, je le revois à une conférence en Suède en septembre prochain. La recherche ne pourrait exister sans ces rencontres. »

ANNEXES

RAPPORTS DES CHEFS DE MISSIONS ARCHÉOLOGIQUES

RENCONTRES SCIENTIFIQUES 2010-2011

TABLEAUX DE SYNTHÈSE

1. RAPPORTS DES CHEFS DE MISSIONS ARCHÉOLOGIQUES

LES CARRIÈRES ANTIQUES D'ELCHE (ALICANTE)

Pierre ROUILLARD (UMR 7041 ArScan, Nanterre), Antonio ESPINOSA (Museo de Villa Joyosa),
Jesús MORATALLA (Universidad de Alicante)

Notre programme de terrain a pour objet l'étude des carrières antiques d'Elche. Toutefois, au cours de ces missions, nous avons consacré une moitié de notre temps à la préparation du manuscrit de notre publication sur le sanctuaire de La Malladeta (La Villa Joyosa) daté des II^e/I^{er} siècles av. J.-C. ; il s'est agi de terminer, avec l'équipe du musée de La Villa Joyosa, l'étude du matériel céramique et d'élaborer ensemble la publication. Nous sommes en mesure de proposer une remise de manuscrit fin 2011.

Le dossier des carrières d'El Ferriol (Elche) et de l'atelier de sculpture d'Elche a connu cette année une nouvelle avancée. Suite à l'identification de la carrière qui avait fourni la pierre de la Dame d'Elche, suite à la découverte en 2005 d'une ébauche de sculpture datée aux IV^e siècle av. J.-C., l'étude des carrières de El Ferriol, entre Elche et Aspe, a été entreprise en 2007. Une centaine d'établissements avec leurs structures annexes (cabanes, citernes, voies...) s'échelonnent sur les pentes de Ferriol I et Ferriol II. Pour comprendre comment s'organisent et s'articulent ces établissements de chronologie, de taille et de morphologies variés, nous avons poursuivi cette année une étude de détail de six carrières dans la zone de Ferriol II, celle-là même qui a livré une ébauche de sculpture ibérique. Nous avons notamment approfondi notre travail par des relevés des fronts de taille et l'étude des traces d'outils, des données qui permettent de caractériser les modalités d'extraction de la pierre.

Dans cet ensemble, nous avons poursuivi la fouille d'une carrière (n° II, 3). Rappelons que les carrières se présentent le plus souvent aujourd'hui avec deux fronts de taille en vis-à-vis (l'un au nord, l'autre au sud) ; les deux autres côtés nous semblaient être seulement des lieux de cheminement des blocs. Or, en fouillant le cavalier de déblais situé vers l'ouest de cette carrière, nous avons relevé un front de taille sur une hauteur de 3,50 m ; ce qui signifie que l'évacuation des blocs, au moins dans les derniers temps de l'exploitation de la carrière, se faisait par l'est.

La fouille de la partie occidentale de la carrière II, 3 a notamment montré le processus de comblement par les déchets d'extraction et de taille de pierre de carrières voisines, ici les carrières Ferriol II, 2 et II, 4. De fait la fouille de ce type d'installation est à l'inverse d'une fouille classique : les éléments — ici les travaux d'extraction — les plus anciens sont au sommet de la carrière et les plus récents au fond, et un *terminus ante quem* est donné par le comblement. Parmi les déchets de taille qui comblaient cette carrière, des fragments de céramiques romaines tardives et médiévaux fixent ce *terminus*. La stratigraphie livre une information de première importance : en effet la dernière couche, au dessus de la roche elle-même taillée pour l'extraction des blocs, une couche — stérile — d'une

quinzaine de centimètres, est faite de sable fin qui procède probablement de l'érosion des parois de la carrière ; cette couche témoigne que durant un temps — malheureusement impossible à évaluer — la carrière n'était plus exploitée, et ce, avant de servir de dépotoir pour les carrières voisines. La paroi nord est lisse et légèrement en courbe. La paroi occidentale est caractérisée par des travaux de taille en escalier et en délit, et la paroi méridionale l'est par des traces en délit. Ainsi dans cette carrière nous pouvons suivre sur plus de 10 mètres de hauteur les modalités d'extraction, des plus anciennes, vers le haut, aux plus récentes, vers le bas. Deux techniques semblent se succéder : d'abord une taille en gradins, puis une taille en délit, verticale. Préciser la chronologie de la mise en œuvre de ces techniques reste une tâche délicate, entre l'époque ibérique et la période médiévale.

Nous avons poursuivi l'étude de l'usage des pierres de Ferriol, tant avec l'analyse des usages antiques que dans les usages médiévaux et modernes. En 2010, nous avons effectué des prélèvements sur les sculptures ibériques récemment découvertes à Montforte del Cid, juste au nord de Ferriol. Leur analyse a montré que la plupart des pièces avaient été sculptées dans la pierre de Ferriol. Pour enrichir ce dossier, nous avons effectué, cette année, des prélèvements sur une autre sculpture (ibéro-romaine) mise au jour à Daya Nueva (conservée au Musée de Rojales), et surtout sur les pierres des murs de La Alcúdia, profitant du travail de relecture des fouilles de ce site ; les actuels fouilleurs du site sont désormais en mesure de fournir des dates assez précises des constructions visibles, certes, mais trop longtemps mal datées par les premiers fouilleurs du site. Les analyses seront effectuées cet automne et nous espérons disposer de nouveaux repères quant aux usages des pierres de Ferriol au fil du temps. Une telle donnée enrichira notre réflexion sur le fonctionnement et la vie des ateliers de sculpteurs antiques.

En avril 2011, nous avons présenté au Palais des Congrès d'Elche le film *Une dame, des pierres et des hommes* réalisé en 2010 par une équipe de CNRS-Image ; la directrice de CNRS-Image, Mme Catherine Balladur et les réalisateurs, Claude Delhaye et Paul Rambaud, ont animé avec nous la présentation du film. En décembre 2010, j'ai participé à l'exposition au MARQ et au catalogue des dossiers archéologiques de la commune de Guardamar del Segura (avec deux contributions sur la nécropole ibérique de Cabezo Lucero et sur l'habitat ibéro-phénicien de La Rábita). Cette année 2011, le MARQ présente les dossiers archéologiques de La Villa Joyosa et notre équipe présentera ses travaux sur le site de La Malladeta.

**RECHERCHES SUR LES MINES ET LA MÉTALLURGIE DU PLOMB-ARGENT
DE CARTHAGÈNE À L'ÉPOQUE ROMAINE.
LE SECTEUR DU CABEZO DEL PINO (PORTMÁN, LA UNIÓN)**

Christian RICO, Jean-Marc FABRE (UMR 5608, Toulouse), Juan Antonio ANTOLINOS MARÍN
(Universidad de Murcia)

Démarrées en 2008, les recherches sur le district minier antique de Carthagène entrent dans leur quatrième année. Elles bénéficient désormais, en plus de l'appui de la Casa de Velázquez, du soutien du ministère des Affaires étrangères et européennes.

Les recherches se déroulent dans le secteur du Cabezo del Pino, au cœur de la *Sierra minera de Cartagena*, petite chaîne littorale de 25 km de long située à 7 km à l'est de Carthagène. Lieu d'une intense activité minière et métallurgique pour l'obtention d'argent et de plomb aux premiers temps de la domination romaine en péninsule Ibérique (II^e et I^{er} siècles av. J.-C.), la région connut une très importante reprise de l'exploitation, entre le milieu du XIX^e siècle et les années 1970, qui l'a profondément transformée. Dans un paysage de grandes carrières à ciel ouvert et de haldes étendues jalonné de ruines d'installations minières et métallurgiques, le Cabezo del Pino, qui ferme au nord-ouest la petite baie de Portmán (La Unión), apparaît miraculeusement préservé. Il renferme une des dernières mines souterraines encore accessibles de la région et, sur son flanc est, plusieurs prospections menées en 2006 et en 2007 ont révélé une concentration notable de vestiges enfouis ou émergeant à la surface que le mobilier associé permet de dater de la fin de l'époque romaine républicaine. C'est donc tout naturellement que le site du Cabezo del Pino s'est imposé pour mettre en place les premières fouilles programmées jamais réalisées dans la région, centrées sur l'activité minière et métallurgique antique. Plus concrètement, le site offre l'opportunité de travailler sur tout ou partie de la chaîne opératoire du plomb-argent, avec l'objectif de recueillir des données neuves tant sur l'extraction que sur la préparation et la réduction du minerai argentifère et donc de renouveler notre connaissance de l'une des principales régions minières de l'Hispanie romaine qui repose pour l'essentiel, et malgré quelques travaux récents, sur des observations anciennes : celles réalisées en particulier par les ingénieurs des mines à partir de la fin du XIX^e siècle — des observations certes utiles mais qu'il apparaissait nécessaire de compléter et de préciser par l'archéologie. C'est là l'enjeu des travaux réalisés depuis 2008, aussi bien dans la mine sous le Cabezo del Pino que sur les vestiges d'installations « industrielles » de la surface.

Bilan des recherches effectuées en 2010

Une campagne longue d'un mois a été organisée en juin-juillet 2010 avec une équipe constituée exclusivement d'étudiants de l'université de Toulouse - Le Mirail et de l'université de Murcie. Un petit groupe, conduit par J.-M. Fabre, spécialiste de la sécurité en mines anciennes, a travaillé le mois durant dans la mine de la *Rambla del Abenque* avec l'objectif de poursuivre l'exploration du réseau souterrain et de réaliser les premiers relevés en plans et en coupes de chantiers antiques. Le gros de l'équipe, dirigé par J. A. Antolinos et Ch. Rico, a poursuivi de son côté les travaux en surface, dans deux des trois secteurs de fouilles ouverts depuis 2008.

Secteur de la mine

La mine de la *Rambla del Abenque* est un vaste réseau souterrain où travaux d'époque antique, moderne et contemporaine se mêlent, formant un véritable labyrinthe dans lequel il est facile de se perdre. L'exploration, commencée en 2008, a permis de le reconnaître sur plus de 4 ha. Plus de 3 000 m de travaux sur un dénivelé de 90 m ont été, à ce jour, topographiés. La découverte au cours de la prospection, dans des secteurs éloignés du jour, de céramiques antiques — pour l'heure essentiellement des fragments d'amphores vinaires italiennes républicaines (Dr. 1A et



FIG. 1. — Vue du nouveau secteur du défilage antique exploré en 2010

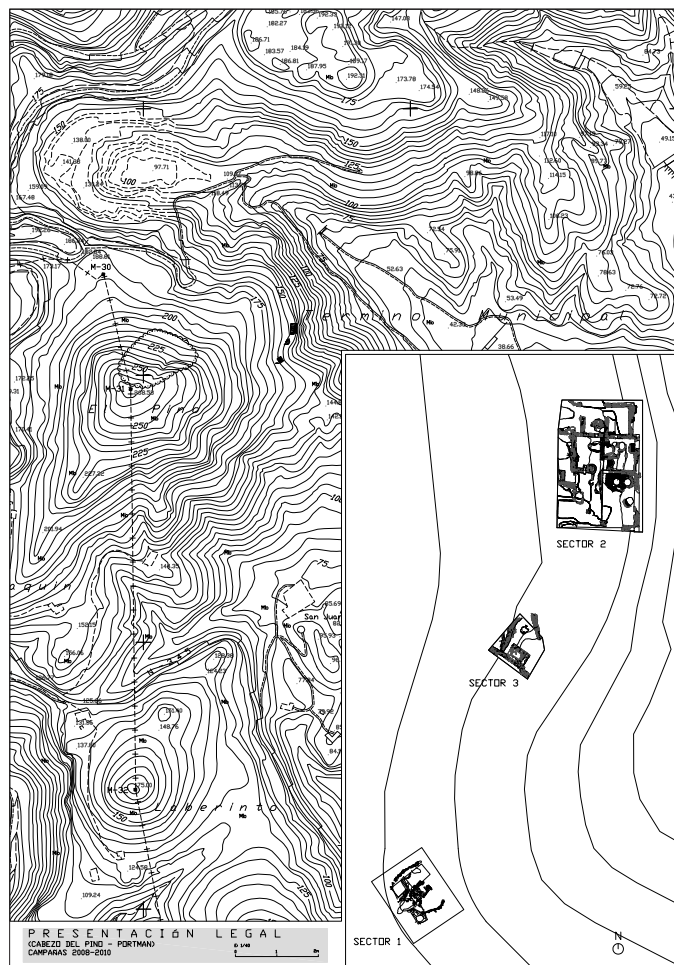


FIG. 2. — Plan général des vestiges en cours de fouille du complexe minéralurgique et situation sur le Cabezo del Pino

Lamb. 2) — est venue confirmer que la mine était déjà exploitée à l'époque romaine. Les travaux antiques, réalisés au pic et à la pointerolle, se caractérisent par les petits volumes des chambres d'extraction et les profils généralement ovoïdes des galeries de recherche et/ou de communication.

À l'origine de la mine, il y a un important filon subvertical de galène argentifère de direction nord-sud que les mineurs ont suivi sur plusieurs centaines de mètres de longueur et sur au moins 40 m de hauteur. À différents niveaux de cet important chantier vertical (dépilage), les anciens mineurs ont tracé des galeries dans plusieurs directions, à la recherche de filons invisibles ou de poches minéralisées qui ont alors donné lieu à des travaux de plus ou moins grande ampleur. Ceux-ci ont été en partie repris ou remblayés par les Modernes, ce qui oblige souvent à des cheminements longs, et parfois périlleux, pour rejoindre des secteurs de l'exploitation antique en réalité voisins.

Les recherches effectuées lors de la campagne 2010 ont pris quatre directions :

- l'étude détaillée (nettoyage de coupes, relevés en plans et en coupes) des deux premiers secteurs prospectés et topographiés en 2008 et 2009, en vue de la réalisation d'une fouille en 2011 ;

- l'exploration d'un nouveau réseau, dans la partie inférieure du dépilage, vers le nord. Cette exploration nécessitait l'équipement d'une partie verticale du dépilage, dans le secteur nord, sous la galerie d'accès. Elle a révélé la présence de travaux anciens, datés par la présence de fragments d'amphores italiques dans les remblais d'exploitation, avec des secteurs qui n'ont pas été retouchés à l'époque moderne. Les travaux se développent depuis la base du dépilage principal, vers la cote -32 m, dans deux directions : vers le nord-ouest (travaux ascendants) et vers l'ouest (travaux descendants). Il est très probable qu'ils se rejoignaient, mais les galeries de jonction sont aujourd'hui comblées par les déblais ;

- des compléments topographiques dans la partie sud du dépilage et un début de lever dans le premier réseau, proche de l'entrée de la mine, probablement antique mais très bouleversé par les Modernes ;

- une coupe schématique du dépilage, dans sa partie nord, au débouché de la galerie d'accès dans les travaux. Cette coupe donne une vision synthétique de l'organisation de l'exploitation sur le filon principal, recoupé par différents réseaux de galeries ou salles d'exploitation, sur plusieurs étages.

Secteur des laveries

En surface, sur le flanc est du Cabezo, les recherches se sont poursuivies sur le complexe d'installations liées au lavage du minerai argentifère, organisé autour d'au moins deux laveries. La fouille de l'une d'elles, en bordure de la falaise qui domine la *Rambla de la Crisoleja*, est en cours depuis 2008 (secteur 2). Nos efforts se sont portés principalement sur elle en 2010 mais une partie de l'équipe a poursuivi le travail dans le secteur 3 où les vestiges d'un bâtiment d'époque républicaine comportant un bassin hydraulique sont étudiés depuis l'année 2009.



FIG. 3. — Vue d'ensemble de la laverie du secteur 2



FIG. 4. — Vue d'ensemble du secteur 3

La fouille de la laverie a été étendue à l'ouest et au sud mais elle n'a pas permis, à l'issue de la campagne, d'atteindre sa limite occidentale. L'emprise de l'installation, qui est apparue très arasée dans sa partie sud, reste donc à l'heure actuelle inconnue. Aucune nouvelle structure de lavage n'a été découverte mais des éléments (par exemple, un canal creusé dans le substrat) indiquent la présence vraisemblable d'un ou plusieurs bassins de stockage ou de lavage dans la partie ouest du bâtiment. L'organisation de celui-ci en terrasses apparaît aujourd'hui plus clairement, malgré le mauvais état des structures mises au jour.

Dans le secteur 3, à moins d'une dizaine de mètres à l'ouest de la laverie, on a procédé à une extension vers le nord du sondage ouvert en 2009. En raison de la forte pente du secteur et de l'épaisseur des niveaux de remblai et de colluvionnement, la fouille n'a pas avancé comme on l'aurait souhaité pour mieux comprendre le bâtiment d'époque républicaine. En revanche des données nouvelles ont été obtenues sur les niveaux tardifs attestant d'une reprise d'activité sur le site ; un nouveau mur a été mis au jour et le mobilier associé a permis

d'en préciser la chronologie : l'époque d'Auguste à Claude. Il reste à caractériser précisément cette reprise, qui voit au moins la mise en place d'une activité de réduction, d'après la découverte de quelques scories plombifères dans les niveaux d'abandon définitif du secteur.

Objectifs la campagne 2011

La nature des activités prévues lors de la campagne de 2011 dépendait en partie de l'obtention d'une subvention de la part du ministère des Affaires étrangères et européennes. Celle-ci étant acquise, on pouvait prévoir d'amplifier tant les recherches de terrain, en souterrain et en surface, que de laboratoire. Le tremblement de terre survenu dans la région, le 11 mai dernier, et qui a eu des conséquences dramatiques à Lorca, à une soixantaine de kilomètres à l'ouest de Carthagène, est venu tout compliquer. Parce que la mine est, par définition, un milieu périlleux, il nous a semblé que la prudence commandait et, même si l'activité sismique s'est calmée depuis peu, de ne prendre aucun risque. Aussi a-t-il été décidé d'ajourner l'intervention prévue dans la mine de la *Rambla del Abenque*. Il était prévu de faire un certain nombre de sondages archéologiques dans les secteurs relevés l'an dernier, avec l'objectif tant de recueillir de nouvelles données chronologiques que de faire des observations sur les méthodes et l'organisation de l'extraction. Une campagne d'une semaine pourrait être organisée au début de l'automne, si le calendrier de la prochaine année universitaire et les disponibilités des uns et des autres le permettent.

Dès lors, les efforts vont porter essentiellement cet été sur le complexe minéralurgique. Une équipe de 12 à 14 personnes y travaillera pendant toute la durée de la campagne. La priorité sera donnée à la laverie dont nous espérons retrouver la limite ouest et, donc, terminer la fouille. Cette année, nous devrions avoir le concours, pendant les premiers jours de la campagne, d'un tractopelle qui interviendra sur le secteur 1, ouvert en 2008, et dont la fouille n'avait pu être poursuivie les années suivantes en raison des importants remblais qui recouvrent les structures antiques. Il s'agit, notamment, d'un grand bassin de stockage d'eau, qui n'était peut-être pas isolé, et qui devait fonctionner avec les laveries toutes proches. Le travail du tractopelle consistera à enlever sur une surface assez grande — une centaine de m² — la majeure partie des remblais modernes afin d'accéder plus rapidement aux niveaux archéologiques. La fouille de ce secteur nous paraît en effet indispensable pour comprendre le fonctionnement du complexe.

Le volet archéométrique du programme n'est pas oublié. Si nous attendons toujours les résultats de nouvelles analyses physico-chimiques sur les sédiments remplissant les cuves de lavage de la laverie, un programme d'analyses d'isotopes du plomb va être lancé dès le mois de juillet sur ces mêmes sédiments (sous la responsabilité de Sandrine Baron, UMR 5608). L'objectif est d'obtenir la signature isotopique de ces sédiments archéologiques — une première — et d'enrichir la base de données isotopiques pour la région de Carthagène ; il s'agit ainsi de contribuer aux recherches sur la traçabilité des métaux antiques, des districts du Sud-Est hispanique en premier lieu.

ÉTUDE ARCHITECTURALE ET ARCHÉOLOGIQUE DU THÉÂTRE DE *BAELO CLAUDIA*

Myriam FINCKER, Jean-Charles MORETTI (USR 3155, IRAA Lyon), Hélène LE MEAUX
(université de Pau et des Pays de l'Adour), Oliva RODRÍGUEZ GUTIÉRREZ (Universidad de Sevilla)

Nous avons entrepris une étude exhaustive du théâtre de *Baelo Claudia* en 2004. De 2004 à 2008, nous avons précisé l'état des lieux du monument et relevé une partie des blocs errants qui en proviennent, tout en commençant la description et l'analyse des vestiges, en particulier celle du bâtiment de scène. Plusieurs avancées ont alors pu être faites dans la connaissance de la forme de l'édifice et de son histoire. Notre étude prit une nouvelle orientation quand le *Conjunto Arqueológico de Baelo Claudia* nous invita, en 2008, à achever la fouille du monument avant 2011, en préalable à une nouvelle restauration de l'édifice qui en permettra l'utilisation pour des spectacles. Pour répondre à cette demande, nous avons établi une convention de collaboration avec la Casa de Velázquez au début de l'année 2009 et nous avons étoffé l'équipe, en associant d'une part des archéologues chargés de la fouille, d'autre part une spécialiste du décor architectural. L'étude architecturale est le pivot de l'entreprise que nous menons à Bélo, la fouille répondant aux exigences de cette étude.

Entre les mois de mai 2010 et 2011, nous sommes intervenus deux fois sur le site (entre le 27 septembre et le 15 octobre 2010, et du 24 avril au 7 mai 2011). Pendant nos séjours, nous avons bénéficié de l'aide d'ouvriers mis à notre disposition par Ángel Muñoz, directeur du *Conjunto Arqueológico de Baelo Claudia*. Notre objectif fut, d'une part, d'avancer l'étude architecturale du bâtiment de scène et, d'autre part, par des sondages, de préciser la datation des différentes phases de constructions, d'observer certaines fondations et de vérifier les hypothèses formulées par l'analyse des vestiges.

L'analyse du bâtiment

Nous avons terminé la rédaction d'une description du bâtiment de scène, de l'orchestra et des *aditus*. Nous avons reconnu en 2009 l'existence de deux états de la *frons pulpiti* et plusieurs phases de son second état, dans lequel elle comportait trois niches semi-circulaires, quatre niches rectangulaires et deux escaliers. Cette année, les vestiges en place ont été relevés au 1:20. Huit blocs provenant du second état de la *frons pulpiti* ont été identifiés et dessinés au 1:10. Leur emplacement d'origine a été déterminé. Une restitution et un projet de restauration de cette partie de l'édifice ont été élaborés. Ils comprennent les deux Silènes qui, dans la dernière phase du second état, servaient à l'arrivée d'eau de deux fontaines aménagées dans des niches rectangulaires aux deux extrémités de l'orchestra (fig. 1).

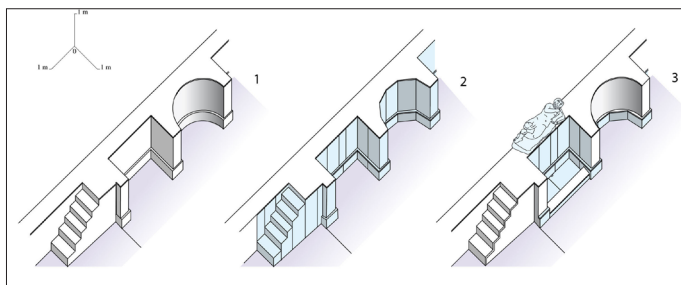


FIG. 1. — Les trois phases du second état du *pulpitum*

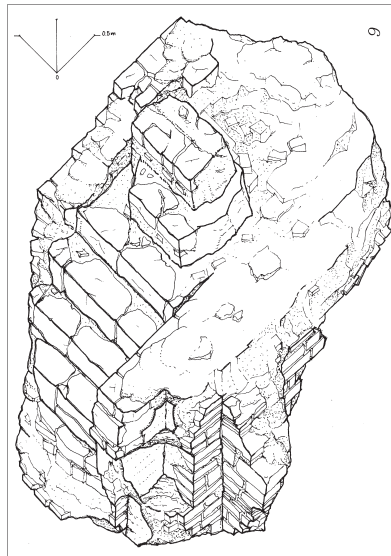


Fig. 2. — Le massif d'escalier : restitution

L'étude des escaliers du bâtiment de scène a sensiblement progressé (fig. 2). Le relevé en trois dimensions et l'étude du bloc de maçonnerie tombé sur l'escalier associé à P14 ont été réalisés. Sa restitution à une volée de marches qui s'élevaient du nord vers le sud au-dessus du couloir associé à P13 permet de connaître le niveau du sol du premier étage du *parascaenium*, qui permettait sans doute d'atteindre le niveau du tribunal.

Le rangement et l'étude des blocs errants

Nous avons poursuivi le relevé des blocs errants (quelques 300) et continué leur description. Nous avons dessinés 38 blocs et réalisé des croquis cotés de 59 autres. L'étude des blocs consiste tout d'abord à les classer selon les différentes parties constitutives des ordres (bases, fûts, chapiteaux, entablement) et selon les autres éléments (claveaux, pièces du *pulpitum*, gradins, etc.), puis à les décrire.

Les sondages (fig. 3)

Au cours de la campagne de fouille 2011 nous avons réalisé quatre sondages stratigraphiques : sous la *summa cavea*, dans le caisson délimité par les murs M1 et M2 et les vomitoires issus des portes P23 et P22 (S6) ; sous la *summa cavea*, dans le caisson délimité par les murs M1 et M2 et les vomitoires issus des portes P23 et P24 (S9) ; dans le couloir ouest limité par les murs Ma3 et Ma4 entre l'*aditus* et le vomitoire issu de P26 (S10) ; à l'extérieur du théâtre, devant le bâtiment de scène, dans le prolongement du contrefort est (S11). Ils nous ont permis de confirmer la date de construction du théâtre : les années 60 ap. J.-C. En revanche, les intempéries ne nous ont pas permis de vider le puits PR1 (S8) appartenant à la machinerie du rideau de scène comme nous l'avions prévu.

Nous avons poursuivi deux objectifs : renseigner la datation par l'étude archéologique de la construction en différents points qui nous semblaient d'un grand intérêt par rapport aux deux phases de construction ; et analyser le processus de construction des fondations et les différentes techniques mises en œuvre.

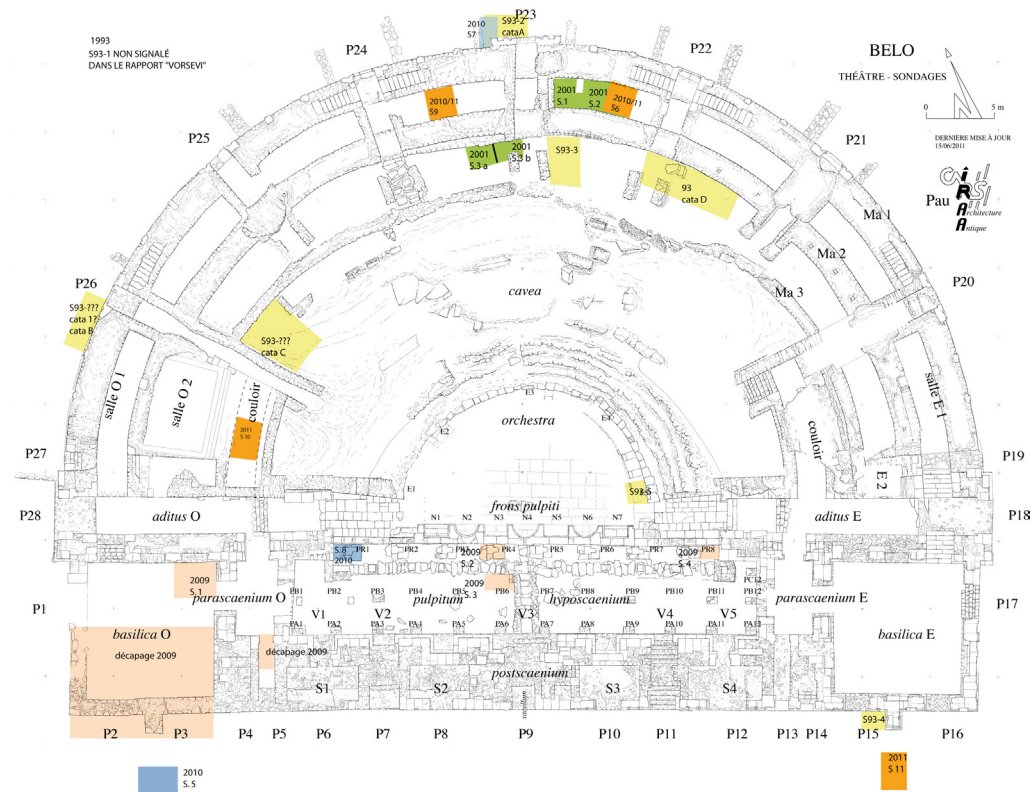


FIG. 3. — Plan de situation des sondages

(S6) (S9). Dans ces sondages nous avons observé les phases de construction des murs Ma1 et Ma2. D'abord furent bâtis le mur Ma2 et les fondations du mur Ma1 qui coupent des niveaux datés de 60, moment de construction de l'édifice ; puis, dix à vingt ans plus tard, l'élévation du mur périphérique Ma1.

(S10). Dans ce sondage qui ne touchait qu'à la première phase de construction, nous avons relevé divers sols de chantier.

(S11). C'est un sondage symétrique au sondage S5 de 2010 ; il nous a permis de confirmer que les contreforts appuyés à la façade rectiligne ne sont pas les piédroits d'un arc qui aurait enjambé le *decumanus*. Les niveaux de la rue sont datés de la seconde moitié du premier siècle.

NOUVELLES RECHERCHES SUR LE FORUM DE *Baelo Claudia* (BOLONIA, TARIFA, CADIX)

Bertrand GOFFAUX (*université de Poitiers*), Laurent BRASSOUS (*université de Tours*),
Xavier DERU (*université Lille III*)

Cette mission s'inscrit dans le cadre d'un projet de fouilles archéologiques du secteur sud-est du centre monumental de la ville antique de *Baelo Claudia* (Bolonina, province de Cadix). Elle a été conduite sous la direction de B. Goffaux (université de Poitiers), avec la collaboration de L. Brassous (université de Tours), de X. Deru (université de Lille 3) et la participation de Ch. Louvion (Service archéologique du Conseil général du Nord).

Ce projet de recherche a été initié par la Casa de Velázquez, en étroite collaboration avec le *Conjunto arqueológico de Baelo Claudia* et a bénéficié du soutien de l'UMR 5607 (AUSONIUS).

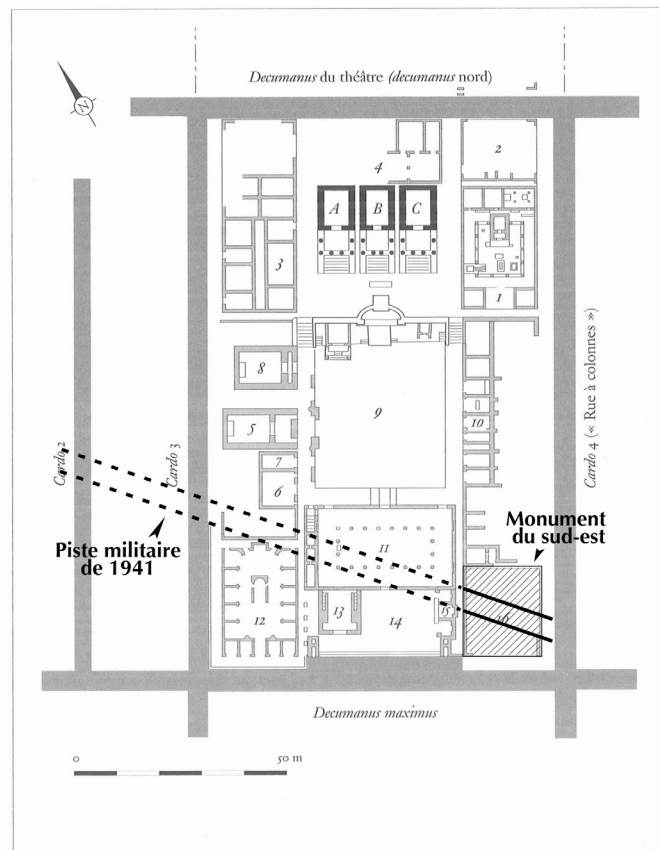


FIG. 1. — Localisation du secteur dit du « monument du sud-est » dans le centre monumental de *Baelo Claudia* et emprise des vestiges de la piste militaire (trait plein : vestiges encore en place ; trait pointillé : vestiges déjà enlevés) ; d'après J.-N. BONNEVILLE *et alii*, *Belo VII. Le capitol*, Madrid, Collection de La Casa de Velázquez (67), 2000, p. 16.

Les objectifs de cette mission étaient de compléter notre connaissance du centre monumental de *Baelo Claudia*, dans une partie de la ville antique marquée par la présence de monuments religieux et civiques (temples, basilique, curie, *macellum*, etc.) mais dont les marges sont encore mal connues. C'est le cas du secteur dit du « monument du sud-est » (fig. 1, p. 171). Il se situe à l'est de la place méridionale, au sud de la « grande maison » partiellement fouillée en 1974-1975, au nord du *decumanus maximus* et à l'ouest du *cardo* bordant la place monumentale. Des sondages superficiels réalisés en 1990 par Pierre Sillières ont permis de mettre au jour les assises supérieures de différents murs, dont deux au moins semblaient fermer le secteur et indiquer la présence d'un édifice long de 19,85 m — du nord au sud — et large de 16,80 m — d'est en ouest. L'ampleur supposée de cet édifice et son emplacement dans l'îlot monumental suggéraient l'existence d'un monument public mais, comme l'indiquait alors P. Sillières, seule une recherche plus approfondie permettrait probablement d'en révéler la nature. Ces sondages avaient également dégagé deux murs plus étroits que les précédents et de factures différentes, formant un angle au nord-est de ce secteur. Ces murs semblaient indiquer une réoccupation de l'îlot, qu'il n'était alors pas possible de dater. Ce secteur soulève dès lors un certain nombre de questions concernant son histoire, sa nature, son intégration dans la zone monumentale, son rapport avec les différents espaces de circulation, etc. qui justifient le développement d'un programme de fouilles dans cette parcelle.

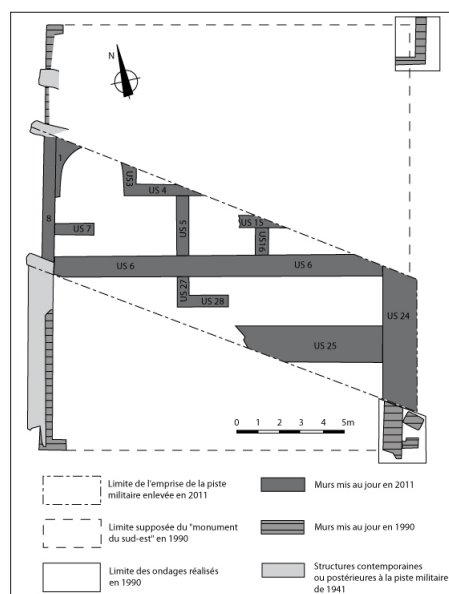


FIG. 2. — Plan schématique des vestiges mis au jour par l'enlèvement de la piste militaire (DAO L. Brassous).

Cette mission préparatoire a poursuivi une double finalité. Tout en s'inscrivant dans la préparation de ce projet de recherche, elle répondait à une sollicitation de collaboration du *Conjunto arqueológico*. En effet, le projet de muséification du site archéologique initié par les autorités du *Conjunto* — qui souhaitaient principalement réorganiser l'itinéraire de visite — se heurtait à l'existence d'une piste militaire construite en 1941 au dessus des vestiges du centre monumental de la ville antique et dont les derniers restes reposaient sur les secteurs du « monument du sud-est » (fig. 2). Il s'agissait donc, d'une part, de superviser l'enlèvement de ces restes dont le dégagement était susceptible de mettre à jour des structures antiques, avec le risque

de les endommager ; cette menace concernait notamment les structures de l'urbanisme tardif de la ville qui affleurent sous le niveau de sol végétal. D'autre part, il s'agissait d'évaluer le potentiel archéologique de la zone dégagée par ces travaux, en la nettoyant et en établissant un relevé méthodique et précis des structures dégagées, sans toutefois procéder à des sondages stratigraphiques en profondeur. Ces limites conditionnent les résultats préliminaires exposés ci-dessous.



FIG. 3. — Restructuration (tardive ?) du secteur du « monument du sud-est » [cliché : L. Brassous].

L'enlèvement de la piste a été conduit par une entreprise de terrassement du village de Bolonia sous la surveillance archéologique des membres de cette mission. L'emprise de la piste militaire occupait une largeur d'environ 5,34 m. La chaussée était elle-même large de 4,50 m. Elle était renforcée sur ses bas-côtés par des murs d'accotement et de soutènement larges d'environ 0,4 m et d'une hauteur conservée de 0,60 m. La piste a été dégagée sur une longueur d'environ 17,60 m et une largeur oblique de 6,50 m — formant ainsi un parallélogramme de 114,40 m² (fig. 3). La chaussée, dont la couverture supérieure goudronnée avait partiellement disparu, était soutenue par un support de fondation formé de blocs et de moellons mêlés de terre sableuse, installé sur une hauteur d'environ 0,6 m.

La surveillance archéologique a permis de constater que le creusement destiné à recevoir le support de fondation de la chaussée avait arasé une grande partie des structures antiques. De nombreux murs sont apparus en superficie sous le niveau d'arasement du terrassement, à environ 0,60 m de profondeur sous le niveau de sol actuel. L'enlèvement des murs de soutènement de la piste a également laissé apparaître, dans les bermes du secteur étudié, le prolongement de certains de ces murs, conservés sur une hauteur de 0,39 m.

Les structures découvertes s'organisent comme suit. La zone excavée est délimitée par deux murs orientés nord-sud : le mur 8 à l'ouest et le mur 24 à l'est. Tous les deux sont parallèles au *cardo* bordant à l'est la zone monumentale et à la ruelle séparant le « monument du sud-est » de la place méridionale et de la basilique. Le mur 8 paraît correspondre au mur dégagé en 1990 par P. Sillières. Quant au mur 24, seul son pare-

ment ouest a pu être nettoyé. L'épaisseur minimum de ce mur est de 1,56 m et il est aligné sur le mur découvert en 1990 dans l'angle sud-est du secteur. Il est à l'heure actuelle impossible de comprendre la relation entre ces deux murs, le second se trouvant en dehors du périmètre d'intervention de cette année. Les deux murs 8 et 24 sont parallèles et soutiennent le mur 6 qui leur est perpendiculaire. Ce dernier est épais de 0,80-0,90 m et long de 15 m. Il est parallèle au *decumanus maximus* et sépare la zone en deux espaces distincts, au nord et au sud. Aucun seuil n'a été reconnu sur ce mur, ce qui pourrait indiquer qu'il n'y avait pas de passage entre les deux espaces qu'il sépare, à moins que des seuils aient été enlevés lors de son arasement par la construction de la piste ; l'arasement du mur 6 correspondrait alors aux seules fondations de ce mur.

De nombreuses autres structures ont été observées, aussi bien au nord qu'au sud du mur 6 qui divise la zone d'intervention en deux secteurs. Au nord, on note la présence d'une abside formée par les murs 1 et 3, ainsi que d'autres murs (4, 5, 7, 8, 15 et 16) dont la chronologie relative ne peut être établie en l'état des fouilles. Il en va de même pour le secteur sud (murs 27 et 28). Toutes ces structures ne pourront être interprétées et datées que par une fouille stratigraphique en bonne et due forme.

Parmi le matériel retrouvé lors du nettoyage, signalons une meule, découverte dans le remblai formant la fondation de la piste militaire, ainsi que quelques tessons de céramique, morceaux de verre et de fibules affleurant dans les unités archéologiques mises au jour. Ceux-ci ont été prélevés et inventoriés mais n'ont pas encore fait l'objet d'une étude détaillée. Ces objets ont été stockés au dépôt archéologique du musée.

Les résultats de l'évaluation du potentiel archéologique sont donc très positifs et suggèrent l'existence dans ce secteur d'un monument public formé au moins partiellement par les murs 24, 25 (et peut-être 6 ?). Le caractère public semble assuré par la taille des murs découverts, dont l'orientation révèle, en outre, une parfaite inscription dans l'urbanisme du centre monumental de *Baelo Claudia*. Malgré la relative ampleur de la zone étudiée, il n'est pas permis, à ce stade des recherches, d'identifier la nature de cet édifice, ni ses modifications postérieures. La présence de structures probablement tardives suggère une restructuration de l'espace et une longue occupation du secteur jusqu'à l'abandon final de la ville, traditionnellement situé entre la fin du VI^e siècle et le début du VII^e siècle. Ces conclusions très provisoires de chronologie sont fondées sur l'observation en surface des différents appareils et sur l'organisation du bâti. Une fouille stratigraphique reste nécessaire pour préciser ou corriger les informations qui ont été relevées.

RIRHA (MAROC)

Laurent CALLEGARIN (*Université de Pau et des Pays de l'Adour*), Mohamed KBIRI ALAOUÏ
et Abdelfattah ICHKHAKH (*Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine*)

L'année 2011 constitue la troisième année d'activité de la mission archéologique Rirha du nouveau quadriennal accepté par le Ministère des Affaires étrangères et européennes français et soutenu financièrement par cette même institution, par la Casa de Velázquez et par l'Institut national des sciences de l'antiquité et du patrimoine de Rabat.

Les opérations qui se sont déroulées du 9 mai au 4 juin 2011 sont au nombre de trois.

Les fouilles archéologiques

L'Ensemble 1 (*domus* et balnéaire) a vu la poursuite de la fouille du sondage 6 en vue de déterminer la fonction de l'espace X. (fig. 1, p. 176). La campagne 2010 avait enregistré un épisode destructif violent de cet espace sous la forme d'un incendie. Un amas de briques cuites rubéfiées, des couches carbonisées et la dislocation d'un chapiteau en calcaire devenu jaune sous l'effet de la chaleur en témoignaient. La fouille a mis en évidence la présence d'un cryptoportique (pièce XVII) sous la pièce X ; c'est le second cryptoportique connu en Maurétanie Tingitane après celui d'une maison volubilitaine. Cette pièce souterraine est présente dès le premier état de la résidence (avant la construction du péristyle vers le milieu du II^e siècle ap. J.-C.) ; sa décoration peinte pariétale, particulièrement soignée dans l'angle sud-ouest, atteste une utilisation domestique de l'espace, recherché pour sa fraîcheur. Ce n'est que dans un second temps, probablement contemporain de l'extension de la *domus* vers l'est, que le cryptoportique est dédié au stockage des denrées comme l'atteste la présence de plusieurs *dolia*. L'incendie qui a ravagé cette aile de la maison à péristyle est survenu après 230 ap. J.-C. si l'on en croit le fragment de sigillée claire africaine de type C recueilli dans la couche de destruction, où gisait l'habillage de bronze et de fer d'un probable coffre en bois muni de quinze petits bustes féminins. Ce secteur de la résidence est définitivement abandonné après la dévastation. Deux autres nouveautés ont changé notre vision de la *domus* durant l'Antiquité et sa réoccupation à l'époque islamique : une extension de la fouille vers le nord a permis la mise au jour d'une aire de production d'huile (aire de presse, bassins, etc.), qui prend place derrière le *triclinium* ; l'installation dans cet espace artisanal antique de deux, voire trois fours de potiers médiévaux. Le premier élément renvoie à une réalité déjà connue à *Volubilis*, à savoir que la campagne s'invite à l'intérieur de la ville, tandis que le second dénote une réorientation des espaces antiques, utilisant à bon escient les ruines du bâtiment résidentiel romain (le four fouillé du XIV^e siècle est littéralement encastré entre les deux parois du bassin antique qui recueillait l'huile, limitant ainsi les poussées latérales). L'analyse stratigraphique montre que la réoccupation islamique — datée au plus tôt du IX^e siècle par la céramique — s'installe à même le plafond de la couche d'incendie romain.

L'Ensemble 5, qui réunit en un seul et même périmètre de fouilles l'ancien sondage 5 et le sondage ancien 1, apporte un éclairage fondamental pour la compréhension de la structuration spatiale de la zone du tell (fig. 2, p. 176). Les trois occupations successives (maurétanienne, romaine et médiévale) ont été distinguées à la fois dans l'étude des bâtis, souvent superposés, et dans l'appréhension stratigraphique, profondément bouleversée en raison des décaissements et des épierremments médiévaux. Le démantèlement méthodique des murs médiévaux et romains a débuté, afin de laisser place à la fouille des unités construites maurétaniennes qui utilisent exclusivement des briques crues. Cette opération de destruction maîtrisée, qui ne concerna que la partie sud de la zone de fouille au-delà du mur 5021, a permis de relever une structuration à la période romaine autour de deux ensembles bâtis (de part et d'autre de la tranchée faite dans les années 1920 par L. Chatelain) occupés au

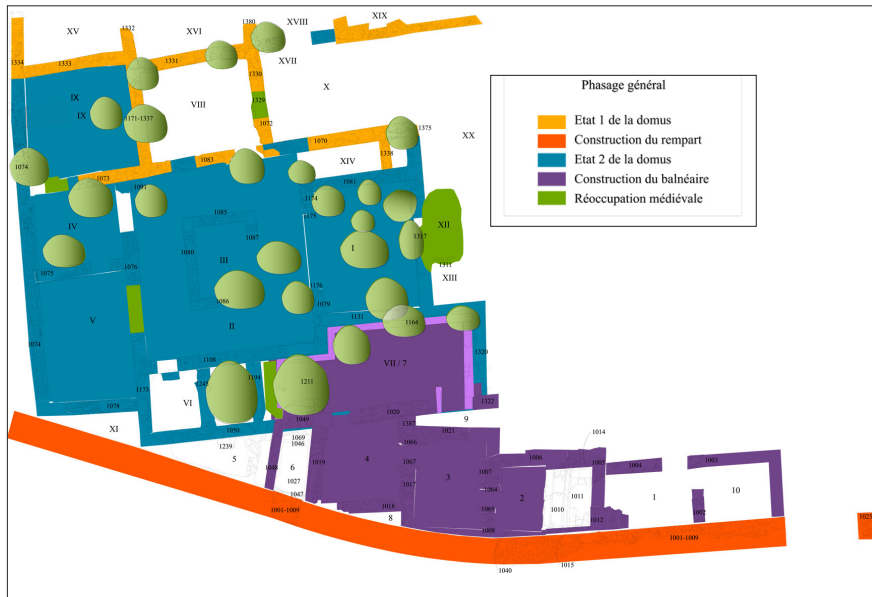


Fig. 1. — Vue générale de l'Ensemble 1 (*domus* et balnéaire)



Fig. 2. — Vue générale de l'Ensemble 5

début du Haut-Empire ; dans les siècles suivants, l'implantation humaine paraît se déplacer vers l'est. L'implantation romaine délaisse néanmoins le secteur méridional du tell où affleurent les niveaux maurétaniens. Il est désormais acquis que le secteur a fait l'objet d'un très important remaniement constructif probablement à la période almohade, bien qu'une occupation islamique précoce (IX^e siècle) ait été reconnue dans cette zone. Une découverte majeure est à signaler : dans la berme de la tranchée Chatelain, un *ostrakon* portant cinq lettres libyques a été exhumé. Après les deux inscriptions néopuniques découvertes en 2008 et le pourcentage majoritaire des pièces préromaines dans le lot monétaire, cet artefact apporte un témoignage supplémentaire de l'importance de l'implantation humaine à l'époque maurétannienne.

Le sondage 4, implanté dans le secteur central, fait suite aux trois autres sondages effectués durant l'année 2010 sur l'emplacement présumé d'un camp militaire romain. En effet, quelques éléments (témoignage de la présence d'une *koudia* par les brigades topographiques au début du xx^e siècle, photographie aérienne de 1943 où apparaissait un quadrilatère de 90 x 90 m de côté et image géophysique relevant une anomalie rectiligne d'au moins 45 m de longueur au nord) permettaient d'envisager cette présence. Les apports du sondage sont pluriels : 1) sur environ 2,50 m de profondeur, on note deux occupations médiévales caractérisées par un bâti en pierres liées à la terre ; 2) les premiers vestiges romains, datés des II^e-III^e siècles, se rencontrent à environ 3 m de profondeur sous la forme de murs maçonnés ; 3) l'orientation de ces murs romains, certes tardifs, ne coïncident pas avec le tracé du supposé camp. En tout état de cause, les anomalies de surface observées antérieurement ne peuvent être rattachées à la présence d'un bâtiment militaire antique, mais davantage à un aménagement, encore indéterminé, médiéval.

La mise en place d'un SIG sous ArcGis

La campagne 2011 a été l'occasion d'élaborer un Système d'Information Géographique sur le site de Rirha. L'ensemble des données disponibles (relevés anciens, relevé topographique, photographies aériennes, relevés pierre à pierre, phasage constructif, etc.) a ainsi été mis en relation grâce à l'emploi conjoint des logiciels Excel, Access et ArcGis. Ce SIG a permis de recaler spatialement l'ensemble des opérations topographiques, géophysiques et archéologiques menées sur le terrain depuis 2004. En outre, il génère des images de restitution architecturale pour chacun des ensembles bâtis qui sont autant d'outil pour la réflexion et pour la représentation spatiale des lieux (fig. 3).

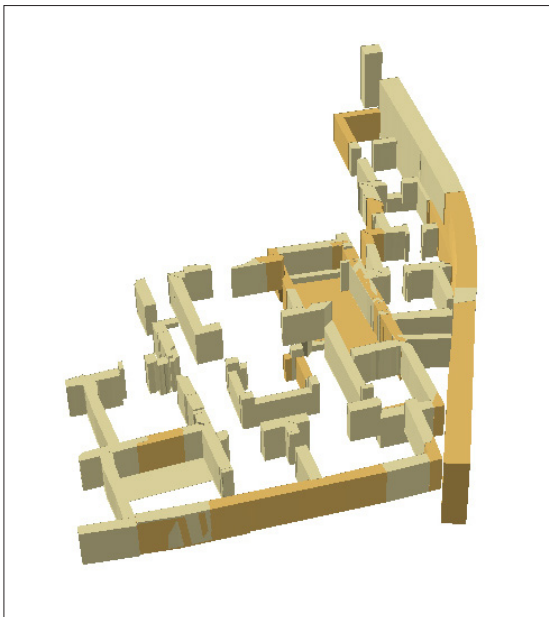


FIG. 3. — Ébauche de restitution 3D de l'Ensemble 1

La restauration des objets métalliques

Après une première vague de restauration du petit mobilier métallique en 2008 (laboratoire indépendant de Madrid) et des tapis mosaïqués en 2010, il avait été décidé de commander une seconde opération de traitement des matériels en raison de la détérioration prématurée de certains objets restaurés et de l'arrivée de nouveaux objets. Outre le matériel métallique exhumé entre 2008 et 2010, les opérations de restauration ont également concerné le « trésor de Kouass », soit un ensemble de bijoux et pierres précieuses daté du ^v^e siècle, exhumé dans un habitat en 2010 sur le site éponyme, et les deux objets en fer et bronze, traités *in situ* et qui correspondraient à des éléments d'un habillage de coffre de rangement particulièrement luxueux. A été réalisée sur place la première étape de conservation, mais un travail de laboratoire d'au moins un mois doit être envisagé pour stabiliser durablement l'objet et pour le remonter.

La première monographie sur le site, en phase finale d'écriture, devrait prochainement voir le jour ; publiée dans la collection de la Casa de Velázquez, elle donnera un aperçu général du potentiel du site de Rirha aux époques antique et médiévale.

LES FOUILLES DE LAS SILLAS (MARCÉN, HUESCA)

Philippe SÉNAC (*Université Toulouse II*), Jordi GIBERT REBULL (*Universitat Autònoma de Barcelona*),
José Miguel PESQUÉ LECINA (*Diputación Provincial de Huesca*)

Trois ans après l'interruption des fouilles archéologiques menées sur le site de Las Sillas et la publication en 2008 d'une première synthèse intitulée *Un « village » d'al-Andalus aux alentours de l'an mil*, la reprise des travaux s'était fixée pour objectif l'étude d'une grande maison située sur le versant méridional de la plate forme rocheuse. Le débroussaillage de l'ensemble du site effectué au cours de l'année 2008 par la Comarca de los Monegros avait en effet révélé la présence de plusieurs grandes structures en partie maçonnées, alignées le long de la voie principale qui divise le site en deux parties d'étendue égale. Une nouvelle demande d'autorisation de fouille a donc été déposée dans le cadre d'un programme quadriennal de recherche visant à procéder au dégagement intégral de l'habitat. Cette première année de recherche a été réalisée avec l'appui de plusieurs institutions françaises et espagnoles parmi lesquelles la Casa de Velázquez, la Diputación General de Aragón, la Comarca de los Monegros et l'UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse). Les travaux effectués au cours de l'année 2010 étaient placés sous la responsabilité de trois codirecteurs : Jordi Gibert Rebull (université Autònoma de Barcelone), José Miguel Pesqué Lecina (Departamento de Cultura de la Diputación Provincial de Huesca) et Philippe Sénac (université de Toulouse II). Plusieurs étudiants des universités de Barcelone, Saragosse, Toulouse II et Valladolid ont également participé aux opérations de terrain à titre bénévole, dans le cadre d'un stage de formation. Quatre campagnes ont été menées au cours du printemps et de l'été. Une première intervention topographique fut menée du 6 au 10 mai 2010 afin de procéder à divers relevés et à la mise en place d'un nouveau carroyage à la suite du déplacement de plusieurs repères pendant l'interruption des travaux. Une deuxième campagne, du 21 mai au 3 juin, fut consacrée au dégagement des sols de remblais recouvrant la maison G.

Une troisième campagne, du 3 au 24 juillet 2010, fut consacrée à la fouille des sols d'occupation des unités architecturales (UA) composant la maison et une dernière intervention, du 20 au 27 août fut destinée à l'achèvement de la fouille de la dernière pièce (UA 65) et aux relevés topographiques définitifs en vue de la mise à jour du plan directeur. Les travaux réalisés au cours des campagnes de cette année ont permis de mettre au jour les vestiges d'un grand bâtiment rectangulaire couvrant une surface d'environ 90 m² de superficie (maison G). Longue de 13,20 m à l'ouest et de 12,20 m à l'est, cette construction présentait une largeur extérieure de près de 9 m et comprenait six pièces désignées sous le nom de UA 60, 61, 62, 63, 64 et 65. Elle présentait également plusieurs ouvertures sur les ruelles qui la bordaient, sauf à l'est où le mur constitué par les US 6108, 6294 et 6505 formait un mur mitoyen avec une autre maison que l'on désignera à l'avenir par la lettre H.

Fig. 1. — Schéma général de la maison G avec indication des UA

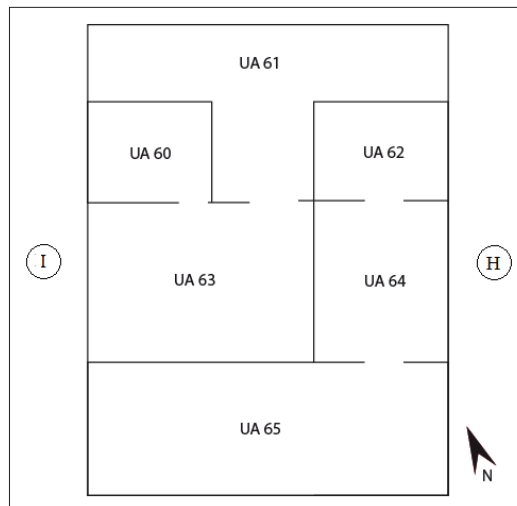


Fig. 2. — Vue d'ensemble de la maison G en cours de fouille

La fouille de cette maison a d'abord montré que les bâtisseurs du site avaient, comme sur le versant nord de la plate-forme, utilisé le rocher comme carrière pour extraire les blocs de grès destinés à la construction des murs ceinturant l'ensemble du bâtiment. L'étude des sols d'effondrement a révélé que ces appareils étaient formés par un lit de gros blocs de grès soigneusement taillés surmontés d'une maçonnerie de pisé ou de *tapijal* (*tâbiya*) dans laquelle figuraient quelques blocs d'adobe faits d'une argile très compacte. En revanche, les cloisons intérieures des pièces étaient constituées par des lits réguliers de petits moellons sommairement équarris. Bien que ces élévations aient presque toutes complètement disparu, il ne semble pas que les murs aient disposé d'ouvertures, et il est tout à fait remarquable de constater sur ce point que, conformément à ce que l'on avait autrefois observé dans l'UA 5, le banc sur lequel on s'installait pour cuisiner les aliments se trouvait précisément placé face à la porte d'entrée de l'UA 61 (US 6114). Dans quelques cas, la composition des sols d'effondrement a également permis de préciser le procédé employé pour recouvrir les pièces de ce bâtiment. L'absence de tuiles demi-rondes et la présence de quelques fragments de bois, parfois associés à des fragments de chaux, mélangés à de l'argile conduisent à considérer qu'il s'agissait de toitures plates et que les pièces étaient protégées par une couverture végétale.

Les travaux réalisés ont surtout permis de mettre en évidence, pour la première fois sur le site, l'existence de deux phases d'occupation sous la forme de réaménagements intérieurs et de comblements. Dans un premier temps, le sol rocheux fit l'objet d'une série d'opérations de délitage de la roche, par estrades successives, en direction du sud et le long des courbes de niveau. La partie supérieure du bâtiment (UA 60 et 61), à proximité de la rue principale, ne fut pas affectée par ces travaux dans la mesure où la présence d'une couche d'argile et de cavités à quelques dizaines de centimètres de profondeur interdisait toute attaque conséquente de la roche, obligeant même les bâtisseurs à abandonner le creusement d'un silo à orifice rectangulaire (US 6119). En revanche, le creusement du rocher s'opéra de manière systématique en contrebas des UA 60 et 61 pour donner naissance à de véritables pièces s'étageant le long de la pente sous la forme de deux fonds de cabanes encastrés dans le rocher — à savoir les UA 62 et 64 (3,40 m / 2,70 m) puis l'UA 65. L'emploi du rocher comme carrière permettait aux bâtisseurs de s'encastrer dans le sol en donnant naissance à des espaces pouvant être utilisés comme des pièces d'habitation ; ce procédé procurait en outre les matériaux destinés à la construction, qu'il s'agisse de gros blocs de grès ou de moellons.

À l'exception d'une longue lame découverte dans un canal traversant l'UA 61 pour conduire l'eau vers les parties inférieures du bâtiment (US 6126), aucun autre outil susceptible d'avoir été employé lors de ces travaux n'a été retrouvé. Les traces de coups laissées sur les parois des pièces ou sur des blocs de grès extraits du sol révèlent toutefois que la taille s'opérait souvent à 45°, sans doute pour éviter que la roche ne se délite, laissant ainsi subsister des estrades d'environ 30 cm de hauteur. Après avoir tracé dans le sol rocheux des lignes perpendiculaires à la manière d'un quadrillage que l'on avait au moyen d'objets métalliques, des coins de bois étaient ensuite introduits dans les fissures sans doute remplies d'eau pour favoriser l'éclatement de la roche par dilatation. Les blocs ainsi obtenus étaient transportés vers leur lieu de destination et posés à même le sol, le plus souvent sans la moindre tranchée de fondation. Plusieurs cavités taillées dans le rocher montrent que les blocs étaient

soulevés grâce à un système de claies de bois et de cordages passés dans des orifices dont l'UA 65 a conservé un bon exemple (US 6525). Un long chemin d'accès bâti en gros moellons de grès (US 6218-6412-6507) permettait le transport des blocs en direction de la grande rue. Dans un premier temps, pour des raisons inconnues, les pièces taillées dans la roche (UA 62, 64 et 65) ne furent pas occupées, à la différence des UA 60, 61 et 63. L'extraction des blocs de grès creusés dans le sol de l'UA 62 ne fut même pas achevée, et l'UA 65, malgré des dimensions propices (8,20 m / 2,40 m), fut employée comme enclos pour des animaux comme l'atteste la découverte d'une auge maçonnée le long de la paroi nord (US 6521).

Dans un second temps, l'ensemble du bâtiment fit l'objet d'une réoccupation qui justifia plusieurs aménagements. On procéda d'abord au comblement des UA 62, 64 et 65 au moyen d'une épaisse couche de terre très compacte comprenant des blocs de grès, des cailloutis et surtout des fragments de céramiques contemporaines de la première phase d'occupation. C'est au cours de cette phase qu'il faut placer la construction d'un mur dans l'UA 63 (US 6311) et surtout l'édification d'une cloison (US 6006) fermant l'UA 60, ainsi que la construction d'un mur soigneusement maçonné destiné à séparer les UA 62 et 64 (US 6202-6405). Il semble également qu'une nouvelle porte fut ouverte sur la ruelle qui longeait à l'ouest la maison G (UA 66). Une fois ces travaux de terrassement achevés, tout le sol du bâtiment fut recouvert par une fine couche de terre de couleur claire et particulièrement dure (US 6106) destinée à masquer les canalisations et les foyers de la première phase d'occupation (US 6109-6121-6310).

C'est à cette seconde phase d'occupation, apparemment réduite dans ce secteur si l'on en croit la minceur des sols s'y rapportant, qu'il convient d'attribuer la plus grande partie du mobilier céramique (2 267 fragments) découvert dans chacune des pièces. Conformément à ce que l'on a pu observer lors des précédentes fouilles, ce mobilier était très fragmenté et une seule pièce a pu être intégralement reconstituée. Il s'agissait d'une grosse marmite globulaire à pâte grise présentant un décor fait de stries et de vaguelettes incisées sur le haut de panse (HUM 2010/65/419) [fig. 3]. Le reste du mobilier destiné à la cuisson des aliments (42,75 % du total) était constitué

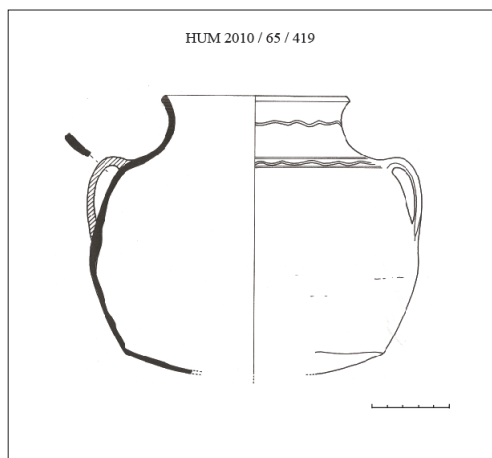


Fig. 3

par des fragments de *ollas* et par plusieurs gros tessons de *cazuelas* découverts dans l'UA 65 — ce qui laisse supposer que cette pièce faisait office de cuisine, au regard de la très faible proportion de *cazuelas* observées sur le site. De manière peu habituelle, un couvercle de marmite à pâte grise en parfait état de conservation fut mis au jour sur le silo de l'UA 61 (HUM 2010/61/627). Tout aussi abondants, les fragments se rapportant à de la vaisselle destinée au service des aliments et des liquides étaient principalement constitués par des tessons de grandes jarres, à une (*jarros*) ou deux anses (*jarras*), ainsi que par des fragments de nombreuses *jarritas*. Ces pièces présentaient un décor peint sous la forme de gros traits horizontaux au brun de manganèse, alternant parfois avec des vaguelettes se développant sur le haut de panse et le col des céramiques. C'est dans ce groupe qu'il convient de placer de nombreux tessons appartenant à de larges plats à pied annulaire (*ataifores*). Le reste du mobilier se rapportait à des fragments de lampes à huile (*candiles*) et de bouteilles (*redomas*) glaçurées (oxydes de cuivre et de manganèse). De manière très suggestive, seulement deux tessons de céramique à décor dit de *cuerda seca parcial* ont été observés (HUM 2010/61/366 - HUM 2010/65/274).

Contrairement à ce que l'on avait espéré, le mobilier se rapportant à la première phase de construction ne présentait guère de caractéristiques particulières. Le petit nombre d'éléments contenus dans les sols de cette période ne permet pas encore de discerner des spécificités ; on relèvera pourtant d'ores et déjà l'absence de plats décorés au moyen de traits de manganèse sur glaçure *melado*, qui semblent pouvoir être définitivement considérés comme des productions de la période de la taifa hudide de Saragosse (XI^e siècle). En attendant la reprise des travaux, on relèvera cependant la présence de fragments de marmites à pâte brune à décor incisé, jusque-là inconnues sur le site, et d'un *ataifor* à glaçure monochrome verte dont les fragments furent collectés dans deux UA distinctes (HUM 2010/64/223 - HUM 2010/65/648). En dehors de quelques objets métalliques (clous, pointes, etc.), d'une pierre à aiguiser (HUM 2010/65/652) et de deux fragments de meules découverts dans les UA 61 et 63, le reste du mobilier était constitué par de très nombreux ossements d'animaux (379), en particulier dans l'UA 65 (264), qui fit momentanément office de dépotoir malgré le soin apporté à son creusement. L'analyse de ce mobilier, confiée au service de zootechnie de l'école de vétérinaires de Maison-Alfort, est encore en cours, mais on peut dès à présent souligner la présence de nombreux ossements appartenant à des petits mammifères (chèvres, moutons, etc.) et des lapins. Il est encore trop tôt pour en tirer de nouvelles données sur l'alimentation des populations mais, si l'on en croit le mobilier contenu dans les sols les plus anciens de l'UA 65 et conformément à ce que l'on avait observé lors des précédentes fouilles, celle-ci devait être essentiellement composée de ragoûts au cours de la première phase d'occupation.

Il est difficile de tirer des conclusions définitives à l'issue des campagnes de l'année 2010 dans la mesure où, comme on l'a souligné précédemment, le mobilier céramique est encore en cours d'étude au Museo de Huesca et où les résultats de diverses analyses confiées pour détermination au radio carbone 14 ou au laboratoire de zootechnie pour les ossements ne nous sont pas encore parvenus. La première datation au C14, concernant un échantillon de charbons de bois prélevés au sein d'un foyer appareillé de la dernière phase d'occupation confirme cependant bien l'occupation des lieux au cours du XI^e siècle en fournissant comme date 14c calibrée : 1025 CAL AD-1168 cal AD (probabilité 100 %).



FIG. 4. — UA 62



FIG. 5. — UA 65

Ces réserves faites, il n'empêche que les interventions menées au cours de cette année ont fourni de précieux compléments d'information pour la suite des opérations. Le premier réside dans le fait que si la construction de l'établissement s'opéra bien en une seule et même phase en utilisant la plateforme rocheuse comme carrière, les bâtisseurs des lieux n'occupèrent pas intégralement tous les quartiers de maisons obtenus à la suite des travaux de taille, en particulier sur le versant méridional du site. Les modes d'extraction et les techniques de taille employés ne diffèrent en aucun cas de ceux que l'on a pu observer sur d'autres sites fouillés dans la vallée du *río Flumén* (La Iglesieta, Alberuela de Tubo, Piracés...), ce qui confirme bien les observations formulées lors d'une première synthèse, à savoir que le peuplement et l'islamisation de cette région s'effectua au cours d'une même période, sans doute vers le milieu du *x^e* siècle, dans le cadre d'un programme constructif probablement réalisé sous l'impulsion des Banû al-Tawîl. On soulignera par ailleurs que la mise en évidence d'aménagements postérieurs à la construction des lieux et de sols de comblement devrait permettre de progresser dans la datation du mobilier céramique. Il s'agit là d'une préoccupation majeure pour l'avenir qui justifiera la réalisation de coupes stratigraphiques détaillées destinées à repérer de nouveaux indices permet-

tant d'expliquer les motifs de ces travaux. À titre d'hypothèse, il n'est pas exclu de considérer que l'établissement changea de fonction à l'époque taifale. On observera enfin que si la construction des lieux s'opéra à partir d'une rue centrale divisant le site en deux parties sommairement égales à partir de laquelle les constructions s'étagaient sous la forme de deux rangées de maisons le long des pentes, les ruelles qui coupaient perpendiculairement cet axe ne se faisaient pas face comme on l'avait jusque-là imaginé. Ce phénomène est particulièrement évident dans le cas de la ruelle (UA 66) qui longeait le mur ouest de la maison G. Les modes de constructions antiques (*cardo-decumanus*) semblent donc avoir été abandonnés au cours de cette période. Au-delà de cette ruelle, la présence d'une grande habitation aux parois plus épaisses que de coutume (maison I) retiendra dès l'an prochain notre attention. De la sorte, la poursuite des fouilles s'effectuera en direction de ce secteur, sur une surface d'environ 250 m² afin d'inclure la ruelle précédemment citée et l'ensemble du bâtiment I. Ces opérations seront complétées par la restauration des céramiques découvertes cette année (*olla, tapadera...*) afin d'enrichir le mobilier qui devra faire l'objet d'une exposition.

LA MONTAGNE D'ÎGÎLÎZ ET LE PAYS DES ARGHEN (MAROC)

Jean-Pierre VAN STAËVEL (*université Paris IV*), Abdallah FILI (*université d'Al Jadida*), Ahmed ETTAHIRI (*INSAP, Rabat*)

Placé sous la responsabilité conjointe de Jean-Pierre Van Staëvel (*université Paris IV - Sorbonne, UMR 8167 Paris*), Abdallah Fili (*université d'El Jadida, UMR 5648 Lyon*) et Ahmad Ettahiri (*INSAP, Rabat*), le projet « La montagne d'Îgîlîz et le pays des Arghen » est inscrit au programme quadriennal 2008-2011 de l'École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid). Il bénéficie en outre d'une allocation octroyée par le ministère des Affaires étrangères au titre de la coopération scientifique entre la France et le Maroc, ainsi que d'une aide ponctuelle de l'UMR 8167. Il rassemble des universitaires marocains et français, des chercheurs de l'INSAP, des archéologues de l'INRAP et des étudiants français et marocains, autour d'un projet commun : l'étude de la montagne d'Îgîlîz, haut-lieu de l'histoire du Maroc médiéval. C'est là en effet, en plein territoire des montagnards berbères de l'Anti-Atlas, qu'apparaît, au début des années 1120, le mouvement religieux des Almohades. Conduite à ses débuts par un personnage charismatique, Ibn Tûmart, cette révolte devait bientôt embraser tout le sud du Maroc, pour aboutir, un quart de siècle plus tard, à la constitution du plus grand empire — l'empire almohade — que le Maghreb médiéval ait jamais connu.

Rappel des précédentes activités archéologiques sur le site d'Îgîlîz

Les campagnes de fouille

La fouille proprement dite du site a débuté en 2009, à raison d'une campagne par an, au printemps. Elle s'est jusqu'à présent concentrée sur la partie sommitale du site, dans le Jebel central, où se trouve l'essentiel des monuments médiévaux et les bâtiments les plus importants. Les recherches ont mis au jour en 2009 les vestiges d'une structure fortifiée monumentale (la « Qasba »), zone de commandement dont

les pièces d'habitat — sans doute réservées à un petit groupe d'habitants de statut social élevé — et les annexes s'organisent autour d'une cour carrée. En 2010, la fouille extensive a concerné le lieu de culte principal (la « Mosquée 1 »), deux zones d'habitat à fort potentiel archéologique (habitat dit « Mhadra », et habitat dit « Grande Maison ») et la « Grotte 2 », complexe lié à des visites pieuses, auprès duquel a été découverte une inhumation privilégiée.

Le relevé topographique

Le caractère complexe du relief au sommet de la montagne et sur ses premières pentes, ainsi que l'étendue et la dispersion des vestiges sur une large superficie demandent un travail de levé topographique de longue haleine. Celui-ci a été commencé durant la mission d'août 2008, pour se poursuivre durant les deux premières campagnes de fouille. Il a été décidé de privilégier, à partir de 2011, une approche microtopographique, seule à même de pouvoir rendre compte de la remarquable adaptation des bâtiments au relief et de pouvoir cerner au plus près la logique de leur implantation.

Les datations obtenues

La campagne 2009 avait permis de rassembler, au niveau de la Qasba, les premières informations capitales (fournies tant par la céramique que par plusieurs datations C14) sur la datation de l'occupation éphémère de cet ensemble architectural, vraisemblablement construit et occupé durant la première moitié du XII^e siècle et abandonné au plus tard après le milieu du siècle. La découverte, lors de la campagne de 2010, de deux monnaies frappées sous le règne de l'émir almoravide 'Alī ibn Yūsuf (1106-1143), était venue encore renforcer la déjà remarquable congruence de l'ensemble des données disponibles pour la datation de l'occupation du site. Suite à la campagne de fouilles du printemps 2010, 5 échantillons (4 graines ou charbons, un os de la sépulture 53328) ont été envoyés au laboratoire ChronoCenter de Belfast aux fins de datation C14 ; les résultats nous sont parvenus en début d'année 2011, peu avant la nouvelle campagne de fouilles (voir *infra*).

La campagne de fouilles du printemps 2011

La mission Îgîlîz 2011 a réuni, du 30 mars au 30 avril 2011, une vingtaine de chercheurs et étudiants marocains et français, auxquels se sont ajoutés une trentaine d'ouvriers recrutés sur place. Aux travaux proprement archéologiques (décapage des structures, fouille et relevés), s'est ajoutée comme chaque année l'enquête archéobotanique, marquée par des prélèvements sur site et des prospections dans les environs, pour enrichir le référentiel floral et fruitier.

Les deux premières campagnes de fouille avaient permis de préciser les modalités de l'occupation médiévale du site, en montrant l'ampleur de l'occupation d'époque protoalmohade, puis l'abandon de la plupart des zones bâties sur le Jebel central. Quelques secteurs — la Mosquée 1, la « Grotte 2 » — semblaient toutefois montrer à l'évidence les signes d'une réoccupation plus tardive (fin Moyen Âge, époque prémoderne). Tout concourait donc à poursuivre la fouille de la zone 5, densément bâtie,

et de la zone 4 (celle de la Qasba), tout en ouvrant un nouveau chantier, dans la zone de la Porte 2, au nord-est du Jebel central.

La campagne 2011 a commencé par une première semaine de décapage extensif des vestiges. Le dépierrage, rendu indispensable par la masse des éboulis et des déblais provenant des couches de démolition et d'effondrement des élévations, a permis d'assurer une bien meilleure lisibilité en plan des structures, qui ont été ensuite intégrées au plan topographique d'ensemble du site.

La zone 5 du Jebel central : le quartier de la Grande Mosquée

Dans la zone 5, deux secteurs ont donc été principalement concernés par la fouille cette année :

Le secteur d'habitat de la « Grande Maison ». — Il s'agit de l'un des deux principaux chantiers de cette année (avec la fouille de la Porte 2 et de ses environs, voir *infra*). Si la fouille de la « Grande Maison », l'année dernière, n'avait pas permis de mettre en lumière de manière précise la durée de son occupation, les bâtiments dégagés cette année sur son pourtour ont révélé un ensemble de pièces d'habitation organisées autour de deux axes de circulation perpendiculaires et d'une cour située au Sud de la « Grande Maison ». Les pièces, dont l'élévation conservée est parfois remarquable, ont livré divers aménagements soignés (banquettes, foyers, latrines le long de la muraille), ainsi qu'un matériel céramique d'époque almohade particulièrement abondant. Le plan montre des indices clairs de planification d'ensemble.



FIG. 1. — Zone 5.
Secteur d'habitat

Le secteur de la « Grotte 1 ». — L'abri sous roche que nous avons dénommé ainsi se trouve à une cinquantaine de mètres du secteur précédent, à l'autre extrémité du tracé méridional de la muraille. L'espace dévolu à la « Grotte 1 » et à ses environs immédiats se développe en contrebas de la



Fig. 2. — Zone 5.
Secteur Grotte 1

Mosquée 1 et de l'habitat dit « Mhadra ». La fouille, qui est loin d'être achevée, a cependant permis de mettre en évidence, dès cette année, l'ampleur des travaux consentis pour le creusement de l'ensemble. Comme cela avait pu être mis en évidence l'année dernière pour la « Grotte 2 », l'aménagement n'a en effet rien de naturel. La raison de ce creusement n'a pas encore été élucidée : extraction de matériau (la *tafza*, sorte de mortier maigre argileux dont les constructeurs ont revêtu certaines constructions sur le site), ou aménagement d'un lieu de retraite spirituelle, destiné à abriter des activités dévotionnelles de type ascétique. À l'instar de la « Grotte 2 » fouillée l'année dernière, l'ensemble a été très perturbé par la suite : alors que les autres secteurs du site ont été soit abandonnés, soit réoccupés sans grand dommage porté aux structures antérieures, ces deux « grottes » ont été pillées et systématiquement recreusées. Le secteur a enfin servi de dépotoir durant la période prémoderne, recueillant les rejets de céramique et d'ossements, reliefs des repas communautaires dits *ma'rûf*. S'il reste bien entendu impossible d'aller plus avant dans l'interprétation — notamment pour faire de cette grotte le fameux lieu de retraite d'Ibn Tûmart sur la montagne d'Îgilîz —, la fouille aura permis, du moins pour l'instant, de montrer comment l'emplacement de la grotte structure l'espace adjacent et les proches bâtiments.

Les sondages de vérification : l'extérieur de la Mosquée 1 et les environs de l'habitat dit « Mhadra ». — Si le lieu de culte principal du site avait été fouillé en extension l'année dernière, il restait à explorer ses abords, par les sondages appropriés, afin de comprendre les aménagements liés à l'accès à la salle de prière. Deux sondages ont donc été ménagés, l'un au devant de celle-ci, l'autre en arrière du bâtiment. La fouille a d'autre part concerné le secteur d'habitat dit « Mhadra », dont la fouille, l'année dernière, avait révélé la richesse. La fouille de deux pièces accolées à cet ensemble a permis de mettre en évidence, outre les niveaux almohades que l'on attendait, les traces d'une occupation plus tardive, d'époque prémoderne.



FIG. 3. — Zone 2.
Maison et Porte

La zone 2 : la Porte 2 et son quartier

Le second grand chantier de la campagne 2011 a eu pour objet la porte la plus monumentale de l'enceinte. Sa fouille a permis d'exhumer une partie importante de son élévation, encore relativement bien conservée. Deux états ont pu être identifiés à l'intérieur de la porte, dont le dernier correspond à une transformation d'époque médiévale en lieu d'habitation. Deux maisons, composées de plusieurs pièces ouvrant sur des cours, ont en outre fait l'objet de fouilles cette année dans ce secteur. L'habitat a livré un seul niveau d'occupation, d'époque almohade, bien documenté par l'abondance des pièces céramiques récoltées *in situ*.

La zone 4 : la zone de commandement

Les activités archéologiques se sont enfin poursuivies dans la partie basse de la zone de commandement, où plusieurs pièces ont été fouillées, livrant des traces d'habitat et infirmant du même coup la fonction hypothétique de lieu de stockage qu'on avait pu leur attribuer. La fouille a permis de récolter un abondant matériel archéologique, qui vient corroborer l'interprétation fournie en 2009 puis 2010 à propos de la brève occupation de ce secteur. On notera que les traces d'une construction antérieure à la Qasba ont été retrouvées dans les niveaux de fondation de l'une de ces pièces : la zone de commandement ne s'implante donc pas, comme on le croyait jusqu'alors, dans une zone quasi vierge.

Bilan de la campagne du printemps 2011

L'objectif affiché de cette mission 2011 était de terminer la fouille du Jebel central par des opérations ponctuelles, destinées à corroborer les datations jusqu'ici mises en évidence, et à vérifier les hypothèses fonctionnelles concernant un certain nombre de bâtiments. La bonne conservation des vestiges ainsi que la richesse des découvertes amènent toutefois aujourd'hui à plaider pour une nouvelle campagne

de fouille, en 2012, dans cette partie du site. On a regroupé, ci-après, les conclusions les plus importantes qu'on a pu tirer de cette nouvelle campagne de fouilles.

La datation de l'occupation principale du site est une nouvelle fois confirmée

La datation médiévale de l'occupation du site avait été avancée dès les premières prospections menées sur le site, entre 2005 et 2008. Elle a depuis été confirmée — et affinée — lors des premières campagnes de fouille, en 2009 et 2010. Les résultats des datations C14 sur des échantillons prélevés l'année dernière viennent confirmer une nouvelle fois l'interprétation archéologique des vestiges, le site n'ayant connu, dans sa plus grande extension, qu'une occupation limitée au XII^e siècle.

La mise en évidence d'une réoccupation ponctuelle d'époque moderne

La fouille a d'autre part confirmé que si le site avait, dans son ensemble, connu une occupation médiévale maximale durant un temps relativement bref, certains secteurs ont cependant connu une réoccupation postérieure, d'époque tardomédiévale ou prémoderne. C'est déjà ce que la fouille de la Mosquée 1, l'année dernière, nous avait permis de mettre en évidence. La datation de l'inhumation, devant la « Grotte 2 », de la première moitié du XV^e siècle (1413-1448) vient renforcer l'hypothèse d'une phase tardive de réaménagement ayant affecté cet endroit. Plus encore, la découverte cette année de niveaux d'occupation prémoderne dans plusieurs maisons situées non loin de la Mosquée 1 et les nombreux reliefs des repas communiels déversés à l'emplacement de la Grotte 1 plaident aussi en faveur du maintien, au moins partiel, d'une occupation humaine sur le Jebel central d'Îgiliz après la période médiévale.

Les traces d'une occupation antérieure à l'aménagement d'ensemble du site

Plus surprenante est, cette année, la découverte de l'existence d'une phase d'occupation antérieure à la construction de la Qasba et à l'implantation de la Mosquée 1 et des quartiers d'habitation qui l'entourent. La datation d'un niveau antérieur à l'occupation du secteur d'habitat de la « Mhadra » de la fin du X^e ou du XI^e siècle et la présence dûment constatée de structures anciennes sous le niveau de la Qasba donnent une nouvelle et passionnante profondeur historique au site.

La constitution d'un référentiel céramique d'un intérêt exceptionnel pour le Sud marocain

Il convient enfin de souligner l'intérêt exceptionnel que représente, pour la recherche archéologique dans la région de l'Anti-Atlas, mais plus largement pour tout le Sud du Maroc, le référentiel céramologique que la fouille du site d'Îgiliz permet de constituer année après année. Au matériel d'époque protoalmohade et almohade, connu désormais dans son intégralité, s'ajoute désormais un remarquable ensemble de céramiques d'époque prémoderne. À terme, on peut attendre de la fouille d'Îgiliz qu'elle offre un renouvellement total de notre connaissance sur les productions céramiques localisées entre le Haut-Atlas et le Sahara.

Valorisation de la recherche

Les premières analyses anthracologiques et carpologiques à Îgiliz ont donné lieu à une présentation, par M.-P. Ruas et M. Tengberg (en collaboration avec A. Ettahiri, A. Fili et J.-P. Van Staëvel) des résultats à la communauté internationale lors du 15^e colloque international de l'International Work Group for Palaeobotany (IWGP), qui s'est tenu en Allemagne en juin 2010. Une première présentation des résultats de la fouille du Jebel central est intervenue dans le cadre du colloque *Histoire et archéologie de l'Occident musulman (VII^e-XV^e siècles). Al-Andalus, Maghreb, Sicile*, colloque organisé par Ph. Sénac, Ch. Picard et P. Toubert, du 21 au 24 septembre 2010, à la fondation des Treilles. Les trois codirecteurs du programme ont enfin présenté, le 11 novembre à Obidos au Portugal, une communication portant sur le système défensif du Jebel Îgiliz, dans le cadre du colloque international sur les fortifications organisé dans cette ville, du 10 au 14 novembre 2010.

Actions de formation

Grâce à l'appui financier du MAEE et le soutien apporté par la direction de l'INSAP en la personne de son directeur, Monsieur Aomar Akerraz, deux sessions de Journées de formation aux nouveaux métiers/outils de l'archéologie ont été programmées durant l'année 2010, en juin et en novembre. La seconde session intitulée « Initiation aux nouvelles approches en archéologie : photointerprétation, SIG et archéobotanique », a eu lieu du 1^{er} au 4 novembre 2011 à l'INSAP, Rabat, et à l'université Chouaib Dokali d'El Jadida. Elle était destinée à un public d'étudiants de niveau licence (à l'INSAP, Rabat) et master (à l'université d'El Jadida).

L'équipe archéologique a enfin accueilli, lors de la campagne de printemps 2011, sept étudiants de 3^e année de licence d'archéologie de l'INSAP, qui sont restés tout le mois d'avril sur la fouille. Ils ont ainsi pu recevoir une formation aux techniques de fouille (sur le terrain) et au traitement du mobilier archéologique (à la maison de fouille).

2. RENCONTRES SCIENTIFIQUES

COLLOQUES ET JOURNÉES D'ÉTUDE

MIRADAS SOBRE LA INFANCIA, MIRADA DEL NIÑO EN ESPAÑA (1920-1975)

Madrid, 20-21 septembre 2010

Coordination

MARIE FRANCO, BEGOÑA RIESGO-MARTIN, JAIME GARCÍA PADRINO

Organisation

Cátedra Telémaco (Fundación SM/UCM), École normale supérieure de Lyon, Université Paris III, Casa de Velázquez

Collaboration

Facultad de Educación - Centro de Formación del Profesorado, Universidad Complutense de Madrid

INTRODUCCIÓN

MARIE FRANCO *Université Paris III*

JAIME GARCÍA PADRINO *Universidad Complutense de Madrid*

JEAN-NOËL LUC *Université Paris IV*

Un demi-siècle de recherches françaises sur l'histoire contemporaine de l'enfance au xx^e siècle

EL NIÑO: UNA CATEGORÍA, UNOS SABERES

Moderadora

MARIE FRANCO *Université Paris III*

RICARD VINYES *Universitat de Barcelona*

Psiquiatría y dictadura: la tesis de la segregación total y los hijos de los republicanos

PRESENTACIÓN DE LIBROS

La prensa infantil en España (desde el siglo XVIII hasta nuestros días),
por: MERCEDES CHIVELET (autora)

Gran Diccionario de autores latinoamericanos de literatura infantil y juvenil,
por: JAIME GARCÍA PADRINO (coord.)

Historia de la literatura infantil en América latina de MANUEL PEÑA MUÑOZ,
por: JOSÉ LUIS CORTÉS SALINAS (Fundación SM)

PROPUESTAS SOCIALES PARA LA INFANCIA

Moderador

JAIME GARCÍA PADRINO *Universidad Complutense de Madrid*

JOSÉ MARÍA BORRÉS LLOP *Universidad Complutense de Madrid*
Actitudes hacia el trabajo infantil: ¿una nueva visión de la infancia?

CARMEN COLMENAR ORZAES *Universidad Complutense de Madrid*
La protección social de la infancia en España durante el primer tercio del siglo XX

VERÓNICA SIERRA BLAS *Universidad de Alcalá*

Cuentos para una guerra: reflexiones sobre la propaganda y la socialización bélica de la infancia española (1937)

EMERGENCIA DE UNA CULTURA PARA EL NIÑO (I): LAS PUBLICACIONES

Moderadora

BEGOÑA RIESGO-MARTIN *École normale supérieure de Lyon*

KARINE LAPEYRE *Université Paris IV*

Les publications politiques pour enfants pendant la Guerre civile

VIVIANE ALARY *Université de Clermont-Ferrand*


Les revues pour enfants du camp national, Chicos, Mis Chicas

COLLOQUE INTERNATIONAL

20-21 SEPTEMBRE 2010 10.11

MADRID

Universidad Complutense de Madrid




REGARDS SUR L'ENFANCE, REGARD DE L'ENFANT EN ESPAGNE (1920-1975)

Coord. : Marie Franco (Université Sorbonne Nouvelle - Paris III), Begoña Riesgo-Martin (École normale supérieure de Lyon), Jaime García Padrino (Universidad Complutense de Madrid)

Org. : Cátedra Telémaco (Fundación SM/UCM), École normale supérieure de Lyon, Université Sorbonne Nouvelle - Paris III, Casa de Velázquez

Coll.: Facultad de Educación - Centro de Formación del Profesorado, Universidad Complutense de Madrid

CASA DE VELÁZQUEZ



UNIVERSIDAD COMPLUTENSE DE MADRID
FACULTAD DE EDUCACIÓN
CENTRO DE FORMACIÓN DEL PROFESORADO

Paseo Rector Rayo Villanova, s/n
28040 Madrid

www.ucm.es/centros/webs/fedu
www.ucm.es/info/telemaco
www.erc-lyon.fr

www.casavelazquez.org
www.crec.univ-paris3.fr

Financiado por el Ministerio de Educación y Ciencia, el Gobierno de Madrid y la Universidad Complutense de Madrid.

MERCEDES CHIVELET Universidad Complutense de Madrid
Medio siglo de prensa infantil: testimonio gráfico de la evolución cultural del niño

EMERGENCIA DE UNA CULTURA PARA EL NIÑO (II): EL TEATRO

Moderador

STÉPHANE MICHONNEAU *EHEHI - Casa de Velázquez*

JESÚS RUBIO JIMÉNEZ *Universidad de Zaragoza*
Un siglo de teatro de títeres en España: entre el arte y la pedagogía

BEGOÑA RIESGO-MARTIN *École normale supérieure de Lyon*
De la copla infantil al poema escénico: La viudita que se quería casar

BERTA MUÑOZ CÁLIZ *Centro de Documentación Teatral*
El teatro infantil español durante la dictadura franquista

MIRADAS SOBRE LA INFANCIA, IMAGINAR LA MIRADA DEL NIÑO

Moderadora

CARMEN COLMENAR ORZAES *Universidad Complutense de Madrid*

CAROLE FILLIÈRE *Université Paris III*
Infancia robada y muerte blanca: el escándalo del mal según Leopoldo Alas Clarín

NANCY BERTHIER *Université Paris IV*

LAURE MARDI LOUKOULI *Université Paris-Est Marne-la-Vallée*
Alicia en el país de los exiliados: la mirada de los otros

ANNE-MARIE JOLIVET *École polytechnique*

REPRESENTAR O TRASCENDER LA INFANCIA EN «PROXEMÍA FÍLMICA»: NIÑOS Y NIÑAS DEL CINE ESPAÑOL

Moderadora

NANCY BERTHIER *Université Paris IV*

BÉATRICE RODRIGUEZ *Université de Paris-Est Créteil Val-de-Marne*

Las niñas raras

PASCALE THIBAUDEAU *Université Paris VIII*

La iniciación al cine. Itinerario de un trauma: de El Espíritu de la colmena a La Morte Rouge de Víctor Erice

JAIME GARCÍA PADRINO *Universidad Complutense de Madrid*

El cine y la literatura infantil en España: relaciones e influencias

Moderador

JAIME GARCÍA PADRINO *Universidad Complutense de Madrid*

JOSÉ BELMONTE SERRANO *Universidad de Murcia*

Castillo Puche: una visión de la infancia en la Guerra Civil

JOSÉ MANUEL LÓPEZ DE ABIADA *Universität Bern*

Gramáticas de miradas desde la infancia. Una reflexión desde la literatura y el cine

CLAUSURA

STÉPHANE MICHONNEAU *EHEHI - Casa de Velázquez*

**ECONOMÍA POLÍTICA Y LA CREACIÓN DE LA ESFERA PÚBLICA
EN LA ILUSTRACIÓN EUROPEA**

Azkoitia, 23-25 septembre 2010

Coordination

JESÚS ASTIGARRAGA, JAVIER USOZ

Organisation

Instituto Internacional Xavier María de Munibe, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

Fundación Ernest Lluch, Ayuntamiento de Azkoitia, Grupo de investigación FF12006-02276FISO, Proyecto de investigación HAR 2008-10174 Acción integrada H1207-0063

In Memoriam Ernest Lluch

MARKEL OLANO *Diputado General de Guipúzcoa*

BLANCA URGELL *Consejera de Cultura del Gobierno Vasco*

ASIER ARANBARRI *Alcalde de Azkoitia*

JOSÉ MARÍA URKIA *Director del Instituto Internacional Xavier María de Munibe*

JESÚS ASTIGARRAGA *Director Científico del Instituto Internacional Xavier María de Munibe*

JOSÉ MARÍA URKIA *Director del Instituto Internacional Xavier María de Munibe*

CONFERENCIA DE APERTURA

JOHN ROBERTSON *University of Oxford*
Enlightenment, Public Sphere and Political Influence

Literatura económica

CHRISTINE THÉRÉ *Institut national d'études démographiques*
La littérature économique en France à l'époque des Lumières

MARCO L. GUIDI *Università da Pisa*

Treatises and Textbooks of Economics in Italy: a Comparative Analysis of the 18th and 19th Centuries

JUAN ZABALZA Universidad de Alicante
Literatura para comerciantes en el siglo XVIII español

Ideas económicas y reformas

LOÏC CHARLES *Institut national d'études démographiques*
Political Economy and the Transformation of French Politics in Mid-Eighteenth-Century

JAVIER USOZ *Universidad de Zaragoza*
Los prólogos económicos y la «nueva política» de la Ilustración española

NICCOLÒ GUASTI *Università di Foggia*
«Civil Economy» in Spanish Ilustración. Campomanes and Jovellanos

ESPACIOS

ANNA MARIA RAO *Università di Napoli*
Diritto pubblico e economia politica nell'Illuminismo napoletano

GABRIEL PAQUETTE *John Hopkins University*
Political Economy, Local Knowledge and the Reform of the Portuguese Empire, c. 1750-1810

ANTONELLA ALIMENTO *Università di Pisa*
La concurrence comme politique moderne : la contribution de l'école de Gournay à la naissance d'une sphère publique dans la France des années cinquante et soixante du XVIII^e siècle

MARÍA VICTORIA LÓPEZ-CORDÓN *Universidad Complutense de Madrid*
El observador impertinente: Literatura de viajes y economía

AUTORES

ANNIE L. COT *Université Paris I*
Bentham et le « tribunal de l'opinion publique »

CÉLINE SPECTOR *Université Bordeaux III*
Rousseau et la critique de l'économie politique

LLUÍS FERRAN TOLEDANO *Universitat Autònoma de Barcelona*
Modernidades múltiples: los proyectos económicos de Ramón Lázaro de Dou y Bassols y los cambios en los circuitos de opinión erudita (1742-1832)

CONFERENCIA DE CLAUSURA

DANIEL ROCHE *Collège de France*
Les sociabilités savantes et l'économie politique

EXPERTISE ET VALEUR DES CHOSES AU MOYEN ÂGE (1). LE BESOIN D'EXPERTISE

Toulouse, 14-16 octobre 2010

Coordination

CLAUDE DENJEAN

Organisation

UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 8589 (LAMOP, Paris), Centro de Ciencias Humanas y Sociales (CSIC, Madrid)

Introduction

CLAUDE DENJEAN

CHRIS DYER *University of Leicester*
The hidden medieval experts. Where and when was expertise deployed in England, 1200-1350?

1. NÉCESSITÉS DE L'EXPERTISE ALIMENTAIRE

BRUNO LAURIOUX *Université Paris I*
Rapport sur l'expertise en matière alimentaire

CLAIRE SOUSSEN *Université de Cergy-Pontoise*
La cacherout ou le besoin d'une expertise juive en matière alimentaire

BENOIT DESCAMPS *UMR 8589, Paris*

«...sera veu et extimé par les jurez et gens en ce cognoissans ». *Procédures de contrôle dans la boucherie parisienne à la fin du Moyen Âge*

2. SUR LES MARCHÉS URBAINS

ÍÑIGO MUGUETA *Universidad Pública de Navarra*

Expertise et valeur sur les marchés en Navarre au XIV^e siècle

JUAN VICENTE GARCÍA MARSILLA *Universitat de Valencia*

Expertiser pour le marché de l'encan

PIERRE CHASTANG *Université de Versailles Saint-Quentin*

Expertises et comptes de clavaires à Montpellier au XIV^e siècle. Contextes et objectifs

JOHN DRENDEL *Université du Québec à Montréal*

Les analyses économiques dans les enquêtes sur les problèmes fiscaux au début du XIV^e siècle en Provence

3. Par les chantiers et par les champs

PHILIPPE BERNARDI *UMR 8589, Paris*

Expertise et chantiers de construction

SANDRINE VICTOR *UMR 5136, Toulouse*

Les experts et les expertises dans la construction en Catalogne au XV^e siècle

PERE VERDES *Institució Milà i Fontanals, CSIC, Barcelona*

«Prohoms hàbils, suficients e experts per fer les vàlues de terres, cases, propietats e qualsevol altres béns e cose». *Algunes reflexions sobre el valor fiscal en Catalunya durant la Baja Edad Media*

DIDIER PANFILI *UMR 8589, Paris*

La mesure de la terre. Réflexions autour d'un changement d'expertise (France méridionale et sillon rhodanien aux IX^e-XI^e siècles)

PERE BENITO *Universitat de Lleida*

Marché foncier et besoin d'expertise dans la Catalogne du X^e-XI^e siècles. Le rôle des boni homines comme estimateurs de biens

4. NÉCESSITÉS DE L'EXPERTISE, FIGURE FUGACE DE L'EXPERT

JULIETTE SIBON *CUFR d'Albi*

Pourquoi a-t-on besoin d'experts juifs à Marseille au XIV^e siècle ?

PERE ORTI, LLUIS SALLES *Universitat de Girona*

Expertiser la valeur des biens en Catalogne aux XIV^e et XV^e siècles

ANDREA FARA *LUISS, Roma*

Le besoin d'expertise. Capacité professionnelle et valeur des choix des opérateurs économiques italiens dans les Terres hongroises à l'époque médiévale (XIII^e-XV^e siècle)

CONCLUSIONS

ANA RODRÍGUEZ LÓPEZ *Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid*

et LAURENT FELLER *Université Paris I*

Discutants

GIL BARTHOLEYNS *Université Lille III*, MARIE DEJOUX *Université Paris I*,

JULIEN DEMADE *UMR 8589*, EMMANUEL HUERTAS *Université Toulouse II*,

YOUNA MASSET *UMR 5136*, JULIE MAYADE *Université Paris I*, ISABELLE THEILLER *UMR 5136*,

MAUDE TERNON *Université Paris I*, VALÉRIE TOUREILLE *Université de Cergy-Pontoise*,

CATHERINE VERNA *Université Paris III*

1635. LITERATURA E HISTORIA EN TORNO A UNA CRISIS

Santiago de Compostela, 28-29 octobre 2010

Coordination

ALFONSO REY ÁLVAREZ, MARIA JOSÉ ALONSO VELOSO

Organisation

Universidade de Santiago de Compostela, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

> COLOQUIO INTERNACIONAL



28-29 DE OCTUBRE DE 2010

10.11

SANTIAGO DE COMPOSTELA

Universidade de Santiago
de Compostela

I635

LITERATURA E HISTORIA EN TORNO A UNA CRISIS

Coord.: Alfonso Rey Álvarez y María José Alonso Veloso (Universidade de Santiago de Compostela)

Org.: Universidade de Santiago de Compostela, École des hautes études hispaniques et ibériques-Casa de Velázquez

Col.: Centre de Recherche sur l'Espagne des XVI^e et XVII^e siècles (LECEMO/CRES, Université Paris III)

CASA DE VELÁZQUEZ



UNIVERSIDADE DE SANTIAGO
DE COMPOSTELA
FACULTADE DE FILOLOXÍA
SALÓN DE GRAOS

Avda. Castelao, s/n. Campus norte
15782 Santiago de Compostela

www.cres.univ-paris3.fr/
www.usc.es/quevedo
www.casadevelazquez.org

Collaboration

Centre de Recherche sur l'Espagne des XVI^e et XVII^e siècles
(LECEMO/CRES, Université Paris III)

INTRODUCCIÓN

ALFONSO REY ÁLVAREZ *Universidade de Santiago de Compostela*

Moderador

JEAN-PIERRE ÉTIENVRE *Casa de Velázquez*

ANTONIO AZAUSTRE *Universidade de Santiago de Compostela*
Panorama del estilo prosístico en España en torno a 1630

MANUEL ÁNGEL CANDELAS COLODRÓN *Universidade de Santiago de Compostela*
El Quevedo del Tribunal de la Justa Venganza

ALFONSO REY ÁLVAREZ *Universidade de Santiago de Compostela*
Quevedo y Olivares entre 1621 y 1648

MARIA JOSÉ ALONSO VELOSO *Universidade de Santiago de Compostela*
La crítica literaria hacia 1635

Moderador

ALFONSO REY ÁLVAREZ *Universidade de Santiago de Compostela*

LUIS IGLESIAS FEIJOO *Universidade de Santiago de Compostela*
La Primera parte de Comedias de Calderón de la Barca

ALEJANDRA ULLA LORENZO *Universidade de Santiago de Compostela*
Las fiestas teatrales del Buen Retiro en 1635

MILAGROS TORRES *Université de Rouen*
Lope, «ya puesto un pie en el estribo»

Moderador

PIERRE CIVIL *Université Paris III*

MARIA SOLEDAD ARREDONDO *Universidad Complutense de Madrid*
«¿Crisis o guerra? Historias, relaciones, polémicas...» y el teatro de Calderón

FERNANDO BOUZA ÁLVAREZ *Universidad Complutense de Madrid*
Producción, difusión y lectura de publicística en el siglo XVII

MARÍA VICTORIA LÓPEZ-CORDÓN *Universidad Complutense de Madrid*
Historia y pasión política: relatos, argumentos, controversias

Moderador

LUIS IGLESIAS FEIJOO *Universidade de Santiago de Compostela*

CHRISTINE MARGUET *Université Paris VIII*
Modelo épico y novela de aventuras en torno a 1635

CÉCILE VINCENT-CASSY *Université Paris XIII*
Santos, santorales e historias sagradas en torno a 1635: función y poder

PIERRE CIVIL *Université Paris III*
Arte y sociedad en torno a 1635

PABLO JAURALDE *Universidad Autónoma de Madrid*
Versiones poéticas de la historia

Conclusiones

**RECHERCHER LA PAIX DANS LE SILLAGE DE LA GUERRE.
L'EUROPE EN TRANSITION APRÈS 1945**

Barcelona, 18-20 novembre 2010

Coordination

OLIVIER WIEVIORKA, PERE YSÀS, FRANCESC VILANOVA, JEAN-FRANÇOIS CHANET

Organisation

Fundació Carles Pi i Sunyer, Agence nationale de la recherche / Programme OME
« Les occupations militaires en Europe, xv^e-xx^e siècle », École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Centre d'Estudis sobre les Èpoques Franquista i Democràtica (Universitat Autònoma de Barcelona)

Collaboration

Zentrum für Zeithistorische Forschung-Potsdam, Nederlands Instituut voor Oorlogsdocumentatie, Université de Genève

JEAN-FRANÇOIS CHANET *IEP-Paris*

Responsable du projet ANR « Les occupations militaires en Europe. De l'affirmation des États modernes à la fin des empires »

JEAN-PIERRE ÉTIENVRE *Directeur de la Casa de Velázquez*

FRANCESC VILANOVA *Directeur des archives de la Fundació Carles Pi i Sunyer / Universitat Autònoma de Barcelona*

UN NOUVEL ORDRE INTERNATIONAL ?

LA LOI DES VAINQUEURS

Modérateur

JEAN-FRANÇOIS CHANET *IEP-Paris*

SABINE DULLIN *Université Paris I*

La politique soviétique vis-à-vis de l'Europe de l'Est

JUSTINE FAURE *IEP Strasbourg*

La politique américaine vis-à-vis de l'Europe

LA QUESTION DE LA SOUVERAINETÉ

Modérateur

FRANCESC VILANOVA *Fundació Carles Pi i Sunyer / Universitat Autònoma de Barcelona*

JOAN MARIA THOMÀS *Universitat Rovira i Virgili*

L'Espagne 1944-1946 : entre la politique intérieure et la pression internationale

STEFAN-LUDWIG HOFFMANN *Zentrum für Zeithistorische Forschung - Postdam*

Les Allemands, les Alliés et le moment de l'après-guerre

PAYS OCCUPÉS ET PAYS LIBÉRÉS : ENTRE LA DÉPENDANCE ET L'INDÉPENDANCE

Modérateur

PETER ROMIJN *NIOD / Universiteit van Amsterdam*

GABRIELLA GRIBAUDI *Università degli Studi di Napoli*

Une vision plurielle de l'Italie d'après-guerre : frontières, sociétés et cultures en transition

POLYMERIS VOGLIS *Université de Thessalie*

Les politiques de reconstruction : aide humanitaire et État autoritaire en Grèce, 1945-1946

MIGRATIONS, NETTOYAGE ETHNIQUE ET RÉINTÉGRATION

DU SOLDAT AU CIVIL ?

Modérateur

STEFAN-LUDWIG HOFFMANN *Zentrum für Zeithistorische Forschung - Postdam*

BARBARA HATELY-BROAD *Abington College*

BOB MOORE *University of Sheffield*

Rapatiation, réhabilitation et réinsertion : le retour des prisonniers de guerre en Europe Occidentale à la fin de la seconde guerre mondiale

MACHA CEROVIC *Université Paris I*

Ennemi du peuple, traîtres et héros de la patrie : les combattants soviétiques après la Grande Guerre Patriotique

ALIX HEINIGER *Université de Genève*

Le projet Freies Deutschland pour l'Allemagne d'après-guerre : réceptions et réalisations

MIGRATION ET NETTOYAGE ETHNIQUE

Modérateur

PERE YSÀS *Universitat Autònoma de Barcelona*

HUGO SERVICE *University of Oxford*

La réorganisation ethno-nationale de l'Europe centrale et orientale à la fin de la seconde guerre mondiale

CATHERINE GOUSSEFF *Centre Marc Bloch, Berlin*

De la guerre à la pacification sans paix : les frontières orientales de la Pologne face à la minorité ukrainienne

Modératrice

CARME MOLINERO *Universitat Autònoma de Barcelona*

MARTÍ MARÍN CORBERA *Universitat Autònoma de Barcelona*

Entre idéologie et répression : les migrations internes en Espagne après la Guerre civile

JULIETTE DENIS *Université Paris-Ouest Nanterre La Défense*

Le retour des orphelins lettons dans la Lettonie d'après-guerre : entre la réévacuation, la rapatriation et le retour des déportés

NOUVELLES NORMES POUR UN TEMPS DE PAIX

Modérateur

STÉPHANE MICHONNEAU *EHEHI - Casa de Velázquez*

SANDRINE KOTT *Université de Genève*

Les organisations internationales, gardiennes de paix, de la seconde guerre mondiale à la Guerre froide

FRANCESC VILANOVA *Fundació Carles Pi i Sunyer / Universitat Autònoma de Barcelona*

La répression franquiste dans l'environnement européen d'après-guerre

AMÉLIE NUQ *EHEHI - Casa de Velázquez*

La délinquance juvénile et les écoles de redressement espagnole après la seconde guerre mondiale

NEW DEAL, NOUVEAUX PACTES SOCIAUX ET NOUVELLES CONFIGURATIONS SOCIALES

L'ÉTAT PROVIDENCE : UNE RÉPONSE AUX TRAUMATISMES DE LA GUERRE ?

Modératrice

SANDINE KOTT *Université de Genève*

DIRK LUYTEN *Universiteit Gent*

La sécurité sociale comme un moyen de maintien de la paix sociale. Les programmes sociaux pendant la Libération de l'Europe occupée (France, Pays-Bas, Belgique)

NIELS WIUM OLESEN *Aarhus Universitet*

Bien-être et démocratie. Stratégies pour la sécurité sociale et la stabilité politique au Danemark, 1944-1950

Modérateur

OLIVIER WIEVIORKA *École normale supérieure de Cachan*

CARME MOLINERO *Universitat Autònoma de Barcelona*

La politique sociale franquiste : entre la propagande et l'inanité

MALGORZATA MAZUREK *Zentrum für Zeithistorische Forschung - Postdam*

La justice sociale prend forme : État, société et marché noir dans la Pologne de l'immédiate après-guerre

L'ARTICULATION DES ÉCHELLES LOCALES ET NATIONALES

PETER ROMIJN *NIOD / Universiteit van Amsterdam*

La Libération vue d'en bas : la réalité locale et la restauration de la nation

OLIVIER WIEVIORKA *École normale supérieure de Cachan*

Entre la nation et la région : le cas français

**LA GUERRE ET SES TRACES. CONFLITS ET SOCIÉTÉS EN HISPANIE
À L'ÉPOQUE DE LA CONQUÊTE ROMAINE (III^e-I^{er} S. AV. J.-C.)**

Bordeaux, 25-27 novembre 2010

Coordination

MILAGROS NAVARRO CABALLERO

Organisation

UMR 5607 (AUSONIUS, Bordeaux), Agence nationale de la recherche,
École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

INTRODUCTION

JEAN-MICHEL RODDAZ *Directeur du Département des sciences humaines et sociales
de l'Agence nationale de la recherche*

GIOVANNI BRIZZI *Membre du comité d'évaluation de l'Agence nationale de la recherche*

MILAGROS NAVARRO CABALLERO *UMR 5607 AUSONIUS (Bordeaux),
coordinatrice du programme Guerra Hispania*

1. IDENTIFICATION ET CONTEXTE DES TRACES DE GUERRE

ARTURO RUIZ, JUAN PEDRO BELLÓN, FRANCISCO GÓMEZ *Universidad de Jaén
Nouveautés autour du champ de bataille de Baecula*

JORDI PRINCIPAL *Museu d'Arqueologia de Catalunya*, JAUME NOGUERA *Institut Català
d'Arqueologia Clàssica*, TONI NACO DEL HOYO *Universidad Autónoma de Barcelona
La actividad militar y la problemática de su reflejo arqueológico: el caso del Noreste de la Citerior (218-45 a. C.)*

MIKE J. DOBSON *University of Exeter
Tents, huts or houses? Soldiers' accommodation at Numantia*

MARTIN LUIK *Ludwig-Maximilians Universität München
The Roman camps at Renieblas (Soria). State of research and new approaches*

ALEXIS GORGUES *Université Bordeaux III*, REBECA RUBIO RIVERA *Universidad de Toledo
Aguilar de Anguita : l'apport des nouvelles fouilles*

ÁNGEL MORILLO *Universidad Complutense de Madrid
Las guerras cántabras. Nuevas interpretaciones*

FRANÇOIS DIDIERJEAN *UMR 5607 AUSONIUS, Bordeaux*,
CATHÉRINE PETIT-AUPERT *Université Bordeaux III
Les nouveautés des prospections aériennes*

ANTONIO ESPINOSA, FELICIANA SALA *Universidad de Alicante
Las huellas de las guerras sertorianas en el Sureste de Hispania: elementos para una revisión historiográfica*

DAVID HOURCADE *UMR 5607 AUSONIUS, Bordeaux
La muraille et la guerre : la première phase de l'enceinte de Tarragone en question*

MANUEL MARTÍN-BUENO *Universidad de Zaragoza
Valdeherrera: nuevos datos*

FERNANDO QUESADA SANZ *Universidad Autónoma de Madrid*,
IGNACIO MUÑIZ JAÉN *Museo de Almedinilla*, INMACULADA LÓPEZ FLORES
*Novedades sobre la destrucción del poblado ibérico del Cerro de la Cruz (Almedinilla, Córdoba).
Mediados del siglo II a. C.*

LUIS BERROCAL RANGEL *Universidad Autónoma de Madrid
La conquista de la Beturia. La toma de Nertobriga celticorum y el saqueo del castro de Capote,
evidencias de las Guerras Lusitanas*

MARÍA LUISA CERDEÑO, MARTA CHORDÁ, EMILIO GAMO *Universidad Complutense de Madrid
El oppidum de Los Rodiles: los celtíberos frente a Roma*

ELENA MAESTRO *Universidad de Zaragoza
El sistema defensivo de Los Castellazos de Mediana de Aragón (Zaragoza)*

2. LA GUERRE COMME FACTEUR DES MUTATIONS ÉCONOMIQUES

FRANCISCA CHAVES *Universidad de Sevilla
Monedas: entre la guerra y la paz*

MARÍA PAZ GARCÍA-BELLIDO *Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid*
El abastecimiento de moneda al ejército romano durante la República

ALICIA JIMÉNEZ DíEZ *Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid*
Ejército y moneda en Numancia

FERNANDO LÓPEZ *Universitat Jaume I, Castelló*
Apiano y las series monetales de la Celtiberia

CRUCES BLÁZQUEZ *Universidad de Salamanca*
Huellas militares numismáticas en el occidente peninsular

MARTA GÓMEZ BARREIRO *Junta de Castilla y León*
Contextos numismáticos en las guerras cántabras

ALEXIS GORGUES *Université Bordeaux III*
Rapport de forces, rapport de production : les évolutions de la sphère économique dans le Nord du domaine ibérique à l'époque de la conquête romaine

3. LA GUERRE DANS LA PÉNINSULE IBÉRIQUE ET SES RÉPERCUSSIONS SUR LA RÉPUBLIQUE ROMAINE

PIERRE MORET *UMR 5608 TRACES, Toulouse*
Nommer les lieux de la guerre, nommer les adversaires : des annalistes aux géographes, l'histoire embrouillée de la choronymie hispanique

MANUEL SALINAS *Universidad de Salamanca*
Hispania en la política exterior de la oligarquía romana del siglo II a. C.

FRANCISCO PINA POLO *Universidad de Zaragoza*
Las guerras de conquista en Hispania y la adquisición de clientelas provinciales

ELENA TORREGARAY PAGOLA *Universidad del País Vasco*
D'ennemis à collaborateurs : stratégies de négociation dans la conquête de la péninsule Ibérique

FRANÇOIS CADIOU *Université Bordeaux III*
Per. Oxy. 54.177-178 et la question de la « seconde levée » de 140 a. C.

JAVIER SALIDO DOMÍNGUEZ *Universidad Complutense de Madrid*
Bellum se ipsum alet... Aprovechamiento de grano y estrategia militar durante el periodo republicano en Hispania

SALVADOR BUSQUETS *Universitat Autònoma de Barcelona*
Aequata pugna: Interacciones tácticas romano-iberas en el Noroeste peninsular (216-195 a. C.)

4. APPROCHES COMPARATIVES

GÜNTHER MOOSBAUER *Universität Osnabrück*, PETRA LÖNNE *Kreisarchäologie Northeim*,
FELIX BITTMANN *Niedersächsisches Institut für historische Küstenforschung*,
MICHAEL GESCHWINDE *Niedersächsisches Landesamt für Denkmalpflege, Braunschweig*,
HENNING HAßMANN *Niedersächsisches Landesamt für Denkmalpflege, Hannover*,
MICHAEL MEYER *Freie Universität Berlin*
The forgotten campaign of Rome: A Roman-Germanic battlefield of the third century on the Harzhorn near Kalefeld (Germany)

SUSANNE WILBERTS-ROST, ACHIM ROST *Universität Osnabrück*
The battlefield of Kalkriese: archaeological evidence of a total Roman defeat

JOAQUÍN GÓMEZ-PANTOJA, FRANCISCO JAVIER CASTILLO *Universidad de Alcalá*
Una fórmula epigráfica fracasada: Aera

ROSARIO HERNANDO *Universidad Complutense de Madrid*
Las guerras de conquista y los falsos epigráficos. Una cuestión de perspectiva

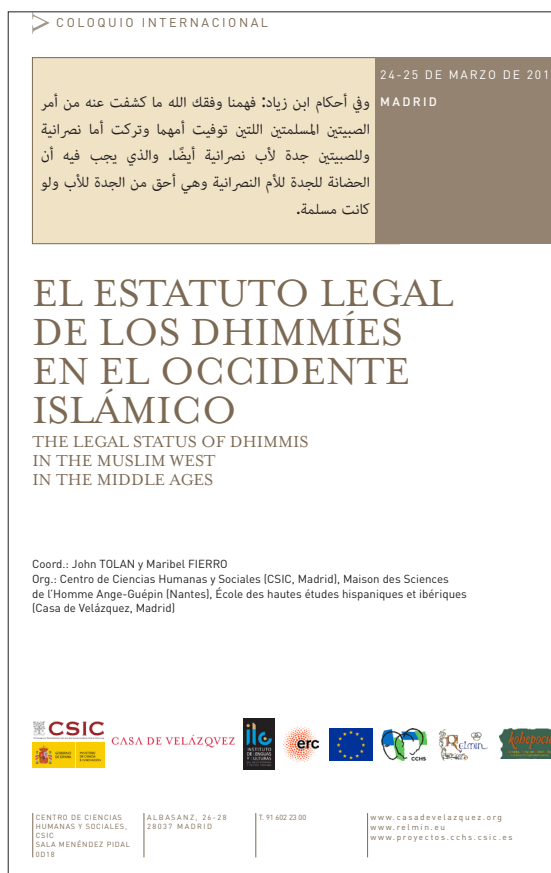
JUAN JOSÉ PALAO VICENTE *Universidad de Salamanca*
Miles in bello. La constatación de la guerra en la epigrafía altoimperial

LAURENT BRASSOUS *UMR 5607 AUSONIUS, Bordeaux*
Mythe et réalité des invasions barbares au III^e siècle dans la péninsule Ibérique

PAULA URIBE, JAVIER FANLO, MARÍA ANGELES MAGALLÓN *Universidad de Zaragoza*,
MILAGROS NAVARRO CABALLERO *UMR 5607 AUSONIUS, Bordeaux*
Los legioneros y las obras públicas, la construcción de la presa de Muel y las calzadas romanas en el valle medio del Ebro

PATRICK LE ROUX *Université Paris XIII*

CONCLUSIONS



GUERRE SAINTE ET PAIX CHRÉTIENNE À LA FIN DU MOYEN ÂGE

Málaga, 13-14 décembre 2010

Coordination

DANIEL BALOUP, JOSÉ ENRIQUE LÓPEZ DE COCA CASTAÑER

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid),
Universidad de Málaga, Agence nationale de la recherche

Collaboration

UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse)

1. LA PAPAUTÉ, ENTRE DÉSIRS DE PAIX ET DE CROISADE

IRENE BUENO *Institut européen de Florence*
Paix chrétienne et guerre sainte pendant le pontificat de Benoît XII

GIOVANNI RICCI *Università di Ferrara*
Pie II, la croisade et la paix universelle

2. PENSER LA PAIX, PENSER LA GUERRE EN PÉNINSULE IBÉRIQUE

JOSÉ MEIRINHOS *Universidade do Porto*
La paix et le bien commun. Alvare Pélage et Didacus Lopes Rebelo

LUIS FERNÁNDEZ GALLARDO *UNED*
Guerra santa y paz cristiana en la obra de Alonso de Cartagena

ISABELLA IANNUZZI *Università di Roma, La Sapienza*
La cruzada cultural de fray Hernando de Talavera

MANUEL ROJAS GABRIEL *Universidad de Extremadura*
Paz y cruzada en la tratadística castellana bajomedieval

3. LA QUESTION DE LA CROISADE DANS LA DIPLOMATIE EUROPÉENNE

MARIAROSARIA SALERNO *Università della Calabria*
Gli ultimi sovrani angioini di Napoli tra guerra santa, missione e desiderio di pace (1309-1435)

MARIE BLAHOVA *Université de Prague*
Carmen insignis Coronae Bohemiae, ou l'appel à la paix chrétienne dans la tourmente hussite

ATTILA GYÖRKÖS *Université de Debrecen*
Pour une paix en Italie et la guerre sainte. Les discours croisés de Mathias Corvin et Louis XI dans les années 1460-1470

BERNARD DOUMERC *Université Toulouse II*
La paix a-t-elle un prix ? Le doge face au sultan (fin xv^e - début xiv^e siècle)

4. LA PAIX, GRENADE ET L'OUTRE-MER

JUAN MANUEL BELLO LEÓN *Universidad de La Laguna*
La cruzada en el Atlántico Medio: repercusiones en Canarias y la Berbería de Poniente

ÓSCAR VILLAROEL GONZÁLEZ *Universidad Complutense de Madrid*
La guerra de Granada para la paz interior en Castilla: intentos regio y colaboraciones nobiliarias

JUAN LUIS CARRIAZO RUBIO *Universidad de Huelva*
La guerra de Granada y la paz de los linajes andaluces

EMILIA SALVADOR ESTEBAN *Universitat de València*
Paz y cruzada en la diplomacia de Carlos V. Algunas reflexiones

LES TRANSFERTS DE TECHNOLOGIES DANS LE SUD-OUEST DE L'EUROPE (1^{ER} MILLÉNAIRE AV. J.-C.)

Pau, 20-21 janvier 2011

Coordination

LAURENT CALLEGARIN, ALEXIS GORGUES

Organisation

EA 3002 (ITEM, Pau), École des hautes études hispaniques et ibériques
(Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

UMR 5607 (AUSONIUS, Bordeaux), Région Aquitaine

1. LES TRANSFERTS TECHNOLOGIQUES DANS LE DOMAINE MÉTALLURGIQUE

MICHEL PERNOT *CNRS, Bordeaux*
La technologie des alliages cuivreux

RAQUEL VILAÇA *Universidade de Coimbra*
L'arrivée des premiers fers dans l'Occident atlantique

2. TECHNIQUES ET SUPPORTS À LA PÉRIODE ORIENTALISANTE

BARBARA ARMBRUSTER *UMR 5608, Toulouse*
Les techniques de l'orfèvrerie orientalisante

HÉLÈNE LE MEAUX *Université de Pau et des Pays de l'Adour*
Panorama des supports et techniques dans la péninsule Ibérique au début du I^{er} millénaire avant J.-C.

3. LES ÉVOLUTIONS TECHNIQUES DANS LA PRODUCTION CÉRAMIQUE (DE L'ÂGE DU BRONZE À L'ÉPOQUE ROMAINE)

PATRICE DUMONTIER, FABIEN CONVERTINI *UMR 6636, Aix-en-Provence*,
FABRICE MAREMBERT *INRAP*
*Mutations techniques et diffusion de la céramique commune dans l'aire sud aquitaine
(Néolithique final - âge du bronze ancien et moyen)*

École des hautes études hispaniques et ibériques

ALEXIS GORGUES *Université Bordeaux III*
La céramique dans le domaine ibérique

FRANÇOIS RÉCHIN *Université de Pau et des Pays de l'Adour*
Mutations techniques et échelles de diffusion de la céramique commune
dans l'aire basque et aquitaine (âge du fer - époque romaine)

4. L'ADOPTION DE NOUVELLES TECHNIQUES À LA FIN DE L'ÂGE DU FER ET À L'ÉPOQUE ROMAINE

SOPHIE COADIC *UMR 5607, Bordeaux*
Les machines à élévation d'eau

LAURENT CALLEGARIN *Université de Pau et des Pays de l'Adour*
Du métal au poids au métal frappé dans l'espace atlantique

NATHALIE BARRANDON *Université de Nantes*
Approche technique du fait épigraphique

**CIRCULATIONS ARTISTIQUES DANS LA COURONNE D'ARAGON
(XVI^e-XVIII^e SIÈCLE). LE RÔLE DES CHAPITRES CATHÉDRAUX**

Girona, 25-26 février 2011

Coordination

STÉPHANIE DOPPLER, JULIEN LUGAND, FRANCESC MIRALPEIX

Organisation

Universitat de Girona, École des hautes études hispaniques
et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

UMR 5136 (Framespa, Université de Toulouse-Le Mirail),
Institut Català de la Recerca en Patrimoni Cultural (Girona)

INTRODUCTION

JULIEN LUGAND *Université de Toulouse-Le Mirail*

Études de cas

Président

FRANCESC MIRALPEIX *Universitat de Girona*

RENATO RUOTOLO *Accademia di Belle Arti di Napoli*
Vescovi, capitolo e committenza artistica nella Cattedrale di Napoli

JOAN HILARI MUÑOZ I SEBASTIÀ *Centre d'Art d'Època Moderna*
El mecenatge artístic de dos bisbes a la Catedral de Tortosa: Gaspar Punter (1590-1600)
i Sever Tomàs Auter (1685-1700)

BARTOMEU MARTÍNEZ OLIVER *Universitat Autònoma de Barcelona*
Patrocinio artístico del Capítulo de la Catedral de Mallorca (1573-1604)

SANTI MERCADER SAAVEDRA *Universitat de Barcelona*
La Catedral de Barcelona: Dades sobre el Capítol catedralici i algunes obres durant l'època del barroc

PATRIZIA STAFFIERO *Accademia di Belle Arti di Lecce — Università degli studi del Salento*
Vescovi, «visioni» e artisti seicenteschi in Terra d'Otranto

JUAN CARLOS LOZANO LÓPEZ *Universidad de Zaragoza*
Promoción y patronazgo artísticos de los capitulares en la Zaragoza del Barroco

ÉVÊQUES, CHANOINES, COLLECTIONS ET MODÈLES : QUELLES VOIES DE DIFFUSION ET DE RÉCEPTION ?

Président

RENATO RUOTOLO *Accademia di Belle Arti di Napoli*

JULIEN LUGAND *Université de Toulouse-Le Mirail*
Le rôle des chapitres cathédraux : quelques réflexions à partir de l'exemple
du chapitre d'Elne-Perpignan (xvi^e-xviii^e siècle)

IDA MAURO *Universitat Pompeu Fabra*

Obispos españoles en el Reino de Nápoles y obispos napolitanos en el principato de Catalunya: ejes de transferencia cultural

YOLANDA GIL *Universitat de València*

Antonio Folch de Cardona (1657-1724): de arzobispo de Valencia a presidente del Consejo de España en Viena

GIUSEPPE PORZIO *Università degli Studi di Roma Tor Vergata*

Committenze e problemi figurativi nella diocesi di Nola nel XVII secolo

SARA CARREDA *Universitat de Barcelona*

La actuación artística de los obispos y del cabildo en la catedral de Cagliari: el caso de la capilla de la Merced

SIMON COSTE-GARRIGUET *Université de Toulouse-Le Mirail*

Le rôle des évêques et chanoines dans la circulation des Arts à Saragosse au XVII^e siècle

KAREN DUTRECH *EPHE, Paris*

Peindre la catastrophe. Circulations des modèles et invention dans la Couronne d'Aragon au XVIII^e siècle

Maria Garganté Llanes *Universitat Autònoma de Barcelona*

Lleida i Vic: conexions, impacte i vicissituds constructives de dues catedrals setcentistes

L'exemple de Gérone

Président

JUAN CARLOS LOZANO LÓPEZ *Universidad de Zaragoza*

FRANCESC MIRALPEIX *Universitat de Girona*

Historiografia i fonts documentals per a l'estudi de la comitència artística del capítol gironí a l'època moderna

XAVIER SOLÀ *Universitat de Girona*

Art i guerra al segle XVII a través de les visites pastorals: el bisbat de Girona

TERESA AVELLI *Universitat de Girona*

Fragments d'escultura barroca a Girona: el retaule major dels beneficiats de la catedral

STÉPHANIE DOPPLER *EHEHI - Casa de Velázquez*

Le mécénat de Joan Margarit i Pau (1421-1484) entre deux évêchés: Elne et Girona

GEMMA DOMÈNECH *Institut Català de la Recerca en Patrimoni Cultural - Girona*

La destrucció de patrimoni artístic durant la Guerra Civil i la seva interpretació per part de la historiografia tradicional

SECULARIZACIÓN EN ESPAÑA (1700-1845). PROCESOS Y EVOLUCIONES

Córdoba, 3-5 mars 2011

Coordination

FRANÇOISE CRÉMOUX, DANIELE BUSSY GENEVOIS,
MARÍA DOLORES MUÑOZ DUEÑAS

Organisation

Casa de Velázquez, Grupo HUM290 y Aula de Religión y Humanismo (Universidad de Córdoba), Laboratoire d'Études romanes (Équipes ERESCEC et PRL, EA 4385, Université Paris 8)

Collaboration

Junta de Andalucía - Consejería de Economía, Innovación y Ciencia

Mesa redonda

La secularización desde el Derecho, la Filosofía y la Historia

Moderadora

DANIELE BUSSY GENEVOIS *Université Paris VIII*

MANUEL PÉREZ LEDESMA *Universidad Autónoma de Madrid*

OCTAVIO SALÁZAR *Universidad de Córdoba*

HEDWIG MARZOLF *IESA, Córdoba*

**Influencia secularizadora de las ideas de la ilustración (I):
nuevos discursos, nuevas prácticas de escritura**

Presidenta

FRANÇOISE ÉTIENVRE *Université Paris III*

MARÍA DOLORES ALBIAC *Universidad de Zaragoza*
Santiago y cierra España: laicismo y religión en la obra de Cadalso

CHRISTINE MARGUET *Université Paris VIII*
Política y religión en la novela épica «Antenor» de Pedro de Montengón (años 1780)

MARIE SALGUES *Université Paris VIII*
Restaurar y festejar al rey: ¿una secularización incipiente en el discurso teatral?

**Influencia secularizadora de las ideas de la Ilustración (II):
cambios sociales y culturales**

Presidente

MANUEL PÉREZ LEDESMA *Universidad Autónoma de Madrid*

MERCEDES GAMERO ROJAS *Universidad de Sevilla*
Nuevos comportamientos sociales y cultura material en Cádiz y Sevilla (siglo XVIII)

MARÍA DOLORES MUÑOZ DUEÑAS *Universidad de Córdoba*
La fiscalidad, ¿laboratorio de la secularización?

▷ COLOQUIO INTERNACIONAL

3-5 DE MARZO DE 2011
CÓRDOBA
Universidad de Córdoba

10.11

**SECULARIZACIÓN
EN ESPAÑA (1700-1845)**
PROCESOS Y EVOLUCIONES

Coord.: FRANÇOISE CRÉMOUX (Université Paris 8), DANIELLE BUSSY
GENEVOIS (Université Paris 8), MARÍA DOLORES MUÑOZ DUEÑAS
(Universidad de Córdoba)

Org.: Casa de Velázquez, Grupo HUM290 y Aula de Religión y Humanismo
(Universidad de Córdoba), Laboratoire d'Études Romanes (Équipes
ERESCEC et PRL, EA 4385, Université Paris 8)

Col.: Junta de Andalucía Consejería de Economía, Innovación y Ciencia

CASA DE VELÁZQUEZ

UNIVERSITÉ DE CORDOBA

UNIVERSITÉ PARIS 8

SALÓN MUDEJAR
RECTORADO DE LA UNIVERSIDAD
DE CÓRDOBA
Avd. Medina Azahara, 3
14071 Córdoba

ALLA MAGINA
FACULTAD DE FILOSOFÍA Y LETRAS
Pta. Cardinal Salazar, 3
14071 Córdoba

www.casavelazquez.org
www.uco.es/investig/grupos
www.univ-paris8.fr/EA-4385-Laboratoire-d-etudes

Reproducción de la obra de Velázquez, de la Universidad de Córdoba, por el Departamento de Historia del Arte de la Universidad de Córdoba.

La Ilustración en el seno de la iglesia

Presidenta

MARÍA VICTORIA LÓPEZ CORDÓN *Universidad Complutense de Madrid*

FRÉDÉRIQUE MORAND *Universidad de Alcalá*

Reflexiones acerca de algunas prácticas secularizadas en la clausura: el ejemplo de las concepcionistas en Cádiz

FRANÇOISE CRÉMOUX *Université Paris VIII*

Evoluciones en el discurso religioso: continuidad y novedad en las relaciones de milagros del siglo XVIII

ELISABEL LARRIBA *Université de Provence*

La contribución del clero a la prensa de la Ilustración

Secularización de lo político y modernidad

Presidenta

MARÍA DOLORES MUÑOZ DUEÑAS *Universidad de Córdoba*

IGNACIO PEIRÓ *Universidad de Zaragoza*

Los filósofos y la Historia: el concepto de secularización como aspecto de la modernidad

ENRIQUE FERNÁNDEZ DOMINGO *Université Paris VIII*

Desarrollo del espacio político de la monarquía frente a la Iglesia: Río de la Plata y Chile, 1750-1810

MARÍA VICTORIA LÓPEZ CORDÓN *Universidad Complutense de Madrid*

Mariano Luis de Urquijo: entre Voltaire y el abate Grégoire

JEAN-PHILIPPE LUIS *Université de Clermont-Ferrand*

Réalités et limites de la sécularisation du politique (1808-1845)

Clausura

EULALIO FERNÁNDEZ SÁNCHEZ *Decano de la Facultad de Filosofía y Letras de la Universidad de Córdoba*

L'ITINÉRANCE DES SAVOIRS ET DES BIENS CULTURELS EN MÉDITERRANÉE MÉDIÉVALE. VERS UNE ANALYSE SPATIALE DES TRANSFERTS CULTURELS

Paris, 9 - 11 mars 2011

Coordination

DANIEL KÖNIG, DANIEL BALOUP

Organisation

Deutsches Historisches Institut Paris, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

DANIEL KÖNIG *Deutsches Historisches Institut Paris*

Deux mondes séparés ? Quelques hypothèses sur les relations entre l'Europe occidentale et la péninsule arabique du V^e au VI^e siècle

ÉLISABETH RUCHAUD *Deutsches Historisches Institut Paris*

Umbilicus Mundi : Jérusalem comme espace représenté et imaginé

YASSIR BENHIMA *Université Paris III*

La montagne marocaine à l'époque médiévale : transferts culturels dans un espace périphérique

Session 1. Entre « Orient » et « Occident »

CHRISTOPHE PICARD *Université Paris I*

De l'Océan Indien à la Méditerranée : transferts culturels de la représentation des espaces maritimes

PATRICK GAUTIER-DALCHÉ *École pratique des hautes études, Paris*

Géographie arabe et géographie latine

Table ronde

STÉPHANE BOISSELLIER *Université de Poitiers,*

NACIMA BARON-YELLÈS *Université de Marne-la-Vallée*

La circulation des données immatérielles au Moyen Âge. Les transferts culturels sont-ils spatialisables ?

École des hautes études hispaniques et ibériques

MARCO DI BRANCO *Deutsches Historisches Institut in Rome*
From Byzantium to al-Andalus. A History of Books and Diplomatic Missions

HENRI BRESCH *Université Paris-Ouest Nanterre La Défense*
Les cours siciliens et la migration des techniciens et savants

BIRGITTE HOFFMANN *Universität Bamberg*
The Iranian City of Tabriz, a Hub of Cultural Exchange Between the Muslim East and Europe

Session 2. La Méditerranée orientale et ses périphéries

ERIC VALLET *Université Paris I*
Culture marchande et transmission des savoirs : le cas de l'océan Indien dans le savoir des Méditerranéens

DAN IOAN MURESAN *École des hautes études en sciences sociales, Paris*
Sailing from Byzantium? Sources and Horizons of the «Second South-Slavic Influence» on the Medieval Russian Culture (14th-15th c.)

ŞEVKET KÜCÜKHÜSEYİN *Universität Bamberg*
The Rise and Fall of Turcoman Tribes in Anatolia (11th-15th cent.).
Spatial Conditions for the Successful Conquest and Establishment of Turco-Muslim Rule

KURT FRANZ *Universität Halle*
The Rise and Decline of Intelligence Networks in the Islamic Middle East (12th to 14th c.)

Session 3. La Méditerranée occidentale et ses périphéries

PHILIPPE SÉNAC *Université Toulouse II*
Entre Islam et chrétienté : les hommes de la frontière

Table ronde

JULIETTE SIBON *Centre universitaire d'Albi*

& CLAUDE DENJEAN *Université Toulouse II*
Une géographie de l'amicitia entre juifs et chrétiens est-elle possible ? Réflexions sur la Méditerranée occidentale aux XIII^e et XIV^e siècles

MATTHIAS TISCHLER *Universität Dresden*
La France bénédictine du XI^e siècle. Espace de passages « islamo-chrétiens »

CLAIRE SOUSSEN *Université de Cergy-Pontoise*
Par les livres et par les routes : les voies de la transmission de la nouvelle polémique anti-juive dans l'espace catalano-aragonais

DOMINIQUE VALÉRIAN *Université Paris I*
Les villes portuaires en tant qu'espaces de contacts et d'échange

JUAN VICENTE GARCÍA MARSILLA *Universitat de València*
La monarchie aragonaise et la diffusion des nouveautés artistiques au bas Moyen Âge

RAFAEL BELTRÁN *Universitat de València*
La bibliothèque portative du chevalier errant au XV^e siècle. Diplomatie et circulation de livres entre les cours de Bourgogne, d'Aragon et d'Italie

LAS ESPAÑAS Y LAS AMÉRICAS. LOS ESPAÑOLES DE AMBOS HEMISFERIOS ANTE LA CRISIS DE LA INDEPENDENCIA

Cádiz, 15-17 mars 2011

Coordination

GONZALO BUTRÓN PRIDA

Organisation

Universidad de Cádiz, Vicerrectorado de Extensión Universitaria

Collaboration

Casa de Velázquez

VÉRONIQUE HÉBRARD *Université Paris I*
España y su imperio: del lealismo a la ruptura (1808-1812)

INÉS QUINTERO *Universidad Central de Venezuela*
Soberanía, orden y autonomismo. El movimiento juntista en Venezuela (1810-1810)

JAIME RODRÍGUEZ *Universidad de California-Irvine*
Amó a su patria y defendió los derechos del pueblo español. Los americanos, Cádiz y la revolución

MANUEL CHUST *Universitat de Castelló*
El liberalismo gaditano en ambos hemisferios. Un balance historiográfico

JOAQUÍN VARELA SUÁREZ-CARPEGNA *Universidad de Oviedo*
¿Cádiz, escuela política?: las cortes doceañistas y el aprendizaje del Liberalismo

ARNAUD BARTOLOMEI *Université de Nice Sophia-Antipolis*
Independencias americanas y comercio de Cádiz. Una reconsideración (finales del siglo XVIII - primera mitad del siglo XIX)

JESÚS PANIAGA PÉREZ *Universidad de León*
La defensa de los consulados en el Cádiz de las Cortes: Juan López Cancelada


Presentación de libros

Actas del VI Congreso Doceañista y Libro homenaje a RICHARD HOCQUELLET

JULIO SÁNCHEZ GÓMEZ *Universidad de Salamanca*
Retratos, imágenes, narraciones y representaciones de las revoluciones

TOMÁS PÉREZ VEJO *Instituto Nacional de Antropología e Historia, México*
La representación de las revoluciones de independencia en la pintura oficial hispanoamericana del primer siglo de vida independiente: entre la memoria y la historia

JORNADA DE ESTUDIO




17 DE MARZO DE 2011
BARCELONA
Universitat Pompeu Fabra

10.11

LA TRADUCCIÓN DEL CANON EUROPEO

Coord.: JOSÉ MARÍA MICÓ (Universitat Pompeu Fabra)
Org.: Casa de Velázquez, Departament d'Humanitats
de la Universitat Pompeu Fabra

CASA DE VELÁZQUEZ



UNIVERSITAT
POMPEU FABRA

UNIVERSITAT POMPEU FABRA,
CAMPUS CIUTADELLA,
SALA ALBERT CALSAGUELLA

Ramon Trias Fargas, 25-27
08005 Barcelona

www.upf.edu
www.casadevelazquez.org

Disseny: Miquel Àngel Ferrer

LA TRADUCCIÓN DEL CANON EUROPEO

Barcelona, 17 mars 2011

Coordination

JOSÉ MARÍA MICÓ

Organisation

Universitat Pompeu Fabra (Barcelona), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

JOSÉ MARÍA MICÓ *Universitat Pompeu Fabra*
La traducción del canon europeo

EMILIO SUÁREZ *Universitat Pompeu Fabra*
Traducir hoy a los poetas griegos arcaicos

GIULIA POGGI *Università degli Studi di Pisa*
Comprender, imitar, aclarar: la difícil tarea de traducir los sonetos gongorinos

JACQUES ANCET *Poeta*
Traducir a Quevedo

NADINE LY *Université Bordeaux III*
El teatro español del Siglo de Oro en francés: su traducción en «La Pléiade»

LAURENCE BREYSSE-CHANET *Université Paris IV*
Entre fidelidad crucificada y posesión por la mudanza (Dos experiencias de la traducción de poesía)

POESÍA ESPAÑOLA EN LENGUAS EUROPEAS
Versiones de JACQUES ANCET, LAURENCE BREYSSE-CHANET y GIULIA POGGI
Presentación de JOSÉ MARÍA MICÓ

LE STATUT LÉGAL DES DHIMMIS DANS L'OCCIDENT MUSULMAN

Madrid, 24-25 mars 2011

Coordination

JOHN TOLAN, MARIBEL FIERRO

Organisation

MSH Nantes, Centro de Ciencias Humanas y Sociales (CSIC, Madrid),
École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

MARIBEL FIERRO *Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC Madrid*,
JOHN TOLAN *Université de Nantes*

Presentación

CYRILLE AILLET *Université Lyon II*
Islamisation et construction des frontières intercommunautaires en al-Andalus (11^e/viii^e-vii^e/xii^e siècle)

FARID BOUCHIBA *Université de Nantes*
Cimetière et opérations funéraires en al-Andalus : dhimmi-s et musulmans face à la mort. Étude comparative à partir du Kitâb al-janâ'iz d'al-Bayân wa t-tahsil du Qâdî Ibn Rushd al-jadd

ANA ECHEVARRÍA *UNED, Madrid*
Judíos y cristianos en al-Andalus a través de la Colección canónica árabe

ALEJANDRO GARCÍA SANJUAN *Universidad de Huelva*
La doctrina legal islámica sobre lugares de culto de los dhimmies

NINA SAFRAN *Pennsylvania State University*
The Legal Status of Dhimmis in Ninth-Century al-Andalus

CHRISTIAN MÜLLER *Institut de recherche et d'histoire des textes, Paris*
The legal situation of non-Muslims in 11th century al-Andalus: a synchronistic perspective

GIUSEPPE MANDALA *Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC Madrid*
New sources for the legal status of dhimmis in Muslim Sicily

ANNLIESE NEF *Université Paris IV*

Entre statut légal et moments de tension : les minorités religieuses dans la Sicile islamique (IX^e-XI^e siècle)

AHMED OULDDALI *Université de Provence*

La valeur du témoignage du dhimmi d'après les juristes malikites d'Afrique du Nord

MARÍA JESÚS VIGUERA *Universidad Complutense de Madrid*

Dhimmies en crónicas de al-Andalus: entre estatuto legal y realidades

ALFONSO CARMONA *Universidad de Murcia*

La doctrina legal sobre la yizya en el Occidente islámico

MOHAMED CHERIF *Université de Tétouan*

Encore sur le statut des dhimmis sous les Almohades

JOCELYN HENDRICKSON *Whitman College, Washington*

Muslim Dhimmis: Late Fifteenth-Century Fatwās on Muslims under Christian Rule in al-Andalus and the Maghrib

JEAN-PIERRE MOLÉNAT *Institut de recherche et d'histoire des textes, Paris*

La fatwa sur la construction d'églises à Cordoue au IV^e/X^e siècle

MARINA RUSTOW *Johns Hopkins University, Baltimore*

Dhimmis in the Fatimid East and the Iberian model of the «Royal Alliance»

DAVID WASSERSTEIN *Vanderbilt University, Nashville*

Forgery and lies: from the casebook of R. Isaac Alfasi

ÉLISE VOGUET *Institut de recherche et d'histoire des textes, Paris*

Les relations entre juifs et musulmans au Maghreb central d'après les fatwas malikites de la fin du Moyen Âge

JOHN TOLAN *Université de Nantes*

Conclusiones

LA ESPAÑA IMPERIAL. AUGE, ECLIPSE Y CONTINUIDAD

Barcelona, 11-12 avril 2011

Coordination

STEPHEN JACOBSON, STÉPHANE MICHONNEAU

Organisation

Institut Universitari d'Història Jaume Vicens Vives (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Auge

Moderador

XAVIER GIL PUJOL *Universitat de Barcelona*

ANTONIO MIGUEL BERNAL *Universidad de Sevilla*

El imperio. Entre la subordinación política y la inconsistencia económica

ALEX COELLO *Universitat Pompeu Fabra*

Evangelizar el mundo. Los jesuitas en el imperio colonial español

BERNARD VINCENT *EHESS*

El norte de África en la Monarquía hispánica

Debate

Eclipse

Moderador

JOSEP MARIA DELGADO *Universitat Pompeu Fabra*

LUIS ANTONIO RIBOT *UNED*

Italia y la decadencia de la Monarquía en la segunda mitad del siglo XVII

THOMAS GLESENER *Université d'Aix-Marseille*

La memoria del imperio: España y Flandes en el siglo XVIII

PHILIPPE CASTEJON *EHEHI - Casa de Velázquez*
Métropole et colonie : l'ancrage européen d'une réalité singulière
chez les élites espagnoles de gouvernement (milieu XVIII^e - 1809)

Continuidad

Moderador

JUAN CARLOS CARAVAGLIA *Universitat Pompeu Fabra*

JOSEP MARIA FRADERA *Universitat Pompeu Fabra*
El imperio diseccionado: ¿Estabilidad o decadencia?

JEANNE MOISAND *Université Paris 1*
Circulaciones políticas imperiales. La oposición fiscal en La Habana y en Barcelona a finales del siglo XIX

SEBASTIAN BALFOUR *London School of Economics*
El fin del imperio español. Algunas reflexiones sobre sus consecuencias y significados

LA CONSTITUCIÓN DE CÁDIZ, ¿UN MODELO?

Toledo, 4-6 mai 2011

Coordination

ANTONIO MORALES MOYA, STÉPHANE MICHONNEAU

Organisation

Grupo « Nación y nacionalismo español », Casa de Velázquez

Collaboration

Centro de Estudios Internacionales «San Juan de la Penitencia» —
Fundación Ortega-Marañón, Historia Cultural e Institucional del Constitucionalismo
en España (y América) - Universidad Autónoma de Madrid

Revolución y soberanía

MARTA LORENTE *Universidad Autónoma de Madrid*
El constitucionalismo hispánico

CARLOS GARRIGA *Universidad del País Vasco*
El espíritu de la Constitución. Lectores y lecturas de la Constitución de Cádiz

JUAN FRANCISCO FUENTES *Universidad Complutense de Madrid*
La constitución de Cádiz en los exilios liberales. Entre el mito y el revisionismo

Mesa redonda

JEAN-PIERRE DEDIEU *CNRS*
La crisis constitucional, reveladora de las convenciones políticas del Antiguo Régimen

JAVIER FERNÁNDEZ SEBASTIÁN *Universidad del País Vasco*
Revolución y soberanía en la crisis del mundo hispano

DEMETRIO CASTRO *Universidad de Navarra*
El recurso a la historia por los conservadores

ANDRÉS DE BLAS *UNED*
El pensamiento liberal y el recurso a la historia

El orden de los poderes

FERNANDO MARTÍNEZ PÉREZ *Universidad Autónoma de Madrid*
Lo jurisdiccional y lo consultivo en el juego de los poderes gaditanos

JOSÉ RAMÓN PARADA *UNED*
Despliegue territorial, oposición a la burocracia civil y relaciones con el poder judicial

Mesa redonda

JEAN-BAPTISTE BUSAALL *Université Paris II*
De la deconstitución de 1808 a la Constitución de 1812: observaciones sobre la capacidad normativa del soberano

GENEVIÈVE VERDO *Université Paris I*
¿Modelo, contramodelo o ejemplo entre otros? El constitucionalismo del Río de la Plata a la luz de la Constitución de Cádiz

CLÉMENT THIBAUD *Université de Nantes*
El constitucionalismo en Tierra Firme: ¿un modelo antigaditano?

SISINIO PÉREZ GARZÓN *Universidad de Castilla-La Mancha*
Españoles, castas y territorios en las Cortes de Cádiz

Proyecciones y lecturas

RICARDO GARCÍA CÁRCEL *Universitat Autònoma de Barcelona*
La propuesta constitucional de Álvaro Flórez Estrada

Mesa redonda

JORDI ROCA VERNET *Universitat Autònoma de Barcelona*
La democratización de la Constitución de 1812: una lectura italiana

CRISTINA NOGUEIRA DA SILVA *Universidade Nova de Lisboa*
A «cidadania nacional» e a «cidadania imperial» nas primeiras constituições ibéricas (Cádiz, 1812 - Lisboa, 1822)

JUAN JOSÉ SOLOZÁBAL *Universidad Autónoma de Madrid*
La proyección de Cádiz en el constitucionalismo español

ANTONIO MORALES MOYA *Fundación Ortega-Marañón*
La influencia de la Constitución de 1812 en el liberalismo español del siglo XIX

LES SUPPORTS DE L'ÉCRITURE AU MOYEN ÂGE.

PAPIERS, ENCRES, PIGMENTS ET RELIURES

Valencia et Xàtiva, 5-7 mai 2011

Coordination

CARMEN HIDALGO BRINQUIS

Organisation

Instituto del Patrimonio Cultural Español, Institut Valencià de Conservació i restauració de Béns Culturals, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

Generalitat Valenciana, Diputació de València

CARME SISTACH *Archivo de la Corona de Aragón*
Los materiales tradicionales utilizados como base de escritura: orígenes, producción, uso y descripción

ELENA GONZÁLEZ, MARIÁN DEL EGIDO *Instituto del Patrimonio Cultural de España, Madrid*
Aportaciones analíticas a la investigación y conservación del patrimonio documental: dos ejemplos medievales

ANNA-GRETHER RISCHEL *National Museum of Denmark*
Arab paper and Turfan paper

ANA ISABEL JIMÉNEZ COLMENAR *Instituto del Patrimonio Cultural de España, Madrid*
Aportaciones morfológicas al papel medieval

VICTORIA RAVAL *Museu Molí Paperer de Capellades,*
CARME SISTACH *Archivo de la Corona de Aragón*
Papel hispano-árabe: estudio de detalles característicos y procesos de fabricación manual

JEAN LOUIS ESTÈVE *École supérieure des arts et industries graphiques, Paris*
Le problème des vergeures alternées dans les manuscrits arabo-islamiques

GEMMA MARIA CANDEL RODRÍGUEZ FERNÁNDEZ MARTÍNEZ, IVÁN SOLER MUÑOZ
Institut Valencià de Conservació i Restauració de Bens Culturals
Estudios del papel hispano-árabe en el archivo de Cocentaina (Valencia)

PILAR INEBA *Museo de Bellas Artes, Valencia,*
MARISA FERRANDO *Institut Valencià de Conservació i Restauració de Bens Culturals*
Estudio radiográfico de un notal de Andreu Sart de 1366

École des hautes études hispaniques et ibériques

NICOLANGELO SCIANNA *Università di Bologna*

Porosity and transparency of paper from the 14th Century: experimental research

SONSOLES GONZÁLEZ GARCÍA, TERESA ESPEJO ÁRIAS,

ANTONIO PELÁEZ ROVIRA *Universidad de Granada, Escuela de Estudios Árabes de Granada*

Características físicas de los papeles empleados en la Colección de Manuscritos árabes de la Escuela de Estudios árabes de Granada

THIERRY AUBRY *Bibliothèque nationale de France*

The conservation of a greek manuscript from the XIVth century

TERESA ESPEJO ARIAS, IRENE LAZAROVA STOYTICHEVA *Universidad de Granada*

El empleo del papel en los documentos árabes del Fondo Antiguo de la Biblioteca del Hospital Real de la Universidad de Granada

MARÍA LUISA TOLOSA ROBLEDO *Universidad Politécnica de Valencia*

Materiales escriturarios en la administración de la Valencia Medieval

MARÍA TERESA ORTEGA *Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC Madrid*

Digitalización de Manuscritos Orientales del CSIC

MONIQUE ZERDOUN *Institut de recherche et d'histoire des textes, Paris*

Les encres noires des manuscrits hébreux médiévaux. Spécificités et particularités

CARME SISTACH *Archivo de la Corona de Aragón, NURIA FERRER Universitat de Barcelona*

Tintas Negras: descripción de componentes y procesos de degradación de los manuscritos

RICARDO CÓRDOBA DE LA LLAVE, TERESA CRIADO VEGA *Universidad de Córdoba*

Recetas medievales castellanas de tintas de escritura

GEMMA CONTRERAS, DAVID JUANES

Institut Valencià de Conservació i Restauració de Bens Culturals

Tintas valencianas de los siglos XIII y XIV

MARIA GEBA, ANA MARÍA VLAD *Moldova National Complex of Museums,*

NICOLETA VORNICU, CRISTINA VIVIRÉ *Centrul Mitropolitan de Cercetari TABOR*

A study on some incunabula from Central University Library Mihai-Eminescu, Iasi (Romania)

PASCUAL GALLART PINEDA *Centro de Formación, Innovación y Recursos Educativos de Alzira*

Iconografía de los pontificales medievales: la codificación de la liturgia a través del texto y la imagen

JOSE ANTONIO IGLESIAS *Universitat Autònoma de Barcelona*

Descripción de los soportes escriturarios en documentación notarial bajomedieval

CELIA DIEZ *Instituto del Patrimonio Cultural de España, Madrid*

La experiencia del IPCE en la restauración de códices medievales: el Beato de Tábara

ÁNGELA NÚÑEZ GAITÁN *Biblioteca Apostólica Vaticana*

El códice hispanoárabe Vat.ar.368: aspectos codicológicos y conservativos

Mesa redonda

El papel de Xàtiva

ISAIAS BLESA DUET *Archivo Municipal de Xàtiva*

Moderador

AGUSTÍ VENTURA CONEJERO *Cronista de la ciudad*

Xàtiva y el papel

XOAN ALONSO LLORCA *Archivo del Reino de Valencia*

La fabricación del papel en la Xàtiva Bajomedieval: de las fuentes documentales al estudio de los materiales

JUAN CASTELLÓ *Museo Valencià del Paper*

Pervivencia del papel Xàtívi

FEDERICO VERDET GÓMEZ *IES Cheste*

El papel Valenciano: de la manufactura a la fábrica

MARÍA JESÚS VIGUERA *Universidad Complutense de Madrid*

Manuscritos y bibliotecas palatinas en Al-Andalus

TANA ANDRADES MÁRQUEZ

Taller de Restauración de la Biblioteca de la Universitat de Barcelona

Los encuadernadores y libreros a través de los fondos documentales en la Corona de Aragón. Siglos XIV y XV

HUSSAM EL ABBADY *King Saud University, Riyadh*
Las artes del libro del siglo xv: estudio comparativo entre el reino de Granada y Castilla

MYRIAM KRICHE *Archives nationales de France*
Les reliures d'archives en France à la fin du Moyen Âge

M^o DOLORES DÍAZ MIRANDA *Monasterio de San Pere de les Puel.les, Barcelona,*
JUAN SÁNCHEZ *Instituto del Patrimonio Cultural de España, Madrid,*
LORETO GARCÍA *Comisaría de Policía Científica, Madrid*
Estudio sobre los métodos de reproducción de las marcas de agua en los documentos medievales

AMPARO CERVERA, MARÍA LUISA FERRANDO
Institut Valencià de Conservació i Restauració de Bens Culturals
Recogida de bases de datos de las filigranas del siglo xv en los protocolos notariales
en el Colegio Seminario del Patriarca

EMANUEL WENGER *Österreichische Akademie der Wissenschaften, Wien*
Future developments and standardizations of Berstein portal

LES TERRITOIRES FRONTALIERS ENTRE CHRÉTIENTÉ ET ISLAM. NOUVELLES APPROCHES

Palmela (Lisboa), 2-4 juin 2011

Coordination

STÉPHANE BOISSELLIER, ISABEL CRISTINA FERREIRA FERNANDES

Organisation

UMR 6223 (CESCM, Poitiers), École des hautes études hispaniques et ibériques
(Casa de Velázquez, Madrid), Gabinete de Estudos sobre a Ordem de Santiago

1. L'organisation andalouse des frontières guerrières

FERNANDO BRANCO CORREIA *Universidade de Évora*
Estratégias para a fronteira do Gharb al-Andalus, em época almóada

HELENA CATARINO *Universidade de Coimbra*
Hisn Bitarna. O castelo e o território almóada de Paderne

FRANÇOIS CLÉMENT *Université de Nantes*
Thagr et hadd : face à qui, face à quoi ?

2. Des frontières fortifiées ?

JOSÉ ENRIQUE LÓPEZ DE COCA CASTAÑER *Universidad de Málaga*
La frontera y las fronteras del reino de Granada

BENJAMIN MICHAUDEL *Institut français du Proche-Orient, Damas*
La Syrie côtière, frontière et interface entre Byzantins, croisés et musulmans du x^e au xv^e siècle

NICOLAS PROUTEAU *Université de Poitiers*
Frontières, forteresses et territorialité entre Euphratèse et Cilicie (x^e-xiii^e siècle)

3. Les fronts pionniers chrétiens en péninsule Ibérique. Idéologie et organisation matérielle

MANUEL SILVIO ALVES CONDE *Universidade dos Açores*

PAULA PINTO COSTA *CEPESE — Universidade do Porto*
O papel das ordens militares na territorialização da fronteira contra al-Andalus

FLOCEL SABATÉ *Universitat de Lleida*
Idéologie et frontière dans la péninsule ibérique (x^e-xiii^e siècle)

4. Les confins défensifs, des territoires ?

PASCUAL MARTÍNEZ SOPENA *Universidad de Valladolid*
Frontera, concejos y señoríos. León y Castilla durante el siglo xii

NORA BEREND *University of Cambridge*
L'évolution de la territorialisation dans la défense de la Hongrie, xiii^e-xvii^e siècle

ABBÈS ZOUACHE *Institut français d'archéologie orientale, Le Caire*
Le Kitāb manāhi al-surūr d'al-Fākīhi (m. 982/1574), la menace portugaise sur Jedda (948/1541)
et la frontière islamo-chrétienne

LES INDÉPENDANCES HISPANO-AMÉRICAINES. UN OBJET D'HISTOIRE

Paris, 1-11 juin 2011

Coordination

GENEVIÈVE VERDO, VÉRONIQUE HÉBRARD

Organisation

CRALMI (Centre de recherche sur l'Amérique latine
et les mondes ibériques - Université Paris I), Casa de Velázquez

Collaboration

UMR 8168 MASIPO (Mondes américains, sociétés, circulations, pouvoirs xv^e-xxi^e s.),
ESNA (Empires Sociétés Nations Amériques), Institut français des études andines,
Centre des études mexicaines et centro-américaines, Institut des Amériques, Mairie
de Paris, ALEPH, Ambassade de Colombie en France, Colegio de España en París

Conférence d'ouverture

ANTONIO ANNINO *Università di Firenze*

Les récits des origines

Présidence

NIKITA HARVITCH *Université Paris-Ouest La Défense*

GEORGES LOMNÉ *IFEA, Lima*

Aux origines culturelles de l'indépendance : le renouveau du clacissisme ?
Une perspective comparée entre les vice-royautés du Pérou et de Nouvelle-Grenade

FEDERICA MORELLI *Università di Torino*

De la « science du commerce » à la « science de la législation » :
l'élaboration d'une culture constitutionnelle avant l'indépendance

ALEJANDRO GÓMEZ *EHESS, Paris*

« Las semillas de la libertad lanzaron su preciso grano más allá de los mares ».
Débats autour des origines de l'indépendance au Venezuela

Les langages politiques

Présidence

ANNICK LEMPÉRIÈRE *Université Paris I, MASIPO*

MARTA LORENTE SARIÑENA *Universidad Autónoma de Madrid*

Historia y Constitución: las leyes fundamentales de la Monarquía Católica

JORDANA DYM *Skidmore College*

Declarando independencias. De gritos y actas a decretos y tratados en el mundo iberoamericano, ca. 1804-1830

MOISÉS GUZMÁN PÉREZ *Universidad Michoacana de San Nicolás de Hidalgo*

Chaquetas, insurgentes y acallejados. Un estudio sobre la conformación
de identidades políticas en la independencia de México

GABRIEL ENTIN *EHESS, Paris*

Ciudadanos virtuosos y católicos. Lenguajes de la res publica hispánica durante la revolución en el Río de la Plata

VÍCTOR PERALTA RUIZ *CSIC, Madrid*

Sermones y pastorales frente a un nuevo lenguaje político. La Iglesia y el liberalismo hispánico en el Perú (1808-1823)

Acteurs et pratiques

Présidence

PILAR GONZÁLEZ BERNALDO *Université Paris VII*

MARCELA TERNAVASIO *Universidad nacional de Rosario - CONICET*

Actores y poder político: el Río de la Plata frente a la crisis de la Monarquía Española

COLOQUIO INTERNACIONAL



13-14 DE DICIEMBRE DE 2010

MÁLAGA

GUERRA SANTA Y PAZ CRISTIANA A FINES DE LA EDAD MEDIA

Coord.: José Enrique LÓPEZ DE COCA CASTAÑER (Universidad de Málaga),
Daniel BALOUP (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez)

Org.: Universidad de Málaga (Vicerrectorado de Investigación y Vicerrectorado de Cultura
y Relaciones Institucionales), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de
Velázquez, Madrid), Agence nationale de la recherche

Col.: UMR 5136 (Toulouse), Unicaja (Málaga)

CASA DE VELÁZQUEZ



RECTORADO
DE LA UNIVERSIDAD
DE MÁLAGA

AVENIDA DE CERVANTES, 2
29071 MÁLAGA

T. 952 13 22 18

www.casadevelazquez.org

JOËLLE CHASSIN *IHEAL, Paris*

Quelle justice pour quelle révolution ? Décrypter l'événement. Huánuco, Pérou. 1822

ANDREA SELMIAN *UNIFESP - Universidade Federal de Sao Paulo*

Una justicia nueva y constitucional? La organización judicial y sus agentes de la América portuguesa al Imperio de Brasil

GABRIEL DI MEGLIO *Universidad de Buenos Aires - CONICET*

Los «sans-culottes despiadados». El protagonismo político de bajo pueblo en la ciudad de Buenos Aires a partir de la revolución

ALLINE HELG *Université de Genève*

De castas a pardos. Égalité légale et égalité selon les mérites dans le processus d'indépendance de la Grande Colombie

Les espaces de souveraineté

Présidence

STÉPHANE MICHONNEAU *EHEHI - Casa de Velázquez*

MARÍA LUISA SOUX *Universidad Mayor de San Andrés, La Paz*

Legitimidad, lealtad y ciudadanía: apuntes sobre la compleja posición política en Charcas, 1808-1816

MARTA IRUZOZQUI *CSIC, Madrid*

Las metamorfosis del pueblo. Sujetos políticos y soberanías en Charcas

JUAN ORTIZ ESCAMILLA *Universidad Veracruzana - CEMCA*

De lo particular a lo universal. De la guerra civil a la formación del Estado mexicano, 1810-1824

CAROLE LÉAL *USB, Caracas*

Entre la división y la confederación, la independencia absolutas: problemas para confederarse (Venezuela, 1811)

CLÉMENT THIBAUD *Université de Nantes*

La naissance du républicanisme révolutionnaire au Venezuela et en Nouvelle-Grenade : constitutions, fédéralisme et question raciale

Les révolutions en miroir

Présidence

ANTONIO ANNINO *Università di Firenze*

ANTHONY McFARLANE *University of Warwick*

La crisis imperial en el Río de la Plata: Buenos Aires vista desde Montevideo, 1810-1811

DANIEL GUTIÉRREZ ARDILA *Universidad Externado de Colombia*

La Colombie face à la cause des Grecs

Table ronde

Repenser les indépendances américaines. Bilan et perspectives historiographiques

Conférence de clôture

BRIAN HAMNETT *University of Essex*

EL AUTOR OCULTO EN LA ESPAÑA DE LOS SIGLOS XIV A XVIII

Madrid, 16-17 juin 2011

Coordination

MAUD LE GUELLEC

Organisation

Casa de Velázquez, Centre de recherche sur l'Espagne contemporaine (Université Paris III)

Collaboration

Instituto de España

MAUD LE GUELLEC *EHEHI - Casa de Velázquez*

Moderador

DANIEL BALOUP *EHEHI - Casa de Velázquez*

STÉPHANIE AUBERT *EHEHI - Casa de Velázquez*
Les strates autoriales dans une chronique médiévale : l'exemple des Chroniques de Burgos

CRISTINA MOYA *Universidad de Córdoba*
Anonimia y omisión de autor en la Crónica popular del Cid

CORINNE MENCÉ-CASTER *Université des Antilles et de la Guyane*

OLIVIER BIAGGINI *Université Paris III*
Posturas e imposturas autoriales en el Libro de Buen Amor

FERNANDO BOUZA *Universidad Complutense de Madrid*
Escrituras falsarias en la España y el Portugal del Siglo de Oro

Moderador

JOSÉ ARAGÜÉS ALDAZ *Universidad de Zaragoza*

ROLAND BÉHAR *Université Paris IV*
Garcilaso en su texto: ¿el fantasma en el monumento?

HANNO EHRLICHER *Universität Heidelberg - Ibero-Amerikanisches Institut*
La productividad del ocultamiento: sobre los valores del anonimato del Lazarillo

DAVID ÁLVAREZ ROBLIN *Université de Lille III*
El concepto de autor apócrifo: Mateo Luján de Sayavedra y Alonso Fernández de Avellaneda

Moderadora

FRANÇOISE ÉTIENVRE *Université Paris III*

ALEJANDRO GARCÍA REIDY *Duke University*
Ex uno, plures: producción y diversidad autorial en las fiestas por las dobles bodas reales de 1599

JOSÉ ARAGÜÉS ALDAZ *Universidad de Zaragoza*
La difusa autoría del Flos Sanctorum: silencios, presencias, falsificaciones

TERESA NAVA *Universidad Complutense de Madrid*
Autores en la sombra: historia, erudición y recopilación de fuentes en la España ilustrada

JOAQUÍN ÁLVAREZ BARRIENTOS *CSIC, Madrid*
Ser «negro» en la República literaria española del siglo XVIII

Moderador

JOAQUÍN ÁLVAREZ BARRIENTOS *CSIC, Madrid*

PHILIP DEACON *University of Sheffield*
Máscaras culturales: tácticas y juegos autoriales en la España del siglo XVIII

MAUD LE GUELLEC *EHEHI - Casa de Velázquez*
Los autores de las cartas de lectores en el Diario de Madrid: entre presencia y ausencia

Conclusión y debate final

JOAQUÍN ÁLVAREZ BARRIENTOS *CSIC, Madrid*

ATELIERS DE FORMATION ET SÉMINAIRES DE RECHERCHE

ATELIER DE FORMATION DOCTORALE

CONFLITS ARMÉS ET VIOLENCE GUERRIÈRE AU MOYEN ÂGE. PÉNINSULE IBÉRIQUE ET MAGHREB

Lisbonne, 8-12 novembre 2010

Coordination

DANIEL BALOUP, BERNARDO VASCONCELOS E SOUSA

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid),
Universidade Nova de Lisboa, Universidad Autónoma de Madrid, Université de Paris I,
Université de Poitiers, Université de Toulouse II, Universitat de València, Universidad
de Valladolid

Conférences

AMAIA ARIZALETA *Université Toulouse II*

Paisajes literarios de guerra y conflicto en los textos castellanos (siglos XI-XV)

DANIEL BALOUP *EHEHI - Casa de Velázquez*

L'approche anthropologique de la guerre : perspectives et limites pour l'époque médiévale

STÉPHANE BOISSELLIER *Université de Poitiers*

Les idéologies médiévales de la guerre. L'exemple portugais

JOÃO GOUVEIA MONTEIRO *Universidade de Coimbra*

Teoría y práctica de la guerra en Portugal (Edad Media)

JORGE SÁIZ SERRANO *Universitat de València*

Organización militar estatal (siglos XIV-XV): fuentes, metodología y problemas desde la Corona de Aragón

COVADONGA VALDALISO CASANOVA *Universidad de Valladolid*

Fuentes para el estudio de la guerra en la península Ibérica: las crónicas de Pedro López de Ayala

DOMINIQUE VALÉRIAN *Université Paris I*

Nier la guerre et le conflit : retour sur l'historiographie des relations entre Maghreb et Europe au Moyen Âge

Exposés

Thème 1. Guerre et sociétés au Moyen Âge

FERNANDO ARIAS GUILLÉN *CSIC, Madrid*

Entre la Reconquista y el fortalecimiento del poder real. La política militar castellana durante el reinado de Alfonso XI (1312-1350)

SALVADOR FERRANDO PALOMARES *Universitat de València*

La participación de la nobleza valenciana en la Guerra de Castilla (1356-1369)

ALEXANDRE GIUNTA *Université Toulouse II*

Les francos dans la conquête de la vallée de l'Èbre (IX^e-XII^e siècle)

VIRGINIA LABRADOR *Universidad de Valladolid*

Las violencias antijudías en contexto de guerra (Castilla, siglo XIV)

CARLOS JESÚS RODRÍGUEZ CASILLAS *Universidad de Extremadura*

Guerra y sociedad en la Extremadura Bajomedieval (siglos XIV-XV)

VICENTE ROYO PÉREZ *Universitat de València*

Guerra y paz en el mundo rural valenciano durante la Baja Edad Media (siglos XIII-XV)

Thème 2. Inscriptions dans l'espace et traces matérielles des conflits

ERWAN LE BALCH *Université Paris I*

La guerre dans le Déroit de Gibraltar sous les dynasties berbères. L'exemple de Qsar el-Seghir

CHRISTOPHE TROPEAU *Université de Poitiers*

Entre Galice et Gharb al-Andalus, la frontière portugaise au nord du Tage (IX^e-XII^e siècle)

Thème 3. Approches anthropologiques et culturelles

ALFONSO BELTRÁN BAENA *UNED, Madrid*

La Mentalidad del Guerrero Castellano en los siglos XIII-XIV

ANDRÉ LUIZ BERTOLI *Universidade Nova de Lisboa*

Guerra, Violência e Cavalaria em Portugal, c. 1367 - c. 1500

PIERO FOIS *Université Paris I*

Entre jhâd maritime et rationalité politique en Méditerranée : les expéditions islamiques vers la Sardaigne et les îles entre VII^e et IX^e siècle

BRUNO GONÇALVES ALVARO *Universidade Federal do Rio de Janeiro*

Um estudo comparativo sobre a atuação guerreira do episcopado de Sigüenza e as normativas canônicas ibéricas e romanas nos séculos XII e XIII

HÉLOÏSE HASSENFORDER *Université Toulouse II*

Émotions, guerre et violence chez D. Juan Manuel

XAVIER STORELLI *Université de Poitiers*

Le chevalier et la mort dans l'historiographie anglo-normande (XI^e siècle - début du XIII^e siècle)

ATELIER DE FORMATION DOCTORALE

L'ESCLAVAGE AUX ÉPOQUES MÉDIÉVALE ET MODERNE (XIII^e-XVII^e SIÈCLE). HISTOIRE ET IMPLICATIONS ACTUELLES

Valladolid, 21-25 février 2011

Coordination

FABIENNE GUILLÉN

Organisation

EURESCL (7^e PCRD - Sciences socio-économiques et humaines), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Instituto Universitario de Historia Simancas (Valladolid)

Session I. Espaces et formes d'exploitation

ANTONI FURIÓ I DIEGO *Universitat de València*
Trabajo esclavo y trabajo asalariado en Valencia en la Baja Edad Media

ALESSANDRO STELLA *CNRS*
L'esclavage. Une forme de production ou une façon de traiter les gens ?

ALFONSO FRANCO SILVA *Universidad de Cádiz*
El discurso histórico sobre la esclavitud urbana: tradición y aportaciones recientes

Ateliers animés par
ANTONI FURIÓ I DIEGO, ALESSANDRO STELLA, ALFONSO FRANCO SILVA

Mardi 22 février

Session II. Espaces méditerranéens et africains. Traités et statuts

SADOK BOUBAKER *Université de Tunis*
Les captifs de la course au Maghreb. Statuts, modalités de libération et mécanismes de rachat, xv^e-xvii^e siècle

ROGER BOTTE *École des hautes études en sciences sociales, Paris*
La traite transsaharienne du ix^e au xv^e siècle

IBRAHIMA THIOUB *Université Cheikh Anta Diop, Sénégal*
Captivité, traite et esclavage dans les sociétés soudano-sahéliennes, ix^e-xix^e siècle

Ateliers animés par
SADOK BOUBAKER, ROGER BOTTE, IBRAHIMA THIOUB

CYCLE DE DOCUMENTAIRES

Coordination

ISSIAKA MANDÉ *Université Paris VIII*

Traces of the Trade

KATRINA BROWNE (2009, 86 mn, VOST)

Débat animé par
ISSIAKA MANDÉ, GENARO ROGRÍGUEZ MOREL

Mercredi 23 février

Un aperçu de la bibliographie récente

MYRIAM COTTIAS, ELISABETH CUNIN, ANTÓNIO DE ALMEIDA MENDES (dir.), *Les traités et les esclavages. Perspectives historiques et contemporaines*, Paris, 2010
(présenté par MYRIAM COTTIAS)

STUART B. SCHWARTZ (éd.), *Tropical Babylon. Sugar and the making of the Atlantic World, 1450-1680*, Chapel Hill, 2004 (présenté par GENARO RODRÍGUEZ MOREL)

La bibliographie récente sur les traites et l'esclavage dans le domaine ibérique (présentée par ANTONI FURIÓ I DIEGO)

ROGER BOTTE, *Esclavages et abolitions en terres d'Islam*, Paris, 2010 (présenté par l'auteur)

Cycle de documentaires

Coordination

ISSIAKA MANDÉ *Université Paris VIII*

Memórias do cativo

HEBE MATTOS, MARTHA ABREU, GUILHERME FERNANDES,
ISABEL CASTRO (2005, 42 mn, VOST)

Afro-Iranian Lives

BEHNAZ A. MIRZAI (2007, 46 mn, VOST)

Débat animé par ISSIAKA MANDÉ, ANTONI FURIÓ I DIEGO

Jeudi 24 février

Session III. Articulations et constructions des espaces atlantiques.

Traites et émergence des économies coloniales

ANTÓNIO DE ALMEIDA MENDES *Université de Nantes*
À la découverte d'une première révolution atlantique (xv^e-xvii^e siècle)

GENARO RODRÍGUEZ MOREL *Universidad de Sevilla / Academia Dominicana de la Historia*
Los orígenes del sistema esclavista en el Caribe y su impacto en la economía

FABIENNE P. GUILLÉN *Université de Pau et des Pays de l'Adour*
¿Azúcar y esclavos? A propósito de «las peregrinaciones de un sistema de producción» del Mediterráneo al Atlántico (siglos XIII-XVII)

Ateliers animés par ANTÓNIO DE ALMEIDA MENDES, GENARO RODRÍGUEZ MOREL,
FABIENNE P. GUILLÉN

Cycle de documentaires

Coordination

ISSIAKA MANDÉ *Université Paris VIII*

Maîtres et Esclaves

BERNARD DEBORD (2001, 83 mn, VOST)

Débat animé par ROGER BOTTE, FABIENNE GUILLÉN

Vendredi 25 février

Session IV. L'empire de la loi. Droit et servitude

BERNARD VINCENT *École des hautes études en sciences sociales, Paris*
Les degrés de la dépendance dans la péninsule Ibérique moderne

JOSÉ ANDRÉS GALLEGO *CSIC, Madrid*
La evolución de los modelos legales. Del servus de tradición jurídica romana al esclavo americano

CARMEN MARTÍNEZ MARTÍNEZ *Universidad de Valladolid*
La esclavitud india en Castilla: miradas desde los tribunales de justicia

Ateliers animés par BERNARD VINCENT, JOSÉ ANDRÉS GALLEGO,
CARMEN MARTÍNEZ MARTÍNEZ

Atelier de formation doctorale

HACER HABLAR A LOS DOCUMENTOS.

UNA PRÁCTICA DE INVESTIGACIÓN SOBRE CUBA Y EL MUNDO ATLÁNTICO

La Habana, 23 février - 4 mars 2011

Coordination

REINALDO FUNES MONZOTE, JEAN HÉBRARD, REBECCA SCOTT

Organisation

Instituto Juan Marinello, La Habana, Michigan University - Centro de Estudios Latinoamericanos y del Caribe, l'École des hautes études en sciences sociales

Collaboration

Archivo Nacional de Cuba, Fundación Antonio Núñez Jiménez, EHEHI - Casa de Velázquez, Fundación SEPHIS, Universität zu Köln, Université Cheikh Anta Diop-Dakar, Senegal, University of Pittsburgh, New York University

Profesores participantes

Cuba Reinaldo Funes Monzote, Marial Iglesias Utset, Orlando García Martínez

Senegal Ibrahima Thioub

Francia Jean Michel Hébrard, Jean-Frédéric Schaub

Alemania Michael Zeuske

Estados Unidos y Canadá Rebecca J. Scott, Ada Ferrer, Jesse Hoffnung-Garskof, Natalie Zemon Davis, Alejandro de la Fuente

Estudiantes participantes

Cuba Catorce estudiantes, seleccionados por los profesores cubanos

Francia Ana Teodoro Cleaver, Romy Sánchez

Senegal Henriette Yague, Mame Magatte Sène Thiaw

Alemania Rainer Schultz, Stefan Cron

Estados Unidos Edgardo Pérez Morales, Ángela Pérez Villa, Emma Amador, Adriana Chira (Michigan University), Greg Childs, Evelyne Laurent-Perrault (NYU)

Reflexionando sobre métodos

Discusión inicial de varios enfoques desarrollados por historiadores de Europa

Coordinadores

REINALDO FUNES, MARIAL IGLESIAS, ORLANDO GARCÍA MARTÍNEZ, REBECCA SCOTT, MICHAEL ZEUSKE, JEAN-FRÉDÉRIC SCHAUB

Identificación de fuentes potenciales; manos a la obra

Coordinadores

JESSE HOFFNUNG-GARSKOF, MARIAL IGLESIAS

Trabajo individual en el archivo, biblioteca o repositorio apropiado

Coordinadores

IBRAHIMA THIOUB, MICHAEL ZEUSKE, ORLANDO GARCÍA

En el espacio de un archivo

Trabajo individual en el archivo, biblioteca o repositorio apropiado

Coordinadores

JEAN HÉBRARD, JEAN-FRÉDÉRIC SCHAUB, MICHAEL ZEUSKE Y ORLANDO GARCÍA MARTÍNEZ

Trabajo individual en archivos y bibliotecas

Coordinadores

ADA FERRER, REBECCA SCOTT, JEAN HÉBRARD, MARIAL IGLESIAS

IBRAHIMA THIOUB

La historia e historiografía de la esclavitud en África

Hacer de los documentos historias

Reflexiones sobre la estrategia narrativa; reconstrucción de historias de vida

NATALIE ZEMON DAVIS

Braided Histories

Discussion finale sobre el método y la evidencia

Atelier de formation doctorale

FAIRE DE L'HISTOIRE SOCIALE. (DÉ)CONSTRUIRE L'ORDRE SOCIAL DANS LES SOCIÉTÉS MÉDITERRANÉENNES (XV^e-XIX^e SIÈCLE)

Sylvanès, 21-23 juin 2011

Coordination

MICHEL BERTRAND, THOMAS, CLAIRE JUDDE DE LARIVIÈRE, STÉPHANE MICHON-NEAU, NATIVIDAD PLANAS

Organisation

EHEHI - Casa de Velázquez, Université de Provence, Université de Clermont-Ferrand, Université Toulouse II, Maisons des sciences de l'homme (MMSH Aix-Marseille, MSH Clermont-Ferrand ; MSHS Toulouse), Écoles doctorales (ECS Aix-Marseille, LSHS Clermont-Ferrand, TESC Toulouse)

Conférence

ISABELLE GRANGAUD *CNRS*

De quel ordre social parle-t-on dans les sources ? Le cas du Maghreb à l'époque moderne

Lectures I

Séance I

Constructions et genèses des appartenances sociales (Groupe 1)

JORGE DÍAZ *Universidad de Cantabria*

La construcción de la imagen arquetípica del indio inmoral en los primeros años de la conquista de América (1492-1537)

SOIZIC CROGUENNEC *EHEHI - Casa de Velázquez*

Les sociétés minières du centre-nord de la Nouvelle-Espagne au XVIII^e siècle. Construction et évolution d'un monde métis

ÉMILIE SENMARTIN *Université Toulouse II*

Puebla : la genèse d'une élite urbaine (1531- mi-XVII^e siècle)

ÉTIENNE BOURDEU *EHEHI - Casa de Velázquez*

Le rôle des archevêques de Mayence dans les relations entre la Monarchie catholique et le Saint Empire Romain Germanique (1556-1648)

Autour de l'Église : adhésion et rejets (Groupe 2)

FRANCISCO JAVIER CRESPO SÁNCHEZ *Universidad de Murcia*

La doctrina eclesíastica sobre la familia a través de la prensa, siglos XVIII-XX

JULIEN BOUCHET *Université de Clermont-Ferrand*

Le combisme dans la France du début XX^e siècle : pratiques de pouvoir, réceptions et dissensions

ANA PETRACHE *EPHE*

Les catholiques français et le marxisme : le trajet intellectuel de Gaston Fessard S. J.

Conclusions et restitutions

Conférence

DÉBORAH COHEN *Université de Provence*
L'ordre intime : ordre social et conscience de soi

Lectures II

Séance II

Ordre social, domination et contestation (Groupe 1)

RACHEL RENAULT *Université Paris I*
Refuser l'impôt d'Empire : ingérence politique et conflit social dans le territoire Schönburg (Saxe), 1648-1806

NICOLAS DIOCHON *Université de Bourgogne*
Sorcellerie et superstitions en Espagne à la fin de l'époque moderne

SÉBASTIEN PIVOTEAU *Université de Clermont-Ferrand*
Châteaux et châtelains en Révolution. De la féodalité à la notabilité, Auvergne, 1770-1830

JULIEN SAINT-ROMAN *Université de Provence*
Les ouvriers de l'Arsenal de Toulon au tournant de la Révolution (1760-1830)

Transferts et échanges culturels (Groupe 2)

NATALIA PETROVSKAIA *University of Cambridge*
Medieval Welsh Perceptions of the Orient / Les versions françaises d'Imago Mundi

CÉCILIA TARRUELL *EHESS - Universidad Autónoma de Madrid*
Circulations et échanges en Méditerranée occidentale : la Monarchie hispanique, la France et la Barbarie à l'époque de Philippe II

ÉLODIE ORIOL *Université de Provence, Università degli Studi di Roma «La Sapienza»*
Professions, pratiques et goûts musicaux à Rome au XVIII^e siècle

CLAIRE PIC *Université Toulouse II*
Une mission dominicaine au Brésil (1881-1952) : histoire d'un transfert culturel

Conclusions et restitutions

Séance III

Réseaux et pratiques économiques (Groupe 1)

INGRID HOUSSOUAYE MICHIEZI *EHESS, Paris*
Réseaux et stratégies marchandes : le commerce de la compagnie Datini avec le Maghreb (fin XIV^e - début XV^e siècle)

ALEJANDRO GARCÍA MONTÓN *EUI, Firenze*
The Atlantic Dimension of Genoese Capitalism in the Second Half of Seventeenth Century: Domenico Grillo and his Business

SÉBASTIEN MALAPRADE *EHESS - Université du Maine*
Stratégies familiales et mobilité sociale : fortune et infortunes de la famille Jurado y Moya dans la première moitié du XVII^e siècle

Paroles, lettres, représentations (Groupe 2)

BEATRIZ CATRO DÍAZ *Universidade de Santiago de Compostela*
Letras y Cifras en la Galicia Pre-tridentina

FRANCISCO JAVIER MARÍN MARÍN *Universidad de Murcia*
Formar la Casa. La Familia y la Palabra en el Siglo de Oro castellano

Conclusions et restitutions

Formateurs

MICHEL BERTRAND *Université Toulouse II, Institut universitaire de France*

DÉBORAH COHEN *Université de Provence*

THOMAS GLESENER *Université de Provence*

ISABELLE GRANGAUD *CNRS, IREMAM*

CLAIRE JUDE DE LARIVIÈRE *Université Toulouse II*

BRIGITTE MARIN *Université de Provence*

STÉPHANE MICHONNEAU *EHEHI - Casa de Velázquez*

NATIVIDAD PLANAS *Université de Clermont-Ferrand*

Séminaires

LA MÉDITERRANÉE

HISTOIRE ET PRODUCTION D'UN CHAMP D'ÉTUDE

LA PAIX EN MÉDITERRANÉE DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS

CONTEXTES, CATÉGORIES, RITUELS

Barcelona, 15-16 décembre 2010

Organisation

Casa de Velázquez

Coordination

DANIEL BALOUP, JEAN-FRANÇOIS CHAUVARD, STÉPHANE MICHONNEAU, ABBÈS ZOUACHE

Collaboration

École française d'Athènes, CNRS/INSHS, Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, Institut d'Estudis Catalans

Mercredi 15 décembre

LA MÉDITERRANÉE. HISTOIRE ET PRODUCTION D'UN CHAMP D'ÉTUDE

STÉPHANE MICHONNEAU *EHEHI - Casa de Velázquez*

JEAN-FRANÇOIS CHAUVARD *École française de Rome*

La Méditerranée au prisme des SHS

DIONIGI ALBERA *MMSH-CNRS*

Anthropologie en Méditerranée, anthropologie de la Méditerranée

FLORENCE DEPREST *Université Bordeaux III*

La géographie et la Méditerranée

STÉPHANE MOURLANE *Université de Provence*

Discours scientifiques, institutionnalisations et médiations culturelles à l'heure de la décolonisation (années 1950-1960) : une Méditerranée réinventée ?

ARTHUR MULLER *École française d'Athènes*

La Méditerranée des archéologues

Traditions et perspectives méditerranéistes

CLAUDIA MOATTI *Université Paris VIII*

Que signifie l'objet Méditerranée de l'autre rive ?

SALVATORE BONO *Università degli Studi di Perugia*

Perspectives et études méditerranéennes en Italie (de l'après guerre à nos jours)

ENRIC UCÉLAY-DA CAL *Universitat Pompeu Fabra*

Le cas espagnol

NORA LAFI *Zentrum Moderner Orient, Berlin*

Les études méditerranéennes dans un contexte allemand : philologie et area studies entre orientalisme et perspective européenne

DENIS BOQUET *Institut français de Dresde*
H-Méditerranéen et la Méditerranée académique anglo-saxonne : si loin si proche

MARIA COUROUCLI *École française d'Athènes*
La méditerranée balkanique et orientale

Jeudi 16 décembre

LA PAIX EN MÉDITERRANÉE DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS. CONTEXTES, CATÉGORIES, RITUELS

Présentation

DANIEL BALOUP *EHEHI - Casa de Velázquez*

Intervenants

ABBÈS ZOUACHE *Institut français d'archéologie orientale*

AL-AMIN ABOUSEADA *Université de Tanta*

SYLVIE DENOIX *Institut français d'archéologie orientale*

NICOLAS DROCOURT *Université de Nantes*

YVONNE FRIEDMAN *Bal-Ilan University*

STÉPHANE GIOANNI *École française de Rome*

STÉPHANE MICHONNEAU *EHEHI - Casa de Velázquez*

YANN RIVIÈRE *École française de Rome*

ANTHONY-MARC SANZ *EHEHI - Casa de Velázquez*

SHIMON SHAMIR *Tel Aviv University*

CLAIRE SOMAGLINO *Institut français d'archéologie orientale*

Séminaire d'histoire moderne

LES MONARCHIES IBÉRIQUES : DE LA MÉDITERRANÉE À L'ATLANTIQUE (XV^e-XVIII^e SIÈCLE)

Lisboa, 10 janvier, 14 février, 14 mars, 11 avril 2011

Coordination

JEAN-FRÉDÉRIC SCHAUB, ANTÓNIO DE ALMEIDA MENDES

Organisation

Centro d'História d'Além-Mar (Universidade Nova de Lisboa), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

10 janvier 2011

A experiência mediterrânica e a expansão atlântica

JEAN-FRÉDÉRIC SCHAUB *EHESS - CHAM*

ANTÓNIO DE ALMEIDA MENDES *Université de Nantes - CHAM*

JOÃO PAULO AZEVEDO DE OLIVEIRA E COSTA *CHAM*
Os primórdios da rivalidade luso-castelhana pelos espaços ultramarinos

WOLFGANG KAISER *Université Paris I*
Chassés croisés. Expériences méditerranéennes et innovations atlantiques dans l'économie de la rançon

FABIENNE GUILLÉN *Université de Pau et des Pays de l'Adour*
Espaces, réseaux et modèles de la captivité et de l'esclavage. Répétitions et différences de la Méditerranée au proche Atlantique hispanique (XV^e-XVI^e siècles)

14 février 2011

O papel pioneiro dos arquipélagos atlânticos

DAVID ABULAFIA *Cambridge University*

Inhabited and uninhabited islands: economic resources and European responses

JOSÉ DAMIÃO RODRIGUES *Universidade dos Açores - CHAM*

A experiência insular: modelos políticos e sociais na primeira modernidade

ANTÓNIO DE ALMEIDA MENDES *Université de Nantes - CHAM*

As ilhas atlânticas: sociedades novas, novas práticas? (séc. xv-xvi)

14 mars 2011

Do medo dos sarracenos à presença otomana no Atlântico

JEAN-FRÉDÉRIC SCHAUB *EHESS - CHAM*

Rivalidades luso-otomanas no Atlântico

MIGUEL ÁNGEL DE BUNES *CSIC, Madrid*

La llegada de los otomanos al Estrecho de Gibraltar: la expansión de la guerra Mediterránea al Atlántico

NELSON VERÍSSIMO *Universidade da Madeira - CHAM*

Piratas e corsários no Arquipélago da Madeira: sécs. xvi e xvii

11 avril 2011-06-17

Limpeza de sangue e expansão

ÂNGELA BARRETO XAVIER *ICS*

Bramanismo e Limpeza de Sangue. Tensões e convergências entre «colonizadores» e «colonizados» na Goa da época moderna

JOSÉ ALBERTO TAVIM *Instituto de Investigação Científica Tropical*

Judeus e cristãos-novos: a impureza que permanece

SILVIA SEBASTIANI *EHESS, Paris*

Caractères nationaux et caractères raciaux de l'Europe à l'Atlantique : le débat écossais

Séminaire d'histoire contemporaine

IMAGEN Y CARISMA POLÍTICO. FIGURAS CARISMÁTICAS DEL MUNDO HISPÁNICO

Valencia, 18 février, 15 avril, 10 juin 2011

Coordination

NANCY BERTHIER, VICENTE SÁNCHEZ-BIOSCA

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

Colegio Mayor Rector Peset - Universitat de València,

Université Paris-Sorbonne (CRIMIC EA 2165)

Vendredi 18 février 2011

Les « Bandits » : figures romantiques du charisme

Présentation

NANCY BERTHIER *Université Paris IV*

VICENTE SÁNCHEZ-BIOSCA *Universitat de València*

JOSÉ LUIS VILLACAÑAS *Universidad Complutense de Madrid*

Carisma y evolución social: la contradicción básica del Occidente cristiano

MARION GAUTREAU *Université Toulouse II*

Pancho Villa: un revolucionario de película

JACQUES TERRASA *Université d'Aix-Marseille*
Calvo Sotelo: una foto póstuma para el carisma

Vendredi 15 avril 2011

De nouvelles figures charismatiques : les stratégies de communication

PATRICK CHARAUDEAU *Université Paris-Nord XIII*
De l'éthos au charisme en passant par l'éthos populiste

ANTONIA DEL REY *Universitat de València*
La voluntad documentalista de Miguel Primo de Rivera

CHRISTINE DELFOUR *Université Paris-Est Marne-la-Vallée*
Evo Morales au cinéma : de l'agitateur syndicaliste au héros de l'épopée aymara

Présentation et projection de *Evo Pueblo* (2007), de SERGIO ANTENZA JUÁREZ,
en présence du réalisateur.

Vendredi 10 juin 2011


Les chefs d'États : le charisme sous le signe du pouvoir

FRANÇOIS JOST *Université Paris III*
Le charme peu discret de Nicolas Sarkozy

RENATO MORO *Università di Roma 3*
Il carisma alla luce delle religioni. Culto del papa e culto del capo

GIULIANA DI FEBBO *Università di Roma 3*
La construcción del carisma de Franco «Caudillo por la gracia de Dios»

Présentation et projection de *Salvador Allende* (2004) de Patricio Guzmán



18 DE FEBRERO DE 2011
15 DE ABRIL DE 2011
10 DE JUNIO DE 2011

10.11

VALENCIA

Colegio Mayor Rector Peset

IMAGEN Y CARISMA POLÍTICO

FIGURAS CARISMÁTICAS DEL MUNDO
HISPÁNICO EN EL SIGLO XX


Coord.: Nancy Berthier (Université Paris IV)
Vicente Sánchez-Biosca (Universitat de València)

Org.: Casa de Velázquez

Col.: Centre de recherches interdisciplinaires sur les mondes ibériques
contemporains IEA2165, Université Paris IVI, Universitat de València

CASA DE VELÁZQUEZ

UNIVERSITAT DE VALÈNCIA
Col·legi Major Rector Peset



COLEGIO MAYOR RECTOR PESET

Plaza Hernando de San Nicolás, 4
46001 - VALENCIA

www.casadavelazquez.org

Material de la Casa de Velázquez de la Universidad de Valencia. No se permite su reproducción sin el consentimiento escrito de la Casa de Velázquez. © 2011

3. TABLEAUX DE SYNTHÈSE**Manifestations scientifiques : 27**

ÉPOQUE ANCIENNE	ÉPOQUE MÉDIÉVALE	ÉPOQUE MODERNE	ÉPOQUE CONTEMPORAINE	TRANSPÉRIODE
2	7	4	5	9

Nombre d'intervenants : 511

Hommes : 305

Femmes : 206

Origine des intervenants

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
France	168
Espagne	214
Allemagne	19
Arabie Saoudite	1
Argentine	2
Autriche	1
Belgique	1
Bolivie	2
Brésil	1
Canada	1
Colombie	1
Cuba	3
Danemark	2
Égypte	5
États-Unis	13
Grèce	3
Hongrie	1
Israël	2
Italie	24
Maroc	1
Mexique	3
Pays-Bas	2
Pérou	1
Portugal	13
République tchèque	1
Roumanie	4
Royaume-Uni	12
Sénégal	2
Suisse	4
Syrie	1
Tunisie	1
Venezuela	2
TOTAL	511

Institutions d'appartenance

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
France	168
Paris	93
Agence nationale de la recherche	2
Archives nationales	1
Bibliothèque nationale	1
Centre de recherche historique	1
CNRS	2
Collège de France	1
Deutsches Historisches Institut	4
École polytechnique	1
École supérieure des arts et industries graphiques	1
EHESS	9
ENS Cachan	1
EPHE	1
IEHAL	1
IEP	1
INRAP	1
Institut national d'études démographiques	2
IRHT	4
UMR 8589	4
Université de Cergy-Pontoise	3
Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines	1
Université Paris Est	4
Université Paris I	15
Université Paris II	1
Université Paris III	8
Université Paris IV	7
Université Paris Ouest - La Défense Nanterre	3
Université Paris VII	1

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
France	168
Université Paris VIII	9
Université Paris XIII	3
Province	75
CNRS Bordeaux	1
CUFR d'Albi	2
ENS Cachan	1
ENS-LSH Lyon	1
IEP Strasbourg	1
MMSH	1
UMR 5136 Toulouse	4
UMR 5607 Bordeaux	5
UMR 5608 Toulouse	2
UMR 6636 — Aix-en-Provence	2
Université de Clermont-Ferrand	3
Université de Bordeaux III	7
Université d'Aix-Marseille III	2
Université de Lille III	2
Université de Lyon II	1
Université de Nantes	10
Université de Nice	1
Université de Pau	5
Université de Poitiers	3
Université de Provence	8
Université de Rouen	1
Université des Antilles-Guyane	1
Université Toulouse II	11
Autres	1

Pays	NOMBRE D'INTERVENANTS
Espagne	214
Madrid	65
Centro de Ciencias Humanas y Sociales (CSIC)	9
Centro Documental Teatral	1
Comisaría de Policía Científica	1
EHEHI - Casa de Velázquez	10
Fundación Ortega-Marañón	1
Instituto del Patrimonio Cultural de España	4
UNED	6
Universidad Autónoma de Madrid	7
Universidad Complutense de Madrid	21
Universidad de Alcalá	4
Otros	1
Province	149
Archivo de la Corona de Aragón	3
Archivo del Reino de Valencia	1
Ayuntamiento de Azkoitia	1
Centre d'Art Època Moderna	1
Centro de Formación, Innovación y Recursos Educativos de Alzira	1
Consejería del País Vasco	1
CSIC, Barcelona	1
CSIC, Granada	2
Fundació Carles Pi i Sunyer	1
Fundación SM	1
IES Cheste	1
IES Córdoba	1
Institut Català d'Arqueologia Clàssica	1
Institut Català de Recerca en Patrimoni Cultural	1
Institut Valencià de Conservació	10
Instituto Internacional Xavier María de Munibe	3
Junta de Castilla-León	1
Monasterio San Pere de les Puel.les	1
Museo de Almedinilla	2

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Museo de Bellas Artes de Valencia	1
Museu d'Arqueologia de Catalunya	1
Museu Molí Paperer de Capellades	1
Museu Valencià del Paper	1
Universidad de Cádiz	1
Universidad de Castilla-La Mancha	1
Universidad de Córdoba	6
Universidad de Extremadura	1
Universidad de Granada	3
Universidad de Huelva	2
Universidad de Jaén	3
Universidad de La Laguna	1
Universidad de León	1
Universidad de Málaga	1
Universidad de Murcia	2
Universidad de Navarra	1
Universidad de Oviedo	1
Universidad de Salamanca	4
Universidad de Sevilla	4
Universidad de Toledo	1
Universidad de Valladolid	3
Universidad de Zaragoza	13
Universidad del País Vasco	3
Universidad Politécnica de Valencia	1
Universidad Pública de Navarra	1
Universidade de Santiago de Compostela	6
Universitat Autònoma de Barcelona	11
Universitat de Alicante	3
Universitat de Barcelona	6
Universitat de Girona	6
Universitat de Lleida	2
Universitat de València	9
Universitat Jaume I	2

Pays	NOMBRE D'INTERVENANTS
Universitat Pompeu Fabra	8
Universitat Rovira i Virgili	1
Otros	3
AUTRES PAYS	
Europe	
Allemagne	19
Centre Marc Bloch	1
Institut français de Dresde	1
Kreisarchäologie Northeim	1
Ludwig-Maximilians Universität	1
Niedersächsisches Institut für historische Küstenforschung	1
Niedersächsisches Landesamt für Denkmalpflege, Braunschweig	1
Niedersächsisches Landesamt für Denkmalpflege, Hannover	1
Universität Bamberg	2
Universität Dresden	1
Universität Frei Berlin	1
Universität Halle	1
Universität Heidelberg-IAI	1
Universität Kolonia	1
Universität Osnabrück	2
Zentrum für Zeithistorische Forschung	2
Zentrum Moderner Orient	1
Autriche	1
Österreichische Akademie der Wissenschaften	1
Belgique	1
Université de Gand	1
Denmark	2
Aarhus Universiteit	1
National Museum	1
Grèce	3
École française d'Athènes	2
Université de Thessalie	1

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Hongrie	1
Université de Debrecen	1
Italie	24
Academia di Belle Arti de Napoli	1
Biblioteca Apostólica Vaticana	1
Deutsches Historisches Institut	1
École française de Rome	2
Institut Européen de Florence	1
LUISS-Roma	1
Università degli Studi di Roma Tor Vergata	1
Università degli Studi di Salento	1
Università della Calabria	1
Università di Bologna	1
Università di Ferrara	1
Università di Firenze	1
Università di Foggia	1
Università di Napoli	2
Università di Perugia	1
Università di Pisa	3
Università di Roma 3	2
Università di Torino	1
Università di Roma la Sapienza	1
Pays-Bas	2
Universiteit Van Amsterdam	2
Portugal	13
CHAM	1
IICT Lisboa	1
ISC Lisboa	1
Universidade dos Açores	2
Universidade de Coimbra	3
Universidade de Évora	1
Universidade da Madeira	1
Universidade do Porto	2
Universidade Nova de Lisboa	1

Pays	NOMBRE D'INTERVENANTS
République tchèque	1
Université de Prague	1
Roumanie	4
CMC Tabor	2
Moldova National Complex of Museums	2
Royaume-Uni	12
Cambridge University	2
Duke University	1
London School of Economics	1
University of Essex	1
University of Exeter	1
University of Leicester	1
University of Oxford	2
University of Sheffield	2
University of Warwick	1
Suisse	4
Université de Berne	1
Université de Genève	3
Maroc	1
Université de Tétouan	1
Sénégal	2
Université Cheikh Anta Diop	2
Tunisie	1
Université de Tunis	1
Arabie Saoudite	1
King Sand University	1
Égypte	5
IFAO	4
Université de Tanta	1
Israël	2
Bal-Ilan University	1
Tel Aviv University	1
Syrie	1
IFPO Damas	1

Amérique du Nord	
États-Unis	13
Abington College	1
John Hopkins University	2
Pennsylvania University	1
Skidmore College	1
University of California	1
University of Michigan	2
University of Pittsburgh	3
Vanderbilt University	1
Whitman College	1
Canada	1
Université de Québec	1
Amérique latine	
Argentine	2
Universidad de Buenos Aires	1
Universidad de Rosario	1
Bolivie	2
Universidad Mayor de San Andrés	1
Divers	1
Brésil	1
Universidade de Sao Paulo	1
Colombie	1
Universidad Externado de Colombia	1
Cuba	3
Instituto Juan Marinello	2
Archivo Nacional	1
Mexique	3
Instituto Nacional de Antropología e Historia	1
Universidad de Michoacana San Nicolás	1
Universidad Veracruzana	1
Pérou	1
IFEA Lima	1
Venezuela	2
Universidad Central	1
USB Caracas	1
TOTAL GÉNÉRAL	511

PUBLICATIONS

Rapport établi par Marie-Pierre SALÈS, responsable du service

1 — Politique éditoriale	241
2 — Production	242
<i>Bibliothèque de la Casa de Velázquez</i>	243
<i>Collection de la Casa de Velázquez</i>	246
<i>Essais de la Casa de Velázquez</i>	249
<i>Mélanges de la Casa de Velázquez</i>	250
<i>Catalogue des publications</i>	251
Autres travaux	251
3 — Prix de vente des ouvrages et coûts de fabrication	251
4 — Promotion et diffusion	252
5 — Édition électronique	257
6 — Conclusion et perspectives	259
<i>Tableau de la diffusion et des recettes</i>	260
<i>Diffuseurs et distributeurs</i>	261

DEPUIS 2006, le fonctionnement du service des publications a fait l'objet d'une attention critique régulière qui a donné lieu à la définition de nouveaux principes et de nouvelles procédures de travail. Ces principes et procédures, concernant la définition de la politique éditoriale, la préparation des manuscrits et la diffusion des productions, ont été décrits, au fur et à mesure de leur élaboration et de leur mise en pratique, dans les rapports des années précédentes. Ils seront toutefois rappelés ici afin de donner une vision complète de l'activité réalisée (voir I, p. 241, II, p. 242 et IV, p. 252).

Deux points, qui n'ont pas été développés dans les rapports d'activité précédents, sont ici évoqués. Ils concernent la révision de la politique des prix de vente des ouvrages et les économies sur les dépenses de fabrication (voir III, p. 251).

L'année 2010-2011 a été une période de réflexion sur les nouveaux supports d'édition et de diffusion du savoir. L'établissement explore les nouveaux modes d'édition électronique et de diffusion en ligne. Nous donnons ici les résultats de ces premières réflexions (voir V, p. 257).

Une constatation, enfin : au cours de cette année, le service a eu à traiter des livres que l'on peut qualifier de très lourds. Le détail de ces publications est décrit dans la partie consacrée à la production (voir II, p. 242).

1 — POLITIQUE ÉDITORIALE

La recherche de manuscrits et l'application des procédures de sélection constituent des aspects importants de la politique éditoriale de la Casa de Velázquez. Un conseil éditorial a donc été mis en place, il y a deux ans. Composé du directeur de l'établissement, des deux directeurs des études scientifiques — qui ont un rôle indispensable de conseillers scientifiques auprès du service — et de la responsable du service des publications, il examine les propositions de manuscrits et recherche de nouveaux auteurs. L'évaluation des manuscrits étant essentielle dans le processus d'édition, le conseil a fixé les procédures concernant les expertises des projets éditoriaux et des manuscrits proposés.

SÉLECTION DES MANUSCRITS

Avant de donner un manuscrit complet, un auteur potentiel doit remettre un projet de publication détaillé au conseil éditorial. Ce projet comprend un plan détaillé, un argumentaire sur l'ouvrage qui précise l'insertion du projet dans le contexte scientifique et sa place dans le contexte éditorial, ainsi qu'un chapitre entièrement rédigé. Le conseil éditorial donne un premier avis : si le projet est accepté, l'auteur est invité à poursuivre son travail et, dans ce cas, un calendrier de remise du manuscrit définitif et de date possible de parution est établi.

Lorsqu'un manuscrit terminé parvient à la Casa, il fait systématiquement l'objet de deux rapports de lecture établis par des spécialistes extérieurs à l'établissement qui donnent des indications sur le fond, sur la forme et sur les possibilités de diffusion de l'ouvrage proposé. Une synthèse de ces expertises est communiquée à l'auteur. Lorsque le manuscrit définitif, bon à publier, est remis au service des publications, le contrat d'édition est signé avec l'auteur.

RECHERCHE D'AUTEURS ET COMMANDE D'OUVRAGES

L'établissement publie majoritairement des manuscrits proposés spontanément par leurs auteurs, mais il commande aussi des ouvrages. La nouvelle collection, *Essais de la Casa de Velázquez*, en est la meilleure illustration, mais des ouvrages de commande paraissent aussi dans les deux autres collections.

2 — PRODUCTION

À l'exception d'un livre, qui a été préparé et mis en page par un sous-traitant, l'ensemble de la production a été assumé par le personnel du service. L'année 2010-2011 n'a donné lieu à aucune modification dans l'organisation et la répartition des fonctions. On signalera que six personnes ont pu suivre un stage de formation :

- le livre électronique : deux personnes ;
- InDesign 5 (perfectionnement) : quatre personnes.

La production est répartie dans les trois collections et la revue de l'établissement. Au cours de l'année écoulée, le service a eu à traiter 6 manuscrits complexes. Il s'agit, pour la BCV en particulier, de gros livres (encore trop gros au regard de la limitation de pages que la politique éditoriale a fixée), comportant des catalogues annexés et un appareil critique lourd (*Les saintes vierges et martyres dans l'Espagne du XVII^e siècle. Culte et image ; Ibères, Grecs et Puniques en Extrême-Occident. Les terres cuites de l'espace ibérique du VIII^e au II^e siècle av. J.-C.*, voir dans la liste des livres édités et en préparation). Dans la CCV, plusieurs titres, en particulier les livres d'archéologie, ont nécessité le traitement de nombreuses illustrations, dessins et cartes (*España en la unión europea. Un cuarto de siglo de mutaciones territoriales ; Horrea*

d'Hipanie et de la Méditerranée romaine ; Minería y metalurgia antiguas. Visiones y revisiones) voir, ci-après, dans la liste des livres édités et en préparation). La préparation lourde de ces six livres explique sans doute la légère baisse du nombre de pages éditées : 4 600 pages pour les livres (soit 582 pages de moins que l'année dernière) et de 664 pages pour la revue.

Le critère retenu, pour établir la liste des livres édités, est la date de l'achèvement d'imprimerie. La période concernée va du 1^{er} septembre 2010 au 31 juillet 2011.



BIBLIOTHÈQUE DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

Les livres édités dans la BCV appartiennent au fonds de référence de l'établissement. Ils sont, pour la plupart, le résultat du remaniement de certaines thèses ayant un appareil critique important, de nombreuses notes, de multiples références, un index. Les anciens membres sont invités à proposer leur manuscrit au plus tôt après leur soutenance, mais la qualité d'ancien membre n'est plus requise pour publier dans la BCV ; la qualité du manuscrit est désormais le critère essentiel. Au cours des 5 dernières années, les manuscrits étaient limités à 1 400 000 signes ; la consigne qui est donnée aux futurs auteurs, depuis le début de 2011, est de ne pas dépasser 1 000 000 de signes.

En 2010-2011 trois livres ont été édités dans la BCV :

CÉCILE VINCENT-CASSY

LES SAINTES
VIERGES
ET MARTYRES
DANS L'ESPAGNE
DU XVII^e SIÈCLE
CULTE ET IMAGE

CASA DE VELÁZQUEZ

Bertrand HAAN
Une paix pour l'éternité
La négociation du traité du Cateau-Cambrésis
 292 p. [BCV 49]

Cécile VINCENT CASSY
Les saintes vierges et martyres dans l'Espagne du XVII^e siècle
Culte et image
 548 p. [BCV 50]

Ce livre fait partie des ouvrages qui ont été très longs à préparer, et cela pour plusieurs raisons : grand nombre de pages, nombreux courriers pour obtenir des droits de reproduction, très nombreuses vérifications et corrections dans le texte (typographie, harmonisations...), nombreux échanges avec l'auteur, élaboration d'un CD-ROM de 226 illustrations. La préparation de ce livre équivaut à la préparation de 2 livres.

Carole FILLIÈRE
L'esthétique ironique de Leopoldo Alas Clarín
 340 p. [BCV 51]

En juillet 2011, trois ouvrages sont en impression et un ouvrage est en préparation éditoriale :

Claude DENJEAN
La loi du lucre
L'usure en procès dans la couronne d'Aragon à la fin du Moyen Âge

Comptera environ 546 pages, de nombreuses notes et références à des documents anciens qu'il convient de traiter avec attention. La préparation d'un tel livre requiert plus de travail et de temps qu'un livre simple de 300 pages.

Frédérique HORN
Ibères, Grecs et Puniqes en Extrême-Occident
Les terres cuites de l'espace ibérique du VIII^e au II^e siècle av. J.-C.

Compte 402 pages en grand format + 136 pages d'annexes en grand format sur CD-ROM + 989 fiches de catalogue en annexe sur CD-ROM. Le total des figures traitées est supérieur à 1 000. La constitution de ce catalogue a nécessité de nombreux ajustements et échanges avec l'auteur. La préparation de ce livre équivaut à la préparation de 3 livres simples.

Samuel FASQUEL
Quevedo et la poésie du burlesque au XVII^e siècle
 414 pages

La préparation de ce livre a été sous-traitée.

Jean-Baptiste BUSAALL
Le spectre du Jacobinisme
L'expérience constitutionnelle française et le premier libéralisme espagnol (1808-1814)

Publications

Trois manuscrits viennent de parvenir au service des publications ou seront remis en septembre et octobre prochains :

Héloïse HERMANT
Guerres de plumes
Publicité et culture politiques dans l'Espagne du XVII^e siècle

Pascal BURESI
Gouverner l'Empire
La nomination des fonctionnaires provinciaux dans l'Empire almohade (1224-1269)

Édition, traduction et étude de 77 *taqdim*-s (« nominations »)

Laurie-Anne LAGET
La fabrique de l'écrivain
Ramón Gómez de la Serna ou l'avènement d'une formule à succès,
Les Greguerías (1910-1923)

COLLECTION DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

Les ouvrages qui paraissent dans cette collection sont des ouvrages collectifs ou conçus à partir de travaux effectués sous la responsabilité de l'établissement. Ils sont préparés sous la responsabilité d'éditeurs scientifiques ayant le statut d'auteurs (deux éditeurs au maximum avec lesquels sont signés les contrats d'édition). Il leur revient de veiller à la cohérence de l'ouvrage, à sa bonne préparation, à l'exactitude des références bibliographiques. Les manuscrits sont limités à 1 200 000 signes.

En 2010-2011, neuf livres collectifs ont été édités dans la CCV :

Nelly LABÈRE
Être à table au Moyen Âge
298 p. [CCV 115]

Monique BOURIN et Pascual MARTÍNEZ SOPENA (éd.)
Anthroponymie et migrations dans la chrétienté médiévale
434 p. [CCV 116]

Anne DUBET y José Javier RUIZ IBÁÑEZ (eds.)
Las monarquías española y francesa (siglos XVI-XVIII)
¿Dos modelos políticos?
274 p. [CCV 117]

Jean-Philippe LUIS (éd.)
La guerre d'Indépendance espagnole et le libéralisme au XIX^e siècle
226 p. [CCV 118]

Carole FILLIÈRE et Laurie-Anne LAGET (éd.)
Les relations esthétiques entre ironie et humour en Espagne
XIX^e-XX^e siècles
276 p. [CCV 119]



ESPAÑA EN LA UNIÓN EUROPEA

UN CUARTO DE SIGLO
DE MUTACIONES TERRITORIALES

ESTUDIOS REUNIDOS
POR ANDRÉ HUMBERT, FERNANDO MOLINERO HERNANDO
Y MANUEL VALENZUELA RUBIO

CASA DE VELÁZQUEZ

Publications

Charlotte de CASTELNAU-L'ESTOILE, Marie-Lucie COPETE, Aliocha MALDAVSKY et Ines G. ŽUPANOV (éd.)

Missions d'évangélisation et circulation des savoirs

XVI^e-XVIII^e siècles

534 p. [CCV 120]

André HUMBERT, Fernando MOLINERO HERNANDO y Manuel VALENZUELA RUBIO (eds.)

España en la Unión Europea

Un cuarto de siglo de mutaciones territoriales

292 p. [CCV 121]

Ce livre, grand format, entièrement en couleur, a nécessité une préparation graphique très précise : traitement de photos, élaboration de nombreux dessins.

Michel BERTRAND et Natividad PLANAS (éd.)

Les sociétés de frontière

De la Méditerranée à l'Atlantique (XVI^e-XVIII^e siècle)

426 p. [CCV 122]

Antonio CABALLOS RUFINO y Sabine LEFEBVRE (eds.)

Roma generadora de identidades. La experiencia hispana

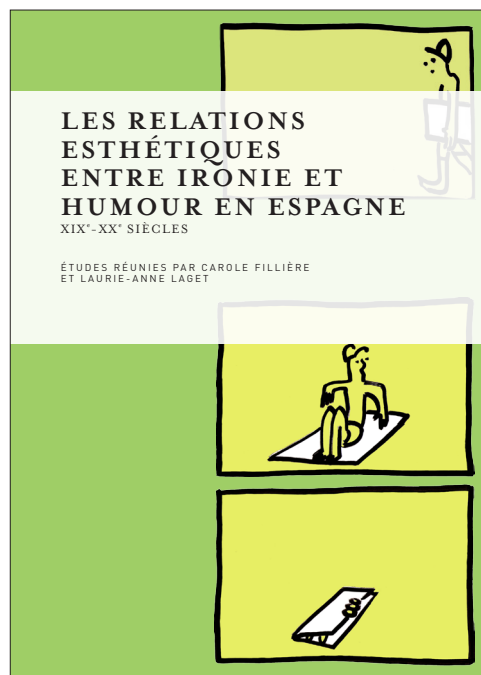
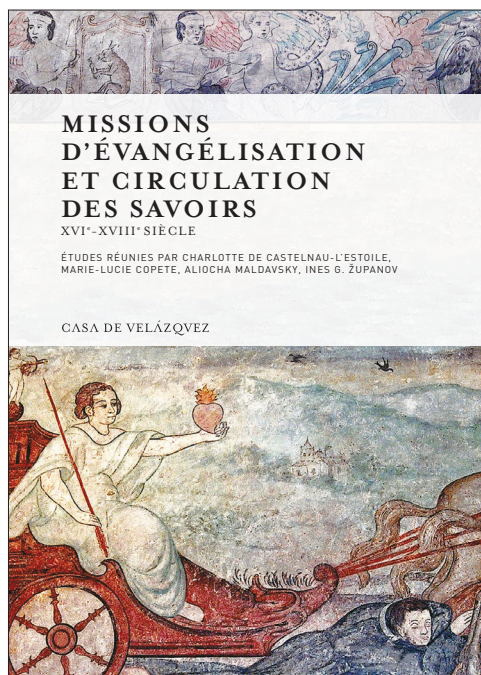
450 p. [CCV 123]

Antoine ROULLET, Olivier SPINA et Natalie SZCZECH (éd.)

Trouver sa place

Individus et communautés dans l'Europe moderne

288 p. [CCV 124]



En juillet 2011, un livre est au stade de la mise en page, et deux livres à l'imprimerie :

Eugenio Ramón LUJÁN MARTÍNEZ et Coline RUIZ DARASSE (éd.)
Contacts linguistiques dans l'Occident méditerranéen antique

Javier ARCE et Bertrand GOFFAUX (éd.)
Horrea d'Hispanie et de la Méditerranée romaine

Almudena OREJAS y Christian RICO (éd.)
Minería y metalurgia antiguas
Visiones y revisiones

Ces deux derniers livres d'archéologie comptent de très nombreuses illustrations. Ils ont nécessité un important travail de dessin et de contrôle d'épreuves.

ESSAIS DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

Les *Essais de la Casa de Velázquez* publient des livres de commande, limités à 400 000 signes. En juillet 2011, un livre est en préparation éditoriale et mise en page :

Maria ARANDA
Le spectre en son miroir
Essai sur le texte fantastique au Siècle d'or

Cinq ouvrages sont en cours de rédaction chez les auteurs :

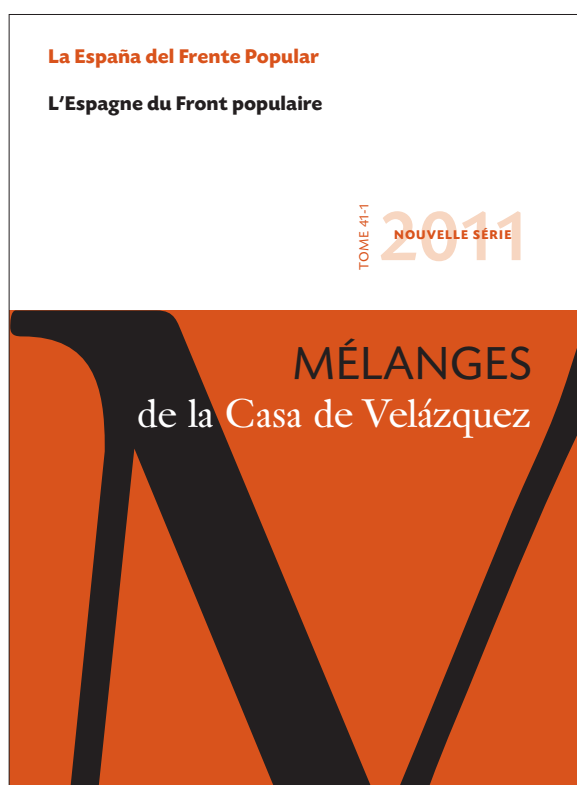
Pedro ÁLVAREZ DE MIRANDA
Literatura y diccionarios
Un camino de ida y vuelta

Béatrice LEROY
L'écriture de l'histoire en Castille au XV^e siècle

Jean-Frédéric SCHAUB
L'île au mariés
Les Açores des Habsbourg, 1583-1642

André HUMBERT
Le géographe et le tapis volant

Patrick LE ROUX
À la rencontre des Espagnes au temps de Rome



MÉLANGES DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

L'actuel conseil de rédaction de la revue nommé en octobre 2008, pour une durée de 3 ans, sera renouvelé en fin d'année 2011. Les principes de fonctionnement de la revue ont été exposés dans le rapport d'activité 2008-2009 (pp. 168-170).

Les *Mélanges* sont intégrés dans la base de données de Thompson Reuters, *Art & Humanities Science Index*. L'année dernière, ils ont fait l'objet d'une évaluation positive qui a abouti à leur intégration dans le Repositorio Español de Ciencia y Tecnología (RECYT), répertoire de revues scientifiques espagnoles de référence.

La revue a livré les deux numéros annuels, aux dates prévues, conformément à sa périodicité (novembre 2010 et avril 2011).

Le travail des femmes en Espagne (de l'Antiquité au xx^e siècle)

Mélanges de la Casa de Velázquez 40-2

324 p.

L'Espagne du Front populaire

Mélanges de la Casa de Velázquez 41-1

340 p.

Le numéro 41.2 est en cours de préparation ; le dossier aura pour titre : *Le droit hispanique latin du vi^e au xii^e siècle*.

CATALOGUE DES PUBLICATIONS

L'information donnée par mail à l'occasion de chaque parution et la diffusion du catalogue en ligne ont permis d'économiser, en 2011, l'impression d'un catalogue papier. Il est néanmoins prévu d'imprimer un catalogue en 2012 ; il sera disponible dès le mois de janvier.

AUTRES TRAVAUX

Le service des publications participe à la production de documents institutionnels qui ne relèvent pas de son catalogue :

Rapport d'activité annuel

Il compte environ 250 pages (texte et illustrations). Relecture, harmonisation des styles et mise en page du document.

Catalogue des artistes

Relecture des textes en français et en espagnol ; vérification des traductions en espagnol.

Documents publicitaires de l'EHEHI

Mise en page des feuillets de publicité des colloques et des séminaires : 22 triptyques ou quadriptyques ont été préparés en 2010-2011.

Fascicule annuel de présentation des activités de l'EHEHI

Participation à la relecture et mise en page du document (intérieur et couverture) qui compte, en juillet 2011, 32 pages.

3 — PRIX DE VENTE DES OUVRAGES ET COÛTS DE FABRICATION**RÉVISION DE LA POLITIQUE DES PRIX DE VENTE DES OUVRAGES**

Jusqu'à la fin de l'année 2010, le choix fait par le service des publications était d'appliquer un prix de vente correspondant au prix moyen des livres de sciences humaines similaires. L'objectif était d'atteindre les points de vente de l'édition universitaire en appliquant les « prix du marché » et de faire ainsi mieux connaître la « marque » de la Casa de Velázquez dans les réseaux professionnels de vente du livre. Cette démarche peut être considérée comme terminée, les clients potentiels — qu'ils soient libraires, bibliothécaires ou particuliers — connaissent aujourd'hui la spécificité des productions de l'établissement et ils savent où et comment se les procurer.

C'est pourquoi, à la fin de l'année 2010, et compte tenu de la nécessité de rechercher des ressources propres supplémentaires, il a été décidé qu'une augmentation

serait appliquée dès les premières parutions de 2011 sur le prix de vente des livres et des numéros de la revue (augmentation moyenne de 30 %).

BASSE DES COÛTS DE FABRICATION

On trouvera le détail de cet état des lieux dans le *Rapport d'autoévaluation - Contrat quadriennal 2008-2011*, inclus dans le présent rapport d'activité, (pp. 45-46).

4 — PROMOTION ET DIFFUSION

La politique de promotion et de diffusion, telle qu'elle a été définie dès 2006 et commentée dans les précédents rapports d'activité, est poursuivie. Quelques principes et détails sont repris, ci-après, pour mémoire. Il s'agit de trouver et d'exploiter toutes les possibilités de promotion et de vente, et de faire en sorte que les publications soient visibles et facilement accessibles.

RÉSEAUX DE VENTE

Le service des publications s'attache à utiliser au mieux ses réseaux de vente (voir les diffuseurs et distributeurs des publications de la Casa de Velázquez, p. 261), à rechercher de nouveaux relais adaptés à ses productions et à veiller à la présence de l'établissement dans des salons ou rencontres de spécialistes. C'est ainsi qu'au cours de l'année écoulée, un nouveau contact a été pris avec « La Central », société qui regroupe 5 librairies à Barcelone et 2 à Madrid ; la Casa a remis des textes de présentation et des couvertures d'ouvrages pour la boutique en ligne de cette société.

En ce qui concerne l'édition électronique (voir p. 257), des possibilités nouvelles sont offertes par les librairies de livres en ligne. Ces sociétés proposent également de transformer les fichiers des livres imprimés en formats propres à la vente de contenu en ligne. Il conviendra, au cours de l'année à venir, de faire l'expérience de ce nouveau type de diffusion. Le principal intérêt est l'accès à des marchés nouveaux pour nos publications et la possibilité de trouver de nouveaux clients dans le cadre de « bouquets » à destination des bibliothèques, notamment aux États-Unis.

PRÉSENCE DANS DES SALONS ET MANIFESTATIONS SPÉCIALISÉES

— Les publications de la Casa de Velázquez ont été présentées pour la cinquième année consécutive au salon du livre d'histoire de Blois, au mois d'octobre 2010.

— Par l'intermédiaire de la UNE — Unión de Editoriales Universitarias Españolas —, la Casa de Velázquez a été représentée dans les salons du livre suivants :

— Book Expo America (New York)

- Feria de Guadalajara (Mexique)
- Feria de Buenos Aires
- Feria del libro de Madrid
- Liber (Barcelone)
- Salon du livre de Franckfort

ANNONCES DANS DES REVUES

La quantité des parutions en histoire a justifié une prise de contact avec le magazine *L'Histoire*, qui a consenti des tarifs réduits (4 parutions pour le prix de 3). La Casa de Velázquez a ainsi vu son logo mis en valeur à 4 reprises au cours de l'exercice 2010-2011, à l'occasion de l'annonce de nouveautés.

Par l'intermédiaire de la cellule de communication et presse de l'Association des éditeurs universitaires espagnols (UNE) la Casa a bénéficié de campagnes de publicité dans la presse nationale espagnole. En 2010-2011, neuf annonces de nouveautés ont paru dans les suppléments culturels du *País* (Babelia), du *Mundo* (*Cultural*) et de l'*ABC* (*ABCD*) ; par l'intermédiaire de la même cellule d'information, « Prensa Une Informa » (bulletin d'information par mail, communiqué notamment à la presse) a fait part des nouvelles parutions de la Casa à la presse espagnole ; à la suite de ces annonces, le journal *ABC* a publié un compte rendu sur une des nouveautés de la Casa.

EXPLOITATION SYSTÉMATIQUE DE FICHIERS DE SPÉCIALISTES

Le service dispose, à ce jour, de 4 817 adresses mail de spécialistes susceptibles d'être intéressés par les nouveautés du catalogue (soit un enrichissement du fichier d'environ 1 000 adresses par rapport à l'année dernière). Chaque annonce donne la possibilité aux internautes de passer leur commande par l'intermédiaire de la boutique en ligne, qui a été ouverte en novembre 2009. Les derniers titres portant sur le Moyen Âge ont fait l'objet d'un dépliant diffusé à l'ensemble des membres de la Société des médiévistes français (705 adresses) et à 350 médiévistes espagnols. Cette forme de diffusion exceptionnelle par courrier postal sera renouvelée pour les livres concernant les périodes moderne et contemporaine.

BASE DE DONNÉES

La base de données *DILVE* (Distribuidor de Información del Libro Español en Venta), semblable à celle d'*Electre Bibliographie*, comporte les fiches de tous les livres du catalogue de la Casa de Velázquez. Les fiches des livres peuvent être consultées et téléchargées par des librairies, des distributeurs et des bibliothèques.

La base *Electre Bibliographie* est renseignée lors de chaque parution par le diffuseur Afpu-Diffusion. Un compte éditeur a été ouvert pour la correction et la maintenance directe des données.

CASA DE VELÁZQUEZ

PUBLICATIONS



TROUVER SA PLACE
INDIVIDUS ET COMMUNAUTÉS
DANS L'EUROPE MODERNE.
ANTOINE ROULLET ET OLIVIER SPINA
Avec Nathalie Szczech (Éd.)
CASA DE VELÁZQUEZ

Trouver sa place

Individus et communautés dans l'Europe moderne

ANTOINE ROULLET, OLIVIER SPINA, NATHALIE SZCZECH (ÉD.)

30 €
2011
ISBN 9788496820654
288 p.
17 x 24 cms.
Collection de la Casa de Velázquez no 124

ACHETERVOIR LE SOMMAIRE

Alors que le discours public analyse de plus en plus les réalités sociales au prisme des « communautés », cette notion fait aujourd'hui pour l'historien, l'objet d'un renouveau. Cet ouvrage traite des communautés qui constituent le tissu social de l'Europe moderne. Plus spécifiquement, il s'intéresse à la question des rapports que celles-ci entretiennent avec les personnes qui les composent ou aspirent à les rejoindre. Il définit cet objet en tant qu'espace d'interaction sociale qui met en jeu individus et ressources, matérielles ou immatérielles, afin de saisir les processus par lesquels chacun s'y incorpore.

Pour modifier votre inscription à cette newsletter ou vous désabonner, [cliquez ici](#)
Para modificar o dar de baja su suscripción a esta newsletter, [pinchar aquí](#)
If you want to modify your newsletter settings, or to unsubscribe, [click here](#)

Newsletter à l'occasion de la sortie d'une nouveauté

SITES INTERNET

La liste ci-dessous rappelle et complète les informations fournies les années précédentes à propos des sites qui présentent des données sur les publications de l'établissement :

- Le site de la Casa de Velázquez ; toutes les nouveautés et l'actualité du service sont en ligne ;
- L'institut Cervantes - Portail de l'Hispanisme (<http://hispanismo.cervantes.es/>) ;
- La SHF (Société des hispanistes français) annonce un certain nombre de nouveautés de la Casa sur son propre site ;
- *Recensio.net* : conçu en Allemagne, dans le cadre de la Bibliothèque d'État de Bavière, ce site met en ligne les comptes rendus parus dans les *Mélanges de la Casa de Velázquez*. Un contrat a été signé, entre *Recensio.net* et la Casa de Velázquez, en juin 2011 ;
- *Google Libros* ; tous les titres de la Casa bénéficient d'un lien direct avec la boutique en ligne. Aujourd'hui la Casa de Velázquez est présente avec 217 références qui ont reçu une moyenne de 21 000 visites mensuelles (plus 3 000 par rapport à l'année précédente) ;

- Droz, le diffuseur-distributeur de la Casa de Velázquez à l'étranger, a mis en ligne sur son propre site l'intégralité du catalogue de la Casa ;
- L'ancienne série des *Mélanges de la Casa de Velázquez* est disponible sur le Portail Persée ;
- Les premiers numéros de la nouvelle série des *Mélanges de la Casa de Velázquez* sont consultables gratuitement avec un délai de restriction de 2 ans sur le site de Revue.org ;
- Amazon.fr : depuis début 2010, les publications de la Casa de Velázquez disposent d'un compte « Vendor Central » pour la gestion directe des fiches, ce qui permet de modifier des données, d'ajouter des images et des textes, etc. Ces opérations ont eu un effet positif sur les ventes qui ont augmenté au cours de l'année écoulée : on est passé de 43 exemplaires vendus par Amazon à 211 exemplaires.



Présentation d'un ouvrage dans la boutique en ligne de la librairie Droz

UTILISATION DES RÉSEAUX D'ÉDITEURS UNIVERSITAIRES

Les informations qui suivent rappellent et complètent celles de 2009-2010.

A) LA UNE - UNIÓN DE EDITORIALES UNIVERSITARIAS ESPAÑOLAS.

En tant que membre depuis 5 ans, la Casa de Velázquez bénéficie des actions de promotion et des informations professionnelles dispensées par cette association :

- La revue *Unelibros* paraît deux fois par an (automne et printemps) ; elle est tirée à 23 000 exemplaires. En 2010-2011, la Casa de Velázquez a annoncé 6 titres dans chacun des numéros ;

Publications

- Portail UNE : la Casa de Velázquez dispose d'un sous-portail pour annoncer les nouveautés, télécharger des comptes rendus, des couvertures, etc. ;
- Salons du livre en Amérique latine et en Espagne ;
- Formations gratuites pour les personnels. Une formation a été suivie par deux personnes du service des publications : « Edición y comercialización de los libros electrónicos ».

B) L'AFPU-DIFFUSION

En tant que membre, depuis 8 ans, de l'Association Française des Presses d'Université Diffusion, la Casa de Velázquez utilise les services proposés par cette association :

- Catalogue quadrimestriel des nouveautés à destination des librairies, des bibliothèques et des universités ;
- Tournées de quatre représentants en France ;
- Distribution Sodis ;
- Présence au salon du livre d'histoire de Blois.

The screenshot shows the France Culture website interface. At the top, there is a search bar with the text 'Cherchez sur France Culture :', a search icon, and a link 'Recevez la lettre'. Below the search bar is a navigation menu with categories: 'Information', 'Littérature', 'Idées', 'Arts et spectacles', 'Histoire', and 'Sciences'. There are also social media icons for Facebook, Twitter, Netvibes, and Delicious. The main content area features a podcast player for 'Cultures d'islam | 10-11' by Abdelwahab Meddeb. The player includes a play button, the title 'Les Mozarabes', the date '08.05.2011 - 06:10', and a duration of '49 minutes'. Below the player, there is a short text introduction, a bibliography section mentioning 'Cyrille Aillet, Les Mozarabes, Christianisme, islamisation et arabisation en Péninsule Ibérique, Casa Velasquez, Madrid, 2010', and an 'Invité(s)' section listing 'Cyrille Aillet, historien, université Lumière-Lyon 2'. The theme is listed as 'Idées | Civilisation | Histoire | culture arabo-chrétienne'.

Page de l'émission « Culture d'islam » sur France Culture à l'occasion de la présentation du livre *Les Mozarabes*

VENTES, ABONNEMENTS, ÉCHANGES

Le tableau qui suit (p. 260) synthétise l'activité de diffusion de l'année civile 2010 et celle de 2011 jusqu'au 30 juin. Le bilan annuel de la diffusion, pour l'année 2010, fait apparaître une augmentation de 6 416 € et de 839 exemplaires (7 785 € et 1 045 exemplaires en comptant les échanges). En revanche, pour les 6 premiers mois de l'année en cours, au moment de la rédaction du rapport d'activité, les chiffres sont en diminution par rapport au mois de juin 2010 : moins 3 014 € (moins 4 683 € en comptant les échanges). En ce début d'année, les aides à l'édition encaissées sont en diminution par rapport au mois de juin 2010 : -10 175 €. Les droits de copie versés par CEDRO (Centro Español de Derechos Reprográficos), organisme auprès duquel la Casa a souscrit un contrat d'adhésion en février 2009, sont de 6 188 € (il n'y en avait pas eu en 2010).

5 — ÉDITION ÉLECTRONIQUE

Au cours de l'année 2010-2011, une réflexion a été entreprise sur les nouveaux supports d'édition et de diffusion du savoir. Un certain nombre de livres abondamment illustrés, comme les ouvrages d'archéologie ou de géographie, seraient valorisés par une telle publication. Les frais d'impression étant économisés, le prix de vente pourrait être inférieur au prix de vente d'un livre équivalent imprimé.

RECHERCHE D'AUTEURS

Le premier constat que l'on a pu faire est que les auteurs ne sont pas encore prêts à renoncer au livre imprimé. Il s'agit donc pour la Casa de Velázquez de les convaincre et de tenter de produire assez rapidement les premiers « specimen ». Deux pistes sont ouvertes :

- a) la première vient de la rubrique « Actualité de la recherche » des *Mélanges de la Casa de Velázquez*. Il a été décidé de sortir les « Chroniques d'archéologie » de cette rubrique et de les publier dans la partie « Recherche scientifique » du site Web de la Casa, à la place qui leur revient, dans les activités de l'EHEHI. Les résumés des thèses soutenues par les anciens membres seront traités de la même manière et ne paraîtront plus dans la revue ;
- b) la seconde pourrait consister en la réédition de livres jugés importants et qui sont soit épuisés soit en voie d'épuisement. Ce serait une façon économique de maintenir certains titres au catalogue. Cela suppose que l'on puisse avoir accès aux fichiers originaux et que les auteurs donnent leur accord (un nouveau contrat d'édition devra être signé).

MODES D'ÉDITION

Il s'agit de transformer les fichiers-source Word ou InDesign en fichiers XML susceptibles d'être utilisés sous différents formats et téléchargés à partir du site Web de

la Casa. Nous avons écarté le format PDF car il n'est que la photo de la page imprimée ; nous l'assimilons à de l'archivage de données et pas à de l'édition originale. Il est, en outre, peu adapté aux lecteurs électroniques (e-Readers, tablets).

A) PRÉPARATION DES FICHIERS

Une fois préparés en format Word, comme pour l'édition traditionnelle, les textes doivent être enregistrés sur des fichiers qui permettront la consultation sur les nouveaux supports de lecture (e-Readers ou tablets) et sur écran d'ordinateur.

Nous avons recensé quelques sociétés qui préparent les fichiers pour la mise en ligne. Certaines produisent des e-Pubs à partir des pdf. (coût : 0,39 € / page, dans le cas de pages de texte simples). D'autres préparent les fichiers et commercialisent les textes sur leur page web (le coût annoncé pour un livre de 200 pages va de 70 € pour un livre simple à 300 € pour un livre très complexe).

L'utilisation du logiciel InDesign 5.5 permettra sans doute de préparer les fichiers pour la mise en ligne de façon plus satisfaisante que la version InDesign 5 actuellement disponible. Ce logiciel pourra être utilisé par le personnel du service des publications, mais il conviendra d'établir des comparaisons économiques entre l'investissement nécessaire en interne (en temps et en personnel) et les tarifs extérieurs.

B) DISTRIBUTION ET MODES DE COMMERCIALISATION

Avant toute chose, se pose une question de principe : les textes seront-ils vendus ou en accès libre gratuit ? Dans le cas où ils seraient vendus, quel prix appliquerait-on, par rapport à un livre équivalent imprimé ? Au cours de l'année écoulée, des librairies en ligne nous ont fait connaître leur conditions commerciales.

La position de l'établissement, à ce point de l'élaboration du dossier, est de privilégier la vente. L'édition et la préparation des fichiers auront un coût ; il semble légitime, et sans doute souhaitable, de pouvoir compter des recettes, même si elles sont peu élevées. Les modes de vente sont variés, mais on peut retenir la possibilité de vendre l'accès en ligne ou le fichier, le livre complet ou par chapitre. Certains vendeurs travaillent aussi selon le principe de l'abonnement ; dans ce cas, le lecteur achète la possibilité de lire en ligne ou de télécharger les fichiers pendant un nombre de jours déterminé.

Les politiques de prix de vente sont variables selon les éditeurs. Les livres électroniques de la Casa de Velázquez seront très certainement vendus moins chers que les livres imprimés (en raison, comme nous l'avons dit, de l'absence des coûts d'impression).

Les productions peuvent être diffusées par la boutique en ligne de l'établissement et par des distributeurs-libraires spécialisés, sans exclusivité, afin de pouvoir avoir recours aux différents vendeurs en fonction de leur rayon d'action.

Il convient d'ajouter que toutes les publications imprimées peuvent faire l'objet de cette même diffusion. Il suffit de remettre au libraire les fichiers PDF des ouvrages.

6 — CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Doté de principes de sélection et de procédures de travail à présent confirmés, le service des publications devra poursuivre et consolider son activité traditionnelle. En 2011-2012, il devra adapter sa structure et ses activités à un contexte qui pose de multiples questions et conduira à faire des choix éditoriaux. Ces questions et ces choix sont liés aux nouvelles pratiques de lecture et aux nouveaux outils dont dispose l'édition ; ils concernent aussi les transformations et l'adaptation de la structure éditoriale elle-même qui verra le départ de certains personnels.

Le service se donne, plus précisément, quelques objectifs concrets :

Avec l'aide du Conseil éditorial, il s'efforcera d'ouvrir une collection électronique (qui devra être développée au cours des cinq années à venir). Il s'agira de rechercher des manuscrits, de faire le choix des formats d'édition adaptés, de rechercher les meilleurs modes de diffusion et de vente en ligne.

La collection *Essais de la Casa de Velázquez* devra être enrichie de façon significative. Susceptible de trouver un lectorat plus large que celui des autres collections, elle devra faire l'objet de publicité et d'une promotion spécifique.

Le Conseil de rédaction de la revue devra être renouvelé à la fin de l'année 2011.

Pour les collections *Bibliothèque de la Casa de Velázquez* et *Collection de la Casa de Velázquez*, il conviendra d'obtenir des manuscrits plus réduits. Le nombre de signes maximum est désormais fixé à 1 000 000 pour la BCV et 1 200 000 pour la CCV.

Publications

DIFFUSION ET RECETTES

COLLECTION	2010						2011 (janvier-juin)						
	TOTAL DIFFUSÉ		ÉCHANGES		VENTES		TOTAL DIFFUSÉ		ÉCHANGES		VENTES		
	Exemplaires	Montant	Exemplaires	Montant	Exemplaires	Montant	Exemplaires	Montant	Exemplaires	Montant	Exemplaires	Montant	
BCV	1 812	36 583 €	284	5 128 €	1 528	31 455 €	635	14 062 €	88	1 924 €	547	12 138 €	
CCV	1 519	28 531 €	203	3 821 €	1 316	24 710 €	1 333	21 328 €	250	4 136 €	1 083	17 192 €	
ECV	308	2 229 €	38	251 €	270	1 978 €	37	240 €	1	8 €	36	233 €	
MCV	1 026	14 042 €	584	7 274 €	442	6 768 €	575	9 429 €	284	4 520 €	291	4 910 €	
Ventes au numéro					328	4 470 €					179	2 636 €	
Abonnements					114	2 298 €					112	2 274 €	
Autres	306	3 952 €	175	1 599 €	131	2 353 €	-3	-35 €	1	10 €	-4	-45 €	
SOUS-TOTAL	4 971	85 337 €	1 284	18 073 €	3 687	67 264 €	2 577	45 025 €	624	10 597 €	1 953	34 429 €	
Coéditiions	238	3 204 €	80	981 €	158	2 223 €	61	837 €	15	186 €	46	651 €	
TOTAL	5 209	88 540 €	1 364	19 053 €	3 845	69 487 €	2 638	45 862 €	639	10 783 €	1 999	35 080 €	
			Aides à l'édition						Aides à l'édition				7 430 €
			Droits de copie				245 €		Droits de copie				6 188 €
			TOTAL				106 997 €		TOTAL				48 698 €

DIFFUSEURS ET DISTRIBUTEURS DES PUBLICATIONS DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

FRANCE	ESPAGNE	AUTRES PAYS
Diffusion	Diffusion et distribution	Diffusion et distribution
<p>AFPU DIFFUSION c/o PU du Septentrion Rue du Barreau BP 30199 F-59654 Villeneuve-d'Ascq Cedex Tél. : [+ 33] 03 20 41 66 95 Fax : [+ 33] 03 20 41 61 85 carmela.dellutri@univ-lille3.fr</p>	<p>BREOGÁN c/ Lanuza, 11 E-28028 Madrid Tél. : [+ 34] 91 725 90 72 Fax : [+ 34] 91 713 06 31 www.breogan.org breogan@breogan.org</p> <p>MARCIAL PONS c/ San Sotero, 6 E-28037 Madrid Tél. : [+ 34] 91 304 33 03 Fax : [+ 34] 91 327 23 67 www.marcialpons.es distribuidora@marcialpons.es</p> <p>PÓRTICO LIBRERÍAS P.O. Box 503 c/ Muñoz Seca, 6 E-50005 Saragosse Fax : [+ 34] 97 635 32 26 www.porticolibrerias.es portico@porticolibrerias.es</p> <p>CATALOGNE</p> <p>MIDAC LLIBRES Rois de Corella, 9 Polígon Industrial Sud-Oest E-08205 Sabadell (Barcelone) Tél. : [+ 34] 93 746 41 10 Fax : [+ 34] 93 746 41 11 pedidos.midac@telefonica.net</p> <p>MADRID/CASTILLA-LA MANCHA</p> <p>LOGÍSTICA LIBROMARES Calle de las Aguas, 4 E-28005 Madrid Tél. : [+ 34] 91 354 16 71 Fax : [+ 34] 91 550 02 61 www.libromares.com info@libromares.com</p>	<p>LIBRAIRIE DROZ S. A. 11, rue Firmin-Massot CH-1211 Genève 12 Tél. : [+ 41] 22 346 66 66 Fax : [+ 41] 22 347 23 91 www.droz.org droz@droz.org</p>
Distribution		
<p>SODIS 128, av. du Maréchal de Lattre-de-Tassigny BP 142 F-77403 Lagny-sur-Marne Tél. : [+ 33] 01 60 07 82 99 Fax : [+ 33] 01 64 30 32 27</p>		

BIBLIOTHÈQUE

Rapport établi par Philippe BÉRATO, conservateur général

1 — Les lecteurs	265
2 — L'offre documentaire	265
Ouvrages - Catalogage	265
Les dons	266
Les échanges	266
Rebiun	267
3 — Les travaux	267
4 — Le personnel	269
5 — Formation continue	269
6 — Statistiques	270

COMME EN 2009-2010, l'année 2010-2011 a été une année particulière en raison du déroulement des travaux de mise en conformité et de modernisation du bâtiment principal de la Casa.

1 — LES LECTEURS

Depuis la rentrée de septembre 2009, la bibliothèque a changé de dimension pour se trouver réduite à un espace, appelé « cabinet de lecture », aménagé dans le grand salon de la direction et pensé exclusivement pour les membres de la Casa.

Ce cabinet de lecture est constitué de 18 places de travail et d'un fonds comprenant tous les livres d'histoire d'Espagne (11 000 volumes), 1 100 ouvrages d'art, 200 titres d'usuels (dictionnaires, encyclopédies), 1 100 ouvrages réservés par les membres, les acquisitions faites depuis novembre 2009 (7 000 volumes), 180 titres de périodiques et des numéros de périodiques isolés réservés par les membres. Un photocopieur est mis à disposition des lecteurs et une borne WIFI leur permet d'accéder à Internet.

Comme l'an dernier, la fréquentation a été modeste (quelques lecteurs par jour, 335 sur l'année). Le nombre de lecteurs potentiels n'est que de 30 (membres de la Casa et directeurs des études). Une bonne moitié des membres scientifiques tire le meilleur parti des très bonnes conditions d'accueil qui leur sont offertes au Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC) ; en outre, le fait que 85 % des fonds de la bibliothèque de la Casa soient inaccessibles réduit l'attractivité du lieu. Néanmoins, la fidélité de certains d'entre eux montre le bien-fondé de l'installation de cet espace provisoire.

2 — L'OFFRE DOCUMENTAIRE

OUVRAGES - CATALOGAGE

Depuis février 2009, l'équipe de bibliothécaires a mis l'accent sur le retard de catalogage. Le fonds est complété tous les ans par 3 200 titres, et il a été décidé d'en cataloguer 4 000 par an pour rattraper le retard qui est de 4 000 titres environ.

Bibliothèque

Les statistiques de catalogage montrent l'évolution du travail sur 4 années universitaires :

2007-2008 : 3 059 titres avec 5 emplois de personnel faisant du catalogage ;

2008-2009 : 3 215 titres avec 4,5 emplois de personnel faisant du catalogage ;

2009-2010 : 3 432 titres avec 4 emplois de personnel faisant du catalogage ;

2010-2011 : 4 254 titres avec 4 emplois de personnel faisant du catalogage.

Ces résultats sont encourageants puisque l'objectif recherché a été atteint (plus de 4 000 titres en un an) et que le nombre d'ouvrages mis à disposition des lecteurs a augmenté de 39 % de 2007-2008 à 2010-2011. Comme l'effectif des catalogueurs est passé de 5 à 4, le rythme de catalogage a augmenté de 74 %, chaque bibliothécaire cataloguant plus de 1 000 titres par an.

Enfin, le catalogage des périodiques dans le SUDOC (Système Universitaire de Documentation) s'est également poursuivi avec l'intégration de 383 titres.

LES DONNS

En ce qui concerne les dons, il convient de distinguer les dons spontanés – des lecteurs, des participants aux colloques, des correspondants habituels de la Casa (97 monographies et 141 microfiches de thèses reçues) – des dons sollicités qui proviennent de la participation aux réseaux français et espagnol de mise à disposition réciproque des livres en double.

La bibliothèque a reçu par ces réseaux 663 monographies (plus 3 cédéroms) en 2010-2011, contre 620 en 2009.

Le service a donné 167 monographies et 27 numéros de périodiques.

Il est difficile de faire une estimation financière de l'activité du service des dons puisque la bibliothèque reçoit et donne des ouvrages dont beaucoup ne sont plus sur le marché du livre neuf, mais il est possible d'en faire une approche. En 2010-2011, le prix moyen d'un ouvrage acheté par la Casa a été de 38,80 €. En se fondant sur ce prix, le service aurait reçu l'équivalent de 29 488 € de livres et en aurait donné l'équivalent de 6 479 €.

Comme pour les échanges, l'intérêt de cette activité est qu'elle procure à la bibliothèque des ouvrages introuvables puisqu'ils sont épuisés ou diffusés de manière confidentielle. Par ailleurs, elle donne plus de visibilité à la Casa en la faisant connaître, en particulier du réseau universitaire espagnol.

LES ÉCHANGES

Les échanges permettent à la bibliothèque de recevoir les publications de plus de 400 institutions partenaires, dont celles du consortium universitaire UNE (Unión de

Editoriales Universitarias Españolas) auquel appartient le service des publications de la Casa. En contrepartie, la bibliothèque gère – avec un membre du personnel du service des publications – l'envoi des productions de la Casa.

La bibliothécaire responsable des échanges s'est vu confier le traitement des archives historiques de la Casa, ce qui s'est répercuté sur le reste de ses activités. 983 titres ont cependant été reçus (1 021 en 2009-2010) : 620 livres, 24 documents électroniques et 339 titres de périodiques. Par ailleurs, la bibliothèque a envoyé 1 028 documents : 479 livres et 549 exemplaires de la revue *Mélanges de la Casa de Velázquez*.

En valeur, cette année, la Casa a envoyé pour 27 679 € de publications (39 239 € en 2009-2010) et en a reçu pour 27 847 € (30 654 € en 2009-2010).

Le service des échanges procure à la bibliothèque environ un tiers de ses abonnements de périodiques et un quart des monographies. Il contribue à faire connaître l'établissement et à diffuser ses publications.

REBIUN

La bibliothèque a demandé l'intégration de son catalogue dans le catalogue commun des bibliothèques des universités espagnoles (REBIUN) dans le but d'accroître sa visibilité dans le paysage documentaire et universitaire espagnol, ce qui devrait attirer, à terme, de nouveaux lecteurs. Cette demande a reçu une réponse positive, et le catalogue de la Bibliothèque de la Casa de Velázquez sera prochainement dans REBIUN.

3 — LES TRAVAUX

La direction de la bibliothèque a participé activement au marché d'attribution des rayonnages mobiles du sous-sol. La configuration choisie permet de gagner 1 300 mètres de rayonnages supplémentaires par rapport à 2009. En 2012, elle devrait aboutir à un remplissage moyen du magasin situé au sous-sol de 60 %. Sans ce nouvel équipement, il aurait été proche de 80 % à la même date.

La grande salle de lecture de la bibliothèque bénéficiera aussi de cet équipement puisqu'une partie des collections qui s'y trouvait (histoire d'Afrique du Nord et d'Amérique latine) sera installée au sous-sol pour permettre l'expansion de la collection d'histoire d'Espagne et du Portugal dont le taux de remplissage, proche de 90 % en 2009, passera à 60 % lors du réaménagement.

Un schéma général des rayonnages est actuellement en cours d'élaboration. Ce plan décrira, étagère par étagère, quels ouvrages doivent y être rangés, comment chaque étagère doit être remplie (de 50 % à 100 % de remplissage) et quelles étagères doivent être laissées libres afin de permettre l'intercalation des nouveautés. Le module de statistiques du logiciel documentaire de la bibliothèque (Absys) a permis de connaître un état très détaillé des collections et de faire des projections sur leur développement dans les années à venir.



Novembre 2009 : le déménagement est terminé. Place au travaux !



Novembre 2011 : claire, silencieuse, accueillante, la grande salle attend ses collections et son public

4 — LE PERSONNEL

Au cours de l'année 2010-2011, six personnes ont travaillé à la bibliothèque sur les tâches suivantes :

Philippe Bérato : direction de la bibliothèque, acquisitions (périodes moderne et contemporaine) ;

María del Rosario Moreno : aide à la direction, prêt entre bibliothèques, gestion des dons, acquisitions (Amérique latine, Philippines, Portugal), gestion des réserves ;

Purificación Bueno : coordination SUDOC, administration du catalogue informatisé, suivi des acquisitions ;

María Paloma Domenech : gestion des collections, acquisitions (archéologie, histoire ancienne, beaux-arts) ;

Axelle Gagnard : coordination SUDOC, gestion des échanges, acquisitions (Moyen Âge), traitement des archives historiques de la Casa ;

Juan José Gutiérrez : gestion des revues, gestion du prêt.

5 — FORMATION CONTINUE

FORMATIONS SUIVIES EN 2010-2011

Fifth International Conference on the History of Records and Archives. Londres : 1 personne, 3 journées, du 1^{er} au 3 juillet 2010 ;

XII Jornadas de Gestión de la Información. Valor económico de la formación. Madrid : 1 personne, 2 journées, les 18 et 19 novembre 2010 ;

IV Encuentro de los Centros Españoles de Redial. Los bicentenarios de las independencias hispanoamericanas : aportaciones desde la documentación en España y Europa. Madrid : 1 personne, 1 journée, le 2 décembre 2010 ;

III Jornada Profesional de la RBIC. Desarrollo, sostenibilidad y cultura : el papel social de las bibliotecas. Madrid : 1 personne, 1 journée, le 16 décembre 2010 ;

Formation des personnels à la prévention et lutte contre l'incendie. Madrid (Casa de Velázquez) : 6 personnes, 2 heures, le 24 janvier 2011 ;

Formation Excel. Madrid (Casa de Velázquez) : 3 personnes, une demi-journée, le 17 février 2011 ;

Journées des bibliothèques universitaires et de l'information scientifique et technique. Paris : 1 personne, 2 jours, les 15 et 16 mars 2011 ;

Jornada sobre Bibliofilia y Mercado en el Siglo XXI. Madrid : 1 personne, 1 journée, le 3 mai 2011 ;

Participation aux journées ABES. Montpellier : 2 personnes, 2 journées, les 17 et 18 mai 2011 ;

Référentiels et données d'autorité à l'heure du web sémantique. Paris, 1 personne, 1 journée, le 27 mai 2011.

6 — STATISTIQUES

ACQUISITIONS DE PÉRIODIQUES	2009-2010	2010-2011
Nombre total de titres	1 735	1 739
Abonnements en cours (nombre de titres)	1 128	1 100
dont		
Achats	585	559
Dons	80	72
Échanges	463	469
Titres entrés dans le catalogue Sudoc	256	383
ACQUISITIONS DE LIVRES		
Titres entrés dans le catalogue (Absys et Sudoc)	3 432	4 254
dont		
Achats	1 647	2 062
Dons	789	1 416
Échanges	996	776
Total de la collection (volumes)	107 029	111 613
Total de la collection (titres)	101 118	105 372

PATRIMOINE IMMOBILIER

ENTRETIEN ET VALORISATION

Rapport établi par Dominique DUMAS, secrétaire général

1 — Opérations de mise en conformité	273
Les opérations préalables	273
2 — Le programme d'exécution des travaux	274
3 — Les équipements complémentaires	278
4 — Les effets sur la communauté des personnels	280

1 — OPÉRATIONS DE MISE EN CONFORMITÉ

LES OPÉRATIONS PRÉALABLES

Au cours de l'année 2009-2010 ont été réalisées différentes opérations destinées à adapter le fonctionnement de l'institution aux travaux entrepris. Les grandes lignes de ces adaptations sont rappelées ci-après.

Déménagements et aménagements, provisoires ou définitifs :

- déménagement de plus de 500 m³ de meubles et de matériel d'octobre à décembre 2009 ;
- emballage et stockage de milliers de livres et de périodiques ainsi que de centaines d'œuvres d'art ;
- déménagement et réinstallation dans les ailes du bâtiment principal des bureaux situés dans le périmètre du chantier ;
- transfert du service informatique dans un nouveau local définitif ;
- transfert de la conciergerie dans un local préfabriqué, avec toutes ses installations techniques (central téléphonique, alarmes incendie, caméras de surveillance, etc.).

Gestion des personnels :

- mise au chômage technique de 5 personnels d'entretien, dont un cadre ;
- licenciement des deux cuisiniers ;
- fermeture du restaurant.

Aspects administratifs et logistiques :

- poursuite des démarches pour l'obtention du permis de construire auprès des différentes instances concernées (mairie de Madrid, protection civile, entre autres) ;

- choix de l'entreprise DETECSA, en janvier 2010, par une commission présidée par le président du Conseil d'administration (cf. Rapport d'activité 2009-2010, pp. 243-244).
- obtention (non sans difficulté) du permis de construire fin mars ;
- contrat avec l'entreprise négocié et signé en avril ;
- installation du chantier et début des travaux proprement dits début mai.

Les travaux de maintenance courante se sont poursuivis dans la partie située hors du périmètre du chantier, dans le bâtiment principal, dans les ateliers du jardin et dans le jardin lui-même ; mais aucune opération marquante n'a été réalisée cette année. L'effort a porté pour l'essentiel sur les opérations de mise en conformité, ainsi que sur les équipements devant être renouvelés ou installés. S'agissant de ces derniers, trois appels d'offres ont été lancés, concernant respectivement :

- les rayonnages mobiles destinés, d'une part, à la mise à disposition des ouvrages de la bibliothèque en sous-sol et, d'autre part, au stockage des ouvrages édités par le service des publications de l'établissement ;
- le mobilier des chambres, de la salle de lecture et des cuisines ;
- les structures d'accrochage des œuvres d'art conservées par la Casa.

2 — LE PROGRAMME D'EXÉCUTION DES TRAVAUX

Il est difficile de résumer en quelques pages le travail effectué au fil des mois. Un des documents les plus parlants pour décrire le déroulement du chantier est le planning très précis de l'entreprise en charge de l'ensemble des travaux, par corps de métiers et par nature des interventions. Ce planning figure en annexe, pp. 282 et suivantes.

On peut considérer que c'est au cours de l'année universitaire 2010-2011 qu'aura été réalisé l'essentiel des travaux. La durée d'exécution du programme — initialement fixée à 16 mois par la maîtrise d'œuvre et estimée à 12 mois par l'entreprise — sera finalement de quelque 18 mois, compte non tenu de la réinstallation dans les locaux.

Rappelons en quoi a consisté ce programme, qui concerne l'intégralité du sous-sol et la partie centrale du bâtiment principal sur 4 niveaux :

- remplacement et mise aux normes des réseaux de fluides (électricité, plomberie, chauffage, circuits d'eau froide et chaude) ;
- adaptation aux normes en matière de prévention et de lutte contre l'incendie ;
- accessibilité aux personnes à mobilité réduite ;
- mise aux normes des ascenseurs ;



Groupes de la climatisation

- redistribution des espaces dans la plupart des chambres et dans certains bureaux ;
- installation de l'air conditionné.

Les quelques chiffres qui suivent donnent un aperçu de l'ampleur du chantier :

Démolitions et gravats

Les démolitions, le démontage des anciennes installations, l'excavation de la zone des climatiseurs situés à l'extérieur, entamés dès mai 2010, ont été réalisés au cours des trois premiers mois.

Nombre de bennes de gravats évacuées :

- 97 pour la phase des démolitions générales (de mai à juillet 2010) ;
- 68 pour la période de septembre 2010 à juillet 2011.

Soit, avec une moyenne de 12 m³ par benne, près de 2 000 m³ de gravats évacués au cours du chantier.

Chauffage :

- Nombre de radiateurs de chauffage remplacés : 150 ;
- Mètres linéaires de tubes installés pour le chauffage seulement : 3 100.

Air conditionné :

- Bouches de climatisation : 103 ;
- Mètres linéaires de conduite d'air (expulsion, aspiration) : 3 500.

Plomberie eau froide / eau chaude / eaux usées :

- Nombre de mètres linéaires de tuyaux de différents diamètres : 10 000 ;
- Mètres linéaires de conduites d'eaux usées remplacées dans le seul sous-sol : 260 ;
- Nombre de regards installés : 45.

Surfaces en mètres carrés des sols carrelés ou autre revêtement :

- Sols de grès ou équivalent : 1 300 ;
- Sols souples synthétiques : 850 ;
- Résine : 280.

Installations électriques :

- Mètres linéaires de différentes sections : 6 900.

Sécurité incendie :

- Nombre de détecteurs de fumée : 154 ;
- Mètres linéaires de tubes menant à des lances à incendie : 567.

Autres équipements :

- Cuvettes WC : 43 ;
- Lavabos : 44.

Équipements destinés aux handicapés :

- Au rez-de-chaussée : deux rampes à 6 % (entrée principale) ;
- Au sous-sol : une double rampe permettant d'accéder aux ateliers mutualisés et à la salle de musique ;
- Ascenseur agréé menant aux 5 niveaux : 1 ;
- Chambres entièrement adaptées : deux ;
- Toilettes adaptées : 6 sur 5 niveaux.

Menuiseries (portes remplacées) :

- Portes acoustiques : 32 ;
- Portes coupe-feu (RF60) : 55 ;
- Portes normales : 109 ;
- Total : 196.

Peinture :



Salle de consultation au sous-sol de la bibliothèque



Salle d'eau

— Murs : 8 000 m²

(la plupart des murs étaient recouverts d'une peinture type gouttelette [gotelé] qu'il a fallu lisser) ;

— Total : 14 500 mètres carrés.

3 — LES ÉQUIPEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Quatre appels d'offres ont été lancés : le premier portait sur l'acquisition de rayonnages mobiles pour le magasinage des ouvrages de la bibliothèque et ceux du service des publications (350 000 €), les trois autres sur l'acquisition de divers autres équipements mobiliers (180 000 €). Les crédits respectifs ont été ouverts par la décision modificative budgétaire votée lors du Conseil d'administration du 30 juin.

Le premier appel d'offres concernait des rayonnages mobiles et comportait deux lots :

— remplacement des étagères fixes situées au sous-sol par des rayonnages mobiles augmentant sensiblement la capacité de stockage (la longueur développée de ces rayonnages représente environ 4 000 mètres linéaires) ;

— équipement du magasin des publications dont le déplacement a été prévu dans le cadre du projet (longueur développée : plus de 750 mètres linéaires).

Cet appel d'offres a été publié le 20 septembre 2010 sur le site Web de l'établissement ainsi que dans la presse. Sept entreprises ont fait parvenir des dossiers. La commission d'ouverture des plis réunie le 13 décembre a décidé de retenir 4 entreprises et les a auditionnées le 16 février 2011. Après analyse des offres, la commission réunie le 3 mars a retenu l'entreprise EYPAR ; la commande a été signée le 11 mars pour un montant TTC de 322 000 €.

Les rails de guidage ont été scellés dans les sols en juillet, et les rayonnages sont en cours de fabrication. L'installation est prévue en septembre-octobre.

Les trois autres appels d'offres concernaient le mobilier des chambres et de la bibliothèque, l'équipement des cuisines et le système d'accrochage des œuvres d'art. Ces appels d'offres ont été publiés sur le site Web de l'établissement les 13 et 17 mai 2011 avant de paraître les jours suivants dans la presse, la date de remise des offres étant fixée au 16 juin.

L'appel d'offres du mobilier comporte trois lots. Le lot relatif au mobilier des chambres porte sur le ré-ameublement d'une trentaine d'entre elles, le mobilier actuel, à quelques exceptions près, datant de la reconstruction de la Casa en 1958. Le mobilier existant le plus récent sera redéployé dans les chambres situées dans les ailes. Un deuxième lot a été prévu pour l'installation, dans la grande salle de lecture de la bibliothèque, de 16 postes de travail réservés aux membres scientifiques. Enfin,

un troisième lot concerne les sièges seuls, pour les chambres et la bibliothèque ; les fabricants de sièges sont différents des fabricants de mobilier traditionnel.

Cinq entreprises ont présenté une offre pour l'ensemble des trois lots, une pour le mobilier des chambres seulement, une pour les sièges seulement.

La réunion de la commission d'ouverture des plis a eu lieu le 16 juin. Après analyse des offres, le lot du mobilier des chambres a été attribué à l'entreprise LINEA, au cours de la réunion de la commission du 27 juillet, pour un montant de 39 000 €. L'attribution des deuxième et troisième lots, « postes de travail de la bibliothèque » et « sièges » sont en cours d'attribution.

L'appel d'offres des cuisines concerne les logements inclus dans le périmètre des travaux (secrétaire général, concierge, appartement du dernier étage, cuisine du sous-sol destinée au traiteur). Quatre entreprises ont présenté une offre recevable. La commission réunie le 27 juillet a attribué le marché à l'entreprise HERRERO pour un total de 33 000 €.

Les offres reçues dans le cadre de l'appel d'offres relatif au système d'accrochage des œuvres d'art fait l'objet d'une étude complémentaire.



Issue de secours du magasin
des publications

4 — LES EFFETS SUR LA COMMUNAUTÉ DES PERSONNELS

Ces opérations auront eu des effets importants sur la communauté des personnels. Durant quasiment deux années, chacun a été contraint de subir les travaux, dans des locaux provisoires pour certains, dans la poussière et dans le bruit pour tous. Les conditions ont été parfois difficilement supportables. Sans doute convaincus de la nécessité de ces travaux, la plupart des personnels ont bien accepté cette situation. Ces conditions de vie très particulières — imposées à tous, y compris aux membres scientifiques fréquentant le cabinet de lecture et aux artistes résidant dans leurs ateliers — ont même été un facteur de solidarité dans l'établissement.

Personnels et membres ont été régulièrement informés de l'évolution du chantier, soit par l'intermédiaire de leurs représentants, soit au cours de réunions générales, soit encore directement lors de visites de chantier organisées à leur intention par le secrétaire général (en octobre, janvier et avril).

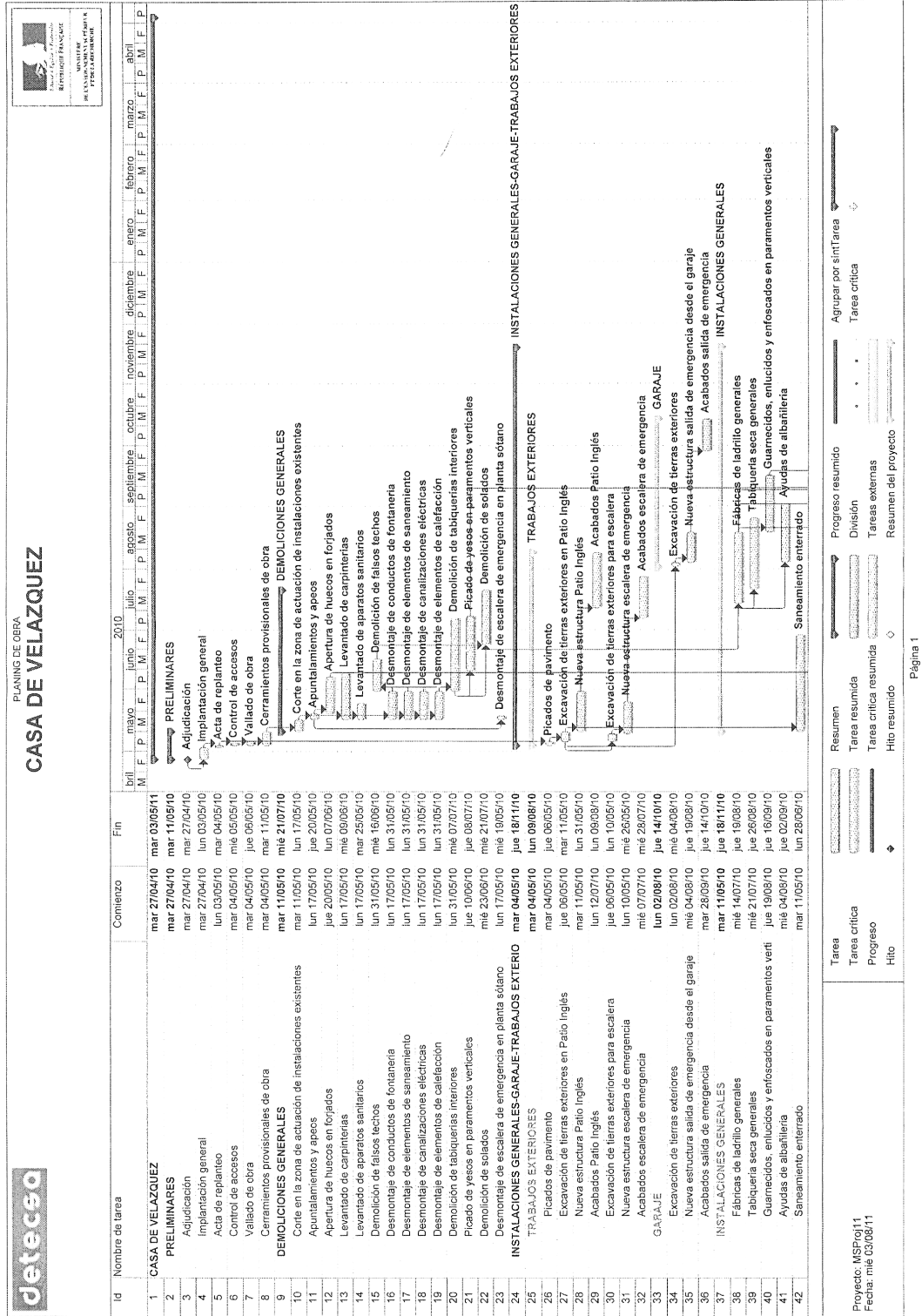
Si l'impact des travaux s'impose par ses manifestations visibles, par les améliorations qui seront apportées aussi bien dans la qualité de vie des usagers et leur sécurité que dans les conditions de vie au travail en général, d'autres effets se sont fait sentir chez les personnels, sur le plan humain. Le regroupement des bureaux dans les ailes a notamment permis une nouvelle perception et une meilleure compréhension mutuelle du travail des personnels.

D'autres événements ont eu des retentissements plus forts : le licenciement des cuisiniers — en poste depuis 8 et 35 ans — et la mise au chômage technique de 5 agents de statut local pendant la durée des travaux. Les indemnités de licenciement ont été versées par l'établissement après accord entre les parties. Les indemnités de chômage ont été versées par l'INEM, équivalent espagnol des ASSEDIC, et complétées par une indemnité compensatrice versée par l'établissement. Dans le même temps, 3 autres agents sont restés en poste. Ces diverses solutions ont fait l'objet d'une décision directoriale, concertée avec les représentants du personnel.

Le tableau suivant récapitule les principaux travaux entrepris au cours de cette année.

	NATURE DE L'OPÉRATION	PÉRIODE	LIEU	ENTREPRISE
1	Divers travaux d'ébénisterie et de serrurerie	Novembre	Séminaires et chambres	José Rodríguez Carrasco
2	Divers travaux d'ébénisterie et de serrurerie	Novembre	Ateliers et chaufferies du jardin	José Rodríguez Carrasco
3	Aménagement d'une cuisine studio 121	Novembre	Aile nord du bâtiment principal	Hermanos Herrero
4	Réparation clôture et plantations	Novembre	Jardin	Proyssel, Incoisa
5	Élagage d'arbres	Novembre	Jardin	Incoisa Agrícola
6	Diverses réparations tuyauteries	Octobre, novembre, décembre	Bâtiment principal et ateliers	Service technique Casa
7	Déplacement de la centrale incendie	Mars	Algeco	Detecsa
8	Entretien des installations électriques	Mars	Bâtiment principal	Crespo y Blasco
9	Divers travaux de menuiserie	Mai	Ailes du bâtiment principal	José Rodríguez Carrasco
10	Porte de sécurité sous-sol côté nord	Mai	Aile nord bâtiment principal	José Rodríguez Carrasco
11	Remplacement de 3 chaudières et tubage de 2 cheminées	Mai	Ateliers du jardin	Servitecal
12	Installation de la climatisation dans 4 ateliers d'artistes	Mai	Ailes du bâtiment principal	Aserfri
13	Pose d'une main courante sur l'escalier monumental extérieur	Juin	Bâtiment principal	Detecsa
14	Remplacement des doubles vitrages dans sept bureaux du 1 ^{er} étage	Juin	Ailes du bâtiment principal	Cristalería Fernández
15	Nettoyage des toitures et des chéneaux des ateliers du jardin	Juillet	Ateliers du jardin	J. M. Gonzalo Écija
16	Réparation de la timonerie des disjoncteurs et remplacement d'éléments électriques (cabine à haute tension)	Juillet	Bâtiment principal	Crespo y Blasco

ANNEXE. — Planing d'exécution des travaux



ANNEXES

Décret n° 2011-164 du 10 février 2011 relatif aux Écoles françaises à l'étranger	295
Règlement intérieur	303
Membres de la Casa de Velázquez 2010-2011	315
Membres de la Casa de Velázquez 2011-2012	317
Organigramme	318

Décrets, arrêtés, circulaires

TEXTES GÉNÉRAUX

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

Décret n° 2011-164 du 10 février 2011 relatif aux écoles françaises à l'étranger

NOR : *ESRS1014943D*

Le Président de la République,

Sur le rapport du Premier ministre et de la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche,

Vu le code de l'éducation, notamment son article L. 718-1 ;

Vu l'ordonnance royale du 11 septembre 1846 instituant une école française de perfectionnement pour l'étude de la langue, de l'histoire, des antiquités grecques à Athènes ;

Vu l'article 74 de la loi de finances du 13 avril 1898 attribuant la personnalité civile et l'autonomie financière à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire ;

Vu l'article 71 de la loi de finances du 31 mars 1903 attribuant la personnalité civile aux écoles françaises d'Athènes et de Rome ;

Vu la loi n° 84-834 du 13 septembre 1984 modifiée relative à la limite d'âge dans la fonction publique et le secteur public, notamment son article 7 ;

Vu le décret n° 89-710 du 28 septembre 1989 modifié portant statut particulier du corps des directeurs d'études et du corps des maîtres de conférences de l'École pratique des hautes études, de l'École nationale des chartes et de l'École française d'Extrême-Orient ;

Vu le décret n° 92-70 du 16 janvier 1992 modifié relatif au Conseil national des universités, notamment son article 6 ;

Vu le décret n° 2010-1035 du 1^{er} septembre 2010 relatif à la durée des mandats des dirigeants et au fonctionnement des organes de direction de certains établissements publics de l'Etat, notamment son article 2 ;

Vu l'avis du comité technique paritaire de l'École française d'Extrême-Orient en date du 12 mai 2010 ;

Vu l'avis du comité technique paritaire de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire en date du 16 mai 2010 ;

Vu l'avis du comité technique paritaire de l'École française d'Athènes en date du 17 mai 2010 ;

Vu l'avis du comité technique paritaire de la Casa de Velázquez en date du 17 mai 2010 ;

Vu l'avis du comité technique paritaire de l'École française de Rome en date du 25 mai 2010 ;

Vu l'avis du Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche en date du 20 juillet 2010 ;

Le Conseil d'Etat (section de l'intérieur) entendu ;

Le conseil des ministres entendu,

Décrète :

TITRE I^{er}

MISSIONS ET ACTIVITÉS

Art. 1^{er}. – Les écoles françaises à l'étranger mentionnées à l'article 2 sont des établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel au sens de l'article L. 718-1 du code de l'éducation. Elles sont soumises aux dispositions de ce même code et aux textes pris pour son application sous réserve des dérogations prévues par le présent décret.

Les écoles françaises à l'étranger sont placées sous la tutelle du ministre chargé de l'enseignement supérieur qui exerce, à leur égard, les compétences attribuées au recteur d'académie, chancelier des universités, par le code de l'éducation et les textes pris pour son application.

Art. 2. – Dans les aires géographiques et les domaines scientifiques définis à l'article 3, les écoles françaises à l'étranger ont pour mission de développer la recherche fondamentale sur le terrain et la formation à la recherche.

Elles définissent et mettent en œuvre une politique de recherche scientifique qu'elles valorisent par la publication et la diffusion de leurs travaux.

Elles mettent à la disposition des chercheurs leurs ressources documentaires. Elles favorisent l'accès aux autres sources et archives afférant à leurs aires d'influence.

Elles sont un lieu d'échanges entre les chercheurs français et étrangers et contribuent au rayonnement de la science française.

Elles collaborent avec des organismes de recherche ou d'enseignement supérieur français ou étrangers et contribuent à la coopération scientifique internationale.

Elles recrutent des membres dans les conditions prévues aux articles 19 à 22.

Elles accueillent, pour la poursuite de leurs travaux, des étudiants ainsi que, dans le cadre des programmes scientifiques, des chercheurs, des enseignants-chercheurs et des personnalités scientifiques, dans les conditions prévues aux articles 25 et 26.

Art. 3. – I – L'École française d'Athènes développe en Grèce et à Chypre, où elle dispose de missions permanentes, ainsi que dans les Balkans des recherches dans toutes les disciplines des sciences humaines et sociales, en particulier l'archéologie et l'histoire, depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours.

Elle a son siège à Athènes.

II. – L'École française de Rome développe à Rome et en Italie, au Maghreb et dans les pays du Sud-Est européen proches de la mer Adriatique des recherches dans le domaine de l'archéologie, de l'histoire et des autres sciences humaines et sociales, de la Préhistoire à nos jours.

Elle a son siège à Rome.

III. – L'Institut français d'archéologie orientale du Caire développe des recherches sur l'Égypte et son aire d'influence historique dans les domaines de l'archéologie, de la philologie, de l'histoire et des autres sciences humaines et sociales de la Préhistoire à l'Époque contemporaine. Ces recherches portent notamment sur les études égyptologiques, papyrologiques, coptes et arabo-islamiques.

Il a son siège au Caire.

IV. – L'École française d'Extrême-Orient intervient dans toutes les disciplines se rapportant aux langues et civilisations de l'Asie, principalement de la péninsule indienne, de la haute Asie, de l'Asie du Sud-Est et de l'Asie orientale.

Son siège est fixé à Paris. Il peut être modifié par délibération du conseil d'administration dans les conditions définies au premier alinéa de l'article L. 711-7 du code de l'éducation.

En partenariat avec les pays d'accueil, l'École française d'Extrême-Orient est constituée de centres permanents en Asie.

Elle dispose d'emplois permanents de directeur d'études et de maître de conférences régis par le décret du 28 septembre 1989 susvisé. Le directeur peut décider que certains de ces emplois sont occupés par des membres recrutés dans les conditions prévues aux articles 19 à 22.

V. – Conformément à l'objet défini à l'article I de la loi du Parlement espagnol du 17 avril 1920 autorisant le Gouvernement de Sa Majesté à céder en usufruit temporaire gratuit, pour une durée indéfinie, une parcelle de terrain située dans le domaine de l'État, à Madrid, afin d'y ériger une école française des beaux arts pour loger de jeunes artistes pensionnaires et des membres de l'École des hautes études hispaniques, et sans préjudice des missions définies à l'article 2, la Casa de Velázquez a pour mission de développer les activités créatrices et les recherches relatives aux arts, aux langues, aux littératures et aux sociétés des domaines hispanique et ibérique, ibéro-américain pour les périodes coloniale et contemporaine, et maghrébin, et de contribuer à la formation d'artistes, de chercheurs et d'enseignants-chercheurs.

Elle assure la valorisation des œuvres produites et de recherches menées dans le cadre de ses missions.

Elle a son siège à Madrid.

TITRE II

ORGANISATION ADMINISTRATIVE ET SCIENTIFIQUE

Art. 4. – Chaque école française à l'étranger est dirigée par un directeur. Celui-ci est assisté, pour la gestion de l'établissement, par un secrétaire général et un agent comptable.

Le conseil d'administration, par ses délibérations, et le conseil scientifique, par ses avis et orientations, assurent l'administration de l'école.

Elle comprend des services et peut disposer d'antennes dans les pays d'implantation ou dans d'autres pays.

CHAPITRE I^{er}

Direction

Art. 5. – Le directeur est nommé par décret pour un mandat d'une durée de quatre ans renouvelable une fois, pris sur le rapport du ministre chargé de l'enseignement supérieur, après appel à candidatures publié au *Journal officiel* de la République française.

Le directeur est choisi parmi les professeurs des universités, ou personnels assimilés en application de l'article 6 du décret du 16 janvier 1992 susvisé, ou des personnalités scientifiques étrangères dont la qualification est reconnue équivalente par la commission prévue ci-dessous. Il doit, en outre, être compétent dans les disciplines correspondant aux missions de l'école.

Une commission, composée du président du conseil d'administration, du président du conseil scientifique, de quatre membres désignés par l'Institut de France, de quatre membres désignés par les présidents de sections ou groupes de sections du Conseil national des universités et de quatre personnalités scientifiques françaises et étrangères choisies en raison de leur compétence dans les disciplines correspondant aux missions de l'école, émet, à la demande du ministre chargé de l'enseignement supérieur, un avis motivé sur les candidatures recevables. Les membres de la commission sont nommés par arrêté du ministre chargé de l'enseignement supérieur. La commission ne peut se réunir valablement qu'en présence d'au moins onze de ses membres. Les membres de la commission peuvent participer par des moyens de visioconférence ou de communication électronique permettant leur identification et leur participation effective à une délibération collégiale et satisfaisant à des caractéristiques techniques garantissant la transmission continue et simultanée des débats et la confidentialité des votes lorsque le scrutin est secret. Les membres qui y participent par ces moyens sont réputés présents dans le calcul du quorum et de la majorité requise.

Les fonctions de directeur sont incompatibles avec l'exercice, au sein de l'école, de fonctions électives et de responsable d'un service ou d'une antenne.

Art. 6. – Le directeur élabore et met en œuvre la politique scientifique de l'école. Il exerce les attributions confiées au président d'université par l'article L. 712-2 du code de l'éducation et les décrets pris pour son application, à l'exception de la présidence du conseil d'administration et du conseil scientifique.

Il présente chaque année aux conseils de l'école un rapport sur les activités de l'établissement.

Il assiste aux séances du conseil d'administration avec voix consultative. Il siège avec voix délibérative au conseil scientifique.

Il peut déléguer sa signature au secrétaire général, aux responsables des services et des antennes et à tout fonctionnaire de catégorie A placé sous son autorité.

Il peut recruter des personnels, par contrats de droit privé, conformément à la législation et à la réglementation des pays d'implantation de l'école.

Art. 7. – Le directeur est secondé de directeurs des études et de responsables chargés de la bibliothèque et des publications qu'il nomme après avis du conseil scientifique. Les directeurs des études sont nommés pour un mandat d'une durée de trois ans renouvelable une fois. Les responsables chargés de la bibliothèque et des publications sont nommés pour un mandat d'une durée de quatre ans renouvelable une fois.

Les fonctions de directeur des études sont confiées aux enseignants-chercheurs ou personnels assimilés en application de l'article 6 du décret du 16 janvier 1992 susvisé, aux chercheurs, ou à des personnalités scientifiques étrangères dont la qualification est reconnue équivalente par le conseil scientifique.

Les fonctions de responsable chargé de la bibliothèque sont confiées à une personne appartenant aux personnels scientifiques des bibliothèques ou à un spécialiste que ses compétences recommandent particulièrement pour ces fonctions.

Les fonctions de responsable chargé des publications sont confiées à une personne spécialement qualifiée.

Le directeur nomme également les responsables des autres services et des antennes.

Le directeur de la Casa de Velázquez est également secondé de directeurs des études artistiques. Ces fonctions sont confiées à des personnes compétentes dans le domaine des arts. Elles sont nommées par le directeur après avis du conseil artistique pour un mandat d'une durée de trois ans renouvelable une fois.

CHAPITRE II

Conseil d'administration

Art. 8. – Le conseil d'administration comprend au maximum vingt et un membres.

Il est composé :

1° De deux représentants de l'Etat désignés respectivement par le ministre chargé de l'enseignement supérieur et le ministre des affaires étrangères ;

2° De membres de l'Institut de France dont les secrétaires perpétuels des académies de l'institut intervenant dans les domaines d'activités de l'école, ou leurs représentants, désignés par le chancelier de l'institut. Le nombre de ces membres ne peut excéder quatre ;

3° Du président du Centre national de la recherche scientifique ou son représentant ;

4° D'un ancien chef d'établissement public intervenant dans les domaines d'activités de l'école, désigné par le ministre chargé de l'enseignement supérieur sur proposition du directeur de l'école ;

5° D'autres personnalités qualifiées, françaises et étrangères, désignées par le ministre chargé de l'enseignement supérieur sur proposition du directeur de l'école ;

6° D'un tiers de représentants élus, comprenant :

- a) Un ou deux représentants des membres ;
- b) Un ou deux représentants des professeurs des universités et personnels assimilés au sens de l'article 6 du décret du 16 janvier 1992 susvisé ;
- c) Un ou deux représentants des autres personnels d'enseignement et de recherche ;
- d) Un ou deux représentants des personnels des bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniques, ouvriers, de service et de santé.

Par dérogation aux précédents alinéas du présent article, le conseil d'administration de la Casa de Velázquez comprend au maximum vingt-trois membres. Le nombre maximum de membres au titre du 2° est de cinq. Parmi les personnalités qualifiées au titre du 5°, il comprend une personnalité artistique choisie en raison de ses compétences dans les disciplines correspondant aux activités de l'Académie de France à Madrid mentionnée à l'article 20.

Le conseil d'administration élit son président parmi les personnalités mentionnées au 4° et au 5° dans les conditions définies par le règlement intérieur pour un mandat de trois ans renouvelable une fois. Les fonctions de président du conseil d'administration sont incompatibles avec la présidence du conseil scientifique.

Art. 9. – Le conseil d'administration exerce les attributions confiées au conseil d'administration des universités par l'article L. 712-3 du code de l'éducation. Il peut déléguer certaines de ses compétences au directeur dans les conditions fixées par cet article.

En outre, il délibère sur la création ou la suppression des services et des antennes et adopte le règlement intérieur de l'école, dans les conditions définies au premier alinéa de l'article L. 711-7 du code de l'éducation.

Dans le cadre de ses compétences, il peut créer des commissions dont les attributions, les modalités de désignation des membres et de fonctionnement sont précisées par le règlement intérieur.

CHAPITRE III

Conseil scientifique

Art. 10. – Le conseil scientifique comprend au maximum vingt et un membres.

Il est composé, outre le directeur de l'école :

1° De deux représentants de l'Etat désignés respectivement par le ministre chargé de la recherche et le ministre des affaires étrangères ;

2° Des secrétaires perpétuels des académies de l'Institut de France intervenant dans les domaines d'activités de l'école, ou leurs représentants, et d'autres membres de l'Institut de France, désignés par le chancelier de l'Institut ;

3° D'au moins quatre autres personnalités scientifiques, françaises et étrangères, choisies en raison de leur compétence dans les disciplines correspondant aux missions de l'école, désignées par le directeur de l'école ;

4° D'au moins trois représentants d'institutions partenaires choisies par le directeur de l'école après avis des autres membres du conseil scientifique, dont une au moins exerçant principalement ses activités dans le pays où l'école a son siège ;

5° Du directeur des études ou, le cas échéant, d'un représentant élu des directeurs des études ;

6° D'au maximum quatre représentants élus des autres enseignants-chercheurs ou personnels assimilés en application de l'article 6 du décret du 16 janvier 1992 susvisé ;

7° D'un représentant élu des membres scientifiques au sens de l'article 19 non enseignants-chercheurs.

Le conseil scientifique élit son président parmi les personnalités mentionnées aux 3° et 4° dans les conditions définies par le règlement intérieur pour un mandat de trois ans renouvelable une fois.

Art. 11. – Le conseil scientifique exerce les attributions confiées au conseil scientifique des universités par l'article L. 712-5 du code de l'éducation. En outre, il contribue à l'évaluation des activités scientifiques de l'école.

CHAPITRE IV

Conseil artistique de la Casa de Velázquez

Art. 12. – Le directeur de la Casa de Velázquez est assisté d'un conseil artistique. Ce conseil comprend au maximum vingt et un membres ; il est composé, outre le directeur de l'école :

1° De trois représentants de l'Etat désignés respectivement par le ministre chargé de l'enseignement supérieur, le ministre chargé de la culture et le ministre des affaires étrangères ;

2° De sept membres de l'Académie des beaux-arts, dont le secrétaire perpétuel et les membres du bureau, désignés par celle-ci en tenant compte de l'équilibre des disciplines ;

3° D'au moins quatre autres personnalités artistiques choisies en raison de leurs compétences dans les disciplines correspondant aux activités de l'Académie de France à Madrid mentionnée à l'article 20, désignées par le ministre chargé de l'enseignement supérieur sur proposition du directeur de l'école ;

4° D'au moins trois représentants d'institutions partenaires choisies par le directeur de l'école après avis des autres membres du conseil artistique, dont une au moins exerçant principalement ses activités dans la péninsule Ibérique ;

5° Du directeur des études artistiques ou, le cas échéant, d'un représentant des directeurs des études artistiques désigné par le directeur de l'école ;

6° D'un représentant élu des membres de l'Académie de France à Madrid mentionnée à l'article 20.

Le conseil artistique élit son président parmi les personnalités mentionnées aux 3° et 4° dans les conditions définies par le règlement intérieur de l'établissement pour un mandat de trois ans renouvelable une fois.

Les articles 13 à 16 sont applicables au conseil artistique.

CHAPITRE V

Dispositions communes aux conseils d'administration, aux conseils scientifiques et au conseil artistique de la Casa de Velázquez

Art. 13. – Les représentants élus sont désignés, par collèges distincts, au scrutin plurinominal, ou uninominal si un seul siège est à pourvoir, majoritaire à deux tours. L'élection est acquise à la majorité absolue des suffrages exprimés au premier tour, à la majorité relative au second tour. En cas d'égalité des voix au second tour, le siège est attribué au bénéficiaire de l'âge.

Pour l'élection des représentants des membres de l'école, chaque candidat se présente avec un suppléant appelé à siéger en cas d'empêchement temporaire.

Sont électeurs et éligibles les personnels en fonction à l'école et les membres exerçant leurs activités de recherche ou de création, sous réserve de ne pas être en disponibilité, en congé de longue durée ou en congé parental, ainsi que les personnels de droit local recrutés en application de l'article 6. Le règlement intérieur de l'école précise, le cas échéant, les conditions d'ancienneté requises.

Il est possible de siéger dans plus d'un conseil de l'école.

La durée du mandat des représentants élus et des personnalités nommées est de trois ans, immédiatement renouvelable une fois, à l'exception des représentants des membres dont le mandat est d'un an renouvelable.

Le mandat des représentants élus des conseils prend fin de plein droit lorsqu'ils perdent la qualité au titre de laquelle ils ont été élus.

En cas de vacance d'un siège d'un représentant élu des personnels ou d'une personnalité nommée, plus de trois mois avant l'échéance de son mandat, un nouveau membre est désigné pour la durée du mandat restant à courir.

En cas de vacance d'un siège d'un représentant élu des membres de l'école, le siège est pourvu par le suppléant pour la durée du mandat restant à courir.

Pour l'élection des représentants des personnels de l'École française d'Extrême-Orient, chaque candidat se présente avec un suppléant appelé à siéger en cas d'empêchement temporaire du représentant titulaire. En cas de vacance d'un siège d'un représentant titulaire élu des personnels de l'école, le siège est pourvu par le suppléant pour la durée du mandat restant à courir.

Art. 14. – Le directeur de l'école est chargé de l'organisation des opérations électorales. A ce titre, il fixe notamment la date des scrutins, établit les listes électorales, qu'il publie quinze jours au moins avant la date retenue pour les scrutins, et convoque les collèges électoraux.

Tout recours juridictionnel contre les élections doit être précédé d'un recours déposé auprès du directeur dans un délai de cinq jours à compter de l'affichage des résultats. Le directeur statue sur ce recours dans les huit jours de son dépôt. A défaut, le recours est réputé rejeté.

Art. 15. – Les membres des conseils exercent leurs fonctions à titre gratuit. Toutefois, leurs frais de déplacement et de séjour peuvent être remboursés dans les conditions prévues par la réglementation applicable aux fonctionnaires de l'Etat.

Art. 16. – Le règlement intérieur de chaque école, sous réserve des dispositions législatives et réglementaires en vigueur, précise notamment la composition des conseils, leurs lieux de réunion, les règles de quorum, les modalités de délibérations de ces conseils et de représentation de leurs membres, les modalités de convocation, d'établissement et d'envoi de l'ordre du jour des conseils ainsi que la présidence de ceux-ci en cas d'empêchement de leurs présidents respectifs.

Il définit, en outre, la liste des personnes qui peuvent assister aux séances des conseils avec voix consultative et les règles de publicité des délibérations.

Il peut prévoir que les membres des conseils participent aux séances par des moyens de visioconférence ou de communication électronique permettant leur identification et leur participation effective à une délibération collégiale et satisfaisant à des caractéristiques techniques garantissant la transmission continue et simultanée des débats et la confidentialité des votes lorsque le scrutin est secret. Les membres qui participent par ces moyens aux séances sont réputés présents dans le calcul du quorum et de la majorité requise.

CHAPITRE VI

Unités dotées d'un budget propre

Art. 17. – Le conseil d'administration peut, sur proposition du directeur de l'école, décider qu'une antenne dispose d'un budget propre qui est intégré au budget de l'école dans les conditions définies par l'article L. 719-5 du code de l'éducation et le décret pris pour son application. Le directeur peut désigner comme ordonnateurs secondaires du budget de l'école, pour l'exécution de leur budget propre, les responsables des antennes.

CHAPITRE VII

Création de services communs ou d'unités de recherche interétablissements

Art. 18. – Les écoles françaises à l'étranger peuvent créer, entre elles ou avec d'autres établissements publics d'enseignement supérieur ou de recherche, un ou plusieurs services communs ou unités de recherche interétablissements. Les établissements intéressés règlent par convention l'organisation et les modalités de gestion de ce service. Cette convention mentionne les missions dévolues au service, l'établissement au sein duquel le service établit son siège, appelé établissement de rattachement, ainsi que les droits et obligations des établissements contractants. Elle précise, en outre, les conditions de nomination du directeur de ce service, la durée de son mandat ainsi que, le cas échéant, la composition, les attributions et les modalités de fonctionnement de l'instance consultative.

Ce service est doté d'un budget annexé au budget de l'établissement de rattachement.

TITRE III

MEMBRES, ÉTUDIANTS
ET PERSONNALITÉS SCIENTIFIQUESCHAPITRE I^{er}

Recrutement des membres

Art. 19. – Les membres des écoles françaises à l'étranger sont nommés par le directeur de l'école, après avis du conseil scientifique, au sein d'une liste établie par une commission d'admission, pour une année.

Ils sont recrutés parmi :

- 1° Les doctorants ;
- 2° Les titulaires d'un diplôme national de niveau égal ou supérieur au doctorat ;
- 3° Les maîtres de conférences ou personnels assimilés en application de l'article 6 du décret du 16 janvier 1992 susvisé ;
- 4° Les personnes qui justifient de titres ou diplômes universitaires ou scientifiques étrangers jugés équivalents par la commission d'admission.

Les membres peuvent être immédiatement renouvelés en cette qualité, pour une année, sur proposition du directeur, dans les conditions fixées au premier alinéa, si la qualité de leur recherche et l'intérêt scientifique de l'école le justifient. Le règlement intérieur prévoit le nombre de renouvellements possibles en qualité de membre, dans la limite de trois.

Art. 20. – Le directeur fixe, après avis du conseil d'administration, le nombre des postes de membre à pourvoir chaque année, le cas échéant, leur répartition entre les sections existantes, et les délais de dépôt des candidatures.

Les activités de recherche des membres ont vocation à s'insérer dans les programmes de recherche de l'école. Les membres doivent adresser au directeur de l'école, chaque année, un rapport sur leurs travaux.

Le règlement intérieur de l'école fixe les conditions de dépôt des candidatures ainsi que les autres droits et obligations des membres.

Les membres que la Casa de Velázquez accueille, dans les conditions définies aux articles 19 à 21, sont répartis en une section scientifique, qui porte le nom d'École des hautes études hispaniques et ibériques, et une section artistique dénommée Académie de France à Madrid.

Par dérogation à l'article 19, les membres de l'Académie de France à Madrid sont nommés et renouvelés pour une année par le directeur de l'école. Ils doivent avoir fait des études supérieures artistiques sanctionnées par un diplôme ou s'être distingués par des travaux soumis à l'appréciation de la commission d'admission artistique, laquelle procède à l'examen d'un choix de leurs œuvres. Le conseil artistique propose, au vu de listes établies par une commission d'admission, les noms des personnes susceptibles d'être nommées ou immédiatement renouvelées en tant que membres de l'académie. Nul membre ne peut être renouvelé en cette qualité plus de deux fois. Les commissions d'admission sont constituées et fonctionnent conformément à l'article 21. Les articles 23 à 25 sont applicables aux membres de l'académie.

Art. 21. – La composition des commissions d'admission mentionnées à l'article 19, les modalités de nomination de leurs membres par le directeur de l'école et leur fonctionnement sont définis par le règlement intérieur de l'école. Chaque commission peut délibérer dans les conditions prévues par le troisième alinéa de l'article 16.

Une commission d'admission peut choisir les candidats qu'elle entend auditionner.

Le directeur assiste avec voix consultative aux séances des commissions d'admission.

Art. 22. – D'autres membres peuvent aussi être nommés par le directeur, sur proposition de la commission d'admission, qui vérifie notamment les titres ou diplômes universitaires ou scientifiques des candidats et, après avis du conseil scientifique, si un organisme ou leur Gouvernement prend en charge les frais de leur séjour ou se porte garant de leur paiement.

Des artistes peuvent être nommés par le directeur de la Casa de Velázquez, sur proposition de la commission d'admission artistique, qui vérifie notamment les diplômes ou les travaux des candidats et, après avis du conseil artistique, si un organisme ou leur Gouvernement prend en charge les frais de leur séjour ou se porte garant de leur paiement.

CHAPITRE II

Discipline

Art. 23. – I. – Le conseil de discipline compétent à l'égard des membres est composé :

- 1° Du directeur de l'école, président ;
- 2° Du directeur des études ou, le cas échéant, d'un directeur des études désigné chaque année par ses pairs ;
- 3° Du secrétaire général ;
- 4° D'un représentant des membres.

Le représentant des membres dispose d'un suppléant qui siège lorsque le conseil de discipline est appelé à connaître du cas du membre titulaire ou en cas d'empêchement de celui-ci.

Le représentant des membres et son suppléant sont désignés dans les conditions fixées par le règlement intérieur de l'école.

II. – Le conseil de discipline se réunit sur convocation de son président au siège de l'école. Il ne peut délibérer que lorsque trois de ses membres au moins sont présents.

Le président dispose d'une voix prépondérante.

Les réunions du conseil de discipline ne sont pas publiques.

Art. 24. – Les sanctions disciplinaires sont :

- 1° L'avertissement ;
- 2° Le blâme ;
- 3° L'exclusion temporaire sans suspension de traitement ;
- 4° L'exclusion temporaire avec suspension de traitement ;
- 5° L'exclusion définitive.

Ces sanctions sont prononcées, après avis du conseil de discipline, par le directeur de l'école.

CHAPITRE III

Etudiants et personnalités scientifiques

Art. 25. – Le directeur de l'école peut accorder une aide spécifique à des étudiants engagés dans la recherche, pour une durée cumulée n'excédant pas neuf mois, dans des conditions fixées par le règlement intérieur de l'école.

Art. 26. – L'école peut accueillir, sur proposition du directeur, des chercheurs, des enseignants-chercheurs et des personnalités scientifiques, dans les conditions définies par le règlement intérieur, notamment pour participer aux programmes et opérations scientifiques.

TITRE IV

DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Art. 27. – Les directeurs des écoles françaises à l'étranger demeurent en fonction jusqu'au terme de leurs mandats respectifs. S'ils sont atteints par la limite d'âge fixée par la loi du 13 septembre 1984 susvisée avant le terme de leurs mandats, ils peuvent rester en fonction jusqu'à ce terme. Ils ne peuvent pas se représenter. Les directeurs par intérim demeurent en fonction jusqu'à la désignation de leur successeur. Chaque directeur prépare le règlement intérieur de l'école et organise, dans un délai de trois mois après son adoption, les élections aux différents conseils de l'établissement.

Pour la désignation du prochain directeur de l'École française d'Athènes et du prochain directeur de l'École française de Rome, les avis de vacance des fonctions de directeur publiés avant l'entrée en vigueur du présent décret sont réputés intervenus en application de l'article 5. La commission prévue par cet article peut régulièrement se réunir sans la présence des présidents du conseil d'administration et du conseil scientifique de l'école.

Les conseils de ces écoles demeurent en fonction et continuent d'exercer leurs compétences jusqu'à l'installation des conseils mentionnés aux articles 8, 10 et 12. Dans un délai de quatre mois à compter de la date d'entrée en vigueur du présent décret, le conseil d'administration de chaque école adopte le règlement intérieur, qui est transmis au ministre chargé de l'enseignement supérieur. Si le règlement intérieur n'est pas adopté dans ce délai, il est arrêté par le ministre chargé de l'enseignement supérieur.

Les responsables chargés des études, de la bibliothèque et des publications achèvent leurs mandats. Seuls les responsables nommés pour un premier mandat à la date d'entrée en vigueur du présent décret peuvent être immédiatement renouvelés dans leurs fonctions.

Les membres nommés pour une première année à la date d'entrée en vigueur du présent décret peuvent être immédiatement renouvelés en cette qualité pour une année dans les conditions fixées aux articles 19 et 20. Ils peuvent bénéficier d'un deuxième renouvellement dans les mêmes conditions.

Un troisième renouvellement pour une année est autorisé pour les seuls membres de l'École française d'Athènes et de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire dans les conditions fixées à l'article 19.

Art. 28. – Sont abrogés :

- le décret n° 62-670 du 8 juin 1962 portant statut particulier des fonctionnaires de secrétariat de l'École française de Rome, de l'École française d'Athènes, de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire et de l'architecte des fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire ;
- le décret n° 66-164 du 17 mars 1966 attribuant l'autonomie financière à l'École française de Rome ;
- le décret n° 74-116 du 6 février 1974 portant statut des directeurs des études contractuels de l'École française de Rome à compter du 1^{er} septembre 2012 ;
- le décret n° 76-186 du 27 février 1976 fixant le statut du personnel chercheur contractuel de l'École française d'Extrême-Orient ;
- le décret n° 85-1068 du 26 septembre 1985 relatif à l'École française d'Athènes ;
- le décret n° 88-565 du 5 mai 1988 relatif à l'École française d'Extrême-Orient ;
- le décret n° 88-566 du 5 mai 1988 portant statut de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire ;
- le décret n° 93-532 du 27 mars 1993 relatif à la Casa de Velázquez ;
- le décret n° 96-807 du 10 septembre 1996 relatif à l'École française de Rome.

Art. 29. – Le présent décret entre en vigueur le premier jour du mois qui suit celui de sa publication, à l'exception des articles 19 à 21 qui entreront en vigueur au 1^{er} septembre 2011.

Art. 30. – Le présent décret peut être modifié par décret en Conseil d'Etat.

Art. 31. – Le Premier ministre et la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche sont responsables, chacun en ce qui le concerne, de l'application du présent décret, qui sera publié au *Journal officiel* de la République française.

Fait le 10 février 2011.

NICOLAS SARKOZY

Par le Président de la République :

Le Premier ministre,
FRANÇOIS FILLON

La ministre de l'enseignement supérieur
et de la recherche,
VALÉRIE PÉCRESSE

CASA DE VELÁZQUEZ

RÈGLEMENT INTÉRIEUR DISPOSITIONS STATUTAIRES

En application du décret n° 2011-164 du 10 février 2011 relatif aux écoles françaises à l'étranger, le règlement intérieur de la Casa de Velázquez est arrêté, en ce qui concerne ses dispositions statutaires, comme suit.

I – COMPOSITION ET FONCTIONNEMENT DES CONSEILS

Art. 1^{er}. – Composition du conseil d'administration

Le conseil d'administration comprend dix-huit membres :

1° trois représentants de l'État désignés respectivement par le ministre chargé de l'enseignement supérieur, le ministre des affaires étrangères et le ministre chargé de la culture ;

2° trois membres de l'Institut de France, à savoir les secrétaires perpétuels de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, de l'Académie des sciences morales et politiques, et de l'Académie des beaux-arts, ou leurs représentants ;

3° le président du Centre national de la recherche scientifique ou son représentant ;

4° un ancien chef d'établissement public intervenant dans le domaine d'activité de la Casa de Velázquez, désigné par le ministre chargé de l'enseignement supérieur sur proposition du directeur ;

5° quatre personnalités qualifiées, françaises et étrangères, désignées par le ministre chargé de l'enseignement supérieur sur proposition du directeur ; l'une de ces personnalités est choisie pour ses compétences dans les disciplines correspondant aux activités de l'Académie de France à Madrid ;

6° six représentants élus des personnels :

- deux représentants des membres de l'établissement : un représentant des membres de l'Académie de France à Madrid et un représentant des membres de l'École des hautes études hispaniques et ibériques ;

- un représentant des professeurs des universités et personnels assimilés au sens de l'article 6 du décret du 16 janvier 1992 ;

- un représentant des autres personnels d'enseignement et de recherche ;

- deux représentants des personnels des bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniques, ouvriers, de service et de santé.

Assistent au conseil d'administration avec voix consultative : les présidents des conseils artistique et scientifique, le directeur, le secrétaire général et l'agent comptable. Le président peut faire appel à des experts en fonction de l'ordre du jour.

Art. 2. – Composition du conseil artistique

Le conseil artistique comprend vingt membres. Il est composé, outre le directeur de la Casa de Velázquez :

1° de trois représentants de l'État désignés respectivement par le ministre chargé de l'enseignement supérieur, le ministre chargé de la culture et le ministre des affaires étrangères ;

2° de sept membres de l'Académie des beaux-arts, dont le secrétaire perpétuel et les membres du bureau, désignés par celle-ci en tenant compte de l'équilibre des disciplines ;

3° de quatre autres personnalités artistiques choisies en raison de leurs compétences dans les disciplines correspondant aux activités de l'Académie de France à Madrid, désignées par le ministre chargé de l'enseignement supérieur sur proposition du directeur de la Casa de Velázquez ;

4° de trois représentants d'institutions partenaires choisies par le directeur de la Casa de Velázquez après avis des autres membres du conseil artistique, dont une au moins exerçant principalement ses activités dans la péninsule Ibérique ;

5° du directeur des études artistiques ou, le cas échéant, d'un représentant des directeurs des études artistiques désigné par le directeur de la Casa de Velázquez ;

6° d'un représentant élu des membres de l'Académie de France à Madrid.

Assistent au conseil artistique avec voix consultative : le président du conseil d'administration, le secrétaire général, l'agent comptable et, le cas échéant, le ou les directeurs des études artistiques autres que leur représentant.

Le président peut faire appel à des experts en fonction de l'ordre du jour.

Art. 3. – Composition du conseil scientifique

Le conseil scientifique comprend dix-huit membres. Il est composé, outre le directeur de la Casa de Velázquez :

1° de deux représentants de l'État désignés respectivement par le ministre chargé de la recherche et le ministre des affaires étrangères ;

2° des secrétaires perpétuels de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et de l'Académie des sciences morales et politiques, ou leurs représentants, ainsi que de deux autres membres de l'Institut de France, désignés par le chancelier de l'Institut ;

3° de cinq autres personnalités scientifiques, françaises et étrangères, choisies en raison de leur compétence dans les disciplines correspondant aux missions de l'École des hautes études hispaniques et ibériques, désignées par le directeur de la Casa de Velázquez ;

- 4° de trois représentants d'institutions partenaires choisies par le directeur de la Casa de Velázquez après avis des autres membres du conseil scientifique, dont une au moins exerçant principalement ses activités en Espagne ;
- 5° d'un représentant élu des directeurs des études scientifiques ;
- 6° d'un représentant élu des autres enseignants-chercheurs ou personnels assimilés en application de l'article 6 du décret du 16 janvier 1992 ;
- 7° d'un représentant élu des membres de l'École des hautes études hispaniques et ibériques, non enseignants-chercheurs.

Assistent au conseil scientifique avec voix consultative : le président du conseil d'administration, le secrétaire général, l'agent comptable et le ou les directeurs des études scientifiques autres que leur représentant.

Le président peut faire appel à des experts en fonction de l'ordre du jour.

Art. 4. – Collèges électoraux

Conseil d'administration. – Est électeur pour désigner les représentants du personnel tout membre du personnel recruté sur un contrat de plus de six mois et égal ou supérieur à un mi-temps à la date du scrutin.

Tout électeur tel que défini à l'alinéa précédent est éligible. Les électeurs sont répartis en quatre collèges (§ 6° de l'article 1^{er} du présent règlement intérieur) :

- le collège des membres : un siège à pourvoir pour l'Académie de France à Madrid et un siège à pourvoir pour l'École des hautes études hispaniques et ibériques ;
- le collège des professeurs des universités et personnels assimilés au sens de l'article 6 du décret du 16 janvier 1992 : un siège à pourvoir, le cas échéant ;
- le collège des autres personnels d'enseignement et de recherche : un siège à pourvoir ;
- le collège des personnels des bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniques, ouvriers, de service et de santé : deux sièges à pourvoir.

Pour chacun des trois premiers collèges, le scrutin est uninominal ; pour le quatrième, le scrutin est plurinominal. L'élection est acquise à la majorité absolue des suffrages exprimés au premier tour, à la majorité relative au second tour. En cas d'égalité des voix au second tour, le siège est attribué au bénéfice de l'âge.

Conseil artistique. – Pour l'élection du représentant des membres de l'Académie de France à Madrid (§ 6° de l'article 2 du présent règlement intérieur), le scrutin est uninominal. L'élection est acquise dans les mêmes conditions que ci-dessus.

Conseil scientifique. – Pour l'élection des représentants au conseil scientifique (§ 5°, 6° et 7° de l'article 3 du présent règlement intérieur), les électeurs concernés sont répartis en trois collèges à raison de leur statut. Le scrutin est uninominal. L'élection est acquise dans les mêmes conditions que ci-dessus.

Art. 5. – Opérations électorales

Le directeur fixe la date du scrutin. Il établit les listes électorales qu'il publie vingt jours au moins avant le scrutin, avec un délai de contestation de trois jours. Il convoque les collèges électoraux et met en place un comité électoral consultatif composé de la manière suivante : le directeur, le secrétaire général et un représentant de chacun des collèges désigné par le directeur.

Le secrétaire général est chargé de l'organisation matérielle des opérations électorales.

Le dépôt de candidature est obligatoire ; il doit être effectué auprès du comité électoral consultatif au plus tard quinze jours francs avant l'ouverture du scrutin. Pour l'élection des représentants des membres, chaque candidat doit se présenter avec un suppléant appelé à siéger en cas d'empêchement temporaire.

Le vote par correspondance est autorisé, ainsi que le vote électronique dès lors qu'il satisfait à des caractéristiques techniques garantissant la confidentialité.

Le dépouillement du scrutin a lieu dès la fermeture du bureau de vote. Le directeur proclame les résultats et fait procéder à la rédaction d'un procès-verbal.

Tout recours juridictionnel doit être précédé d'un recours déposé auprès du directeur dans un délai de cinq jours à compter de l'affichage des résultats. Le directeur statue sur ce recours dans les huit jours de son dépôt. A défaut, le recours est réputé rejeté. Le recours juridictionnel doit être porté devant le tribunal administratif de Paris en vertu du code de justice administrative.

Art. 6. – Élection des présidents des conseils

Pour pouvoir procéder à l'élection du président de chacun des trois conseils, les deux tiers des membres en exercice doivent être présents. Si cette condition n'est pas remplie, la réunion se tient de plein droit dans les quinze jours sans condition de quorum. Le vote par procuration n'est pas autorisé. Sont éligibles :

- aux fonctions de président du conseil d'administration les personnalités mentionnées aux § 4° et 5° de l'article 1^{er} du présent règlement intérieur ;
- aux fonctions de président du conseil artistique et de président du conseil scientifique les personnalités mentionnées aux § 3° et 4° des articles 2 et 3, respectivement, du présent règlement intérieur.

Le dépôt de candidature est obligatoire ; il doit être adressé au président sortant ou, à défaut, au directeur, au plus tard huit jours avant la séance.

Le doyen d'âge des personnalités éligibles préside la séance. Avant de passer au vote, le conseil peut entendre des déclarations des candidats ou des explications de vote.

Le vote a lieu à bulletins secrets ; l'élection est acquise à la majorité absolue des membres en exercice au premier tour, à la majorité relative au second tour.

S'agissant du conseil artistique et du conseil scientifique, au cours de la première séance, présidée par le doyen d'âge, est recueilli l'avis sur les institutions partenaires choisies par le directeur. Celles-ci désigneront leurs représentants, qui siégeront à la deuxième séance, au cours de laquelle il sera procédé à l'élection du président.

S'agissant des trois conseils, en cas d'empêchement du président, la suppléance est assurée par le doyen d'âge des personnalités éligibles. En cas d'empêchement définitif

ou de démission du président, il est procédé à la désignation d'un nouveau membre éligible aux fonctions de président et à un nouveau vote pour désigner son remplaçant.

Art. 7. – Modalités de fonctionnement des conseils

Durée des mandats. – Pour les représentants élus et les personnalités nommées : trois ans, immédiatement renouvelables une fois. Pour les représentants des membres : un an renouvelable. Pour les présidents : trois ans, renouvelables une fois.

Fréquence des réunions. – Le conseil d'administration se réunit au moins deux fois par an, le conseil artistique et le conseil scientifique au moins une fois par an, sur convocation de leurs présidents respectifs. Ceux-ci peuvent en outre, de leur propre initiative ou à la demande de la majorité des membres en exercice, les convoquer en session extraordinaire.

Lieu de réunion. – Les conseils se réunissent à Paris ou à Madrid. Les membres des conseils peuvent participer aux séances par des moyens de visioconférence ou de communication électronique permettant leur identification et leur participation effective à une délibération collégiale et satisfaisant à des caractéristiques techniques garantissant la transmission continue et simultanée des débats et la confidentialité des votes lorsque le scrutin est secret. Les membres qui participent par ces moyens aux séances sont réputés présents dans le calcul du quorum et de la majorité requise.

Convocations. – Les conseils sont convoqués par leurs présidents respectifs ou, en cas d'empêchement, par le directeur. Les convocations portant ordre du jour ainsi que les documents soumis à délibération sont adressés par l'établissement, par voie postale ou par voie électronique, aux membres des conseils au moins dix jours à l'avance.

Ordre du jour. – L'ordre du jour est fixé par le président, après avis du directeur. Les points dont l'inscription est demandée par celui-ci sont inscrits à l'ordre du jour, lequel peut être complété à l'initiative des membres des conseils. Les demandes de complément doivent être déposées au moins cinq jours avant la séance auprès du président. Elles sont soumises au conseil si leur inscription à l'ordre du jour recueille l'approbation du quart au moins des membres présents.

Délibérations. – Les conseils ne peuvent valablement délibérer que si la majorité de leurs membres en exercice est présente. À défaut il est procédé dans les quinze jours à une seconde délibération sans condition de quorum, sauf en matière budgétaire.

Les délibérations sont adoptées à la majorité des membres présents ou représentés.

Nul ne peut détenir plus d'un pouvoir.

La majorité absolue des membres en exercice est requise pour les questions statutaires. Il est procédé à un vote à bulletins secrets pour toutes les questions touchant aux personnes et, pour quelque question que ce soit, si un membre du conseil le demande. Après approbation, le procès-verbal des réunions des conseils est mis en ligne sur l'intranet de l'établissement.

Délégation. – Le conseil d'administration peut déléguer au directeur certaines de ses attributions, notamment celles qui consistent à signer accords et conventions, à adopter les décisions modificatives du budget qui n'ont pas d'incidence sur le montant global de celui-ci et à représenter l'établissement en justice. Le directeur rend compte au conseil d'administration, dans les meilleurs délais, des décisions prises en vertu de cette délégation. Celle-ci ne peut pas s'étendre à l'approbation du contrat d'établissement, au vote du budget et à l'approbation des comptes, à l'adoption du règlement intérieur et, enfin, à l'approbation du rapport annuel d'activité.

II – MEMBRES, ÉTUDIANTS, PERSONNALITÉS ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES

Art. 8. – Recrutement des membres

Les avis de vacance des postes de membres à l'Académie de France à Madrid et à l'École des hautes études hispaniques et ibériques sont publiés par le directeur chaque année, séparément, par tout moyen approprié. Ces avis précisent les modalités pratiques de dépôt des candidatures.

Nul ne peut présenter plus de trois candidatures.

Les candidats fonctionnaires doivent solliciter un visa de l'autorité administrative appelée à prononcer le détachement si leur candidature est retenue.

L'Académie de France à Madrid recrute des membres qui souhaitent développer un projet de création artistique en péninsule Ibérique. Chaque candidat doit fournir un curriculum vitae complet assorti d'un dossier artistique (reproduction de quelques travaux récents) ainsi qu'une présentation détaillée du projet.

L'École des hautes études hispaniques et ibériques recrute des membres qui souhaitent développer un projet de recherche en sciences de l'homme et de la société nécessitant un séjour en péninsule Ibérique. Ce projet peut s'inscrire aussi bien dans le cadre d'une thèse de doctorat que d'une recherche post-doctorale. Chaque candidat doit fournir un curriculum vitae complet, un état de ses titres et de ses travaux, une présentation détaillée des recherches envisagées ainsi qu'un avis motivé de deux personnalités scientifiques (dont le directeur de la thèse pour les candidats doctorants).

Les membres sont nommés par le directeur de la Casa de Velázquez pour une année, après avis du conseil artistique ou du conseil scientifique, selon les cas, au sein de listes établies par les commissions d'admission compétentes.

Art. 9. – Renouvellement des membres

La nomination pour une année des membres de l'Académie de France à Madrid et de l'École des hautes études hispaniques et ibériques est renouvelable immédiatement une fois, exceptionnellement deux, sur proposition du directeur de la Casa de Velázquez, dans les conditions fixées au dernier alinéa de l'article précédent, si la qualité de leurs travaux et l'intérêt de l'établissement le justifient.

Les candidats au renouvellement doivent présenter, outre un rapport sur leurs activités pendant l'année en cours, un programme de travail pour l'année à venir.

Art. 10. – Commission d'admission à l'Académie de France à Madrid

Chaque année, est constituée une commission d'admission chargée d'examiner les dossiers des candidats à l'Académie de France à Madrid. Cette commission comprend vingt membres nommés par le directeur de la Casa de Velázquez après avis du président du conseil artistique de l'établissement.

La commission d'admission est composée de personnalités dont la compétence est reconnue dans les domaines correspondant aux missions de l'Académie de France à Madrid. Le directeur des études artistiques ou, le cas échéant, les directeurs des études artistiques font également partie de cette commission. Celle-ci doit compter au moins trois membres du conseil artistique et trois personnalités étrangères. La composition de la commission est publiée sur le site Internet de l'établissement. Il peut être fait appel à des experts extérieurs.

Seuls les membres présents en séance participent aux délibérations. Les votes se font à bulletins secrets et sont acquis à la majorité des suffrages exprimés.

Le directeur assiste avec voix consultative aux travaux de la commission. Celle-ci se réunit à Paris. Lors d'une première réunion, elle désigne un président parmi ses membres, prend connaissance des demandes de renouvellement et procède à l'examen des dossiers artistiques des candidats au recrutement. Au terme de cette première réunion, elle émet un avis motivé sur les demandes de renouvellement et confie au directeur le soin de convoquer les candidats au recrutement admis, après un vote, à être auditionnés lors d'une seconde réunion.

Les auditions ont lieu en français. Après un vote, la commission établit une liste des candidats dont elle propose le renouvellement ou le recrutement.

Après avis du conseil artistique, le directeur nomme les membres de l'Académie de France à Madrid au sein de cette liste, pour une année, en fonction du nombre de postes à pourvoir.

Une liste complémentaire des candidats au recrutement est également arrêtée.

Art. 11. – Commissions d'admission à l'École des hautes études hispaniques et ibériques

Chaque année, sont constituées trois commissions d'admission chargées d'examiner les dossiers des candidats à l'École des hautes études hispaniques et ibériques : une pour les époques ancienne et médiévale, une pour les époques moderne et contemporaine, une pour le temps présent. Chacune de ces commissions comprend sept membres nommés par le directeur de la Casa de Velázquez après avis du président du conseil scientifique de l'établissement.

Chaque commission est composée de professeurs d'université ou assimilés, d'au moins un maître de conférences ou d'un chargé de recherche, dont la compétence est reconnue dans les domaines correspondant aux missions de l'École. Le directeur des études scientifiques concerné en fait également partie. Chaque commission doit compter au moins un membre du conseil scientifique et une personnalité étrangère. La composition de la commission est publiée sur le site Internet de l'établissement. Il peut être fait appel à des experts extérieurs.

Le directeur procède, avec le concours des directeurs des études scientifiques, à la répartition des dossiers par commission et désigne au moins un rapporteur, membre d'une des commissions ou extérieur à celles-ci, pour chaque dossier de candidature au renouvellement et au recrutement.

Seuls les membres présents en séance participent aux délibérations. Les votes se font à bulletins secrets et sont acquis à la majorité des suffrages exprimés.

Le directeur assiste avec voix consultative aux travaux des commissions. Celles-ci se réunissent à Paris. Lors d'une première réunion, elles désignent un président parmi leurs membres et entendent au moins un rapport sur chaque dossier de candidature au renouvellement et au recrutement. Au terme de cette première réunion, chaque commission émet un avis motivé sur les demandes de renouvellement et confie au directeur le soin de convoquer les candidats au recrutement admis, après un vote, à être auditionnés lors d'une seconde réunion.

Les auditions ont lieu en français. Après un vote, chaque commission établit une liste des candidats dont elle propose le renouvellement ou le recrutement.

Après avis du conseil scientifique, le directeur nomme les membres de l'École des hautes études hispaniques et ibériques au sein de ces listes, pour une année, en fonction du nombre de postes à pourvoir.

Une liste complémentaire des candidats au recrutement est également arrêtée.

Art. 12. – Droits et obligations des membres

Dispositions communes. – La Casa de Velázquez apporte à tous les membres, dans la mesure de ses moyens et à l'exclusion d'aides financières individuelles, le soutien nécessaire à la mise en œuvre et à la valorisation de leur projet personnel. Elle met à

leur disposition l'ensemble de ses ressources documentaires, ainsi que des espaces de réunion et de restauration.

Chaque membre bénéficie d'un accès gratuit à Internet et d'une adresse électronique.

Les membres sont tenus de résider dans la péninsule Ibérique. L'autorisation du directeur est requise pour quitter, en dehors des périodes de vacances, le territoire espagnol ou portugais, selon les cas. Le directeur peut autoriser un membre à séjourner temporairement hors de la péninsule Ibérique si son travail le justifie.

Les membres doivent mentionner leur appartenance à la Casa de Velázquez dans toutes les productions élaborées durant leur séjour au sein de l'établissement. Ils doivent rendre compte régulièrement de leur activité de création ou de recherche au directeur et répondre aux sollicitations des directeurs des études lorsque ceux-ci souhaitent les impliquer dans les manifestations qu'ils organisent.

Les membres remettent chaque année, au mois de juin, un bilan de leurs travaux destiné au rapport d'activité de l'établissement.

Membres de l'Académie de France à Madrid. – Les membres peuvent résider à la Casa de Velázquez, où un atelier-studio peut être mis à leur disposition dans des conditions arrêtées par le conseil d'administration. Leurs conjoints peuvent y être accueillis, mais ne peuvent en aucun cas disposer d'un atelier ou d'un espace de travail individuel. Les membres qui ont des enfants doivent résider à l'extérieur de l'établissement.

Les membres sont tenus de participer, selon des modalités à définir en accord avec le directeur, aux activités artistiques organisées par la Casa de Velázquez. Ils doivent laisser chaque année à l'établissement une œuvre représentative de leur travail. En ce qui concerne les catalogues et les disques, aucun droit d'auteur ne peut être réclamé.

Membres de l'École des hautes études hispaniques et ibériques. – Les membres doivent se loger par leurs propres moyens. Ceux d'entre eux qui résident à Madrid peuvent disposer, dans la bibliothèque de l'établissement, d'un espace de travail individualisé. L'École des hautes études hispaniques et ibériques dispense et valide une formation qui vise à faciliter l'insertion professionnelle de ses membres.

Pour les membres doctorants, la priorité est l'achèvement des enquêtes documentaires et la mise en route de la rédaction de la thèse.

Pour les membres docteurs, la participation aux activités de l'École est une obligation ; ils ont vocation à faire émerger de nouveaux programmes ; ils doivent soumettre un article pour publication à la Casa de Velázquez pendant leur séjour.

Pour tous les membres, les publications produites pendant leur séjour doivent porter la mention « École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid) », non exclusive de la mention consécutive d'autres rattachements.

Art 13. – Conseil de discipline compétent à l'égard des membres

Le représentant des membres au conseil de discipline et son suppléant sont désignés chaque année par leurs pairs parmi les élus au conseil d'administration, au conseil artistique et au conseil scientifique.

La désignation se fait par une élection au scrutin uninominal majoritaire à deux tours ; en cas d'égalité des voix au second tour, le siège est attribué au bénéficiaire de l'âge. Chaque candidat au poste de titulaire doit se présenter avec un suppléant.

Art. 14. – Aides spécifiques accordées aux étudiants

Le conseil d'administration de la Casa de Velázquez arrête chaque année le budget alloué aux aides accordées aux étudiants dans le cadre de l'Académie de France à Madrid et de l'École des hautes études hispaniques et ibériques. Sur proposition du directeur, il en détermine le montant mensuel.

Il est procédé à un appel à candidatures annuel en direction des jeunes artistes et des jeunes chercheurs, français ou étrangers, dont les travaux nécessitent un séjour dans la péninsule Ibérique. La durée de ce séjour ne peut être inférieure à un mois ni supérieure à six mois sur une même année calendaire. Il est possible de bénéficier d'une aide spécifique à trois reprises, sur trois années consécutives ou non, avec un maximum de neuf mois cumulés.

Dans le cadre de l'Académie de France à Madrid, les candidats doivent apporter la preuve d'une inscription dans un établissement d'enseignement supérieur et présenter un projet de création. Le dossier de candidature comprend, outre un curriculum vitae, une note explicite sur le projet et un dossier artistique (reproductions de quelques travaux récents).

Dans le cadre de l'École des hautes études hispaniques et ibériques, les candidats doivent être inscrits en doctorat et présenter un projet de recherche se rapportant à l'un des domaines de compétence de l'établissement. Le dossier de candidature comprend, outre un curriculum vitae, une note explicite sur la thèse en cours et une attestation du directeur de celle-ci.

Les bénéficiaires de ces aides spécifiques ont une priorité pour l'hébergement à la Casa de Velázquez. Le coût de celui-ci est arrêté par le conseil d'administration ; il est déduit de l'aide versée. Une aide supplémentaire, d'un montant également arrêté par le conseil d'administration, peut être accordée aux étudiants dont les conditions de voyage ou de séjour présentent un caractère particulier.

Une commission composée du directeur, des directeurs des études et des représentants des membres se réunit une fois par an pour examiner les dossiers de candidature. Après avis de cette commission, le directeur attribue ces aides spécifiques dont les bénéficiaires peuvent disposer dans les douze mois qui suivent.

Art. 15. – Accueil de personnalités artistiques et scientifiques

Des personnalités artistiques ou scientifiques, françaises ou étrangères, peuvent être accueillies en résidence à la Casa de Velázquez sur proposition du directeur. Leurs frais de déplacement et de séjour sont pris en charge par l'établissement. Le coût de leur hébergement est arrêté par le conseil d'administration.

L'accueil de ces personnalités doit être en cohérence avec les missions de l'Académie de France à Madrid et de l'École des hautes études hispaniques et ibériques. Leur séjour s'effectue en liaison avec les directeurs des études concernés.

S'agissant des chercheurs ou des enseignants-chercheurs, leur accueil à la Casa de Velázquez peut être formalisé, après avis du conseil scientifique, par une convention de coopération signée avec l'établissement ou l'organisme de recherche auquel ils sont rattachés, pour une opération et une durée déterminées.

Art. 16. – Annexe au règlement intérieur

D'autres dispositions diverses concernant les règles au travail dans l'établissement seront annexées au présent document.

Elles seront arrêtées par le directeur, après avis du comité technique et approbation du conseil d'administration à la majorité des suffrages exprimés.

* * *

**Version définitive adoptée par le Conseil d'administration de l'établissement,
en sa séance du 30 juin 2011,
à l'unanimité, par un vote à bulletins secrets.**

MEMBRES DE LA CASA DE VELÁZQUEZ - ANNÉE UNIVERSITAIRE 2010-2011

Section artistique

DUCOMMUN, Amélie, née en 1983, *plasticienne*

FOUCHET, Étienne *, né en 1981, *sculpteur*

GUIBÉ, Charlotte, née en 1982, *peintre*

KREJČÍK, Jan, né en 1974, *compositeur*

MOTSCH-ÉTIENNE, Florent *, né en 1980, *compositeur*

NORD, Olivier, né en 1978, *photographe*

PERRIN, Blaise, né en 1982, *photographe*

TOUATI, Daniel *, né en 1982, *cinéaste*

ZAARE NAHANDI, Nima *, né en 1983, *plasticien*

∞ ∞ ∞ ∞

RUPÉREZ ALONSO, Gema, née en 1982, *peintre*. Boursière de la Diputación de Saragosse

École des hautes études hispaniques et ibériques

ÉPOQUES ANCIENNE ET MÉDIÉVALE

AUBERT, Stéphanie, née en 1982, thèse : *Les Cronice ab origine mundi et leurs traductions. L'histoire universelle en péninsule Ibérique et sa postérité* (dir. D. Menjot)

DE LAS HERAS, Amélie*, née en 1981, thèse : *Culture, spiritualité et idéologies dans le Léon face à la construction monarchique. Autour de Martin de León (1148-1240)* (dir. A. Boureau)

SANZ, Anthony-Marc, né en 1977, thèse : *Les pratiques et les représentations de l'alliance sous la République romaine* (dir. J.-M. David)

BARON, Mathilde, née en 1982, thèse : *Édition et étude des Rerum Aragonum Res Geste de Gonzalo García de Santa María (XV^e - XVI^e siècle)* (dir. A. Arizaleta / A. Montaner)

MARCOS, Susana *, née en 1980, thèse : *Les relations entre les cités de Lusitanie au Haut-Empire* (dir. S. Lefèbvre)

ÉPOQUE MODERNE

BOURDEU, Étienne, né en 1978, thèse : *Le rôle des archevêques de Mayence dans les relations entre la monarchie hispanique et le Saint Empire romain germanique, XVI^e - XVII^e siècle* (dir. B. Vincent)

CROGUENNEC, Soizic, née en 1980, thèse : *Les sociétés minières du centre-nord de la Nouvelle-Espagne au XVIII^e siècle : construction et évolution d'un monde métis* (dir. M. Bertrand)

GARBAY-VELÁZQUEZ, Estelle*, née en 1983, thèse : *Étude et édition annotée du Quatrième Abécédaire spirituel de Francisco de Osuna (1530)* (dir. D. Reyre)

CASTEJON, Philippe*, né en 1971, thèse : *Penser "l'Empire" : perceptions des Indes occidentales et projets politiques chez les élites impériales espagnoles sous Charles III (1759-1788)* (dir. A. Lempérière)

DOPPLER, Stéphanie, née en 1982, thèse : *La peinture de la Renaissance dans les Comtés nord-catalans (1490-1640)* (dir. P. Julien / J. Garriga i Riera)

LE GUELLEC, Maud, née en 1980, thèse : *La presse culturelle espagnole au XVIII^e siècle : naissance d'une pratique, évolution d'un genre* (dir. F. Étienne)

ÉPOQUE CONTEMPORAINE

AUDI, Marc, né en 1979, thèse : *La poésie visuelle de Joan Brossa. Description et analyse intégrales* (dir. D. Boyer / G. Bordons)

LAFUENTE, Eva, née en 1979, thèse : *L'Amérique hispanique dans la littérature et l'iconographie espagnoles de 1838 à 1885* (dir. M.-L. Ortega)

TRUC, Géroème, né en 1981, thèse : *Les manifestations de solidarité en réaction aux attentats de New York, Madrid et Londres (2001-2005) : esquisse d'une sociologie du cosmopolitisme européen* (dir. L. Quéré / D. Cefai)

MANAUTÉ, Benoît *, né en 1977, thèse : *Mauméjean Frères - Mauméjean Hermanos, un atelier franco-espagnol de peintres verriers* (dir. D. Dussol)

NUQ, Amélie, née en 1981, thèse : *La rééducation des jeunes délinquants dans les maisons de correction franquistes (1939-1975)* (dir. G. Chastagnaret)

* membre de première année

Casa de Velázquez
C/ Paul Guinard, 3 - Ciudad Universitaria
E- 28040 Madrid
Tel : 91 455 15 80 - Fax : 91 544 68 70
www.casadevelazquez.org

01/09/2010

MEMBRES DE LA CASA DE VELÁZQUEZ - ANNÉE UNIVERSITAIRE 2011-2012

Académie de France à Madrid

BOYER, Anne-Laure *, née en 1979, *photographe*

DUBUISSON, Julien *, né en 1978, *plasticien*

FOUCHET, Étienne, né en 1981, *sculpteur*

LABBÉ, Boris *, né en 1987, *vidéaste*

MAUREL de MAILLÉ, Marie *, née en 1978, *photographe*

PIÉRON, Benoît *, né en 1983, *plasticien*

ZAARE NAHANDI, Nima, né en 1983, *plasticien*

∞∞∞∞

RUPÉREZ ALONSO, Gema, née en 1982, *peintre*. Boursière de la *Diputación* de Saragosse

CORBÍ LLORENS, Albert, né en 1976, *photographe*. Boursier de la Ville de *Valencia*

BROYER, Anne-Lise *, née en 1975, *photographe*

EDLER-COPES, Aurélio *, né en 1976, *compositeur*

GHISI, Daniele *, né en 1984, *compositeur*

LARIVIÈRE, Olivier *, né en 1978, *plasticien*

MOTSCH-ÉTIENNE, Florent, né en 1980, *compositeur*

TOUATI, Daniel, né en 1982, *cinéaste*

École des hautes études hispaniques et ibériques

ÉPOQUES ANCIENNE ET MÉDIÉVALE

ADROIT, Stéphanie *, née en 1986, thèse : *Pratiques funéraires et sociétés dans le domaine pyrénéen et ses marges, de la Garonne à l'Èbre (XII^e - IV^e s. av. J.-C.)* (dir. P. Moret)

GALLON, Florian *, né en 1981, thèse : *Moines aux extrémités de la terre. Fonctions et représentations du monachisme dans la péninsule Ibérique du haut Moyen-Âge (VIII^e - XI^e siècle)* (dir. P. Henriot)

MARCOS, Susana, née en 1980, thèse : *Les relations entre les cités de Lusitanie au Haut-Empire* (dir. S. Lefebvre)

DE LAS HERAS, Amélie, née en 1981, thèse : *Culture, spiritualité et idéologies dans le Léon face à la construction monarchique. Autour de Martin de León (1148-1240)* (dir. A. Boureau)

GOFFAUX, Bertrand *, né en 1973, programme de recherche post-doctorale : *Religion et cités dans la province de Bétique sous le Principat*

PLUCHOT, Nicolas *, né en 1981, thèse : *Horizons mendians. Dominicains, sociétés et pouvoirs dans les villes de la Couronne d'Aragon (ca.1217 - ca.1420)* (dir. N. Bériou)

ÉPOQUE MODERNE

BOUMEDIENE, Samir *, né en 1985, thèse : *Avoir et savoir. L'appropriation des plantes médicinales américaines par les Européens (1570-1750)* (dir. S. Mazauric)

GARBAY-VELÁZQUEZ, Estelle, née en 1983, thèse : *Étude et édition annotée du Quatrième Abécédaire spirituel de Francisco de Osuna (1530)* (dir. D. Reyre)

MESTRE ZARAGOZÁ, Marina *, née en 1972, programme de recherche post-doctorale : *Genio e ingenio : une lecture du baroque espagnol*

CASTEJON, Philippe, né en 1971, thèse : *Penser "l'Empire" : perceptions des Indes occidentales et projets politiques chez les élites impériales espagnoles sous Charles III (1759-1788)* (dir. A. Lempérière)

MALAPRADE, Sébastien *, né en 1984, thèse : *Stratégies familiales et mobilité sociale : la famille Jurado au XVII^{ème} siècle* (dir. J.-F. Schaub / L. Bourquin)

ÉPOQUE CONTEMPORAINE

ALLARD, Oliver *, né en 1979, programme de recherche post-doctorale : *Les effets réciproques de la conversion : entreprises d'évangélisation et discussions théologiques, du Delta de l'Orénoque à l'Espagne (XX^{ème}-XXI^{ème} siècles)*

DEMANGE, Stéphanie *, née en 1984, thèse : *Représentations et lectures de l'Espagne de la Restauration dans la peinture lacrymogène entre 1890 et 1910* (dir. M. Ralle / J. Pérez Segura)

VARGAFTIG, Nadia *, née en 1978, programme de recherche post-doctorale : *La Compagnie du Mozambique (1891-1942) : capital international, État national et situation coloniale*

MANAUTÉ, Benoît, né en 1977, thèse : *Mauméjean Frères - Mauméjean Hermanos, un atelier franco-espagnol de peintres verriers* (dir. D. Dussol)

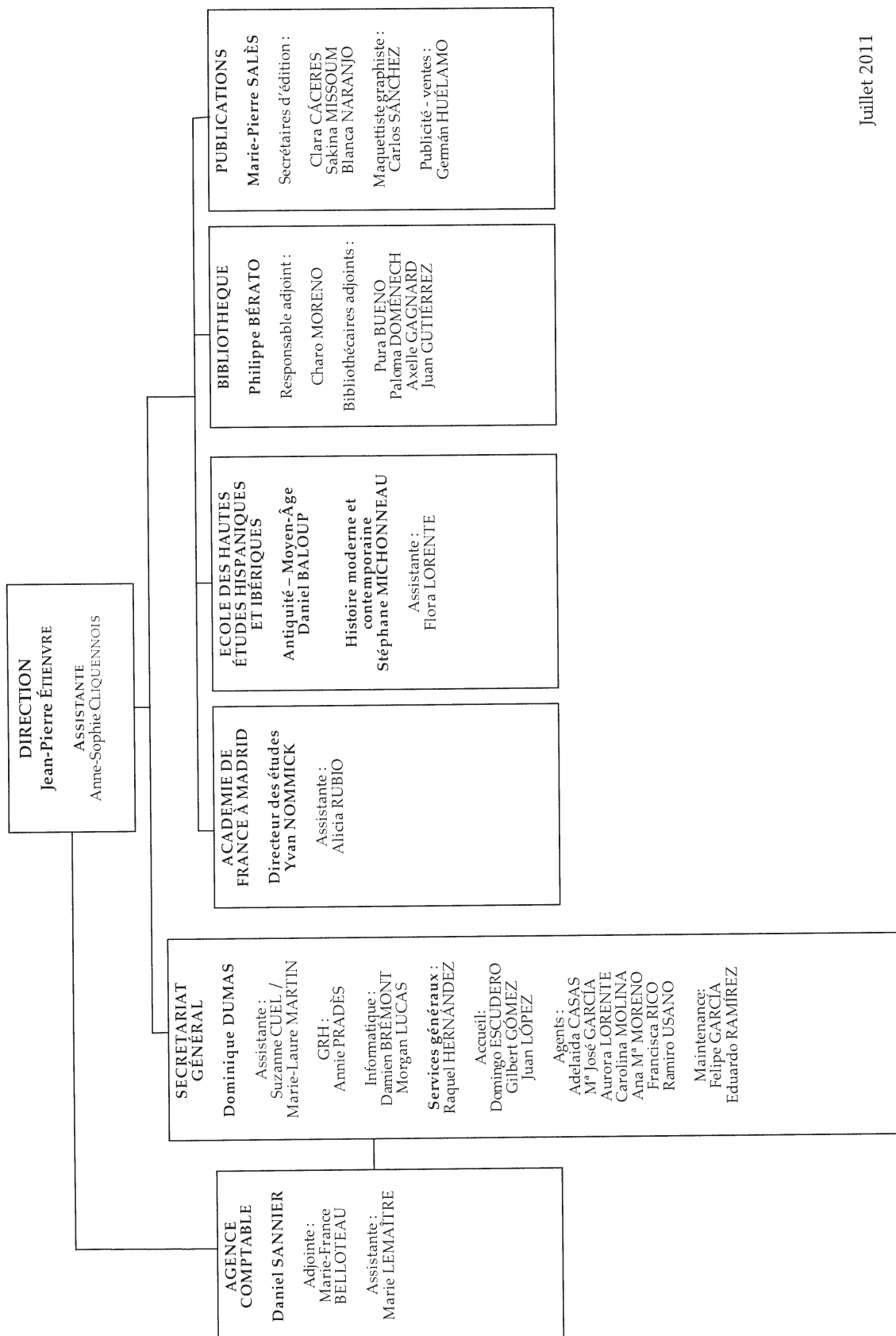
KEREN, Célia *, née en 1982, thèse : *L'évacuation et l'accueil des enfants espagnols en France : cartographie d'une mobilisation transnationale (1936-1942)* (dir. L. Lee Downs)

* membre de première année

Casa de Velázquez
C/ Paul Guinard, 3 - Ciudad Universitaria
E- 28040 Madrid
Tel : 91 455 15 80 - Fax : 91 544 68 70
www.casadevelazquez.org

01/09/2011

ORGANIGRAMME (2010-2011)



Juillet 2011

CASA DE VELÁZQUEZ

CIUDAD UNIVERSITARIA
C/ PAUL GUINARD, 3
28040 MADRID

T. 0034 - 914 551 580
F. 0034 - 915 446 870



MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE